SUPPLÉMENT MAGAZINE : ÉTAT DE FÊTE

Dernière édition

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13327 - 4.50 F

The second secon

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 4 DÉCEMBRE 1987

rare

September 1995

es mérites

mediaires

SUADUR SARA

exercent jusqu'au 1" janvier la présidence de la Communeuté, c'est à Copenhague que se tient, vendredi et samedi, le troisième conseil européen, autrement dit le troisième sommet des Douze de l'année. « il ne faut pas, « dit M. Mitterrand, que l'Europe-manque ce rendez-vous pendant que les autres réussissent », fai-sant allusion à l'imminente rencontre de MM. Reagan et Gor-

Mais peut-elle être présente et écoutée dans le débat éconoet écoutée dans le débat écono-mique qui se poursuit en marge de la crise monétaire tant qu'elle n'sura pas régié ses problèmes d'intendance? On ne se mobili-sera que si l'on croit que l'Europe, peut présenter un front uni face aux atermoléments de Washing-ton. Un tel sentiment peut il ani-mer lime Thatcher, en compagnie d'un chancellier Kont men d'un chanceller Kohl peù cent et d'un tandem fragçais plus ou moins paralysé par la perspective de cinq mois de cam-pagne électorale ?

M. Delors n'en considère per moins que le conseil européen de Copenhague va constituer pour l'Europe « une occasion unique de s'affirmer, car la marge de mangeuvre des Etats-Unis ainsi que celle du Japon sont limi-

communicate à secon se les courses aupplémentaires pour sider ses États les moins prospères à apportis les traumetismes qu'impliques l'établissement d'un grand aurohé d'ici à 1992. Il lui faut, en contrepartie.

C'est une véritable révolution nier thème les Français adopter la même position que la Commission... et les Britanniques. Il faut d'abord en chercher la raison dans l'absurdité qu'il y aurait à continuer à produire des axcédents inexportables; et aussi dans le fait que l'agriculture tranceise pourra supporter mieux que ses volsins les baisses de prix impliquées par le dispositif déstabilisateur proposé, par

La rigueur est nécessaire, mais la provocation via à vis des paysans qui consiste à afficher des baisses de prix automatiques probables de 10 %, de 15 %, de 20 % est dangereuse. Les Alle-mands, les plus réservés à l'égard de patte réforme accélérée, ne s'y raiseront que si on leur offre des politiques

Ma Delors a fait monter le ton à propos des fonds structurels, c'est-à-dire de l'effort de solidarité en faveur des pays les moins prospères de la CEE : la Commission propose leur doublement, Londres parle d'une progression de 35 %; Peris veut privilégier l'Espagne et le Portugal, mais ne voit pas la nécessité de faire de cadeaux à l'Italie, en tête pour la progres-

Une fois de plos, cependant, c'est l'impréviaibilité de M= Thatcher qui est la plus redoutée. S'apprite t-bile à faire un drame sur le montant de la compensation budgétaire accordée au Royaume-Uni afin de limiter sa contribution ? Recherchet-elle, autent que les autres, le en est toujours à se poser la



Les questions Un entretien avec le numéro deux soviétique La vertu outragée

« La restructuration, c'est la démocratisation plus la réforme économique », nous déclare M. Egor Ligatchev

M. Egor Ligatchev, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du Parti communiste soviétique, est en France, où il assiste au 26 congrès du PCF. Il nous a reçus à la résidence officielle de l'ambassadeur, rue de Grenelle, à Paris.

Détendu, très à l'aise sur tous les sujets, riant volontiers, plaisantant même quand les questions paraissent provo-

central du PCUS chacun des secrétaires a son secteur. En ce qui me concerne, j'en préside les remions et, sur la demande du bareau politique du comité cen-tral, j'en organise le travail.

— Ce n'est pas le secrétaire général qui préside ?

- Gorbatchev préside les réunions du bureau politique. Le bureau politique m'a confié la remarque: avec Gorbatchev nous

diverses initiatives destinées à contrer la campagne de M. Barre. Les barristes devaient voier la confiance, ce

qui, à leurs yeux, ne limite pas leur « liberté de proposition ».

M. Balladur devait lire au

Sénat la déclaration de politi-

que générale dans laquelle le gouvernement devait annoncer

notamment une augmentation

importante du prix du tabac

pour réduire le déficit de la Sécurité sociale.

(Lire page 40.)

PRIX MEDICIS

PIERRE MERTENS

Les éblouissements

Collection Piction & Circ dirigite per D. Rocke

EDITIONS DIE DUSEUIL

cantes ou faussement naïves, il refuse l'image de « conservateur » qui lui est habituellement donnée et s'affirme, bien entendu, en parfaite harmonie avec M. Gorbatchev. . La restructuration, c'est la démocratisation plus la réforme écono-mique », déclare M. Ligatchev, qui, invité à préciser son rôle dans la direction soviétique, confirme implicitement qu'il est un peu plus que le numéro deux.

- An secrétariat du comité présidence et l'organisation du travaillons de façon très amicale, travail du secrétariat, mais Mikhail Gorbatchev est toujours au courant de toutes les questions débattues pendant les réunions du secrétariat. Je le consulte de façon constante et il sait parfaitement tout ce qui se passe.

. Je sais ce que vous écrivez sur *2*20i...

Le débat de politique générale au Parlement

M. Chirac veut contrer M. Barre

Et puis je désire faire cette

je vous prie de le comprendre et de faire savoir qu'il n'y a pas de différence entre : Gorbatchev et Ligatchev, qu'ils sont sur la même longueur d'ondes.

> Propos recueillis par MICHELTATU et DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 6.)

par ANDRÉ FONTAINE

OS deux pays ont toujours été en guerre, sauf lorsqu'ils étaient alliés contre un ennemi commun. > C'est ca que pensait le général de Gaulle, et qu'il a déclaré tout de go, un jour, à l'ambassadeur de Sa Gracieuse Majesté. «La guerra des guerres, le combet des combats, avait dit avant lui Michelet, c'est entre l'Angleterre et la France. Le reste est épisode, »

A entendre les amabilités qui se sont échangées ces jours demiers entre la « dame de fer», relayés par la grande majorité de la presse londo-nienne — le *Time*s a accusé tranquillement le gouvernement Chirac de e trahison » - et, de ce côté-ci de la Manche, par Jacques Chaban-Delmas et Charles Pasqua, la guerre en question n'est pas précisément terminée. A la veille du sommet auropéen de Copenhague et de rencontre Reagan-Gorbatchev, alors que nos deux pays ont tant de peine à faire prendre leurs intérêts en compte par les Grands, cette querelle est proprement suici-

De part et d'autre, bien entendu, on fait assaut de vertu. Maggie ose-t-elle prétendre que la France a traité avec des terroristes, on lui répond, par les bouches les plus autorisées qu'on n'a traité qu'avec des Etats. Peu importe que l'un avec de plus en plus de simpli-cité, qu'il est lui-même terroriste, et qu'il met la prise d'otages au service de sa politique. Peu importe que chaque libération d'otages ait eu, en fait, une contrepartie - expulsion des partisans de Radjavi, remboursement d'une tranche du crédit Eurodif, pour ne pas parler des nombreux bekchichs dont toute transaction de ca accompagnée: la France, qu'on se le dise une fois pour toutes, ne cède jamais au chantage.

il est vrai que l'actuel premier une femme d'un tempérament exceptionnel et qu'il n'y en a pas beaucoup d'autres qui auralant leissé, comme elle l'a fait, dix grévistes de la faim irlandais mourir d'épuisement en prison

(Lire la suite page 5.)

Des micros chez le juge Michau?

La justice s'enquiert d'une affaire d'écoutes

Juge d'instruction chargé du dossier Carrefour du développement, M. Jean-Pierre Michau aurait surpris des poseurs de micros dans son cabinet, au palais de justice de Paris, un soir de décembre 1986.

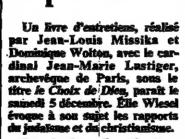
Donnée pour certaine par « Libération », cette information a été recoupée auprès de certaines sources. M. Robert Diet, président du tribunal de Paris, devait demander à M. Michau – qui n'avait fait, jeudi, aucune déclaration à ce sujet - s'il confirmait ou démentait les faits. De son côté, M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, nous a indiqué qu'il ne disposait d'aucune information à ce sujet.

(Lire nos informations page 40.)

que générale, le jeudi 3 décem-bre, où il devait demander la confiance des députés, M. Jac-ques Chirac devait annoncer en vérité, je te le dis: Laisse tomber madonnia et enregisire ton propre disque!

Jean-Paul II enregistrera un dis dans lequel il récite un texte sur une musique de Plastic Bertrand

> «Le Choix de Dieu», un livre de l'archevêque de Paris Le pari de Jean-Marie Lustiger



Sous le titre «La mémoire» et «L'histoire n'est pas finie», deux émissions de télévision ont été réalisées à partir de ces entretiens et seront diffusées en janvier 1988 sur Antenne 2.

par Élie Wiesel, écrivain. prix Nobel de la paix

Des rapports d'estime et d'amitié peuvent-ils exister entre un prince de l'Eglise et un juif, qui ne conçoit son accomplissen que dans sa fidélité à la foi et à la tradition juives? Ils existent.

Le cardinal Jean-Marie Aron Lustiger m'est proche à plus d'un titre. Je respecte sa soif de spiritualité; j'admire sa religiosité. Sa voix porte loin. Ses appels en favour d'une humanité souffrante résonnent à travers la France, Son combat pour les droits de l'homme est aussi le mien. Comme lui, je considère la vie

Un livre d'entretiens, réalisé comme un don. Avec lui, je crois par Jean-Louis Missika et que toute vie est sacrée. Nous nous trouvons souvent du même côté quand il s'agit de rapprocher individus et communautés au nomination de la communauté de la comm individus et communautés au nom d'un cecaménisme universel. Et pourtant.

> Le cardinal Lustiger dérange. Cela n'est un secret pour personne. Il dérange des chrétiens extrémistes, parce qu'il se consi-dère encore juif : il dérange des juifs parce qu'il est devenu chrétien; ajoutons qu'il inquiète et perturbe également des laïcs par l'humanisme qu'il prêche à tra-vers la foi et la tolérance qui l'habitent. Quoi, un prêtre huma-niste et libérai? On peut donc croire à la fois en l'homme et en Dieu? On pourrait donc se rap-procher de l'un sans s'éloigner de l'autre ?

L'homme, laic ou athée, préfère affronter un croyant fanatique. Là, les frontières sont nettement tracées et les définitions clairement énoncées. Or le cardinal Lustiger n'est guère fanatique. Ses prises de position, par rapport aux problèmes sociaux et politiques qui agitent nos contemporains, reflètent un libéralisme tolérant et une rare ouverture d'esprit,

(Lire la suite page 14.)

L'Université désemparée

Un an après les manifestations étudiantes, les questions de fond ne sont pas réglées.

PAGE 13

Pétrole irakien Bagdad réclame les mêmes quotas que l'Iran. PAGE 35

Point Air: dépôt de bilan

Les empêcheurs de voler en rond...

> PAGE 37 LIVRES

■ La comédie humaine d'Elias Canetti. D La France littéraire de Henry James. ■ La chronique de Nicole Zand. 🗷 Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 15 à 26

Le sommaire complet se trouve page 40

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Maroc. 4.50 dir.; Tunisia, 800 m.; Aliamegne, 2 DM; Austicha, 18 sch.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,75 A\$; Côta-d'Noire, 315 F CFA; Danemark. 10 kr.; Espagno, 155 pez.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dt.; Irlande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Lisya, 0,400 DL; Lovembourg, 30 f.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bez, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèce, 1,60 £; USA, 1,50 \$; USA (Weet Coast), 1,75 S.

La rencontre entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen s'est déroulée dans une atmosphère « amicale » et « fraternelle »

La première rencontre en France du prince Sihanouk et de M. Hum Sen a suscité, dans les principales capitales intéressées, des réactions plutôt favorables. A Washington, le porte-parole du départe-ment d'Etat a exprimé sa « confiance » dans les efforts du prince. A Pékin, le porte-

FÈRE-EN-TARDENOIS (Aisne) de notre envoyé spécial

Le « relais et châteaux » de Fèreen-Tardenois (Aisne) sera-t-il au Cambodge ce que les salles de conférences de l'avenue Kléber avaient été pour le Vietnam il y a quinze aus? Il est un peu trop tôt pour le dire. Mais il est déjà clair que le rencontre entre le prince Norodom Sihanouk et M. Hun Sen, mercredi 2 décembre, a représenté la première ouverture sérieuse dans un conshit qui dure depuis près de

En six heures de travail entrecoupées d'un déjeuner gastronomique, le prince et son interlocuteur - premier ministre du régime provenu pour l'occasion un «simple en », – ont recherché une issue necifique à un conflit qui fait encore chaque jour des victimes. Les propos tenus à l'issue des conversations, de même que la décision prise de poursuivre la discussion jeudi, et même vendredi, le montrent. Ainsi M. Hun Son a-t-il déclaré qu'il s'agissait d'« une ouverture vers une véritable solution au problème cambodgien. Nous avons travaillé et obtenu des résultatz... dans un esprit et une atmosphère d'amitié ». Il a également souligné le « caractère histori-

Parlant au nom de Norodom Sihanouk, son père, le prince Ranaridh, qui est aussi son représentant basé en Thatlande, a parlé d'une « atmosphère de vrale fraternité entre compatriotes ». Los deux hommes, l'aine » — que les Cam-bodgiers appelaient jadis « prince papa » — et son « cadet », M. Hun Sen, « sont déjà tombés d'accord sur plusieurs points communs ».

role du gouvernement a qualifié le prince Sibanouk de « grand patriote animé d'une riche expérience du combat politique ».

Prenant note de l'offre de M. Gorbatches de rencontrer M. Deng Xiaoping, le porte-parole a cependant réaffirmé l'exi-

des années; mais aussi des propos du prince Ranaridh, qui, le matin, avant l'arrivée de M. Hun Sen, disait qu'il failait à la fois « parler et fixeront avant de se séparer - dans la résidence du prince Sihanouk à Pyongyang, en Corée du Nord, pays qui reconnaît toujours le gouvernement de coalition du Kampuchés. démocratique, dont le prince s'est mis en « congé » de présidence, mais qui entretient également de bonnes

Rendez-vous à Pyongyang relations avec Moscon et Hanol. A l'issue de cette première série de contacts en terrain neutre, si rien ne vient gâcher le climat, les deux hommes publierent un communique commun. Ils se sont déjà entendus Personne ici ne nie que toute soiution nocessitera l'accord des Vietnamiens, des Soviétiques et des

L'ancien monarque souhaite un « nouvel Etat » khmer « à la française »

« Je ne rentreral à Phnom-Penh que pour présider un gou-vernement quadripartite dans le cadre d'un nouvel Etat cambodgien », a déclaré le prince Sihanouk au cours de sa rencontre avec M. Hun Sen, indique une publique mercredi soir 2 décem-bre à Fère-en-Tardenois.

des invectives échangées pendant

La nouvel Etat cambodgien ne devra être e ni populaire, ni démocratique, ni communiste, ni accialiste » mais posséder un système parlementaire « à le française » et multipartisan, et être « indépendant à 100 % », a ajouté le prince. Il a invité M. Hun Sen à faire des « démarches »

puissances, URSS, USA et

Toujours selon le prince, M. Hun Sen aurait déclaré durant la rencontre de marcredi que si le Cambodge était resté « sous le leadership de Samdech Sihanouk > entre 1970 et 1987, il surait « fait d'énormes progrès dans tous les domaines » et sereit aujourd'hui « une nation développée et prospère ».

M. Hun Sen a, selon M. Shanouk, également souligné qu'il était *e pour un Cembodge indé-*pendant à 100 % » et indiqué l'assurance que les troupes viet-namiennes quitteraient le Cam-

d'an certain nombre d'obstacles, « en particaffer cehii du Cambodge ». A Hanoi, le journal Nhan Dan, organe officiel du Parti cace d'une impasse vieille de huit sus qui

inaugure un processus de dialogue entre Cambodgiens ». — {AFP, AP.} Quant aux autres partenaires de coalition », les Khmers rouges de M. Khieu Samphan et les natio-nalistes de M. Son Sann, le prince Ranaridh a regretté leur abse ajoutant que « les absents avalen toujours tort ». Sans leur présence a, pour sa part, écrit le prince Siha-nouk au ministre indonésien des uffaires étrangères, une cocktail party à Djakarta serait sans objet, ce dont aurait convenu M. Hun Sen.

L'initiative est donc désormais dans le camp des Khmers rouges et de leurs protecteurs chinnis. Récem-ment, M. Khieu Samphan a déclaré qu'il ne s'oppossit pas à la réunion de Fère-en-Tardenois. Mais, pas plus que Pekin, il ne semble souhaiten qu'elle débouche, comme cela apparaît désormais du domaine du possible, sur un résultat positif, en parti-culier, semble-t-il, en raison de la position particulièrement conci-liante de M. Hun Sen.

Le prince Sibanouk a fait une verture en direction de Hanof et de Moscou : s'il est invité et si une soviétique venait le voir ici, à l'ête-en-Tardenois, il serait prêt à se ren-dre au Vietnam ou en URSS. Or il se trouve que des dirigeants soviéti-ques et vietnamiens sont actuellecent à Paris.

Plus même que tout accord su des points concrets, qui resterait à avaliser par les « protecteurs » réci-proques des parties, l'important est l'atmosphère nouvelle qui a prévalu. Il sera difficile d'aller à contreconrant, d'autant qu'elle représente le souhait de l'immense majorité des Khmers (le Monde du 2 décembre).

INDE: trois ans après la catastrophe

Le «riche filon» de Bhopal...

NEW-DELHI de notre correspondant

Il y a trois ans, le 3 décembre 1984, une fulte de gaz toxique (du méthyl-isocyanata) sa pro-Rhonal, antrament is mort a cortifiée » de deux mille huit cent cinquante personnes. Depuis cette catestrophe, cinq cents autres décès « suspects » font l'objet d'une enquête et près de cinq cent mille habitants ont été differé à des desses de l'appendients de l'appendient de l'app ectés à des degrés divers par

Sur le plan judiciaire, l'affaire de Bhopai s'est dans l'ensemble profondément enlisée sous des nnes de comptes rendus d'auditions et de rapports, mais une étape nouvelle a été franchie mardi 1º décembre : le Central marca 1º occentrore : le Centre Bureau of Investigations (CBI) a déposé ses conclusions devent la cour de Bhopel, salon lesquelles des charges criminelles pour homicide doivent être retenues contre Union Carbide, deux de ses filiales et neuf hauts dirigeants du groupe, dont son-ancien président, M. Warren

La cour a ordonné la comperu tion des intéressés le 4 février prochain. A New-York, M. Anderson a immédiatement ráegi, réaffirment le position de la firme américaine, selon laquelle la tragédia est due su « sabotage » d'un « employé mécontent ».

Détournements en tous genres

les autorités indiennes et la direction du groupe reste total. Union Carbide avait proposé une enveloppe de 350 millions de

versé 1 million de dollars à une organisation appelée Sentinelles, dont le siège est en Suissa. Depuis, celle-ci a apparemment Les examples foisonnent prou-

vent que des sommes considérables ont été détournées par de multiples intermédiaires. La trapédie de Bhope) est devenue une armée d'avocats, de médecins et d'experts en tous genres. Union Carbide a ainsi dépensé des milplusieurs dizaines d'avocats et d'enquêteurs américains et indiens. Ces derniers, namis d'émoluments quatre ou cinq fois supérieurs à ceux auxquels ils pauvant prétendre en Inde, ont été invités de nombreuses fois aux Etats-Unis pour e suivre l'affaire s.

A Bhopal, d'obscurs médecins ont fait rapidement fortune grace à un jutaux trafic de certificats médicaux. La presse indienne releta plusieurs cas de praticione qui, avant Bhopai, se rendaient chez leurs patients à vélo et qui aujourd'hui sont propriétaires d'une voiture et de résidence

Du côté indien, le gouverne ment a officiellement versé 1,46 milliard de roupies (1) aux victimes, mais différentes estimations portent à 410 millions de rouples les sommes effective-ment dépensées sur place. Régu-lièrement, le presse décrit avec force détails les effets à retardement de la catastrophe sur l santé de la population : épidémies et affections de toutes sortes, multiplication des avorteblent être les seules à ne pas avoir profité des retombées financières des gaz toxiques. Les eux : le « riche filon » - comme

SÉOUL

Pour la première fois en dix-sept ans, les Coréens du Sud seront appelés le mercredi 16 décembre à élire librement leur président. Dans les restaurants, les cafés et même dans les transports en commun, les noms des principaux candidats reviennent comme un leitmotiv dans les conversations qui, le soir, la bière ou le makkoli (alcool coréen) nidant, prennent parfois un tour wehement. Le vent de démocratie qui souffie sur la Corée porte d'ail-leurs à quelques excès, certains pré-férant les pierres et les cocktails Molotov aux arguments.

Si ces échauffourées, pour violentes qu'elles soient, restent sporsdiques, la campagne n'en a pas moins pris un caractère très pas dat du pouvoir, cherche à charmer son auditoire avec sa chanson préfé-

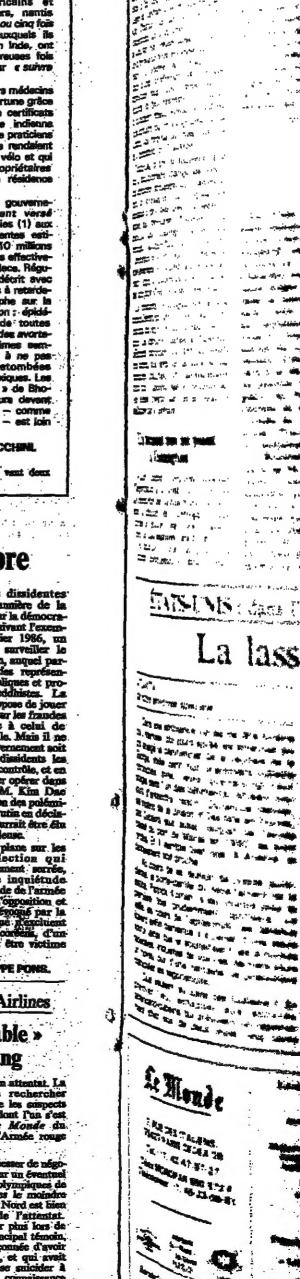
Radio-Veritas à Manille. Mais il ne somble pas que le gouvernement soit encim à donner aux dissidents les moyens d'exerces leur contrôle, et en particulier de les laisser opérer dans les bureaux de vote. M. Kim Dac Jung a déjà donné le ton des polémi-

A l'incertitude qui plane sur les résultats d'une élection qui s'annonce particulièrement serrée, s'ajoute une double inquiétude encore diffuse : l'attitude de l'armée en cas de victoire de l'opposition et le risque, notamment évoque par la presse japonaise et que l'encluent pas des observateurs content, d'un-attentat dont pourrait être victime

avait été détruit par un attentat. La

Sécul à menacé de cesser de négo-Séoul à menacé de cesser de négo-cier avec Pyongyang sur un éventuel partage des épreuves olympiques de 1988 s'Il s'avérait sans le moindre doute que la Corée du Nord est hien le maître d'œuvre de l'attentat. Séoul espère en savoir pais lors de l'interrogatoire da principel témoin, la jeune femme soupçonnée d'avoir participé au sabotage, et qui avaît tenté, elle aussi, de se suicider à Bahrein. Elle a repris compaissance mercredi, et son état, toujours criti-

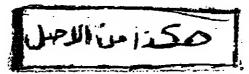
communes « suprès de la Chine, de l'URSS et du Vietnam pour les supplier de cesser leur dispute sur la dos du Cambodge ». dollars. A Bhopal, on attend tou-jours cette manne. Union Carbide bodge e su plus tard an 1990 x. e Cependant, si nous Khmers, errivons à réaliser le réconcilie-tion nationale (...) avant 1990, Le respect que continue d'imposer l'ancien souverain du Cambodge pèse toujours lourd sur l'échiquier pal-ont de beaux jours devent. affirme avoir déjà distribué 8,2 milions de dollers à trois dit la presse indienne - est join d'être épusé. c'est-à-cire en 1988 ou 1989, le organisations humanitaires. Sur ce montant, 5 milions ont été confiés à la Crob-Rouge améri-Le « futur Etat du Campolitique khmer. N'en déplaise à retrait total des troupes vietna-miennes du Cambodge s'effecbodge », a-t-il poursuivi, se porceux de tous bords qui l'ont, à plu-sieurs reprises depuis dix-sept aus, LAURENT ZECCHINIL tera d'autant mieux qu'il aura de bonnes relations « avec ses deux tuera ipso facto la même per la Crobe-Rouge Indienne. Le roupies. PATRICE DE BEER. nam] > et avec « les trois super-CORÉE DU SUD : une campagne passionnelle Lutte serrée entre les principaux candidats à l'élection présidentielle du 16 décembre rée, Besame mucho, il se trouve souvent dans la foule des opposents années qui sont au centre du débat, pour brandir des pancartes sur lesquelles on peut lire : « Exécutous de sanctionner par leur vote la démocrate, qui proclame avair le soutien des mouvements féministes Les organisations dissidentes Les organisations dissidentes regroupées sons la bannière de la Coulition nationale pour la démocratie out mis sur pied, suivant l'exemple philippin de février 1986, un organisme chargé de surveiller le déroulement du scruin, auquel participant notamment des représentants des Eglises catholiques et protestantes et des bonddhistes. La radio chrétienne se propose de jouer un rôle d'information sur les frances electorales semblable à celui de Radio-Veritus à Manille, Mais il ne cherche à constituer un nouveau pôle d'opposition, sinon le principal dans le cas où M. Roh Tae Woo ne de notre envoyé spécial pour brandir des pancartes sur les-quelles on peut lire : « Exécutors - la bataille se concentre sur trois personnalités : MM. Roh Tae Woo, estesse de sa vision et de condamserait pas élu, ce qui porterait un comp fatal à l'actuelle majorité. Kim Young Sam et Kim Dae Jung. Alors que ce dernier jone sur son image de « martyr » de la démocraner celle des autres. La campagne a en outre exacerbé Les attaques personnelles volent bas. Chaque candidat disposant d'un les antagonismes régionaux, en par-ticulier entre les provinces de Cholla-do, où est située Kuanglu La polémique tie et cherche à ramembler tous bastion régional, et par conséquent d'un électorat qui lui assure un mini-mum de voix, cherche à attirer les ceux qui s'estiment victimes du vole bas passé (à commencer par les - la ville où curent lieu des massa-Le quatrième des grands candi-dats en lice, M. Kim Jong Pil, ancien premier ministre et bras droit ouvriers), son rival brasse large. Il cres de civils par l'armée en mai 1980 - et celle voisine de se veut un homme modéré, ressem-bleur (il a attiré dans son camp d'anciens généraux), et capable de votes des zones neutres, notam de l'immense agglomération de Séoul (12 millions d'habitants) et des environs. Selon les sondages, 30 % des électeurs sont encore Kwangsand-do. Cette animosité Kwangsand-do. Cette ammoste séculaire contribue à aggraver la division de l'opposition, M. Kim Yoang Sam, président du Parti démocrate pour la réunification, étant originaire du Kyongsand-do et son rival, M. Kim Dae Jung, du Cholla-do. depuis le coup d'Etat de 1961 du president Park Chung Hec (assas-siné en 1979) affirme d'ailleurs sans constituer un pout entre le passé et ambages qu'il se présente pour
"venger son homeur". Accusé de
corruption par le régime de
M. Chun Too Wan, ex-général
arrivé lui aussi au pouvoir par un
coup de force, il fut dépouillé par ce
des les des la leur de Les candidats doivent tenir A quelques points compte d'un électorat composé pour moitié de jeunes de moins de trenteques qui suivront le scruin en décis-rant que M. Roh ne pourrait être étu que de manière franduleuse. cinq ans et notamment d'une classe Moins que les plate-formes politimoyenne qui aspire au changement.
Tous les prétendants reconnaissent
que la Corée a changé, qu'elle est
devenue plus propère, que la majorité de la population a un niveau
d'éducation élevé et que la menace
de la Corée du Nord d'était plus le Compte tenu du nombre des canques, au demeurant minces et pro-mettant invariablement des lendedernier d'un bonne partie de sa for-tune. Homme du passé, drainant des foules nostalgiques composées de personnes de plus de cinquante ans, M. Kim Jong Pil a peu de chances didats et à moins d'un improbable désistement de dernière heure de mains qui chantent, ce sont la personnalité des candidats, leurs actions passées et leur version des l'un des deux Kim, qui donnerait à l'opposition de grandes chances de l'emporter, l'élection se jouens à quelques points près. La question de l'hombteté des élections n'en est devenue que plus importante. Déjà l'opposition dénonce les milliards de facteur déterminant dans le jeu poliracteur dererminant cans le jeu pon-tique du moins jusqu'à la récente explosion d'un Boeing de la Korean Airlines, imputée à des agents favo-rables à Pyongyang. Néanmoins, l'argument de la sécurité nationale a CATINITHEBRAIA wons venant des caisses de l'Etat ou de donations des grands groupes industriels dont disposerait le candidat de la majorité. été trop abusivement utilisé dans le passé comme justification de l'autoritarisme pour faire taire L'attentat contre le Boeing des Korean Airlines ritarisme pour laire taire saijourd'hui les aspirations à plus de liberté. Aussi ancun caodidat ne se fait-il l'avocat du statu quo. A commencer par M. Roh, ez-général qui fut l'un des principeux artisans du coup de force militaire du 12 décembre 1979 avec M. Chun Too Wan, et in rage Calixthe Beyala C'est le soleil qui m'a brûlée Séoul estime « fortement probable » d'ere amée la responsabilité de Pyongyang Le président sud-coréen, M. Chun Doo Hwan a publiquement mis en cause, le mercredi 2 décembre, la Corée du Nord à propos de l'explo-zion — vraisemblablement d'origine criminelle — contre le Boeing-707 des Korean Airlines, dispara diman-che demier au dessas de la jungle thallando-birmane avec cent quinze personnes à son bord, et qui n'a tou-jours pas été retrouvé. qui se présente aujourd'hui commo le « héros des hommes ordinaires » : ses affiches le montrent avec une petite fille lui chuchotant quelque chose à l'oreille. police continue de rechercher d'éventuels lieus entre les asspects surêtés à Bahrein — dont l'un s'est ensuite suicidé (le Monde du 3 décembre) — et l'Armée rouge inventier M. Roh cherche surtout à se démarquer de son passé et mène une campagne bleu adaptée à l'électorat qu'il vent toucher (les classes moyennes) en n'hésitant pas à mettre au pilori le régime qui s'achève et dout il fut une cheville ouvrière. Il autrine ainti est reprets nous le vienne de l'action de et dont il fut une cuevane currie vio-exprime ainsi ses regrets pour la vio-les draits de l'homme et les « Il y a de fortes probabilités, a déclaré M. Chun, que le sabotage de l'appareil ait été l'auvre d'agents au service de Pyongyang. Il est tout à fait évident que la Corée du Nord esprime ainsi ses regrets pour la vio-lation des droits de l'homme et les scandales financiers qui ont écla-boussé l'entourage du président et promet, non sans démagogie, d'ouvrir la Maison Bleue – la rési-dence du chef de l'Etat – à la popu-lation qui jusqu'à présent en est tenne militairement à distance. intensifie ses manaruvres pour empécher l'élection présidentielle [du 16 décembre] et les Jeux olympiques de Séoul, » Bahrein. Elle a repris conna Bien qu'il y ait huit candidats en lice – dont une femme, M= Hong Sook Ja, représentant le Parti social-Les autorités sud-corécunes out que, n'est plus désespéré. Les enquê-teurs espéraient pouvoir l'interroger rapidement — (AFP, Reuter, AP.)



THIS INDENDED THE La lassitude S Con Minimum State: NA to the state of the sea server were the Series included in a series of the the task and its first the second of the sec THE PART OF THE PA The state of the s Section of the last of the las

The same of the sa State Charles of the State of t 100 (300) and 100 (300) to Promise the season of STATE STATE OF STATE Service and a supplied that I died to concepting the parties of the conception of th of many to take the A STATE OF STATE OF

Le Monde AND THE REAL PROPERTY. CORP STORY OF THE REAL PROPERTY.



accompagné il est vrai de titres et de commentaires peu flatteurs.

S'agit il de préparer les militants

sandinistes à un tournant politique

important tout en proclamant que « les principales conquêtes de la révolution ne seront jamais remises

en question > ? Le ton de la presse sandiniste et de certains dirigeants

reste très virulent. Scion M. Gue-

vara Mena, le secrétaire général de la Coordination démocratique

(opposition), « les sandinistes som obligés de tentr un discours déma-gogique pour ne pas décourager les militants, mais en même temps ils

sont prêis à respecter les engage-ments pris à Guatemala avec un seul objectif en tête : empêcher le

vote par le Congrès des États-Unis, de nouveaux crédits en faveur des « contras ». Pour les sandinistes, la

BERTRAND DE LA GRANGE.

SURINAME: après la victoire de l'opposition aux élections

Retour à la démocratie?

mando » dès la fin de la trève s'il

obtenait des garanties suffisantes sur le retour du pays à la démocra-

tie. Il ne reste donc plus en théorie à la nouvelle Assemblée, qui doit se réunir dans un mois, qu'à élire le nouveau chef de l'Etat.

Le gouvernement américain a, de son côté souligné que la popula-tion de cette ancienne colonie néer-landaise avait ainsi rejoté un

andaise avait ainsi rejote un « régime militaire autoritaire » et a félicité les partis d'opposition. Washington a aussi affirmé que le scrutin avait été « pacifique et honnète ». Une astisfaction à peu près identique a été exprimée à La Haye, où le ministre néerlandais a toutefois précisé qu'un nouveau acuvernement démocratique devait

gouvernement démocratique devait être mis en place avant toute

reprise de l'aide des Pays-Bas à

Cette unanimité à l'intérieur et à

l'extérieur sur le rétablissement souhaité de la démocratic est

espendant empreint de craintes jus-tifiées. Si l'opposition dispose désormais de la majorité des deux

ar ancienne colonie.

ETATS-UNIS: dans l'attente d'une issue à la révolte des prisonniers cubains

La lassitude des « marielitos »

acceptant vingt mille nouveaux émigrés

cubains. En second lieu, ils demandent

qu'après des années de détention, qui sa

poursuivent pour certains au-deià de peixes

déjà purgées, la justice et les services d'émi-

gration américains statuent sur leur sort, qui

Les signes de détente ou de lassitude (la

prison n'est ni chauffée ni fournie en nouni-

ture fraiche) se sont multipliés cas demières

boures. Mardi, les mutins ont expulsé aux-

mêmes un prisonnier américain, Thomas Sil-

la brutalité aggravait la tension à l'intérieur

du pénitencier. Tard le soir, dans une scène

aussi pathétique que surprenente, ces mêmes

détenus groupés sur leur toit, chanteront comme des enfants, à la lueur d'un feu de

détritus, Happy Birthday (Bon anniversaire) à

l'intention de l'une de leurs conseilères juridi-

ques, Carla Dudak, qui fêtait ses vingt-neuf

ans, Leur cadeau sera bien évidemment... la

libération d'un otage supplémentaire, un des

rielitos», les Etats-Unis, en échange

NICARAGUA: l'ouverture des négociations avec les rebelles

La proposition de la Contra

a placé les sandinistes sur la défensive

Importantes dans les régions monta-gueuses et font régner l'insécurité sur 60 % du territoire, le Nicaragua

«utile» (de la côte Pacifique) est

rès peu affecté par la guerre, sant indirectement, sur le plan économique. Selon M. Ortega, le document présenté par les insurgés a été « pré-

paré par les secteurs les plus réac-

tionnaires de l'entourage du prési-dent Reagan . De nombreuses

sources, y compris au sein de la

Contra, confirment que ce docu-

ment a été mis an point par

La presse d'opposition (le quoti-dien la Prensa et Radio Catolica)

se permet aujourd'hui de diffuser des interviews avec les dirigeants de

la Contra qu'elle désigne sous le

nom de « résistance » conformé-ment au vœu des rebelles. Quant à

la presse officielle qui affectait d'ignorer l'existence de la Contra sur le plan politique, elle s'est permis de publier, presque in

Le Frant démocratique surins-mien, composé des trois partis eth-niques tradificamels, a largement remporté les élections législatives et locales du 25 novembre en s'assurant une large majorité (qua-rante sièges sur cinquante et m) dans la nouvelle Assemblée natio-nale. Cette victoire de l'opposition au lieutenant-colonel Deuré Bou-terse—l'homme fort du Suriname, auteur du como d'Epst de 1980 —

nuteur du coup d'Etat de 1980 – permet d'envisager un retour du pays à la démocratie après sept ans de pouvoir militaire. L'actuel diri-

de pouver minarie. L'actuel dirigeant de Paramaribo a d'ailleurs
reconnie se défisité et a demandé à
l'armée de respecter le verdict des
urnes. Pour sa part, la guérilla
surinamienne dirigée par M. Ronnie Branswick, l'ancien garde da
corps de M. Ronterse, a annoncé le
mardi 2 décembre un cessez-le-feu
veilletéral insun'an 2 annoier en rai-

amilateral jusqu'an 2 Janvier en rai-son de la cuisante défaite de l'homme qu'il combat depuis plus d'un an avec ses rebelles bushne-

groes. M. Brunswick a indiqué qu'il était prêt à se candre avec les membres de son « jungle com-

Amériques

to be the -

Managed a second second

MANAGUA.

de notre correspondant

en Amérique centrale

« La proposition de la Contra est

une provocation, a déclaré, le mer-credi 2 décembre à Managua, le pré-

sident Daniel Ortega, mais nous allons néanmoins poursuèvre la concertation en vue de parvenie à un

cessez-le-feu. > Alors que les négo-ciations ont débuté jeudi dans la capitale de la République domini-

caine entre le gouvernement sandi-niste et les insurgés, par l'intermé-diaire de l'archevêque de Managua,

Mgr Obando, les sandinistes sont visiblement sur la délensive. « Nous

visiblement sur la défensive. « Nous ne voulons pas tomber dans le piège de la provocation en refusant de discuter », à affirmé M. Ortega au cours d'une conférence de presse convoquée pour faire connaître la position du gouvernement au sujet du document rendu public au début de la semaine par les dirigeants de la Contre une represent su conserval de les la contre de la contre de

Contra, qui propose un cesses le-fen du 8 décembre au 17 janvier.

Toutefois, le ton du discours offi-clei a radicalement change au cours

des dernières semaines. Le 5 novem

bre, le président nicaraguayen menaçait d'en « finh avec les mercenaires du président Reagan » et exclusit tout dialogue avec les rebelles. Aujourd'hai il parie de

concertation et de sérénité, conformément à l'esprit du plan de paix e signé à Guatemala le 7 août

per cinq pays d'Amérique centrale.

Le président nicaraguayen a été particulièrement urité par les pré-tentions des rebelles sur le plan mili-taire. Ces derniers, cartes à l'appui,

affirment contrôler 68 500 kilomè-

tres carrés, soit près de la moitié du

territoire national, et demandent donc que « l'accord sur le cessez-le-

feu tienne compte de cette réalité militaire sur le terrain ».

Un document wis an point

Les = contras - veulent don

Les « contras » veulent donner l'impression qu'ils sons sur le point de remporter une victoire sur le terrain, a déclaré M. Oringa. C'est comme al Hiller, en 1945, avait lancé un ultimatum aux Alliés, c'est absurde » En fait, si les insurgés » dominent » des zones

ATLANTA
de notre envoyée spéciale

rendus. Et il semble bien que, à Atlanta, le dénouement soit proche.

dienne, le porte parole du département de la justice, Patrick Korten, s'est montré pour la

première fois prudenment optimists. La veille, au cours de l'après midi, les détenus

étaient enfin paivenus à « parler d'une seule voix », ainsi que le souhaitaient les autorités

tédérales, inquiètes de voir ces derniers jours un noyau dur d'une centaine de prisonniers manipuler les négociations.

Que veulent au juste ces Cubaine ? En premier fieu, échapper aux accords

Au cours de sa réunion de presse quoti-

à Washington

M. T. S. Company Management of the second 124412 - 172 Man The Charles of the Control of the Co Service of the servic Section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the sect English Commission of San k Berge : Water To

A STATE OF THE STATE OF State of the state Bear Creek at the What we done section FOR HEALTH TO THE The state of the state Bigg B Cat : Judical Service many property of the service ME CHARLES AND A SEC. the Off to Thiston the bi

... .. 45 A. ... 不管 Contract 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 BOTT TO A SEC. \$45.50% CNT 28004 28 7 6 7 25

5 décembr As the first in the proof Por to the same CONTRACTOR OF STATE

Springer was a server be to president of a con-· 大学など、 こうしゃ はまり SHEARING TO COMPANY Reference of a resident AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The second of The same of the same THE SHOULD BE A THE PARTY Rece # 122 The same of the sa makes seen a see the seen as grand to the Co The Market of the Control of the Con

4 Mag N

-150

196 (20 miles

real the

Service of the service of

garan, de

****** *****



production baseding de loss les articles and accord exec l'administration

Le Monde

7. RUE DES ETALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

TH. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650 572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Commission paritaire des journaux et publications, a° 57437 ISSN: 0395-2037

surveillants de la prison. ment chez eux de deux mille cinq cents Edité per la SARL le Monde Gérant:

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacquer Fauret (1969-1982) André Louvens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620,000 F Principanx associés de la société :

Société civile Les rédecteurs du Monde », Société aronyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernel.

Corédocteur en chef: Claude Sales

ABONNEMENTS BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72 3 meis . 6 meis 9 meis 12 meis

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 P . ÉTRANGER (per messageries) L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 069 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE

584F 972F 1464F 1866F Par vole sérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou pro-visoires : nos abonnés sont invités à formu-ler leur demande doux semaines avant leur départ, Jondre la dernière bande d'envoi à loute correspondance.

T&L:(1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266 136 F La Monde USPS 765-910 is published daily, succept Sundays, for \$460 per year by La Monde L/o Speciampex, 45-45 39th Sures, LCI, NY 11104. Second class postage paid at UC and additionatel offices, NY postmester: send address Vanillez avoir l'abligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie changes to Le Monde c/o Speedimpes USA, PNC, 45-45 39th Street, LIC, NY 11104.

HAITI: après le retour au calme

Les principaux candidats à la présidence refusent des élections organisées par le gouvernement

PORT-AU-PRINCE correspondance

La capitale haltienne a retrouvé, le mercredi 2 décembre, une activité à peu près normale, mais pourrait ètre à nouveau paralysée dans les prochains jours par la grève géné-rale. Le Parti démocrate chrétien hartien (PDCH) du pasteur Sylvio Clande a demandé à la population de cesser toute activité et de partici-per à un mouvement de « désobéis-sance civile totale » dès jeudi et jusqu'à la chute du Conseil national de gouvernement (CNG). De son côté, le Front national de concertacoté, le Front national de concerta-tion – coalition de partis et d'asso-ciations de la gauche non commu-niste – deveit lancer, jeudi, un mos d'ordre de « grève-deuil » d'au moins quarante-mit heures à partir de landi prochain.

La riposte de l'opposition à la vague de terreur qui a provoqué la suspension des élections, dimanche, s'engage dans un contexte difficile.

tiers de l'Assemblée nécessaire

pour la désignation du futur chef de l'Etat, et d'éventuelles modifica-tions de la Constitution, l'armée

dispose toujours de pouvoirs très importants et devrait conserver à tout le moins un « droit de

Beaucoup d'observateurs crai-gnent aussi que l'actuel homme fort de Paramaribo ne cède pas

aussi facilement la place à un gou-vernement civil. Et cela d'autant

plus que, dans le passé, les trois partis traditionnels se sont entre-déchirés dans l'ancienne Assem-blée, faisant alors le lit du coup

d'Etat avec l'assentiment assez large d'une population lassée des

La réussite éventuelle de la nou-veile démocratie repose avant tout sur les capacités du Front démo-

cratique à mettre sur pied un programme de gouvernement qui

puisse sortir le pays des difficultés économiques dans lesquelles il se débat actuellement (le Monde du

querelles.

regard - sur les affaires du pays.

La population a penr, même si, pour de l'aile progressiste de l'Eglise la première fois depuis une semaine, la nuit de mardi à mercredi a été à peu près calme et que la plupart des magasins et des bureaux ont rouvert leurs portes mercredi.

· Le peuple a été échaudé par la succession de grèves générales sans résultat, cet été », note un journaliste haîtien. La grande majorité de la population vit au jour le jour sans réserves financières. Conscients des risques de provocation et de répression brutale, les dirigeants de l'oppo-sition ont cependant estimé qu'ils ne pouvaient pas ne pas réagir à l'interruption du processus démocratique par les forces néo-duvaliéristes.

L'évocation de la lutte armée

A Port-au-Prince, trois organisations de défense des droits de l'homme out lancé un appel pressant l'homme ont lance un appet pressant à Amnesty International à propos du sort de plusieurs jeunes, membres des origades de vigitance électorale, qui ont été arrêtés par l'armée ces derniers jours dans les quartiers populaires de Carrefour-Fenille et de Monseigneur-Guilloux.

L'Eglise catholique est, de son côté, repartie à la charge contre le CNG. Reprenant son fameux slogan de l'été : . Arracher manioc . (extirper l'ordre macoute). Mgr Willy Romeins, l'évêque de Jérémie (sud-onest de l'île), a déclaré dans un message diffusé par Radio-Métropole que « le peuple haltien ne peut aller aux urnes avec le CNG, qui doit être remplacé dans les plus brefs délais ». Selon Mgr Romelus, les responsables du massacre sont « le CNG, les macoutes des forces armées et les duvaliéristes, qui sont les macoutes proprement dits ».

Plus radical, le Père Jean Bertrand Aristide - chef charismatique s'est prononcé en faveur d'- une véritable révolution -. Accusant l' impérialisme américain : d'être responsable de la situation actuelle du pays, il a regretté que le neuple n'ait pas d'armes pour se protéger. Pour la première fois depuis la chute de Bébé Doc, le 7 mars 1986, la lutte armée est évoquée, alors que, tout au long du mouvement de protestation populaire de l'été et de l'automne, les manifestants s'étaient

battus les mains nues. Du côté des états-majors politiques de l'opposition, des concilia-bules se poursuivent dans la clandestinité. Les principaux candidats à la présidence, MM. Sylvio Claude, Louis Dejoie, Gérard Gourgue et Marc Bazin – qui, selon la majorité des observateurs, auraient rassemblé à eux quatre entre 80 et 90 % des suffrages – ont publiquement affirmé qu'ils refuseraient de parti-ciper à des élections organisées par le CNG. Condamnant - le coup de force contre le conseil électoral provisoire (CEP) -, ils ont exigé l'annulation du décret par lequel le général Henri Namphy l'avait dis-

Tout en annoncant la constitution d'un nouveau conseil électoral dans les quarante-huit heures, le CNG a lancé une offensive de charme en direction de plusieurs pays latino-américains. Selon une source digne de foi, le général Williams Regala - souvent présenté comme l'homme fort du régime - a fait la tournée de plusieurs ambassades d'Amérique atine. La télévision nationale a insisté sur le caractère - très amical et plein de compréhension récipro-que » d'une récente conversation téléphonique entre le général Nam-phy et le général Noriega, son homo-logue panaméen, aux prises avec

JEAN-MICHEL CAROIT.

La RFA suspend son aide à Port-au-Prince...

A Boon, le ministère des affaires étrangères a annoncé, mercredi décembre, que la RFA avait 2 décembre, que la RFA avait décidé de suspendre son aide militaire et au développement destinée à Hani. L'Allemagne fédérale s'aligne ainsi sur la position de la Maison Blanche, qui avait pris une mesure similaire à l'annonce des violences et de l'annulation des élections générales à Port-au-Prince. D'un montant de 54,3 millions de deutschemarks (180 millions de france environ) pour 1986-1987, l'aide allemande est d'un niveau bien inférieur

..mais la France la maintient

Paris avait signé au mois de novembre 1986 un protocole de coo-pération consacrant un triplement de l'aide de Paris à Port-au-Prince à un niveau avoisinant les 220 millions

ment hydroélectrique, les télécommunications et l'agriculture. En outre, 80 millions de francs étaient affectés à l'assistance technique pour permettre de renforcer le nom-ore de coopérants français, qui sont actuellement quatre-vingt-cinq

Après les déclarations du prési-dent François Mitterrand, deman-dant au gouvernement, lors du Conseil des ministres du 2 décem-bre, de « tirer les conséquences dans mande est d'un niveau bien inférieur à celle des Etats-Unis, qui dépasse les 600 millions de francs, mais est comparable à celle attribuée par la France.

Inc., une «ture ses consequences dans nos relations» (avec Halti) des récents évémements, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Didier Bariani, a indiqué qu'il « serait prématuré de réduire ou d'interrompre l'aide de la France à Halti.» Halti ».

Le Canada, qui offre une assis-tance comparable à Port-au-Prince, a pour sa part annoncé qu'il envisa-geait la possibilité de participer à une force internationale qui serait chargée d'assurer « la liberté et la sécurité », a déclaré le ministre canadien des relations extérieures, M= Monique Landry.

Ders une simblence forcée de fête foraine qui s'éternée, dix jours après les émedies qui ont ravagé le péritencier de la capitale de la Géorgie, mile cent huit prisonniers cubelne retranchés avec leurs quatre vingt neuf otages dans l'un des bitiments, refusent tou-< camps s. D'un côté, sous les tentes de l'armée, les familles des otages ; de l'autre, jours d'entendre reison. Dimenche demier, les munis de la prison d'Oakdale en Ploride, des Cubains eur aussi, reliquet de l'exode massif du port de Mariel en 1980, se sont Le rapprochement sous celles plus petites de l'Armée du salut, de francs. Cet accord prévoyait, sur deux ans, la réalisation de projets des deux camps les familles de détenus.

Atlanta, dont l'attention depuis dix jours

est tout entière tournée vers son pénitancier.

vit des heures surréalistes. Alignées comme è

la parade entre les stands de tolla des diffé-

rents médias, face au vieux bâtiment qui

abrita, dit-on, Al Capone, les antennes para-

boliques monstreuses des télévisions balisent

un « no man's land » entre les deux

Entre ces « campe » personne ne se

parle, mais tout le monde se retrouve dès que

quelque chose se passe sur le toit, et au fil

des haures, à force justement de se retrouver

auprès du seul bistrot du coin, derrière les

mêmes gamelles ou devant les mêmes ques-

tions insidieuses des journalistes frustrés par

l'attente, un rapprochement s'est opéré. Les

mutins sont largement aidés par des mem-

bres de plus en plus nombreux de la commu-

nauté cubaine exilée, vanus tout exprès à

Atlanta, et « hontaux », comme le confie l'un

d'eux, « d'avoir oublié si longtemps que ces

détanus ont le droit d'échapper aux geôles de

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 3615 - Tapez LEMONDE

Le Monde

LE PRINTEMPS **DES GRANDS-PARENTS**

Le Grand-Parent nouveau est arrivé

Ségolène Royal

Trois ans d'enquêtes et de chasse aux témoignages pour cette étude d'avant-garde.

Valérie Duponchelle/LE FIGARO

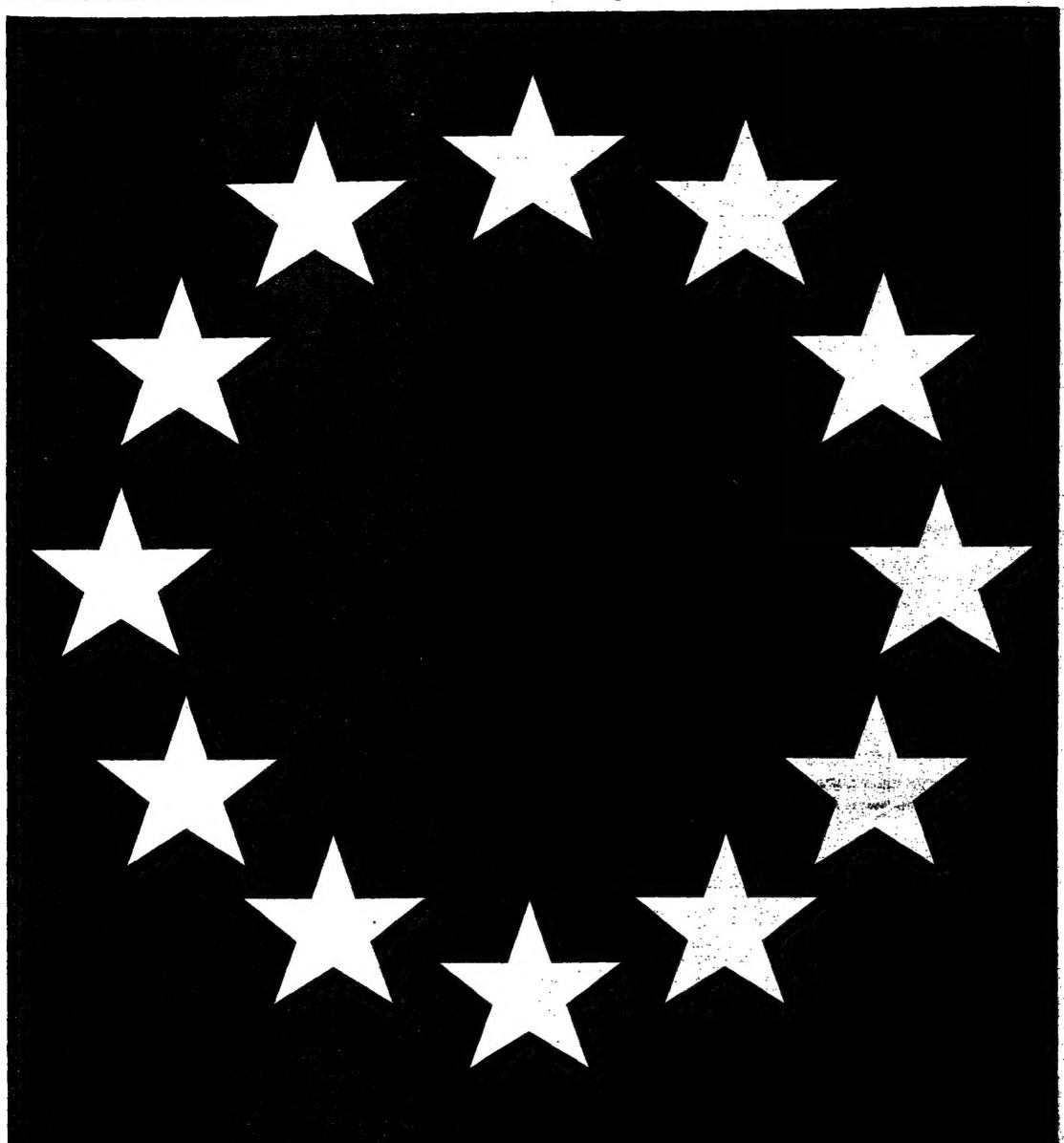
Un livre plein de tendresse qui va à l'encontre de toutes les idées recues sur la famille en miettes et la guerre des générations.

Robert Solé/LE MONDE

COGITE / ROBERT LAFFONT

W 0 مكذا من الاصل

4 Le Monde • Vendredi 4 décembre 1987 •••



Rosières-Candy l'amour d'une Europe bien faite

Depuis 150 ans, Rosières a toujours mis un soin d'orfevre à concevoir et fabriquer ses produits. Aujourd'hui Rosières met le même soin à faire l'Europe. En se rapprochant de Candy (un des groupes leaders de l'électroménager en Europe) Rosières change de dimension. Rosières et Candy voient plus grand pour relever les défis de l'avenir. L'Europe, beaucoup en parlent, d'autres la font. Sans attendre 92.

ROSIERES @

paris s'emploie

les éditions présent HCTTON NAPO





Un instrument de refere

demesure tout a fait dans sa tête, pouvait

FAY

M. Chaban-Delmas: « il n'y a pas

Proche-Orient

Après la libération des deux otages français

Paris s'emploie à rassurer ses alliés

employé, mercredi 2 décembre, à chose à leurs auteurs? Avons-nous rassurer ses alliés sur les circons-rétribué le terrorisme sur le plan tances dans lesquelles ont été libérés vendredi deux otages, MM. Jean-Louis Normandin et Roger Auque, sans toutefois fournir la moindre indication sur les conditions de cette fait l'objet d'attaques virulentes dans la presse britannique et de cri-tiques de la part de Mª Margaret

Thatcher, ainsi que de Washington.

Après M. Jacques Chirac, ces derniers jours, c'est M. Pasqua qui est verm mercredi défendre l'action du gonvernement, accusé plus ou moins directement par Londres et par Washington de nourrir le terrorisme en négociant avec les preneurs d'otages. Paris, a déclaré le ministre de l'intérieur, « ne suurait être suspecté de manquer ni de détermina-tion dans la lutte contre le terrorisme ni de solidarité vis-à-vis des alliés de la France ».

An cours de la séance des ques-tions au gouvernement à l'Assem-blée nationale, le ministre a répondu point par point à la triple question du député UDF, Jean-François Deniau. La libération des otages s'est-elle faite d'une façon ou d'une autre courre paiement; le terrorisme

moral en modifiant par exemple noire position à propos de l'Iran ou du Liban ? Enfin, la solidarité européenne de la lutte contre le terrorisme a-t-elle été pleinement respec-

. « l'oppose le démenti le plus catégorique à l'idée qu'une quelcon-que rançon ait été versée, a affirmé le ministre de l'intérieur. Ceux qui ont cru naivement à l'efficacité de ce procédé ont échoué. Le gouverne-ment n'a évidemment eu aucun contact avec les ravisseurs. Le Parcontact avec les ravisseurs. Le Par-lement doit comprendre que nous ne pouvons fourair plus de renseigne-ments sans compromettre la libéra-tion de nos compatriotes encore séquestrés au Liban (...) A ce sujet, je regrette qu'un certain nombre d'informations relatives à des personnes supposées avoir pris une partimportante à cette opération aient été jetées en pâture à l'opinion publique. Chacun doit mesurer quelles conséquences peuvent avoir ces indiscrétions pour les intéressés comme pour les otages. »

Estimant qu'il n'avait pas à porter de jugement sur les exportations d'armes effectuées avant 1986 dans

« elle fait l'objet d'une information judiciaire », — M. Pasqua a précisé qu'il était mandaté par le gouvernement - pour démentir catégoriquement que, depuis que nous assumons le pouvoir, la moindre exportation de matériel militaire all eu lieu vers l'Iran. Le premier ministre l'a redit clairement : la politique française à l'égard du monde arabe est inchangée : mais notre amitié envers les pays arabes ne saurait nous empêcher de souhaiter des relations normales avec

La lutte antiterroriste

Enfin, M. Pasqua s'est montré étonné des attaques d'une partie de la presse étrangère contre le gouver-nement français, « qui est à l'avant-garde de la coopération internationale contre le terrorisme : le gouvernement a organisé en mai le premier sommet antiterroriste. Et dois-je rappeler le rôle déterminant des services français dans la lutte contre le terrorisme irlandais qui nous avait valu les remerciements de M= Margaret Thatcher? • Un entaire qui n'aura pas échappé

l'attention de l'ambassadeur de Grando-Bretagne, M. Ewen Fergu-son, présent ce mercredi dans les tribunes des diplomates.

Evoquant d'autre part l'audition, suivie de son départ pour l'Iran, de Wahid Gordji par le juge d'instruc-tion, M. Boulouque, M. Pasqua a affirmé que le gouvernement « ne pouvait préjuger de la décision du juge. Une décision prise en toute liberté et en fonction de l'état réel

Paralièlement, la France a transmis à Londres et à Washington des « assurances ». D'une part, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Grande-Bretague à Paris, reçu mardi à sa demande au Quai d'Orsay, et. d'autre part, par l'ambassadeur de France aux Etats-Unis. Seul commentaire du Foreign Office: . Nous ne remettons pas en cause les assurances que nous recevons de la part de gouvernements. -Le département d'Etat s'est montré plus convaincu, puisqu'il a fait savoir que Washington - accueille favorablement l'assurance donnée par le gouvernement français que sa politique dans le Golfe n'a pas changé ». Et le porte-parole du

département d'Etat de rappeler que « la France a déployé des unités navales dans le Golfe, a imposé un embargo prétroller contre l'Iran et est fermement partisan que le Conseil de sécurité prenne des mesures pour faire appliquer la résolution 598 » réclamant un cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran.

D'autre part, la France et l'Iran ont fixé à trois le nombre de per-sonnes dans leurs sections d'intérêt. qui seront installées, pour la France dans l'ambassade d'Italie à Téhéran, et pour l'Iran à l'ambassade du Pakistan à Paris. Le Quai d'Orsay a annoncé à ce propos que cinq diplo-mates en poste dans la capitale iranienne sergient rapatriés incessamment et que resteront sur place le vice-consul, un chiffreur et un garde de sécurité.

« Mondes en devenir » LA COOPERATION ARABO-AFRICAINE

AZZOUZ KERDOUN

Préface de AHMED MAHIOU

13,5 × 20 cm - 264 p. - 100 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

TENT DE PARAITRE **NAYAN CHANDA** LES FRERES ENNEMIS

> LA PENINSULE INDOCHINOISE APRES SAIGON

DE JEAN LACOUTURE PRESSES DU CNRS -22 RUEST-AMAND

PREFACE

de nouilles au gouvernement » ident de l'Assemblée nationale, a

déclaré mercredi 2 décembre, à Paris, devant l'association de la presse anglo-saxonne à propos de la libération de deux orages français, que la France avait « tenu parfaite-ment » ses engagements de ne pas négocier avec des terroristes. « C'est une affaire qui n'a été traitée que d'Etat à Etat [avec l'Iran, la Syrie, le Liban] pas avec des terroristes », a-t-il affirmé, ajoutant : » Depuis un certain nombre de mois, le gouver-nement a mis fin à la ribambelle des intermédiaires plus ou moins offi-cieux qui partaient dans tous les sens. M. Chaban-Delmas a indi-

> Cest à ce moment-là que les négociations d'Etat à Etat se sont engagées. Alors, naturellement, on peut dire « le gouvernement ment, ce sont des saligauds, ils ont trafi-

qué que les négociations avec l'Iran avaient débuté an printemps 1986,

et que des représentants iraniens avaient alors souhaité s'entretenir

entants iraniens

M. Jacques Chaban-Delmas, pró-coté, magouillé... », on peut dire ça mais ce n'est pas mon opinion (...) J'ai le sentiment que M. Chirac à Copenhague va certainement dire à M- Thatcher: - Ecoutez, vous êtes • une femme merveilleuse, vous êtes » un premier ministre britannique - extraordinaire, moi je suis un pre-» mier ministre français modeste, - mais permettez-moi de vous dire, » madame, que rien ne vous autoris » à dire que je suis un saligand (...). » moi je négocie d'Etat à Etat, ce » n'est pas fini, il y a encore à négo-» cier », a expliqué M. Chaban-

> Le maire de Bordeaux a toute fois Le maire de Bordeaux a toute lois admis qu'un risque de dérapage existe : - Si le goiuvernement français est composé de gens faibles, des nouilles, alors évidemment ce risque va jouer. Je n'ai pas l'impression que M. Chines est une nouille sion que M. Chirac soit une nouille. Pasqua non plus. Raimond non plus, non, je ne vois pas de nouilles là, ni nouilles ni patates, par conséquent je ne crois pas que le risque joue. »

La vertu outragée

(Suite de la première page.) Mais M^{me} Thatcher a tout de même un jour troqué des « diplomates » libyens qui avaient du sang sur les mains contre des diplomates britanni-

ques qui n'en avaient pas.

S'indigner serait ridicule : tout le monde en a fait autant, y compris Israel, à qui il est arrivé de libérer un millier de Palestiniens pour récupérer trois de ses soldets. Mais on n'a pas souvenir que Margaret Thatcher ait beaucoup fait la morale à Ronald Reagan au moment de l'« Irangate » américain, auprès duquel le nôtre fait tout de même bien modeste figure. Le fait est que l'Oncie Sam a droit, de la part de ses cousins britanniques, a una indulgence qui est a priori refusée aux ∢natives> que nous sommes apparemment toujours.

de continuer sur la voie des procès d'intention, on essaie d'en savoir un peu plus sur ce étant entendu que, dans ce genre d'affaires, la vérité officielle coincide assez rarement, comme on finit immanquable jour, avec la vérité tout court ? Et que de part et d'autre on se mette une bonne fois en tête que, à défaut de faire enfin l'Europe, et de la faire ensemble, les deux puissances qui sa disputaient entre les deux guerres la gloire d'être la première du monde sont vouées à voir leur destin pris en charge par d'autres, et le confort à quoi se borne, trop souvent, leur ambition fondre comme beurre

ANDRÉ FONTAINE.

Le conflit du Golfe

• Tractations à l'ONU

Mobilisation sur le front

Tractations à l'ONU et mobilisa- concentrant ses attaques sur des insaur le front : le secrétaire géné- tallations pétrolières iraniennes. ral des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a entamé, le mercredi 2 décembre, des pourparlers avec un représentant de Téhéran sur les perspectives de paix dans le Golfe tandis que l'Iran annonçait, le même jour, avoir réussi à mobiliser cinq millions de volontaires pour le front au cours des trois dernières

Si la première journée de discussions entre M. Perez de Cuellar et M. Javad Larijani, vice-ministre iranien des affaires étrangères, a été entourée de la plus grande discré-tion, Téhéran 2, selon des sources informées à l'ONU, maintenu son refus de tout cessez-le-feu tant que l'Irak n'aura pas été dénoncé comme agresseur. La semaine prochaine, le secrétaire général doit poursuivre ses tractations avec le vice-ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz.

Sur le terrain, Iraniens et Irakiens ont annoncé de nouveaux bombardements aériens, l'aviation de Bagdad

Par ailleurs, le Pentagone a indipar ailleurs, le Pentagone a intu-qué que le Koweit avait accepté que les forces américaines déployées dans le Golfe utilisent pour leurs opérations une barge ancrée dans les eaux territoriales de l'émirat. Les eaux territoriales de l'émirat. Les Koweitiens refusaient jusqu'ici d'accorder des sacilités à la marine américaine. - (AFP, Reuter.)

LES FRANÇAIS CONQUIS PAR L'ORIENT

Tahar Ben Jelloon, lanréat da Goncourt. Kenze Mourad (De la part de la princetse morte) et Anime Maloui (Lion l'Africain) battent des records de vente... Depuis quand, pourquoi, comment le public français est-il séduit par l'Oricat ?

Une enquête publiée dans le numéro de décembre d'ARA-BIES, en kiosque et en librairie 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél. 46-22-34-14

AVANT TRANSFORMATION

Beylerian-Elysées

effectue la

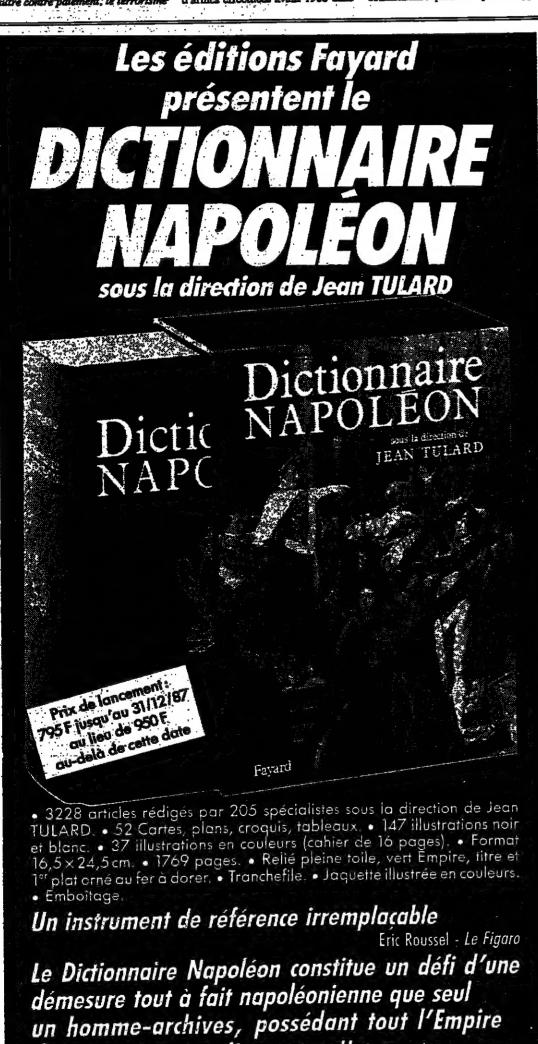
RÉALISATION TOTALE

de ses collections de prêt-à-porter de luxe pour hommes

Autorisation préfectorale loi du 30.12.1906

Jeudi 3 Décembre 1987 et jours suivants

12-14, Rond Point des Champs Élysées - 75008 PARIS - Tél. : 45.62.57.57



dans sa tête, pouvait se permettre...

FAYARD

J.-M. de Montremy - La Croix

(Suite de la première page.) - Cela vous choque que l'on vous présennte en Occident comme m « conservateur ». On dit que vous

seriez pour la «perestroika» mais contre la «glasnost». - Il n'est pas possible d'être pour la «perestrolica» et contre la «glas-nost». Il s'agit là de sottises. Ce n'est qu'un malentendu car, si on veut caractériser très brièvement la restructuraion, c'est la démocratisation plus la réforme économique ou, plus brièvement encore, c'est une meilleure vie intellectuelle et économique pour les Soviétiques. Conformément à notre théorie marxiste-léniniste, il est impossible de faire progresser l'économie sans démocratisation et démocratisation sans «glasnost» c'est de la blague.

Vous avez critiqué certains journaux comme les Nouvelles de Moscon on Ogonik qui paraissent à

la pointe de la « glancst ».

— C'est exact, j'ai critiqué Ogo-niok et les Nouvelles de Moscou. mais nous avons critiqué aussi la Pravda, les Izvestia, la Russie soviétique et d'autres. Nous avons très rédactions de divers organes de presse. Chaque semaine, pendant la réunion du secrétariat, un large groupe de représentants de la presse est présent. Parfois, nous saisissons cette occasion pour faire des critiques et, parfois, pour faire part de la main dans la main avec la presse. La presse c'est l'arme sans laquelle il serait impossible de faire un tra-

» Et puis, si la presse peut critiquer tout le monde, pourquoi ne pourrait-on pas critiquer la prosse? Chacan doit pouvoir être critiqué, car la critique n'est pas un refus de confiance. Nous avons critiqué les Nouvelles de Moscou et Ogoniok, mais ces rédactions sont toujours en place et leur travail s'est amélioré.

- Il n'en demeure pas moies qui vous avez mis en garde contre la tendance à utiliser la « transpa-rence » pour mettre à jour les défants de la société soviétique. défants de la acciété soviétique. Pensez-rous que la presse soviéti-que passe trop de temps à mettre à jour les défauts ?

- Mon opinion, c'est que nous n'utilisons pas encore plemement la force de la transparence, de la criti-que de tout ce qui est bon à rien et qui empêche notre mouvement en avant. Je suis persuadé que, dans notre société socialiste, il ne doit exister aucune limite à la transparence, à l'exception des secrets

» La ligne de l'élargissement de la transparence, du développement de la critique et de l'autocritique n'est pas un jeu avec la démocratie, mais une position de principe du Parti. La critique décuple nos forces. » Il va sans dire – et ceci est notre conviction commune – que la

critique n'est pas un but en soi. L'objectif de la critique, comme nous le comprenons, consiste à trouver des voies permettant de corriger les défauts existants, d'accélérer la progression en avant. Autrement dit, le critique doit être constructive.

» La restructuration est une révolution. Et comme chaque révolution elle résout des tâches tant destructives que constructives. Mais les tâches destructives, c'est-à-dire les

- Je commencerai par la fin. Il ments préservant les secrets d'Etat, mais cela ne va pas au-delà. Quant aux questions relatives aux œuvres littéraires, c'est une prérogative des maisons d'éditions et des rédactions.

» Maintenant, à propos des appréciations excessives. Vous savez, nous accordons une grande importance dans notre société à la critique littéraire de qualité. Une telle critique — bienveillante, mais sévère — contribue au progrès de la création. Les œuvres dont vous par-

ANN WARES

lez sont publiées récemment. Leurs premières appréciations sont, quelquefois, superficielles et hâtives. La critique littéraire aura encore le temps pour les étudier, réfléchir en profondeur et analyser leur contanu d'une manière bienveillante et sévère, là aussi, et en premier lieu du point de vue littéraire et artistique. Je suis exactement pour cette

Notre société est une société multiforme, c'est-à-dire, si vous voulez, pluraliste. Nous avons des classes, des groupes sociaux ; nous avons des nations et des ethnies dont le nombre dépasse une centaine ; nous avons des groupes professionnels, etc. Chacun d'eux a ses intérêts. Ces intérêts trouvent leur expression notamment dans le domaine des arts, de la littérature. D'où leur variété. Si l'on parle de nos écrivains, ceux-ci expriment des avis très variés, parfois contradic-toires. Ils adoptent des styles diffé-rents. Nous considérons un tel plura-lisme socialiste comme aormal et utile. Le développement de la critique littéraire - et la critique artisti-que en général - n'entrave pas ce us, mais contribue à son évolutions saine. - Quelle place occupe selon rows

la « restructuration » dans le déveement historique de l'URSS uls 1917 ? Le mouvement actuel est-il comparable à d'autres périodes de l'histoire soviétique ?

d'accord avec la publication d'ouvrages d'anteurs soviétiques jusqu'alors interdits en URSS, mais vous avez regretté que ceux-ci fassent souvest l'objet « d'appréciations excessives ». Ne pensez-vous pas que la meilleure façon d'éviter cette tentation serait la suppression pure et simple de la cessure?

— Je commencerai par la fin. Il nuation directe des grandes réalisa-tions entamées par notre peuple sous la direction du Parti en octo-bre 1917. On peut en dire même davantage. Il ne s'agit pas là d'une simple suite, mais d'un nouveau développement, de l'approfondisse-ment des idées forces de la Révolu-tion. La tache consiste à conferr an tion. La tâche consiste à conférer an socialisme une nouvelle qualité, et, pour y arriver, à refaire tous les aspects de la vie de la société, aussi

bien matériels qu'intellectuels.

» Parfois l'on dit que l'idéologie

empêche la restructuration, est pres-que un frein au processus de change-ments. En fait, elle est un des moteurs du processus entante. Ce sont le marxisme-léninisme, la dia-lectique révolutionnaire, qui out contribué à former la ligne stratégi-que actuelle de notre parti. Le mail-lon central de la restructuration est la démocratisation de la société, démocratisation qui, comme nons l'entendons, signifie la participation énergique des masses à la gestion de la société, de l'Etat. Cette approche découle directement du principe fondamental de l'idéologie maraiste-léniniste portant sur le rôle décisif des masses populaires dans l'his

La combinaisca optimum entre la démocratie et le cestralisme

 La perestroïka est, au fond, l'étape la plus importante du déve-loppement du pays après l'Octobre. Elle n'est pas facile, mais elle nous ouvre des perspectives extrêmement

- La réforme du statut des entreprises doît leur accorder une plus grande autonomie, mais le principe de la centralisation n'est pas remière fois dans l'histoire récente de l'URSS que l'ou parle de leureste leureste de l'URSS que l'ou parle de leureste leureste l'autonomie, mais le principe de la centralisation n'est pas leureste peaucoup d'autonomie des entre-prises mais chaque fois la priorité a été donnée à la contration de tra pas de même dans la réforme

- Mettons tout de suite les choses su clair : que ce soit avant, que ce soit aujourd'hui, la direction de l'Etat et la gestion économique se basent chez nous sur le principe du centralisme démocratique. Or, la corrélation entre le démocratisme et le centralisme est en voie de changement. Nous estimons que l'essentiel consiste à respecter un bon rapport entre les deux côtés du centralis démocratique, tout en avant en vue qu'an cours de diverses étapes de notre développement les accents doi-vent être déplacés du bon côté.

» Nous ne voulous pes affaiblir le rôle du centre, car en ce cas-là on sera privé d'immenses avantages que nous donne l'économie planifiée. Mais, dans le contexte actuel, le fonctionnement des organismes cantraux doit être axé sur les stratégies essentielles, la mise en valeur des acquis du progrès scientifique et technique, etc. Le travail économi-que direct est confié aux entreprises et groupements d'entreprises.

» Yous avez raison, les tentatives

dans leur application. Anjourd'hui, la garantie du succès consiste dans le fait que nous avons commence par le maillon principal de l'économie soviétique, à savoir le loi sur l'entre-prise publique, qui sera en vigueur à partir du l'ajanvier 1988. C'est cette loi qui accorde aux entreprises cette loi qui accorde aux entreprises une large autonomie et qui consacre les principes de rentabilité et d'auto-financement, conférant ainsi des droits immenses aux collectivités des travailleurs, qui est le point de départ pour la restructuration dans le domaine de la gestion économie que. Nous sommes sûrs d'avoir que. Nous sommes sûrs d'avoir trouvé cette fois-ci la combinaison optimale de la démocratie et du cen-tralisme dans l'économie, celle qui correspond à l'état actuel de la société et aux objectifs de son évolu-

Les événements d'Alma-Ata

- Eten-vous partisan de l'extension de la procédure du vote secret
lors de l'élection des responsables
du parti à tous les échelous et ne
pensez-vous pas que la politique de
« brassage des cadres » puisse heurter les citoyens, notamment dans
certaines Républiques de l'URSS?

- Vous paraissez ne pes counaître nes réalités d'une manière assezprécise. Le vote secret aux élections

précise. Le vote secret aux élections des responsables du parti existe chez nous depuis longtemps, Aujourd'hui, au moment des préparatifs de la conférence nationale du parti, qui aura lieu cet été prochain, nous sommes en train de nous demander comment perfectionner les procé-dures démocratiques, notamment dans le parti. Nons sommes conveincus que le parti doit donner l'exemple du fonctionnement démo-cratique à la société tout entière. Les résultant du travail que nous menons seront un pes important en avant dans le perfectionnement des règles et des formes de la vie du

 Nous n'avons jamais voulu et n'envisageons aucun « brassage des cadres ». Il y a un processus naturel de remplacement des gens qui suit son cours : malheureusement, les certains cas, nons devons, comme dans n'importe quelle société, rem-placer celui qui ne suffit pes à ses fonctions. Mais nous mettons l'accent principalement sur l'éduca-tion des cadres, afin d'aider tout un chacun à s'acquitter un mieux de ses responsabilités. Nous considérons comme notre réussite importante le fait que le parti ait formé une grande réserve de gens compétents, hautement qualifiés, acquis à notre cause. La démocratisation de la vie intérieure du parti aidera les communistes à élire aux postes de res-ponsabilité, en toute liberté et dans le contexte de la transparence, ceux qui s'en avéreront dignes.

- Par brassage des cadres, sous estendions l'envoi de dirigeants russes dans les Républiques non russes, comme au Kazakhstan par

- Dans cette République vivent de très nombreuses nationalités, dont la plus importante est russe, mais aussi des dizaines de nationa-lités. Dans chaque République, il y a trois fonctions importantes : la responsabilité du comité central, du conseil des ministres et le présidium du Soviet suprême. Au Kazakhstan, le premier est russe, les deux autres

On s'efforce de respecter une proportion, et cela est très bien perçu par les populations.

La cause des événements d'Alma-Ata (1) n'est pas qu'un Russe était envoyé là-bas. La cause était beaucoup plus profonde : les violations de la politique des cadres, car tous les postes de responsabilité car tous les postes de responsabilité étaient pourvus par des Kazaks, ce qui était perçu avec étonnement par les Kazaks enx-mêmes. Et puis, il y avait beaucoup d'abus qui heur-taient la population, et quand le nou-veau dirigeant est arrivé, ceux qui incipation de leur pouvoir se sont jouissaient de leur pouvoir se sont sentis menacés et out manigancé ces

— Quels torts reprochez-rous à Boris Eltsine, l'aucieu premier secrétaire du parti à Moscou ? Est-il vrai qu'il a critiqué M. Gorbatcher ? Ou rous-anême ?

- Je doute qu'il faille parler des reproches. Le camarade Elisine, que reproches. Le camarade Efraine, que d'ailleurs j'avais, avec d'autres camarades, recommandé à l'époque au poste de premier secrétaire du comité du parti de Moscou, ne s'est pas révélé à la hauteur de ses responsabilités. Au début, il est vrai, il a fait bien des choses positives, pour se trouver ensuite devant des tâches qu'il n'a pas su résoudre. Il en a été question en détail au plénum du comité du parti de la ville, qui l'a libéré de ses fonctions. La politique relève d'un exercice marqué par le sens des responsabilités, exercice qui demande à être traité précisément de cette manière là. D'ailleurs il a été critiqué entre autres pour ses été critiqué corre autres pour ses tentatives de résoudre les problèmes à l'aide d'un « brassage de cadres ». Comme je l'ai déjà dit, cette méthode n'est pes la nôtre. Actuelle-ment, le camarade Eitsine est ministre de l'URSS, il s'occupe des questions de la construction.

L'autocritique de M. Elisine

 Pour respecter la « transpa-rance », pourquoi ne public-t-on pas Pintervention de M. Ettsine au pléuna du 21 octobre qui a été à l'ori-gine de toute l'affaire ?

- Nous avons beaucoup de plépubliés. Elisine a été élu premier secrétaire de Moscou par le plénum de l'organisation de Moscou et ce n'est pas le plénum d'octobre qui a décide de son départ. C'est le comité de Moscou et tous les discours out

- Mais pus son intervention de 21 octobre ? - Il n'est pas nécessaire de la publier d'autant qu'elle recouvre ce

qu'il a dit à Moscon. An pléman d'octobre, il arait - Absolument. Il est même inter-

venn deux fois. - L'autocritique était dans se conière on dans sa seconde inter-

- Quiconque a vécu quelques anaées à Moscou peut comprendre que c'était dans la deuxième intervention (Rires.)

Considérez-rous que Phistoire de l'URSS doive faire l'objet d'un réexamen total et contradictoire ou considérez-rous que des limites très nettes doivent être établies pour éviter que la remise en cause du passé n'atteigne tous les dirigeants du PC soviétique ? Vous savez, il ne faut pas révi-

ser l'histoire : ce qui a en lieu, a bien eu lieu. Nous ae réexaminons pas l'histoire, nous réexaminons la manière dont elle était présentée, nous éliminons les « lacunes » apparues par le passé. Les limites de cette remise en cause sont parfaitement nettes, à savoir la vérité histo-

Rétablir la vérité dans sa tota-lité – je répète, dans sa totalité – nous est indispensable, afin d'en tirer des lecons pour l'avenir.

» De nombreux problèmes et difficultés auxquels nous devons faire factes auxqueis nous devons faire face à présent preunent leurs racines dans le passé. Pour ne pas répéter les creaux, pour éviter des complications superflues, nous nous devons de bien percevoir tant les raisons de nos succès que les causes de nos échecs. La restructuration est une lecon de vérité Or le vérité con le leçon de vérité. Or la vérité sur le jour d'anjourd'hui ne saurait être complète sans celle sur le jour

 Quelle est seion vons l'attitude que la direction acmelle du Parti doit avoir par rapport à l'histoire, notamment par rapport à la période stalliment et sur surrant de currier notamment par rapport à la période stallmienne et aux purges des aumées 30 ? Quelle est la composition et l'activité de la commission, créée par le bureau politique en novembre 1987 pour la réhabilitation des victimes de ces purges ?

J'ai déjà répondu en partie à cette question. Je peux y ajouter certains éléments.

 Nos approches de l'histoire, dont la période des années 30, sont formulées dans le rapport de Mik-hail Gorbarchev, « Octobre et la res-tructuration : la révolution continue » approuvé par le plénum du comité central du PCUS d'octobre

dernier. Nous avons proclamé clairement que l'arbitraire et la débauche d'illégalité dans les aunées 30 n'avaient rien eu de commun avec les principes du socialisme, ui avec les normes établies par la Constitu-tion de 1936. L'équipe dirigeante de l'époque en assume la responsabilité. Les événements tragiques des années 30, nous ne pouvons ni les oublier ni les pardonner. Le bureau politique du comité central a formé une commission pour examiner sous tous les aspects les faits et docu-ments nouveaux, et déjà connus, qui ont trait à ces questions. Des décisions appropriées seront adoptées à l'issue de l'examen de la commission. Ayez un peu de patience et vous les connaîtrez.

- Les Polonais viennent de refu-ser, par référendam, les réformes proposées par le pouvoir. Ne craignez-rous pas une même oppo-sition en URSS à des réformes économiques qui peuvent avoir des conséquences négatives sur le niveau de vie, du moins dans un premier temps ?

- Le processus de la «peres-troika» n'est pas un chemin facile, mais je peux vous rassurer, la pro-tection sociale des travailleurs sera assurée. Bien sûr, quand la réforme de notre économie sers entrée en vigueur, en janvier prochain, que, pour 60 %, la production s'effec-mers dans des entreprises soumises aux règles de l'autofinancement et que tout le monde sera payé en fonc-tion des bénéfices, une partie des travailleurs sera libérée dans certaines branches pour être transférée dens d'autres.

2025

THE LOCK OF LAND ASSESSMENT

7 to 10 to 1

A Street A Section

Commercial Delications

Pales affect of the control

Statement and the second

mée de l'hoging ar

que de l'octe d'occusorios

de Morie Steart fait tereinere

point sor les ombres et les

per series of a reference

» Récomment, le bureau politique a examiné une série de compensations matérielles pour ceux qui seront amenés à changer de travail. Mais la société socialiste veut que soit assurée non seulement la prospérité matérielle, mais aussi une sarantie de l'emploi.

- Vous allez procèder à une hunse des prix ?

- Absolument. Nous sommes. manimes sur ce point. Mais des discustions continuent avec les experts pour savoir quand et dans quelle ure. De toute manière, des compensations seront prévues pour les moins pantis, les retraités par exem-

Vom songez à un référend Ca URSS ?-- Non. Ni de près ni de loin.

La luite contre l'alcoolisme

Vous avez été un des principaux propagnadistes de la campa-ene anti-alcuolique. Ne craignezyour par que l'on soit allé trop loin dans ce domaine et que la restructa-ration ait favorisé la fabrication et la vente claudestine d'alcool de raise qualité ?

 Je reste tonjours propagandiste de la campagne anti-alcoolique. On ne peut pas dire que nous avoss déjà-tout fait. Des résultats significatifs sont atteints, mais il nous appartient de poursuivre le combat, y compris contre la fabrication clandestine de boissons alcoolisées de mauvaise qualité qui, du reste, malheureuse-ment, existait chez nous depuis iongtemps. Il importe de persuader les gens, de primer la sobriété comme mode de vie, tout en s'appuyant sur la force de l'opinion publique et de la loi. Nous sommes pour une société saine sous tous les aspects. Je pense que cet objectif humaniste mérite d'être soutenn, notamment, de votre part. Propos recueillis per

MICHEL TATU et DANIEL VERNET.

(1) En décembre 1986, une manifes-tation consécutive au remplacement comme premier secrétaire de la Répu-bique de M. Konnsev par M. Kalbin. a dégénéré en violences, qui suraiem fait phaseurs morts, dont un milicien.

L'ARTISANAT **DEL'URSS APARIS**

Objets d'art populaire s taillées de l'Our joux en ambre, chrandigue de Géorgie porcelizae de Léningrad, luques de Paleich et Edoloui, sateaux de Jostovo, chiles ubranimas bois de khokhloma, disques es C.D., lives d'art, cassettes vidéo, montres,

erre et linguistique en URSS SAMEDI & DÉCEMBRE, de 10 h à 18 h DECEMBRE de 10 h à 17 h

Association FRANCE-URSS Comité de Paris

61, rue Boissière, 75116 PARIS Métro : Boissière ou Victor-Hugo



ALTER O

Co. Maria avon and limb class Carl Carlo Craire et la colone Marie Carlo Ice annes la Carlo Carl Control of the second of the s Company of the second s The same of the sa a de constante de o come Les Poisson : A steel de ret. posites that to position the Section of the control of the contro MARCOTAS GA. C. 27/18/2 PA

French To Company of the second of th Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED Come on Property of the Control of the Control The state of the s the designation of the transfer · Meson men. In turns the THE STATE SALE THAT I SEE A STATE September 19 E The to the tenth of Market Service a Water shirt provides an

And the second s MARKET SEE THE SECOND SEE THE SECOND **発験 かい**かい (かい) ついまではま in these wages a so stone and Martin Day of Property Species Callette. AND SECTION OF THE PARTY OF THE

🝅 🎉 🎒 Kalendrijen 🖰 Silandi pain place of the first party of the profession to furnish \$77.5W

DELURSS A PARIS

4.5

Diplomatie

La prochaine signature du traité sur l'élimination des fusées intermédiaires

Controverses soviéto-américaines à la veille du sommet de Washington

A quelques jours du sommet Reagan-Gorbatchev, plusieurs controverses ont éclaté entre Américains et Soviétiques. La première porte sur l'échange des données nécessaires à la mise an point du traité sur l'élimination des FNI. Le mardi 1° décembre, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, avait affirmé que l'URSS n'avait toujours pas fourni certaines informations pas fourni certaines informations indispensables M. Viktor Karpov, l'un des négociateurs soviétiques, a contesté le bien-fondé de certe déclaration en affirmant que la défendant par la conteste de la c gation soviétique à Genève tient prêtes toutes les informations, mais prêtes toutes les informations, mais que les Etats-Unis n'ent pas encore communiqué certaines de leurs don-nées. «Il y a longtemps que nous sommes prêts à fournir les informations qui restent des que les Soviétiques feront de même, et nous espérons que cela se produira bientôt, même aujourd'hui », a conclu mercredi M. Charles Redman, portografie de département d'Etat. parole du département d'Etat, tandis qu'à Genève le négociateur américain, M. Kampelman, affirmait qu'il n'y avait « pas de pro-blème ».

D'autre part, l'administration américaine a transmis mercredi au Congrès le rapport qu'elle consacre chaque amée à l'application, par les Soviétiques, des différents traités sur le contrôle des armements, accompagné d'une lettre du président Reagan. « Le rapport de cette ceat Reagan. « Le rapport de cette amée réaffirme les conclusions du rapport de mars 1987 en ce qui concerne les violations soviétiques du traîté ABM, la convention sur les armes biologiques et les toxines, le protocole de Genève sur les armes chimiques et le traîté sur la limitation des essais nucléaires », déclare un communicaté de la Meison. Planun communiqué de la Maison Blan-che. « En outre, nous avons la

M. Mitterrand a regu le chef de l'Etat yougoslave. — Le prési-dent yougoslave, M. Lezer Mojsov, a.

exprimé la mercredi 2 décembre à

M. Mitterrand la volonté de son pavs de coopérer davantages avac l'Europe des Douze, car, a-t-li dit, e le futur de la Yougoslavie est dans l'Europe ». MM. Mitterrand et Moj

sov, qui tous deux approuvent l'accord soviéto américain sur les

FMI, sont tombés d'accord pour sou-

haiter que pour la susta du processus

alent lieu dans le cadra de la CSCE

(tous les pays d'Europe sauf l'Alba-

ermement les discussions por-er les armes conventionnelles tant sur les armes conventionne

Michel

Duchein

Aussi éloignée de l'hagiographie

que de l'acte d'accusation, cette vie

point sur les ombres et les lumières

Pierre Roudil, Le Figaro Magazine

de Marie Stuart fait sereinement le

d'une des plus tragiques existences de l'histoire.

ve marget he

chez Fayard

nie, plus que les Etats-Unis et la Canada) et non pas de bloc à bloc. —

France au Laos s. -- (AFP.)

preuve d'une violation addition-nelle », ajoute-t-il, en affirmant que l'URSS a déployé un radar ABM à Gomel. Dans sa lettre d'accompagnement, le président Reagan déclare attendre de l'URSS qu'elle corrige - rapidement - cette nouvelle violation do traité ABM.

Plusieurs responsables soviétiques ont rejeté mercredi ces accusations, dans lesquelles l'agence Tass voit « une tentative délibérée d'assombrir l'atmosphère à la veille du sommet ». « Nous avons invité la partie américaine à envoyer des observateurs dans la région pour observateurs dans la région pour qu'ils puissent vérifier par euxmêmes que nous ne violons pas le
traité ABM », a déclaré un porteparole du PCUS, M. Vlasov.
M. Viktor Karpov a estimé, pour sa
part, que le problème soulevé « concerne probablement les camions
vides appartenant au radars Pawn
Shop, démantelés et détruits en
URSS, ainsi que les fragments individuels des radars Flat Twin »,
selon les noms de code américains.
« Les Américains pouvaient

Les Américains pouvaient

déterminer que les radars Pawn

Shop étaient utilisés au Kazakh-stan, sur le site d'essais de Sary-Shagan, comme équipements de mesure et non comme des radars ABM. Ces radars ont été par la suite démantelés et leur équipement détruit. Deux camions ont été remis à des installations économiques situées dans les régions de Gomel [en Ukraine] et de Moscou », a ajonté le responsable sovié-tique, « Quant aux Flat Twin, il n'y a, dans la région de Gomel, que des fragments individuels de radars de ce type, également utilisés à des fins économiques, ce qui ne contredit en aucune façon le traité ABM », a poursuivi M. Kerpov. — (AFP).

• M. Barieni au Laos. -M. Dictor Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, se randra la semaine prochaîne au Lace pour le première visite difficielle dans ce pays depuis la création de la République démocratique et populaire du Laos en 1975. Le secrétaire d'Etat a précisé, le mercredi 2 décembre, que e des perspectives nouvelles

624 pages

Les ministres de la défense de l'OTAN réfléchissent à la future négociation sur les forces conventionnelles

BRUXELLES

de notre correspondant .

Sa signature semblant acquise, c'est la ratification du traité sur les Forces nucléaires intermédiaires (FNI) qui demeure, pour l'instant, la préoccupation prioritaire de l'alliance atlantique. Cependant, les premières manœuvres de la période post-FNI commencent à s'esquisser avec, au centre du débat, les modalités sur le rééquilibrage des forces

Les sessions ministérielles de Palliance semblent avoir pour principai objet de démontrer au Sénat américain, moyennement convaince des vertes du traité sur les FNI, que celui-ci fait l'unanimité des partenaires. Au cours de la réunion des ministres de la défense de l'organisation militaire intégrée (les Seize, moins la France) qui s'est achevée, le mercredi 2 décembre, à Bruxelles, chacun y est allé de son couplet dans ce sens et une bonne partie du communiqué apparaît comme un panégyrique de l'accord conclu entre les Etzts-Unis et l'Union soviétique, lequel, lit-on, - constitue un succès majeur pour l'alliance ».

Même les dirigeants militaires de l'OTAN, supposés les plus critiques à l'idée d'avoir à se priver des euromissiles, out joint leurs voix à l'éloge collectif. « On disait que les minis-tres de la défense avaient des doutes! Je ne les ai entendus faire chaine disparition des euromissiles.

aucune réserve », s'est réjoui M. Frank Carincci, le nouveau secrétaire à la défense américain, qui faisait sa première apparition en cette qualité de ce côté-ci de l'Atlantique. Chacun s'attend que la réunion des ministres des affaires étrangères de l'alliance, qui se tiendra les 10 et 11 décembre à Bruxelles, ait aussi ce caractère de show unani-

C'est également pour gommer toute trace de divergence malvenue que les Seize out discrètement réglé le problème de la succession de lord Carrington au poste de secrétaire général de l'alliance. Le Norvégien Kaare Willock a retiré sa candidature, laissant ainsi la place libre à l'actuel ministre allemand de la défense M. Manfred Worner.

Evoquant, dans l'avion qui l'ame nait à Bruxelles, les effets des coupes budgétaires, M. Carlucci surait constaté qu'elles pourraient entraîner une dimination de la pré-sence militaire américaine en d'atténuer la portée de son propos. « Le budget de la défense des Etats-Unis ne concerne pas uniquement l'OTAN. Celle-ci doit rester prioritaire et au cœur de nos préoccupa-tions. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'il n'y ait pas de réductions », a-t-il commenté. Question tabone! On comprend que toute perspective de retrait viendrait

Les ministres ont évoqué la préparation de la négociation entre les pays de l'alliance et ceux du pacte de Varsovie sur la réduction du déséquilibre des forces conventionnelles en Europe. Les contacts qui ont eu lieu de manière régulière à Vienne entre les deux camps sont espérer que cette nouvelle conférence de désarmement pourrait commencer au second semestre de

Divergences françaises

Les experts des seize pays de l'alliance commencent à délibérer du mandat de négociations. Plusieurs projets (sept ou huit) ont été présentés par les experts, le 24 novembre, à la réunion du groupe à hant niveau qui est charge de ce dossier. Tout le monde admet (y compris M. Gorbatchev) que les réductions des équipements et des troupes devraient s'opérer de manière asymétrique, afin de compenser la suprématie du pacte de

Il y a la même unanimité pour expliquer que ce qu'il faut prioritai-rement éliminer, c'est la capacité d'attaque surprise des forces de l'Est. Pour cette raison, les pays de l'alliance feront porter leurs efforts sur la réduction par les Soviétiques et leurs alliés du nombre de chars et de pièces d'artillerie. Les Américains souhaiteraient que la négocia-

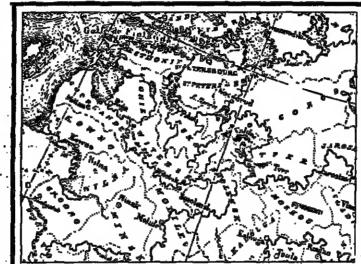
tion recherche, pour ces catégories d'armes, l'établissement de plafonds égaux à l'Est et à l'Ouest.

Cette notion d'égalité des forces pose apparemment un problème aux Français pour plusieurs raisons : en premier lieu, elle mettrait en relief e caractère de négociation de bloc à bloc du futur exercice, alors qu'ils l'ont toujours contestée.

D'autre part, l'égalité ne réglerait pas tout, la capacité d'offensive n'est pas uniquement liée au nombre de chars et de canons, mais dépend aussi de la structure des forces, de leur capacité à se regrouper, etc. Aux yeux des Français, elle ne constituerait certainement pas une garantie qui pourrait justifier l'abandon des armes nucléaires.

Certains, en particulier les Italiens dont les relations diplomatiques avec Paris sont décidément pour l'instant particulièrement acides, ont immédiatement monté en épingle cette divergence au sein du groupe entre les Français et leurs alliés. • Cela n'a pas de sens de donner un tel aspect de confrontation à une discussion qui ne fait que s'amorcer. Il n'y a pour l'instant aucune position arrêtée. En fait, nous avons eu, le 24 novembre, un échange de vues intéressant, et tout le monde a considéré que la réunion avait été excellente », a estimé pour

PHILIPPE LEMAITRE.



Un monument de la littérature universelle.

GUERRE ET PAIX par LÉON TOLSTOÏ

dans la traduction de la Princesse Paskiévitch.

Première version française autorisée par Tolstoi lui-même.

Précieuses illustrations croquées sur place par des dessinateurs russes.



l'épopée napoléonienne vue

du côté russe par un génie de la littérature.

Ce grand roman, qu'on a pu comparer à l'iliade, est plus qu'un roman. Fourmillant d'anecdotes colorées et de détails pitto-resques, il nous livre l'âme d'un peuple au cours de la plus grande épreuve de son histoire. Si la guerre de Russie donne à ca beau texte sa trame et son unité.



D'Austerlitz à si Napoléon et Koutouzov figu- Le décor de la reliure poussé sur fresque, la conflit historiqui n'est pas le sujet essentiel de cet extraordinaire recit.

L'amour, la grandeur, la charité, la "non violence" dont l'olstoi fut le théoricien avant que Gandhi inspiré par le grand Russe en fasse l'instrument qu'on sait, autant de thèmes qui transperaissent et s'imposent à travers la rumeur des combats.



Richement **M**ustrée, notre édition a été conçue dans l'esprit de l'époque.

Ce chef-d'œuvre, si profondément russe et cependant si universel, ne prend toute sa dimension que dans le cadre où il a été élaboré. C'est pourquoi Jean de Bonnot a voulu donner à son édition un cachet particulier évoquant l'ancien empire des Tsars; par la traduction d'abord qui est l'œuvre d'une admirable princesse russe à la double culture slave et française dont le parfait bilinguisme était naguère partagé par toute l'aristocratie (les dialogues de "Guerre et Paix" n'ont-ils pas été écrits, en partie, directement en français, comme c'était le cas dans la Russie de ce temps). L'ambiance russe est également donnée par les illustrations (une par page de



texte) dont l'originalité est d'avoir été dessinées en Russie à l'époque de Toistoi.

la Berezina, rent parmi les héros de cette or véritable au dos et frappé à froid sur les plats contribue auss à créer ce climat particulier dont les exilés russes gardérent longtemps la nostalgie. Les fers à dorer ont été gravés à la main par l'artiste Maurica Charrier.

Des livres pour toujours.

Les livres de Jean de Bonnot sont concus pour durer. C'est un des rares éditeurs, sinon le seul, à utiliser encore le cuir et l'or veritable pour toutes ses reliures dont le décor original est créé dans ses ateliers.

C'est donc ainsi que sont reliés les deux forts volumes in-octavo (14x21cm) de "Guerre et Paix". Plus de 95 cm² d'or à 22 carats et près de 845 cm² de beau cuir de mouton leur conférent une noblesse qu'on ne voit plus guère. Autre élément noble, le papier, un superbe vergé chiffon fabrique à le forme ronde comme autrefois et dont la qualité se lit dans le filigrane "aux canons".

Le reste est à l'avenant : tranche supérieure dorée à l'or fin, tranchefiles et signet tressés, coins rempliés main à l'os... Deux beaux et bons volumes

donc, en harmonie avec un texte

le même prix et à n'importe quel

2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres,

mais les choisir avec goût. Les

beaux livres donnent à l'amateur

éclairé des satisfactions inépui-

sables. Je ne publie que des œu-vres de qualité, soignées dans

les plus petits détails, qui pren-

nent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embel-

lissent avec le temps. C'est pour-

quoi je m'engage a racheter mes

ouvrages au souscripteur pour

Ties de Bosnet

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le premier volume de "Guerre et Paix" de Tolstoi, en deux volumes.

J'attendrai néanmoins le temps necessaire pour qu'il puisse être relie (minimum 1 mois, maximum 4 mois) Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son embaliage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir.

Si je décide de le garder, je vous reglerai le priv de souscription de 162F (+ 19F de frais de port). Le deuxieme volume me parviendra un mois après et le le régleral au même prix que le premier

	more aprice any an argument	and the part of the control of
		Prénom
1	Nº Rue	***************************************
-	Ville	Code postal
1	Si	gnature

Ø

Politique

L'ouverture du vingt-sixième congrès du PCF

Le bréviaire de M. Georges Marchais

Le vingt-sixième congrès du Parti communiste s'est ouvert, le mercredi 2 décembre à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), sous la présidence du premier secrétaire lédéral local, M. Jean-Louis Mons, membre du comité central. Après l'élection, à l'unanimité des quelque mille huit cents délégués présents, où l'on remarque beaucoup de ieunes et de femmes, du bureau du congrès (1), M. Georges Marchais, secrétaire général du parti, a prononcé, pen-dant près de cinq heures, pause comprise, un discours introductif écouté, avec un calme inhabituel, par les

A la première partie dressant un n de la situation mondiale a succédé un second volet consacré à «l'issue offerte à la France par la politique du PCF. Nous avons extrait de ce rapport long de cent quarante-trois feuillets quelques mots-clés classés arbitrairement par

ordre alphabétique.

CAPITALISME. - Il engendre des - malheurs - et des - gâchis immenses - alors qu'« une organisation sociale fait la preuve de sa supériorité : le socialisme ». « Pour le capitalisme, le militarisme répond non seulement à une nécessité politique, mais aussi à d'impé-

rieux moiifs financiers. • DÉCLIN. — « Mis à part le court intervalle de 1981-1982, notre pays subit depuis vingt ans la même poli-tique que celle menée dans les autres pays capitalistes. Quoi qu'en disent les dirigeants du pays, le déclin de la France est une réalité. et il s'accélère en liaison avec la progression plus rapide qu'ailleurs du cancer financier.

DESARMEMENT. - L'accord que MM. Gorbatchev et Reagan vont signer est - explicitement conçu comme devant enclencher un processus d'élimination de toutes les armes atomiques, un désarme-ment général. C'est un gigantesque pas en avant, un événement histori-

le parti de la jeunesse [...]. Nous agissons avec eux pour qu'ils se rassemblent efficacement et refusent ce vieux monde capitaliste qui brise vécue.» «N'hésitons pas à faire confiance aux jeunes - qu'ils soient de famille française ou immigrée qui doivent apporter beaucoup à

notre parti. -M. Marchais fait - une mention

discriminations qui marquent dou-loureusement la France d'aujourd'hui ne les épargnent. Certains les insultent; d'autres les courtisent à des fins électoralistes, Nous, nous leur tenons le langage de la fraternité de combat. »

JUQUIN (RIGOUT). - • Au Parti communiste, Juquin ne repré-sente rien. » Ni dans ses positions, ni dans ses soutiens, l'ancien porte-parole du PCF - n'a à voir avec notre parti. En soi, sa candidature ne nous concerne pas. Et pourtant, on le sait bien, elle nous concerne « cax « elle n'a été fabriquée de toutes plèces que pour nous combattre». «Son soutien logistique lui est fourni par le PSU, la LCR, et surtout, en sous-main, par le PS, dont les maires ont été appelés à la res-cousse par Pierre Mauroy. » Souli-gnant l'existence de « manæuvres » conduites, selon lui, - ces dernières années pour tenter de s'opposer à l'effort de renouvellement de notre stratégie», M. Marchais estime : - On peut penser que la déclaration faite à Rome par Marcel Rigout [en 1984] contre la politique de notre parti et sa direction devatt donner le signal de cette offensive

LAJOINIE. - « Le vote commu-niste, le vote André Lajoinie sera le vote sur lequel se rassemblerom celles et ceux qui veulent émettre un vote de colère et de protestation [...] et ouvrir une voie nouvelle à l'union

pour le changement. » MITTERRAND. - M. Marchais fair une critique globale de la politi-que extérieure de la France, en par-ticulier en matière d'armement et de règlement de la dette des pays du tiers-monde, en englobant le prési-dent de la République et le gouver-nement sous le même vocable de - dirigeants français -. Selon lui, ils conduisent une politique extérieure • insensée » qui « mêle étroitement agressivité et abandon de souveral-

NUCLÉAIRE. - « Se prononce pour la « stricte maintenance » de l'armée nucléaire française, c'est donc proposer une diminution importante et immédiate de celle-ci. andon de toutes les mesures de

MUNICIPALES. - Nous agissons dans les collectivités ales en œuvrant à l'application des accords signés en 1983 » avec les socialistes. « Nous sommes favoparticulière pour les jeunes issus de rables à ce que se poursuive cette familles immigrées ». « Aucune des coopération [...] et nous sommes

A propos d'un compte rendu

La fédération communiste du Doubs n'a pas du tout apprécié le compte rendu de sa récente conférence fédérale fait par l'Humanité, sous le titre: Rien de révolution-naire. » Cette fédération, qui a rejeté le projet de résolution de la direction nationale à une écrasante majorité, le fait savoir dans son dernier bulletin Actualité 25.

Insistant sur la supériorité, selon hi, du centralisme démocratique, le secrétariat fédéral estime que l'objectif de l'article de l'Humanité était de « faire passer les commmunistes du Doubs pour des réfor-mistes droitiers auprès des autres mistes de France -. Ces diri-

geants reprochent à l'organe central du PCF d'avoir « fait un compte rendu partial » et «occulté» partie de la conférence. « Il faut être zourd pour ne paz avoir entendu (...) les critiques formulées sur notre participation trop longue au gouvernement, les problèmes concernant les usines de Besançon et Peugeot. >

Les responsables du PCF du Doubs qui espèrent « très sincèrement que l'Humanité publiera ce rectificatif - ajoutent :- Il faut parfois du courage pour chercher la vérité et la dire. » C'est une formule de Jean Jaurès.

Le «camarade tabou» à la Sorbonne

e Est-ce qu'on entend aujourd'hui, dans le débat politique, la voix des exclus, des immigrés, des OS, la voix de ces 50 % d'étudiants qui, selon un mot insupportable, « s'évaporent » au coure du premier cycle universitaire ? Est-ce qu'on entend la voix des Canaexprimer des valeurs – égalité, solidarité, contrôle démocratique, autonomie - que vous avez défendues il y a un an. » Epaulé par David Assouline et Sylvia Zappi, deux des chefs de file du ment étudiant de l'an dernier, Pierre Juquin est instanta-Richelieu de la Sorbonne. Un amphi bourré à craquer, attentif, chaleureux mais sans concession, où il tenait le mercredi 2 décembre un première réunion

Trois heures de débat danse. ébouriffant, sautant à toute allure de Miles Davis à Fidel Castro, du marxisme au freudisme, de Lénine à Louis Althusser, du monde sur une mousse de fric » à l'expérience « fascinante » de Gorbatchev, qui tente de réformer le système soviétique. Sens oublier le racisme quotidien, le droit de vote aux immigrés, la tien au candidat de gauche au

deuxième tour de la présidentielle, la place des fernmes dans la société. Bref, la vie, l'amour, la

mort... et la révolution. Sans oublier l'Université, pour lequelle il lance un mot d'ordre clair. Tout le monde fait de l'éducation la priorité nationale : e Chiche I », dit Juquin. Cela implique d'y consacrer cinq ans qui viennent 475 mil-liards de francs, soit 1 milliard de plus au moins, que la loi de procrammation militaire. La procédé

est simple, mais efficace. Même pour le candidat « des exclus de la politique», la politi-que ne perd jamais ses droits. A soutenir Gorbatchev. Pierre Juquin répond du tac au tac : geants devraient être révoqués lorqu'ils se trompent, je suis d'accord. Si on l'avait fait au PCF, j'y serais peut-être

Obligé en mai 1968 de cultur en catastrophe, sous les quoli-bets et les menaces, un débat organisé par les étudiants de anterre, le « camarade tabou » a fait un tabac auprès des étuespère puiser bon nombre de ses

disponibles pour continuer demain

à gèrer ensemble les collectivités locales où existent une majorité de

gauche. > PRÉSIDENTIELLE. - « Nous n'ouvrient pas une parenthèse dans notre combat au soir du premier tour. Et nous n'abandonnerons pas les gens que nous aurons rassemblés les gens que nous aurons rassemblés dans le vote communiste », a dit M. Marchais qui a précisé que le PCF se déterminera entre les deux tours de l'élection présidentielle, « en fonction de la situation concrète qui se présentera ». Il a suggéré que « les comités fédéraux se réunissent dans chaque département le lendemain soir du premier tour over nour unique ordre du jour tour avec pour unique ordre du jour l'examen de la position à prendre pour le second tour » asin de permettre au comité central de prendre une décision parfaitement moti-

PERESTROIKA. - . Le mouv ment de transformation [en URSS] est impressionnant par son ampleur, sa rapidité, et du fait des objectifs qu'il s'assigne. Mais est-on assuré qu'il est irréversible? Les communistes soviétiques répon-dent : oui [...]. Nous soutenons tota-lement le processus en cours en

L'ANNEE 1992. - « Nous sommes des défenseurs intransi-geants de l'indépendance de la France. Oui, nous alertons les Français devant la gravité des mesures que fait peser la perspective de 1992 [...]. Il faudrait tout accepter parce que 1992 l'imposerait. Rien n'est plus faux. La France est un pays souverain et Indépendant et doit le rester. >

(1) Dans le document remis à la presse, M. Fermand Gremier a droit su titre d'ancien ministre (commissaire à l'air d'avril à septembre 1944), alors que MM. Charles Fiterman et Jack Rallta (ministres de 1981 à 1984), membres également de ce bureau, en

M. Roland Lerov évoque un éventuel mot d'ordre d'abstention en mai 1988

M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, a déclaré, le mercredi 2 décembre, qu'il n'écarte pas la possibilité qu'un éventuel mot d'ordre d'abstention au deuxième tour de l'élection présidentielle puisse être « discuté » au XXVI « congrès du PCF qui s'eu ouvert à Saint-Ouen.

En revanche, M. Leroy, qui était l'invité de France-Inter, a formellement démenti les propos de M. Pierre Juquin, selon lesquels, en 1981, une majorité du bureau politique du PC, au second tour, avait envisagé de faire battre M. François Mitterrand. « C'est un mensonge pur et simple », a déclaré M. Leroy.

En ce qui concerne un désistement éventuel en faveur de M. Michel Rocard, le directeur de l'Humanité a estimé la question « intéressante ». « Je ne parle pas de la décision de désistement, a-t-il dit, puisque nous avons dit que nous prendrons la décision après le premier tour, mais de l'esprit de la décision. L'esprit de la décision, ce sera de servir le développement du mouvement populaire, de ne rien faire qui puisse freiner le mouvement populaire, mais, au contraire, de tout subordonner à son dévelop-

Le hit-parade internationaliste

M. Jacques Rimbault, maire de Bourges et député du Cher, qui pré-sidait la séance de l'après-midi, a indique que - tous les continents » étaient représentés au congrès par l'entremise de « cent seize délégations de quatre-vingt-dix-huit pays - contre soixante-dix-neuf délégations étrangères au congrès précé-dent. A l'énoncé de la liste des partis ou de libération présents, les congressistes ont applaudi, avec plus ou moins de vigueur, les invités.

Au hit-parade du succès intern tionaliste, le représentant de l'ANC d'Afrique du Sud a reçu une ovation des délégués qui scandaient, debout, « Libérez Mandela ». La délégation soviétique conduite par MM. Ligatchev et Zagladine - le premier devait intervenir, jeudi, devant le congrès - a également remporté un franc succès. Le congrès tout entier s'est levé pour acclamer plus parti-culièrement les délégations du Chili, de Chine, de Cuba, des Etats-Unis, de Haîti, du Liban, du Nicaragua, du FLNKS de Nouvelle-Calédonie, de l'OLP et du PC de Palestine, Aivaro Cunhal du PC portugais, du Front démocratique sahraoni, du Salvador, de Turquie et du Vietnam. Les partis communistes tchécoslo-

vaque et roumain n'ont semblé

recueillir que des applaudis

A «L'heure de vérité» d'Antenne 2

La métamorphose de M. Laurent Fabius

Les centres de formation de journalistes et les écoles de cadres des partis politiques pourront faire leur miel de la cassette vidéo de «L'heure de vérité» d'Antenne 2 avec M. Laurent Fabius, le mercredi 2 décembre. On y a vu un spectacle rarissime : m «plateau» d'invités applaudissant l'homme politique soumis à la question, et, surtout, le calme Laurent Fabius se mettant en colère devant des téléspectateurs médusés. Cette «Heure de vérité» l'aura aussi été pour la télévision-

Tout commence avec un Laurent Tout commence avec un Laurent Fabius qui ne cache pas son agacement d'être, depuis le début de l'émission, interrogé presque exclusivement sur les «affaires». Il a expliqué que M. Charles Herm, «en règle générale», a été un bon ministre. Il a rappelé, encore une fois, à propos du cas Luchaire, le fonctionnement de la propédure fonctionnement de la procédure d'autorisation de ventes d'armes. Poliment, d'un ton uni, et lisse, il a récapliqué pour la éulème fois qu'il n'était pas au courant. - Télésondage » instantané de la SOFRES Le verdict tombe : 33 % sculement des sondés le croient sin-

rit plus du tout. Sur un ton plutôt comminatoire, il demande . trois minutes - pour s'expliquer, avant que l'on repose la question. Est-ce calcul ou salutaire indignation? M. Fabius martèle la même explication avec, en plus, un exemple concret. Mais il s'emporte, se met en colère, tempête, points un index accusateur dans toutes les direc-

L'escalade... Après avoir

expliqué, la semaine demière devant l'Assemblés nationals,

que le président de la République

ne pouveit ignorer ce qui se pas-sait su sein du conseil interminis-tériel pour l'étude des exporta-

moment de l'affaire Luchaire, le

ministre de la défense, M. André Graud, a affirmé, la mercredi

pénnos des questions au gouver

nement, que, maigré des « inves-

tigations » dans « différents départements ministérials », il

n'avait pas retrouvé de note écrite du président de la Républi-

que interdisant les ventes

e La 16 novembre demier, le résident de la République décla-

rait qu'après son accession aux

responsabilités, il avait « donné la directive aux ministres et donc

vendre à l'Iran », a expliqué

M. Giraud, en ajoutant que l'ancien ministre des relations extérieures, M. Claude Cheys-

son, avait précisé que « le prési-dent l'avait interdit par écrit ».

trace écrite de ces instructions. s

de la défense ni aux affaires étrangères, M. Giraud a affirmé

que les recherches se poursui-veient au sein d'autres adminis-

trations de l'Etat : « Le gouverne-

ment n'épargnera aucun effort pour fournir à la représentation

nationale, dans le limite du pos-sible, tous les éléments qui lui permettront d'exercer son contrôles, a conclu le ministre,

appleudi par la majorité et hué aur les bancs socialistes : « Indi-gne l scandeleux ! »

répondait à une question de M. Alein Peyrefitte (RPR, Seinest-Marne) qui s'était fait la semaine demière le porte-parole de son groupe pour souhaiter que l'affaire Luchaire soit promptement résettée. Il ne activiser

tement réactivée. Il ne paraissait pas bon à l'éditorialiste du Figaro que le relatif consensus sur le

financement de la vie politique empêche la majorité d'utiliser cette affaire. M. Giraud, qui avait

Le dossier judiciaire de l'affaire Luchaire est de nouveau entre les mains du juge d'instruction Michel Legrand. Celui-ci a été désigné, le mercredi 2 décembre, par le prési-dent du tribunal de Paris Robert Diet, après qu'une information air été expressément ouverte par le par-quet de Paris. Cette information, qui est une conséquence de la déclassifi-cation du reprort Barba et de la pro-

est une conséquence de la déclassifi-cation du rapport Barba et de la pro-cédure qui en découlait, vise nom-mément MM. Daniel Dewayrin, président-directeur général de la société Luchaire, Gny Motais de Narbonne, membre du directoire de cette société et Jean-François Dubos, aucien conseiller au cabinet de M. Charles Hermu, à l'époque où ce dernier était ministre de la

de M. Charles riettu, a l'epoque ou ce dernier était ministre de la défense. Le procureur de la République en l'état du dossier, fonde ses réquisitions sur les délits ou crimes d'« infraction à la législation sur le

Le juge Legrand reprend le dossier

Le ministre de la défense

N'ayant rien trouvé au minist

décembre au cours de la

Oublié, le Fabins sans aspérités. Le député de Seine-Maritime poursuivra sur ce registre à propos du

financement des partis politiques. Puis, interrogé sur les propositions socialistes, notamment en matière de solidarité, il montre une force de de sondarite, il monte une totte de conviction qui ne lui est pas habi-tuelle. Pourquoi un minimum social garanti? « Parce qu'on ne peut pas laisser les gens crever de faim. » A la fin de l'émission, le verdict la fin de l'émission, le verdict tombe: 44 % des téléspectateurs interrogés (contre 40 % au début) — un échantillon de cinq cents personnes — sonhaitent que les socialistes reviennent rapidement au pouvoir. 45 % (le même chiffre qu'au début de l'émission) sonhaitent qu'ils restent dans l'opposition. M. Jérôme Jafré, directeur des fondes politiques de la SOFRES. études politiques de la SOFRES, aculigne que c'est le meilleur score de tous les dirigeants socialistes passés à l'émission et ainsi testés. De nouveau la saile - composée notamment d'une brochette d'anciens ministres – applaudit. Un nouveau pas a été franchi dans la «spectacu-larisation» des émissions politiques télévisées. Mais la tactique de

M. Fabius s'est montrée payante. Avant même l'incident sur les « affaires », il avait été plus mor-dant que de coutame. Bien décidé à apporter la démonstration qu'il constitue maintenant un « pûle » d'attraction puissant dans son parti. M. Fabius, qui, depuis longtemps, souhaite se poser en successeur naturel de M. Mitterrand dans le PS, a accentué sa pression. Il a, tout au long de l'émission, cherché à

temps comme plutôt en recul sur cette affaire, semble sujourd'hui

se prêter complaisamment à une offensive graduée, dont la cible

n'est un mystère pour personne, même si M. Peyrefitte a rappelé

n'était pas constitutionnellement

responsable. Il ne saurait être mia en cause dans cette

anceinte », a t. il affirmé, elors qu'un partum de Haute Cour de justice a plané sur son interven-

tion. « Cette irresponsabilité est

compensée par la responsabilité

des ministres devant le Parle-ment », a insisté le député RPR.

qui sera interrompu à plusieurs reprises sur les bancs socialistes par des allusions à l'affaire Bou-

« Deux anciens ministres des

relations extérieures ont déclaré que le président de la République

sveit donné des instructions

écrites pour interdire toute

Est-il possible que le ministre de

de l'époque n'en aient pas eu connaissance ? [...] Ne faut-il

pas délimiter exactement le

pas delimiter exactement le domaine du juge d'instruction et celui du Parlement, le contrôle législatif s'arrêtant là où com-menca l'enquête judiciaire ? Faut-il tolérer une immunité et une impunité de fait... (« Et Michel Droit ? », une un député

socialista) ... pour ceux qui suraient ordonné ou couvert le

fourniture d'armes à un Etat

auquel la politique hautement proclamée interdisait d'en

livrer ? » « M. Peyrefitte signe son éditorial du Figaro de

demain », ironise M. Guy Bēche (PS, Doubs).

nationale, si elle souhaite pour-suivre ses investigations, de tenir compte du domaine réservé aux

poursuites judiciaires et des contraintes imposées par le

sacret défense», a répondu la ministre, tandis qu'un député socialista s'écriait : « Voir le

Figaro ! » Prochain épisode :

merce des matériels de guerre »

C'est la qualité de conseiller d'Etat de M. Dubos, qui, se trouvant « susceptible d'être inculpé », obligeait le procureur de la République à soumettre l'affaire à la chambre criminelle de la Cour de cassation pour qu'elle désigne la juridiction compérente vour conduire l'assesse.

compétente pour conduire l'instruc-tion. Le tribunal de Paris fut désigné

(le Monde du 14 novembre), mais comme des militaires étaient aussi

susceptibles d'être entendus, le pro-cureur de la République avait à sol-

liciter sur ce point un avis du minis-tre de la défense en application de l'article 498-1 du code de procédure

pénale (le Monde du 27 novembre). Ce n'est qu'une fois remplies ces

obligations procédurales que M. Legrand a donc été désigné comme on le prévoyait.

et « faux et usage de faux ».

« il appartient à l'Assemblée

fense et le premier ininistre

« récupérer » M. Mitterrand à son profit, passant du « lui, c'est lui », « moi », à une sorte de

lui et moi. c'est nous ». "Sur la forme, le député de Seine-Maritime a peut-être tiré les leçons des prestations télévisées récentes de MM. Lionel Jospin (à « L'heure de vérité ») et Michel Rocard (à « Questions à domicile », face à M. Edouard Balladur). Le premier secrétaire du PS avait che in, selon secrétaire du PS avait choss, seion sa propre expression, la manière « douce » pour dire des choses « fortes ». Résultat mitigé. Face an ministre des finances, M. Rocard, tont en s'employant à défendre les couleurs de la gauche, s'était moutré aussi consensuel sur le fond que civil dans la forme. Résultat, là encore, partiesé si une partie du PS s partagé : si une partie du PS a trouvé que l'ancien ministre de l'agriculture avait bien fait sentir la · différence » de la gauche, une autre partie du PS a été plus sévère.

Dans une émission marquée, dans l'ensemble, par une certaine tension, une touche d'humour est venue se glisser quand un téléspectateur, par la voix de Jean-Louis Lescène, a demandé à M. Fabina s'il accepterait d'être le premier ministre de M. Raymond Berre on celui de M. Michel Rocard. Pour M. Barre, c'est non. Pour M. Rocard . ou pour tout autre présidentiable socialiste, ce serait bien évidemment avec beaucoup de plaisir ». « J'imagine, a ajouté M. Fabius, que la réciproque est tout à fait wale ! » Quant à la candidature de M. Mitterrand, son encien premier ministre a réaf-firmé qu'il la souhaite très vivement, parce que « les Français » — et las même ? — « en ont besoin ».

JEAN-LOUIS ANDRÉAML

PROPOS L'escalade de la montagne ET DÉBATS des obus Luchaire

M. Mitterrand

Des idées

M. Mitterrand, dans une interview su magazine Actuel de décembre, ficulté » mais que « la saveur du pouvoir est plutôt douce-emère ». Il contesta e la mode qui consiste à proclamer la mort des idéclosies » raudissant l'idéologie sont de foutus idéologues : ils font avaier la pilule en l'enrubamant. Lei on a l'idéologie de ses intérêts, là l'idéologie de ses sen-timents, Au total les idées mènent le monde». La président de la Républi-que confie qu' « Il se sent, comme les autres, guetté par la aclérose » dens tes «modes de penser, de sentir et d'agir », mais il ajoute : « Je le sais et

M. Michel Noir

Erreur tactique

M. Michel Noir (RPR), ministre du commerce extérieur estime dans une interview, à l'Evénement du jeudi : € Toute alliance avec l'extrême droite, outre qu'elle est insupporta-ble sur le pien philosophique est tec-

tiquement une arreur. La preuve est donnée que Le Pen n'est pas maître d'un électorat qui rejoint sa famille d'origine au second tour : pour moitre la droite, pour l'autre moitre la gauche.» « l'oute affiance avec Le Pen enlèvera au candidet de la majorité les 2 % à 3 % de voix du centre qui font, en tout état de cause, la décision au second tour d'une présidentielle. Ces voix ne peuvent être compensées par aucun autre gain. »

• Radicaux : l'Europe trait président du Parti radical valoisien, et François Doubin, président du MRG, ont présenté, le mercredi 2 décembre, leurs propositions pour l'Europe, concrétisation de « la première étape d'un dialogue » entre ces deux branches de la famille radicale séparées depuis quinze ans. Ce document insiste sur « les desox urgences européennes : défense et monnaie ». Cette première étape devrait être suivie per d'autres prises de positions communes sur les institutions et sur différents problèmes de société.

le journal measuel de documentation politique

après-demain Fondé per le Ligne des droits de l'homme

(non vendu dans les kipaques LES

FONCTIONNAIRES

Envoyer 33 Fittebres à 1 Fou chàquel à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (80 % d'économie), qui donne droit à l'envoironnement an un la lieu



rent Fabius

Principal of the second of the

PROPOS ET DÉBATS

JEAN-LOUIS ANDREAS

M. Matterrand

Des rees

M. Miche, Voir

A MAN TO THE STATE OF THE STATE

Section 12 in the section of the section 12 in t

Secretary of the second of the

apres-der

Printand Brandel Sa France passionne la France.

L'identité de la France. Déjà 420000 exemplaires vendus. Trois volumes brochés. Disponibles également sous coffret.

Arthaud-Flammarion

Les socialistes marseillais provisoirement réconciliés

Les socialistes marsellais out mis an ittme, an moins provisoire, à la course vers l'abline qu'ile avaient entante depuis plusieurs années. Les deux plusieurs annees. Ret ueux frères ememis, MM. Michel Pezet et Philippe Summerco, out post les premiers jujous d'une réconcilistion — su moins politique – devenne urgente, M. Lan-rent Fablus, assisté de Pun de ses proches, le Aéputé socialiste de Seine-Suint-Denis M. Claude Bartoloue, est à Porigine de ca

L'ancies premier ministre a passé une journée dans les Bouches-du-Rhône, le 2 octobre dernier, au moment où les penétistes consta-taient, estr aussi, la nécessité de mot-tre su terme à respectation. tre an tenne à une « guerre civile » devenue meuririère et conduisant tout droit à le perte de la mairie en 1989. Deux émissaires sont alors lougnement reçus, à Paris, par M. Fabius, en qui ils trouvent un auditour attentif et intéressé. auctioner attentif et intéressé.
Mi. Bintolone presid son bâton de
pèlesia et se transforme en diplomait hinérant. L'attitude observée à
l'égard de candidat socialiste pour
la sécense élection cantonale partiolle foursit le premier signe d'un
nouvel état d'esprit. Après près de
deux mois de nésociations trène ritres deux mois de négociations tripartites Bartolone-Pezet-Sanmarco, un accord en six points est concir, qui vise à une reprise du travail en com-nsun et à un respect mutuel des deux

La mise en œuvre de l'accord a commencé, handi dernier, avec la concrétisation publique d'un des six points négociés: la comité de ville (instance dominée par les pezé-tistes) a décidé, sur proposition de M. Pezet, d'entamer l'élaboration d'un programme municipal dans la nermective de 1989. A l'ananimité perspective de 1989. A l'unanimité moins trois abstentions, ce comité a désigné, selon un communiqué de la fédération socialiste, M. Pezet comme aminateur de l'équipe devant préparer ce programme.
Mais M. Sannarco fait partie, au Mais M. Sanmarco fait partie, au côté de M. Pezet, du groupe de travail qui a été constitué, Les deux autres membres du groupe, MM. Bastien Loccia (pezétiste) et Lucien Weygand (aucien defferriste), assurent l'équilibre. Une telle collaboration aurait été impensable il y a quelques mois.

Une incertitude demoure néar-moins, outre celle qui porte éviden-ment sur la durée de vie de l'accord.

Si les dirigeants et les étus de Socia lisme et République (ex-CERES) courant auquel appartient désormais M. Sammarco, out été informés de ce rapprochament et l'ont approuvé, il semble qu'ils ignoraient l'existence d'un accord de six points en bonne et due forme. M. Sammarco précise que, an plan local, la cohésion du courant est * totale *, mais qu'il
« conserve [sa] liberté de mouve-ments ». De son côté, M= Mario-Ariette Carlotti, dirigeante « histori-que » de l'ex-CERES marseillais, se réjouit que la guérilla ait pris fin, mais juge que, pour le reste, « rien

Aux dépens du maire

MM. Pezet et Samusroo sont évi-demment, à Marseille, les princi-paux bénéficiaires de l'accord : M. Pezet, parce que — après avoir tenté en vain de « passer en force » — il a acquis une légitimité pour bri-guer, en temps utile, l'investiure socialiste en 1989; M. Samusroo, parce qu'il voit storné le processes purce qu'il voit stoppé le procesus de sa propre marginalisation. En revanche, l'accord se fait au détri-ment de M. Robert Vigouroux, le maire actuel, jusque-là soutem par M. Samusco et învement combatin par M. Pezet. Le maire, lui, conteste cette analyse. Il se félicite de ponvoir désormais travailler dans un climust serein et observe que M. Fabius l'a amocié au procesus.

An plan astional, le bénérice de l'opération va à M. Fabius qui, ditton dans les deux camps, « est le premier responsable qui s'occupe waiment [du problème marsellais] en écostant tout le monde ». Cette remarque constitue une pierre dans le jardin de M. Lionel Jospin. Dans l'entourage du premier secrétaire. l'entourage du premier socrétaire, on ne peut que se féliciter que les socialistes marseillais aient préparé l'élection cautonale « main dans la main » et remarquer que M. Jospin a resscontré les protagonistes locaux la semaine dernière à Marseille.

L'opération n'est pas non plus très boune pour M. Chevènement : il est un pen dommage pour lui que, six mois après son entrée dans son courant, la nouvelle et brillante recree règle ses problèmes sous le hant patronage de M. Fabius dont on pense précisément, dans l'entou-rage du maire de Belfort, qu'il sera un jour l'adversaire prioritaire de M. Chevènement dans le PS....

La réforme de la procédure pénale

Des députés de la majorité veulent étendre à la presse le secret de l'instruction

Les journalistes vont-ils devoir sont bien eux qui sont visés par rrêter de parier de l'arrestation l'amendement de M. Limouzy. arrêter de parier de l'arrestation des tueurs de vicilles dames, de l'inculpation de dirigeants socialistes dans une affaire de fausses factures, des ennuis d'un académicien avec la justice, de la faillite de bijoutiers célèbres ? Probablement pas, en tout cas pas tout de snite. Mais la tentation est forte chez les députés de la majorité. Ils cent adopté, le mercredi 2 décembre en commission des lois, un amendement créaut un nouveau délit : « Atteinte à la pré-

voté en séance publique.

L'idée n'est pas neuve. Déjà, en leurs temps, MM. Olivier Guichard et Alsin Peyrelitte, alors ministres de la justice, l'avaient caressée. Mais ils avaient dû y renoncer, face à une forte opposition. M. Jacques Limouzy, député RPR du Tarn, l'a ressortie des tiroirs à l'occasion de l'examen du projet de M. Albin Chalandon limitant les pouvoirs des juges d'instruction. Le prétexte est, bien entendu, d'éviter qu'inculpation ne continue à être, de fait, synonyme de culpabilité, alors qu'en droit français un prévenu est présumé innocent tant qu'il n'est pas condamné définitive-ment. Certes, les comptes rendus de presse ne sont pas toujours très respectueux de ce principe. C'est un euphémisme. Mais la législetion actuelle est déjà fort contrai-

 L'Association française des Juges d'Instruction (AFMI) déclare que les juges sont « inquiets, amers et désebusées face au projet de réforme de l'instruction, « ressenti comme une profonde marqua de défiance à leur égard ». Selon l'AFMI, les statistiques réalles concernant la détention provisoire, à partir des mandets de dépôts délivrés par les juges d'instruction, sont de l'ordre de 28 % et non de 43 % (de l'ensemble de la population pénale) « comme trop souvent et faussement pré-

Prison et amende pourraient être, en effet, le fruit de la divuigation d'une information présentant une personne comme coupable avant qu'elle n'ait été condamnée. Il sersit, dans ces conditions, bien difficile de rendre compte d'une enquête policière et d'une instruction judiciaire, sur-tout lorsque les « accusés » s'assurent les services de bons avocats.

La presse, en fait, est accusée de tous les maux par les juristes somption d'innocence. » Mais cet de la majorité au nom du « secret amendement pourrait en rester à de l'instruction », qui n'est oppoce stade de la procédure, sans être sable qu'aux personnes concou-rant à la procédure. Mais, bien loin de l'aménager, comme la pro-position en est souvent faire, l'amendement Limouzy le renforce en l'imposant - de fait aux journalistes. De surcroît, M. Limouzy a retiré un autre amendement qui aurait autorisé, dans certains cas, le procureur de la République et les avocats à faire des communications publi-

Des décisions trop graves

L'extension du secret ne devrait pas être, pour l'heure, adoptée par le Parlement, puisque M. Limouzy ini-même a reconnu *qu'il voulait simplement que le débat à l'Assemblée nationale gnante pour les journaux, et ce · oriente » le travail de la com-

> @ Géomètre-expert. L'Assemblée nationale a adopté, le mercreti 2 décembre, dans la même version que le Sénat, une proposition de loi réglementant la répartition des tâches entre les géomètres-experts et les topographes (le Monde du 10 juillet). Il s'agit de modifier une loi de 1946 dont l'imprécision eveit entraîné de nombreux conflits entre les membres de ces deux profee storm, et de revenir sur la solution. plus favorable aux topographes. adoptée per le gauche en 1985. Le texte préparé par M. Jean-Paul Cha-rie (RPR, Loiret) a obtenu l'accord

mission sur la réforme de la procé-dure pénale, dont le garde des sceaux a annoncé la création.

L'actualité paraît avoir dicté la réaction de la majorité devant le projet du ministre de la justice. Non seulement la mise en détention, mais l'inculpation paraissent tout d'un coup des décisions trop graves pour être laissées à la scule responsabilité du juge d'instruction, dont les pouvoirs ont encore été réduits.

«Témoin assisté »

Des amendements de M. Jacques Toubon ont ainsi été adoptés qui prévoient que la décision d'inculpation serait une « ordonnance spécialement motivée » susceptible d'appel devant la cham-bre d'accusation. Les débats de la commission des lois ont pourtant montré qu'une telle disposition soulevait de nombreuses difficultés pratiques. La même consta-tation a aussi été faite devant la

ton et Emmanuel Anbert, députés RPR, qui a été approuvée, de créer une nouvelle situation juridique : « le témoir assisté ». La personne ainsi qualifiée pourrait bénéficier de certains droits de la défense (possibilité d'avoir un avocat et acoès au dossier) sans encourir « l'infâmie » de l'inculpation. Mais devra-t-il prêter serment de dire la vérité, obligation du témoin mais non de l'inculpé ?

Le projet de M. Chalandon n'a pas échappé aux interrogations sur les moyens de sa mise en œuvre. Il est apparte clairement dans les travaux des commissaires qu'il était difficile de ne modifier que partiellement la procédure pénale, alors que le ministre de la justice tient à un aménagement limité mais immédiat, renvoyant à plus tard la refonte totale souhaitée par la plupart des spécialistes.

THERRY BRÉHER.

Un mouvement préfectoral

Le conseil des ministre a décidé le mercredt 2 décembre

· PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

M. Michel Deemet M. Michel Desmet
M. Michel Desmet, préfet, commissaire de la République de
l'Indre-et-Loire, est nommé préfet,
commissaire de la République des commissaire de la République des Pyrénées-Atlantiques, en remplace-ment de M. Clément Bouhin, nonmé le 10 novembre délégné du gouvernement, haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie et dépendances.

Calédonie et dépendances.

[Né le 28 août 1933 à Dankerque (Nord), diplâmé de l'Institut d'études politiques de Peris, M. Michel Desmet commence sa carrière administrative en 1956. Il assume notamment les fonctions de chef de cabinet du préfet des Hautse-Alpes (1956-1957), da préfet de Bône, en Algérie (1960-1961), du préfet de Nore, en Algérie (1960-1961), du préfet de Var (1961-1963), puis devient secrétaire général de la Lozère (1963-1965) directour du cabinet du préfet de la Sonne (1965-1967) avant d'être nonmé chef de cabinet du ministre de l'agriculture, Jacques Duhamel, en 1969, et de censerver ces fonctions auprès de celui-ci su ministère des affaires culturelles, en 1972. M. Desmet est culturalles, en 1972. M. Desmet est culturalles, en 1972 directour du secrétaire général du Val-de-Marne, en 1975 directour de cabinet du secrétaire d'Estat aux postes et télécommunications, Aymar Achillo-Rould, enfin, en 1976, aux postes et télécommunications, Aymar Achille-Fould, enfin, en 1976, chargé de la sous-direction de l'équipo-ment et du développement à la direc-tion générale des collectivités locales au ministère de l'intérieur. Consciller du gouvernement pour l'intérieur auprès du ministre d'Etat de la princi-panté de Monaco en octobre 1977, il est nommé préfet de l'Yome en asp-tembre 1934. Il était préfet de l'indre-ce-Loire depuis le 11 juin 1986.]

M. Jean-Paul Preest, préfet hors cadre, directeur de la défense et de la sécurité civile au ministère de

Journées d'études sur « la politique nazie d'extermination »

Des journées d'études sur « la politique nazie d'extermination» se tiendrout sons la présidence de M. Jacques Valade, ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, les 11. 12 et 13 décembre, dans le grand smphithélitre de la Sorboune. Organise avec le concours du CNRS et placé sous la direction de M. François Bédarida, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent, es colloque, anquel participeront de nombreux historiens internationanx, fera le point des travaux et des perspecbreax historiens internationanx, fora le point des travanx et des perspectives de recherche sur cette question. Un symposium présidé par Mes Simone Veil ciôtarens ces journées, le dimanche 13 décembre, de 10 heures à 12 h 30. MM. Alain Devaquet, Alain Finkielkraut, Affred Grouser et Claude Lanzmann débuttrate sur le thème «Histoire et mémoire».

 Présidentielle : un candidat indépendentiere martiniquals. -Le Conseil national des comités populaires martiniquais, l'une des organisations indépendentiales amillaises les plus actives, a décidé de proposer aux autres formations indépendantietes d'outre-mer de soutenir un candidat commun à l'élection préun carmont current à l'élection pré-sidentielle, en la personne d'un pro-fesseur d'histoire et de géographie, du lycle Frantz-Fanon, de la com-mune de Trinité, M. Yvas François, êgé de quarante et un ana. — (Correan.) l'intérieur, a été nommé préfet, commissaire de la République de l'Isère, en remplacement de M. Jean Mingasson, nommé préfet hors cadre et qui sera placé en position de service détaché.

hors cadre et qui sera placé en position de servico détaché.

Né le 3 mars 1940 à Vass (Serthe), ancien siève de l'ENA. M. Jean-Paul Proust, administrateur civil affecté su ministère de l'imérieur, est détaché en octobre 1967, en qualité de sous-préset, comme directeur de cabinet du préset du Val-d'Oise. Nommé sous-préset en svil 1972, il devient adjoint au directeur général des collectivités locales au ministère de l'imérieur, puis, en avril 1974, socrétaire général de la Réansou. Directeur de cabinet du directeur général de l'andimistration au ministère de l'imérieur, en août 1975, aous-préset de Locient en mai 1977, il est nommé, en février 1982, directeur des pêches maritimes et des cultures marines au ministère de la mez. En juin 1983, nommé préset hors cadre, il est chargé de la préparation des programmes intégrés méditeuranéens auprès de Gastou Desser, minister d'Etat, chargé du Plan et de l'aménagement du turritoire. Directeur de cabinet du commissaire de la République d'Ilo-de-France en novembre 1985, il est placé hors cadre, le 14 mai 1986, et aommé directeur de la désense et de la sécurité civile au ministère de l'iménieur.]

DÉFENSE ET SÉCURITÉ CIVILE : M. Philippe Des-

M. Philippe Deslandes, chef de cabinet de M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, est nommé directeur de la défense et de la sécurité civile au ministère de l'intérieur, en remplacement de M. Jean-Paul Proust, nommé pré-fet, commissaire de la République

[Né le 22 septembre 1946 à Criquetot-L'Esneval (Seino-Maritime), M. Philippe Deslandes, ancien élève de l'Ecole mvale, de l'Ecole d'application des enseignes de vaissem et de l'ENA, est affecté su ministère de l'intérierr en jein 1978. Directeur de cabinet du en jein 1978. Directeur de cabinet du préfet de la Drôme en septem-bre 1978, il est nommé sous-préset de Bayeux (Calvados) en novembre 1979. En qualité de secrétaire puis de conseiller aux affaires étrangères, il est, en novembre 1982, chargé de mis-sion pour les transfetts de leuns tech-nologie à la direction des affaires éco-nomiques et financières au ministère des relations extérienres. En mars 1986, il est appeié, en tent que chaf de cabinet, suprès de M. Charles Pasqua, ministre de l'intérient.]

à.

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Girand, le conseil des ministres du mercredi 2 décembre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées.

Terre. — Est promu général de division, le général de brigade Fran-çois Bresson.

Est nommé commandant de la 54 division militaire territoriale, le général de brigade Michel Zeisser.

 Marine. - Est nommé adjoint opérations » au préfet maritime de la Ile région maritime, le contre-amiral Jean-François Picart.

· Armement. - sont nommés : chargé de mission auprès du directeur des constructions aéronanti-ques, l'ingénieur général de 2 classe André Mégard : sdjoint au délégué aux relations internationales, l'ingé-nieur général de 2 classe André Dubresson; chargé de mission auprès du directeur du Groupement industriel des armements terrestres, l'ingénieur général de 2º classe Jac-

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION PLUSIEURS LOCAUX -11, RUE D'AVRON

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vents ser convers, on vents volontaire as Palais de puetes de l'Alexandre de l'Alexandre de Palais de puetes de l'Alexandre de à BOULOGNE-BILLANCOURT (92100) - M. à P. 100 000 F G., husbrond June Justin - an remote, an purche channels, sace Iⁿ of 4 Gages Comp.

BGUITQUE, ARRESTAG-BOUTTQUE, LOCKHERN'S ET FOURREL. Four tout rement. M. Cay DESCLOCEAUX, around un hurrent des Henriche-Seine, 7, boulever pail è Paris (**) - TEL : 45-49-7-46, Mr DECNEREY-HALPHER, sevent un hurr Husto-de-Seine, 12, rue de Paris à Roulegne (92100). -TEL : 46-95-36-94

Vente s/SURENCHÉRE du DÉCHÉME après LICITATION, en Palais de justice à PARIS, la BITUR 17 DÉCEMBRE 1987, à 14 à 30 APPARTEMENT 5 P.P. - 205, BD MALESHERBES A. A. Philliam Delegae - PARES (179) - as in degas gausties are in 700 Philliam Delegae, awar cubins, office ever placerd, asks de beine, onlined de tolicies, WC, entré dégagement, 2 passèries. - CAVE.

M. à P.: 2310 900 F. - S'adr. Me Mireille MARCHI avenus à PARES (4), 124, bouleverd Seins-Gorgania. - TE: 44-33-44-546; 35

BCP LAMOTTE, avocats à PARES (70), 100, res Sains-Dominique,
TE: 45-55-71-44.

Tous avecats près le tribusal de grande instance de PARES.

or mids immediates on PALAIS DE JUSTICE DE PARIS In JEUDI 10 DÉCEMBRE 1967 à 14 h 30

APPARTEMENT – CAVE – GARAGE sis à PARIS-XIV S à 15, rue Offster-Nopur, 46 à 43, rue du Moulin-Vert 35-ter, rue des Pinutes et 6, ville des Pinuses y use. 2, 5-61, comp. entrée, etj., SDB, déber. minist MISE A PRIX : 250 000 F

Epitos, ; in HERAN, secont, 17, res Albert de Nouville, Paris XVIII Till. : 46-23-11-07 et ma grelfo da Tribunal de Grande Instance de Paris

Venne su Palais de justice de BOBIGNY, LE MARDI 15 DÉCEMBRE 1967 à 13 à 30 **UN APPARTEMENT** A PAVILLONS-SS-BOIS (93)

MISE-A PRIX: 200 000 F

M. à P.: 115 000 F Sade Me à LEUROLD-COUTUMER TEL: 4245-92-75. - Sur les Beux pour vielles le JEUDI 17 DECEMBRE 1987, à 9 h 30 UN PAVILLON & 4 P. PRINC. à VILLENEUVE-LE-ROI

Veste say minio immobiliare an Palais de juntice à PARIS le JEUDI 17 DÉCEMBRE 1987 à 14 h 30 - EN UN LOT

(94) 7, rue Englise-Noot. - 5/morain de 312 m²

M. à P.: 150 000 F. Salvanor à Mª S. TACNEZ, avecus
Thisphone: 67-06-94-22. - Mª G. BORIDEROY et P. VIDAL DE VERNEZE,
avecan à PARIS (9), 55, bi Majamberbra. - Taléphane: 45-22-04-36.
Sur place pour visitue le 14 décembre 1967, de 11 à 30 à 12 à 30.

oute our ariole on Points de justice à BORIGNY, MARIX 15 MÉCENTRE, 1987 à 13 à 3 PAVILLON à LIVRY-GARGAN (93)

22, braintered Regar-Salengers
of divisé on garage, chamfines, curve, branderin et hischet. - Ras
fijour, cuisins, dong chambout, mile de bains, WC. - le étage : 2 chamb
autho d'uns, WC. - Ser un tercelo de 674 m² MISE à PRIX : 300 000 F distance & M. Bermeri ETSENNE, proces us Berrous de Saine-Gaine-Danie ns de la SCPA BTIENNE, WARRT-ETTENNE, 11, res de Général-Lecie 931 10 ROSNY-SOUS-BOSS. - TG. : 45-54-90-87.

is manife immobility on PALAIS DE JUSTICE DE PARIS In MERCREDI 16 DECEMBRE 1907 à 9 à 30 UN PAVILLON D'HABITATION Commune de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (Yvelines) 23 Ms, rae Jess-Pari-Lanure

bit. A. (Let 5), an sizel, care ; res-do-ch. : sijeur, cuisige, w.c.; le fisge : 2 ch., le bains, baicen : 2- étage ; 3 ch., Bit. B. (Lets 6 et 7, an r.-do-c. : 1 pièce et w.c. ; el : mae turu, jurdin primair (let 4) de 256 ps². MISE A PRIX: 360 000 F

Pour tius rant. S'adr. au cabinet du M² Courtaigne, avocut, 32, avenue de Sa Tél. : 39-50-02-228. Au graffe du Tribusal du Grunde Instance de Vassellies, 3 André-Mignot, où le cabier des charges est déposé.

Vento dur neroschies in Tribenal de Genede Instance de VERSAULES,
Palade de juncios le MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1987 à 9 à 30
un un sual let
UN PAVILLON sis à COIGNIERES

Lieudit « LE GIBET » en bordure de R.N. 10 de 5 pièces, un atelier de 130 m², un hull d'exposition d'environ 180 gr² le sout à USAGE COMMERCIAL MISE A PRIX : 660 000 F

a remongramments, s'adr. à M° GURILHERS, avocat, 21, rue e Généram à VERSAILLES (78000), tél. 39-50-02-62. SCP. SILLARD et autres, 79 bis, hé de la Reins, VERSAILLES Tél. 39-50-02-99 M° Duo Synawe, avocat. 71, rue de la Paroisso à Verneilles 78000. – Tél. 39-50-02-14

حكذاءن الأعل

ed My thing has THE REAL PROPERTY. i a fit approprie transfer or any or the 24 Money of Landing of Land Statement of Table Series - C. C. S. A Company of the state of the design of the And the same of th The state of the state of

Res Are interested CACACA TO THE TANK The state of the Same and the same of the The state of the state of The state of the state of

éfectoral 機能性 発性 1度 (資本) 1 (20 Ge) ・ 通常 (20 Ge) (20 Ge) (20 Ge) ・ 通常 (20 Ge) (20 Ge) (20 Ge)

THEFRAY BRUNER

A STATE OF THE PARTY OF

the section of any

The second of th They are promised to the day of t Control of the same POTENTIAL DES TENERS OF THE STATE OF WE SE WELL OF THE SERVICE SERV

Million Bushing Control of the Contr **対は数値** 11 円の内で

p ≥ Sq m = = 5

· 60 -130

AL 2 ' 200

 $\operatorname{profit} = \operatorname{profit}_{\mathcal{C}}$ F 200 W

Burn Waller grant and a second

part for "

gozetick - -

Allen II

Paka Kabupatèn

製物の表示といる。 4500

MARCHANIST CONTROL OF THE CONTROL OF

programme and the second

grade to the first of

441 1

W

Politique

Au Sénat

M. Pasqua fait un « geste » en faveur des collectivités locales

Le Sénat a adopté, le mardi 1= décembre, les crédits pour 1988 du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports et ceux du ministère de

l'intérieur. La gauche a voté contra. M. Charles Pasqua n'aura pas entretenu le suspense très long-temps. Dès la fin de l'après-midi, le temps. Dès la fin de l'après-midi, le ministre de l'intérieur-a rendu public ce qui se chuchotait depuis quelques enures: le tanx de cotisation des collectivités locales à la CNRACL (Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales) n'angmentera pas de 6 % en 1988 comme prévu dans le projet de loi de finances, ni de 4 % comme il l'avait déclaré en début d'aprèsmidi, ni de 3,5 % comme l'avaient laissé entendre certains services du ministère... mais de 3 %.

Sitôt comm le projet de budget.

Sitôt comm le projet de budget, les sénateurs avaient commencé à faire pression sur le gouvernement, M. Christian Poncelet (RPR, M. Christian Poncelet (RPR., Vosges), président de la commission des finances, et M. Maurice Bfin (Un. cent., Ardennes), rapporteur général, s'en faisent les porte-parole. L'arbitrage favorable du premier ministre e, selon la formule du ministre de l'intérieur, a donc constituté le contraction de la constituté de l'intérieur, a donc constituté le contraction de la constituté de l'intérieur, a donc constituté le contraction de la commission des la commission de la commission des la commission de la commission des la commission des la commission des la commission de la commission des la commission des la commission des la commission de la commi

tué le « geste » d'autant plus attendu que la situation de la CNRACL s'est améliorée grâce « à une gestion plus rigoureuse », a affirmé M. Poncelet. Attendu et espéré certes, mais certains l'ont estimé encore insuffisant : non seulement dans les rangs de l'opposition de gauche comme M. Paulette Fost (P.C., Seine-Saint-

Denis) on M. Robert Schwint (PS, Doubs), mais encore dans ceux de la majorité avec M. Bernard Pellarin (ratt. adm. Un cent., Haute-Servis), rapporteur de la commis-sion des finances.

Ce dernier a fait adopter mamendement, sens que M. Yves Galland, ministre délègué chargé impollectivités territoriales, s'y oppose, qui étend aux collèges la procédure d'évaluation appliquée aux lycées.

Nul dans les rangs de la majorité n'a contesté les résultats obtenus en matière de sécurité. Les critiques sur ca terrain sont vennes de la gau-che : vives dans la bouche de che: vives dans la bouche de M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), pour qui la police ne doit pas être « la propriété du patronat »; plus mancées dans celle de M. Paul Loridant (PS, Essonne), pour lequel une part du mérite dans le recul de la délinquance doit revenir aux éducateurs et aux élus « qui me x'em Hamman nav. à der discours

ne s'en tiennent pas à des discours sécuritaires ». Le bilan pour positif qu'il soit ne doit pas faire oublier que « beaucoup de chemia reste à faire » : tel
est le message de M. Paul Masson
(RPR, Loiret), rapporteur de la
commission des finances. Les succès
a spectaculaires a commission des finances. « apectaculaires » enregistrés dans la lutte contre le terrorisme ne doivent pas, selon hil, faire oublier la nécessité de la vigilance, par exem-ple à l'égard de la Corse où la situa-tion demoure « préoccupante ».

Décès de M. Jules Antonini ancien membre du Conseil constitutionnel

Ancien membre du Conseil

constitutionnel, Jules Antonini est décédé le 29 novembre à Paris. Dé le 1º janvier 1903 à Ajacolo (Corse), Jules Antonini, diplômé d'études expérieures de droit et ancien élève de l'Ecole polytechnique, est nommé secrétaire général adjoint de la SNCF en 1938. Chef de cabinez du ministre de l'armement, Raoul Duntry, de 1939 à 1940, il devient secrétaire général (1944), puis secrétaire général honoraire (1946) du ministère de la reconstruction et de l'arbanisme. Il est

Psion Organiseur II

L'est un répertoire électronique

Il permet de stocker adresses, numéros de téléphone, notes, prix, etc. Il les retrouve instantanèment et facilement (tapez 'kovs' et Il retrouvera Tichaikovsky par exemple).

Il enregistre les rendez-vous. Il s'allume automatiquement

il affiche jour, mois, année, heure, minute, seconde. Il dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmées pour sonner toutes les semaines, tous les jours ou toutes les

Précision à 12 chiffres. 10 mémoires. Fonctions financières

et scientifiques. Vous pouvez même créer vos provies

Vous disposez d'un langage, type BASIC (if, do, goto, len, mid, etc., plus de 50 fonctions au total). Vous stockez vos

programmes en mémoire centrale ou sur les mémoires

Y C'est petit (mais c'est génial)

A l'aide de ses mémoires amovibles optionnelles, il peut stocies

jusqu'à 5000 adresses par exemple. Et le tout tient dans la poche.

Procluted belots the ventures provided:

a density Process X 37 of 48 27 o Adopted Diguings ACF (\$10 o Density ACF ACF) and \$2 of 37 o Adopted Diguings ACF (\$10 o Density ACF) and \$2 of 37 o Adopted Diguings ACF (\$10 o Density ACF) and \$2 of 37 o Adopted Diguings ACF (\$10 o Density ACF) and \$2 of 37 o ACF) and \$2 of 37 of 32 o Density ACF) and \$2 of 37 o Density ACF (\$10 o Density ACF) and \$2 of 37 of 32 o Density ACF) and \$2 of 37 of 32 o Density ACF) and \$3 of 32 o Density ACF (\$10 o Density ACF) and \$3 of 32 o Density ACF) and \$3 of 32 o Density ACF (\$10 o Density ACF) and \$3 of 32 o Density ACF) and \$4 of 3

heures. Avec lui, vous n'oublierez plus jamais n'en.

Y C'est une calculatrice

E C'est programmable

tonctions, pour gagner du temps.

amovibles optionnelles.

ont mille et une choses à faire dans la journée.

dès l'approche d'un rendez-vous en émetiant un bip sonore et en affichant qui, quand et où. Très pratique pour ceux qui

(Yest une horloge et un calendrier

M C'est un agenda

La petite machine géniale

nommé secrétaire général de la SNCF en 1958 pais, à partir de 1974, secrétaire général honoraire de cette société. Membre du conneil d'administration de FORTF en 1964, il est nommé, en avril 1967, par M. Jacques Chahan-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale, membre du Conseil constitutionale, membre du Conseil constitutionale, qu'il abandonne en 1971. Il sera ensuire président de la commission de développement économique régional de Corse, ch il demoure jusqu'en 1973. Il était membre du Haut Conseil de l'audiovisuel depuis loca.}

Bientôt Noël

(offrez un Organiseur II)

Les sénateurs craignent la « marginalisation » du Quai d'Orsay

2 décembre les crédits des services de premier ministre qui englobent ceux destinés aux services généraux, à la fonction publique, an secrétariat général de la Défense nationale, su Plan et au Conseil économique et social. Après avoir voté celui des journaux officiels, le Sénat a approuvé le budget du ministère

des affaires étrangères,

La tradition veut que l'examen des crédits réservés au Quai d'Orsay soit le prétexte d'un débat de politique étrangère et prenne le dessus sur a discussion du budget lui-même, Même si M. Jean Lecannet, en sa qualité de président de la commis-sion des affaires étrangères, a respecté cette tradition, l'« enveloppe » e pare décidément trop mince à la plupart des sénateurs pour faire l'impasse sur ce que M. Josy Moimet a appelé la « pénurie ». Ce der-nier (G., dém., Charente-Maritime), rapporteur de la commission des finances, a déclaré : Sì l'importance d'un ministère se mesure è l'aune des crédits qui lui sont alloués, il y aurait de quoi être inquiet. » Il ne voit plus que cette alternative : ou la poursuite de « la marginalisation » de ce département le mettre hors d'état de l'acquitter de ses tâches, ou la mise à l'abri des aléas des arbitrages ministériels, avec le maintien des effectifs et la reprise d'un recrute-

ment de qualité, lui permettra d'asserter soi missioni. Ce na sont pas sculement les finances qui préoccupent le rappor-teur, mais ce sont aussi les compétences. Il recommande à M. Jean-Bernard Raimond de « protéger » son secteur contre « le démantèlement sournois » provoqué par la constitution de « mini quai

d'Orsay ». Sur ce point, il cite

Flepertoure Agende

Calo Alarre

8 8 8

c ė ė a

0000

des

Offrez un Organiseur II. II ne coûte que 1174 F*

TTC (990 F HT), avec manuel en français et garanti

la Règle à Calcul, Duriez et dans d'autres magasins.

Pour le nom de votre point de vente le plus proche,

appelez Aware au 45.23.21.12 (10 lignes groupées).

un an. Il est en vente dans les FNAC, les NASA,

Le Sênat a adopté le mercredi l'extension du domaine réservé de l'Elysée, la création du ministère de la coopération et celle, plus récente, de secrétariat d'Etat à la francopho

M. Paul Alduy (Union centriste, Pyrénées-Orientales) indique que la commission des affaires étrangères dont il rapporte l'avis, propose l'adoption de budget « à contre-caux », car dit-il « à ce train là, dans quelques amées, ce ministère

n'existera plus ». Les socialistes ne sont pas en reste dans la critique. M. Gérard Gand (Drôme) juge que ce « hypothèque l'avenir ». Il affirme que la présence diplomatique de la France à travers le monde n'est plus, en fait, qu'un « squelette », qu'unc « caricature de

Rigness

pear town Certes, M. André Bettes (RL Scine-Maritime), vient attémust ce réquisitoire en soulignant que la qualité d'une politique étrangère s'apprécie non en fonction des crédits dont elle dispose mais de la fermeté avec laquelle elle est menée. La mansuétude de l'ancien ministre n'aura, toutefois, pas été suffisante au regard de l'estocade portée par M. Maurice Couve de Murville. Ancien locataire du Quai d'Orsay, l'ex-ministre, aujourd'hui sénateur RPR de Paris, sait part de sa « déception ». « Il n'est pas admissible, affirme-t-il, que le ministère des affaires étrangères demeure ainsi - le parent panves -. S'y ajoute le fait aggravant, note-t-il, du « malaise » du Quai d'Orsay, dont le rôle d'animateur de l'action extérieure de la France est « de plus ex plus contexté et concurrencé » par plusieurs autres ministères, dont la coopération et le commerce exté-

Même s'il déplore l'insuffisanc de ces crédits, le ministre des affaires étrangères observe que la rigueur s'impose à tous. Toutefois, dans l'enceinte du palais du Luxem-bourg, il tire un motif de satisfaction d'une « augmentation de 9 % des aides accordées aux Prançais vivant

à l'étranger ». Dans ce domaine spécifique, les sénateurs représentant ces Français vivant hors de France se sont monà la différence des sénateurs RPR. sonhaitent que les élections au Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE), prévues pour ce printemps, soient repoussées en raison du scrutin présidentiel. M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat, explique que cela implique la prorogation du mandat des

actuels conseillers per un texte de Face à ceux qui lui font remar-quer que les élections cantonales ont été reportées, il argue que le Couseil d'Etat n'a reteau qu'un argument en faveur de ce report : le fait que le mandat des conseillers généraux sortants aurait pris fin avant que les signatures de parrainage des candi-dats à l'élection présidentielle ac

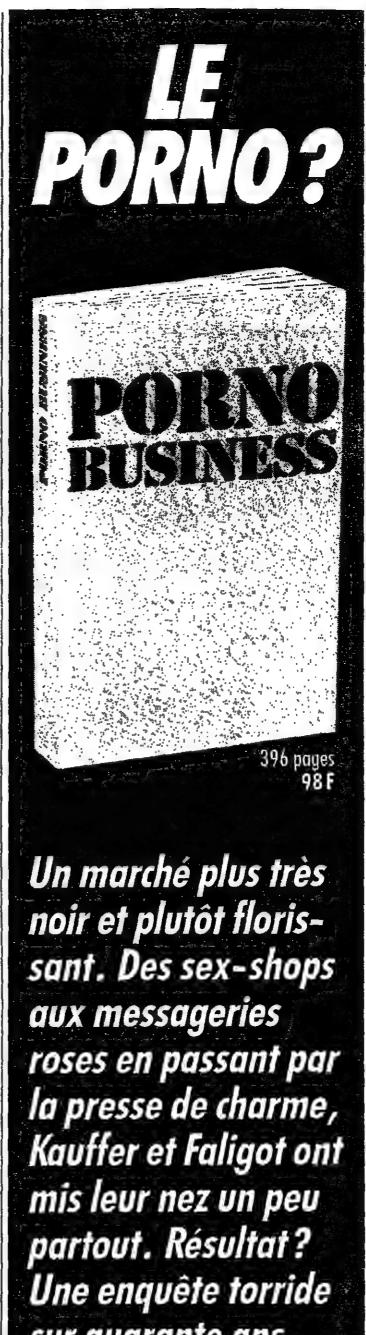
spicet recueillies ANNE CHAUSSEBOURG.

 La loi pour régler le conflit des contrôleurs sériens. — La longue grève de l'été dernier des contrô-leurs aériens a atterni doucement au Palais-Bourbon : le mercredi 2 décembre, l'Assemblée nationale a adopté (RPR et UDF votant pour, le PC contre, le PS et le FN s'abstenant) un projet de loi créent le corps des officiers contrôleurs en chef de la

circulation aérienne.

Cette création était un des points de l'accord signé par les syndicetes de grévistes et le ministre des trans-ports le 31 juillet, mais étant donné son caractère dérogatoire au droit commitmun, elle ne pouvait qu'être législative. Elle permettra de donner à une partie des contrôleurs sériens e des responsabilités d'encadrement et d'études », a expliqué M. Jacques Douffisques, ministre délégué aux transports, et donc de leur offrir un meilleur déroulement de camère. Comme ce projet est « un élément essentiel de la paix sociale », M. Yvan Blot (RPR, Pss-de-Calais),

a damandé qu'il soit adopté sans « Ce projet bâcié entraînere de nouvelles grèves », à affirmé M. Jean-Pierre Reveau (FN, Rhône), qui lui a reproché de na pas « extraire le contrôle aérien de la gangue admi-nistrative » en le concédent au privé.



sur quarante ans de fornication hexagonale. Arnould de Liedekerke. Le Figaro Magazine

FAYARD

MM. François Diaz et Jacques Boyer sont inculpés

de notre bureau régional

M. Christian Gallut, procureur de la République à Lyon, a ouvert, mercredi 2 décembre, une information judiciaire sur l'affaire des huit fausses factures qui auraient permis de financer partiellement la campagne du Parti socialiste du Rhône pour les élections de mars 1986. Le dossier a été confié à M. Jacques Hamy, doyen des magistrats instructeurs de Lyon.

Le réquisitoire introductif du procureur vise nommément MM. Yvon Deschamps, pre-mier secrétaire de la fédération du Rhône du Parti socialiste, conseiller régional et secrétaire général adjoint de la mairie de Villeurbanne; Jacques Boyer, responsable de l'agence de publicité OPES et François Diaz,

président de la commission de contrôle financier de la fédération du PS et PDG du CERCO (Conseil, études et relations commerciales).

Dès le début de l'après-midi, M. Hamy a inculpé M. François Diaz de complicité de faux et usage, complicité d'abus de biens sociaux, complicité d'abus de confiance et complicité de recel de ces trois chefs. Vers 18 heures, trois inculpations ont été notifiées à M. Jacques Boyer : faux et usage de faux. recel d'abus de confiance et recel d'abus de biens sociaux. Les deux hommes ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire.

De source judiciaire, on indiquait en début de soirée que M. Yvon Deschamps avait également fait l'objet d'une convocation, mais n'y avait pas répondu pour des motifs non pré-

Au cours de la journée du jeudi 3 décembre, M. Hamy devait convoquer, en plus de M. Deschamps, les huit responsables locaux des sociétés (parmi lesquelles la Compagnie générale des eaux, la Société lyrumine de banque, des entreprises de bâtiment et travaux publics et une agence de publicité) apparaissant sur des factures de complaisance d'un montant total supérieur à 900 000 francs - correspondant au financement déguisé d'une campagne électorale.

Plusieurs de ces responsables d'entreprises n'ayant pas hésité à reconnaître, sous le sceau de la confidence, qu'ils avaient fait preuve de la même générosité à l'égard de partis ou candidats d'autres familles politiques, il n'est pas interdit de penser qu'ils réitéreront ces aveux devant le magistrat instructeur.

ROBERT BELL FRET.

Le maire de Villeurbanne « à bâtons rompus »

VILLEURBANNE de notre envoyé spécial

L'aveu est spontané. D'entrée de jen, sans qu'aucune question ne l'ait sollicité. Charles Hernu parle de l'affaire Greenpeace. « Vous ne

m'avez pas ménagé sur le Rainbow-Wasrior. Mais c'est le passé, et je ne suis pas un homme du passé. C'est vrai qu'il y a eu des ordres. Ils ont été mal exécutés. J'ai couvert les militaires. J'ai payé. » La confidence est calculée, préambule à un serment sur l'honneur : croix de bois, croix de fer, l'affaire Luchaire, ce n'est pas hii. « Là, c'est différent, je suis innocent. » L'ancien ministre de la défense prononce le mot en détachant chaque syllabe, puis ajoute :

« Ce qui veut dire que je me sens un

peu moins innocent pour le Rainbow-Warrior. J'étais le chef. » Désarmant et charmeur, Charles Hernu a l'art de créer ane troublante complicité avec son interlocuteur, venu, pensait-il, lui poser des questions précises. La règle du jeu reste floue: « Pas d'interviews, une discussion à bâtons rompus. » Régulièrement, il s'irrite de l'inévi-table présence d'un calepin, se pen-che pour parier « à l'homme, pas au iournaliste », demendo la réserve et e secret, assure qu'il ne recevra aucun autre confrère, vous prend à témois, vous fait partager son inti-

« Rangez vos appareils »

Difficile exercice : comment brusquer un homme qui prétend se livrer? Oscrait-on lai suggérer que l'aven est tardif, qu'il y eut d'abord mensonge officiel, que dans son entêtement à « couvrir » il menaça un gonvernement tout entier, voire un président de la République? Peine perdue, M. Hernu n'entend pes. Il préfère continuer de jouet avec la vérité : « Vous savez pourquoi je suis populaire ? demandait- la maion de la maion

Interpellé par le commissaire

Francis Jacob, le mardi le décem-

bre, près de la porte Saint-Denis à Paris (le Monde du 3 décembre),

Thierry Paulin, vingt-quatre ans, ori-ginaire de Fort-de-France (Martini-

que), a avoué, mercredi, l'assassinat

de onze vieilles dames à Paris entre octobre 1984 et janvier 1986. Sept

d'entre elles ont été tuées dans un rayon de 1 500 mètres autour de la butte Montmartre (18° arrondisse-

ment), deux autres dans le

14 arrondissement, et deux dans le 12 arrondissement.

nier, une nouvelle série d'assassinats

commence à Paris : en cinq

semaines, quatre vicilles dames son

retrouvées mortes à leur domicile. dont deux dans le 10º arrondisse ment, mais d'autres survivent à

l'agression dont elles sont victimes.

C'est à partir de leurs témoignages que les services de l'identité judi-ciaire ont pu établir le signalement précis d'un suspect grâce auquel le commissaire Francis Jacob a

reconnu » Thierry Paulin, dont les empresutes digitales ont été retrou-

empreintes digitales ont été retrou-vées dans les appartements de sept des vieilles dames assassinées.

Entendu par la brigade crimi-nelle, Thierry Paulin a, d'autre part, dénoucé un complice, Jean-Thierry Mathurin, vingt-deux ans, né à Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane

française), qui a été arrêté mercredi matin. Selon les déclarations de

Thierry Paulin, Mathurin, avec lequel il paraît avoir vécu, serait

Plus récemment, en octobre des-

FAITS DIVERS

mars dernier. Porce que les gens croient que je l'al coulé, le Rainbow-Warrier. Ça démontre une flerté patriotique ». Parfois l'acteur est fatigué. Amsi,

ce matin du 4 novembre, jour de la publication par le Figaro du rapport Barba, quand deux confrères lyonnais - de RMC et d'Europe 1 - le voient sortir de son bureau... en compagnie de François Diaz qu'ils cherchaient vainement depuis plusieurs jours. « Qu'est devenu l'argent des ventes d'armes? - demandent-ila, micros tendus, à M. Diaz. Interroption du maire : « Na rentre pas dans leur truc, c'est des attrapeds. - Nouvelle question des nigauds. - Nouvelle question des journalistes. M. Herau: « C'est vous qui donnez des leçons ou moi dans la mairie? Alors, rangez vos appareils! > M. Diaz, qui n'en dira pas plus : « Charles, ne l'énerve pas. » M. Hernu : « J'en ai marre que les journalistes fassent la lot dans cette maison. - Puis, au journaliste d'Europe 1 : « Vous n'avez pas de er! (...) . tants socialistes se posent des ques-tions? Vous rêvez. Vous êtes devenu fou, vous, hein? C'est pas croyable, vous faites de la provocation, vous vous prenez pour un

Cette fois, il n'y aura pas de colère, même feinte. Juste une étonnante rengaine à chaque question délicate, comme al l'imaginaire tra-vestissait le pas réel : « Mais je rève, le rêve !... » C'est que l'ancien ministre sait l'ampleur et la gravité des griefs alignés par des militants socia-listes lyonnais contre lui. Il y répond parfois, sans même attendre les questions: . On dit que j'ai mis les gens de cette mairie sur écoute! Mais regardez, fouillez mon bureau i Je rève... On dit que je fré-quente trop la droite. C'est vrai que le maire de Lyon est un ami. Et maire de Lyon est un ami. Et alors? Pourquoi y aurait-il un mur de Berlin entre nos deux villes? On m'en yeut parce que je suis celui qui a su réconcilier l'armée et la nation.

j'étais sous la coupe des étatsmajors. Pourtant le ministre que l'étals a présidé toutes les commis-

< Une mnitié de toute me vie •

Comment a-t-il pris l'intervention de M. François Mitterrand sur RTL où le président de la République oublia de citer son nom et se contenta d'un brusque : « Posez la question au ministre ! - Charles Hernu fait le sourd : « Comment ça, il n'a pas cité mon nom? » On insiste, il maintient : « Non, non, je ne suis pas un orphelin de Mitter-rand. Comment voulez-vous qu'en quelques minutes on annule une amitié de toute une vie? » Copendant, personne ne conteste, à la mairie, pas même les fidèles, qu'en la matière Charles Hernu en rajoute volontiers. « li interrompt des rendez-vous, arrive parjois en retard en disant que « le président », « François », « Paris » ou « l'Elysée » l'appellent ou l'ont appelé. C'est comme une bouée de sauvetage, on ne sait même plus s'il le rencontre vraiment. > Le maire fait comme si un seul

homme lui en voulait, un seul homme répandait une vilaine rumour : Bernard Rivalta, l'adjoint en disgrâce. Bernard Rivalta, qui, pourtant, refusera de nous rencontrer - il laissera juste schapper, au léphone : • On étouffe. » Bernard Rivalta que l'on sait profondément blessé par cette âpre bataille : selon ses proches, Charles Hernu aurait demandé à son employeur de se séparer de lui, tandis que leur conflit sème l'émoi dans les loges maçonni-ques lyonnaises, où l'ancien ministre aurait tenté de le faire traduire

devant un « jury fraternel ». Quant au reste, aux fausses fac-tures, à l'avalanche d'« affaires », ce n'est qu'an « complot du RPR » : « Ils veulent prendre la mairie. Noir va venir à Villeurbanne, et Mérieux aura le champ libre contre mon ami Francisque Collomb. » L'hypothèse fait sourire les observateurs lyon-

ne quittera pas le terrain qu'il a commencé à labourer. En revanche, les entreprises qui ont aidé le PS en 1936 auraient aussi contribué à la campagne des amis de M. Raymond Barre. D'une pierre deux coups ?

Mais c'est une militante! »

Il est aussi des moments d'émotion, où perce le désarroi de l'homme. Il fallait bien parler d'un sujet délicat. La querelle socialiste villeurbannaise s'alimente aussi d'un ressentiment à l'égard de la nouvelle compagne de Charles Hernu, Mile Martine Borg : séparé de son épouse, Dominique, anjourd'hui chargée de mission auprès de M= Mitterrand, M. Herna . persécuterait » ceux et celles qui, à la mairie, la regrettent, continuent de la rencontrer et critiquent ouvertement la nouvelle venue, « son c'est une militante i s'insurgo-t-il. Vous avez eu raison d'en parler c'est franc. Mais c'est une cabale. Tout va bien avec Dominique. Elle est elle-même écreurée. Aurait-on préféré que, comme bien d'autres hommes politiques, je trompe ma femme avec des maîtresses? Interrogée en mara dernier par Libération - « Avez-vous les mêmes opi-nions politiques que voire mari? » Martine Borg devait répondre : « Pas du tout. Je suis hermiste. C'est beaucoup de boulot !»

Sur le bureau du maire de Villeurbenne, une grande plaque de marbre et de métal offerte par l'Ambie saoudite au ministre de la défense de 1982 dessine ce pays et sa région, jusqu'aux côtes irannes. Tont autour, des sculptures d'armes françaises symbolisent l'aide française à la défense saou-dienne. « Ah, vous allez dire que c'est mon côté marchand d'armes », commente-t-il en souriant. En fait, Charles Hernu n'a rien à cacher.

EDWY PLENEL

L'affaire Papon

Le ministère public requiert une « expertise historique »

BORDEAUX

de notre correspondante

La chambre d'accusation de la

cour d'appel de Bordeaux a été sai-sie, le 1º décembre, d'une bref

réquisitoire du procureur général tendant à ordonner immédiate-ment une expertise historique -dans l'affaire Papon. La chambre

d'accusation a renvoyé an mardi 15 décembre l'examen des réquisi-tions du ministère public à la demande des avocum bordelais des parties civiles, Mª Boulanger et

Pour Me Boulanger, « les parties

riviles ont le très net Sentiment que

l'on cherche ainsi à étousser l'affaire ». M° Touzet présérerait pour sa part que « la chambre

d'accusation avance d'abord dans son instruction ». « Il s'agit pour le ministère public d'éviter une perte

ministère public d'éviter une perte de temps, assure au contraire le parquet général. Cette expertise historique est tôt ou tard inévitable dans la mesure où l'affaire pose une série de questions sur l'organisation et la dévolution des pouvoirs sous l'Occupation en France et, en particulier, à la préfecture de la Gironde des Marsies Bases fut le scentime.

dont Maurice Papon fut le secrétaire général de 1942 à 1944. Ce dernier

general de 1942 à 1944. Ce dernier s'entend reprocher d'avoir, durant cette période, joué un rôle dans l'arrestation et la déportation de 1 690 juils de la région bordelaise.

Il avait été inculpé de crimes contre l'humanité dès le 19 janvier 1983 et le 8 mars 1984 par Jean-Claude Nicod, à l'époque doyen des

impliqué dans le meurtre de deux vieilles dames, l'une dans le 9 arron-dissement et l'autre dans le Les policiers estimaient, mercredi matin, qu'ils avaient résolu, avec l'arrestation de Thierry Paulin et de son complice, la « série noire » du 18 arrondissement.

Thierry Paulin avoue l'assassinat

de onze vieilles dames à Paris

Considérés comme des toxicomanes, les deux hommes travaillaient occasionnellement dans un établissement de nuit parisien et tiraient, semble-t-il, la plupart de leurs revenus des agressions de per-sonnes âgées. En août 1986, Thierry Paulin avait été arrêté à Alfortville (Val-de-Marne) pour une affaire de vol avec violence. Déféré au par-quet, il avait été inculpé mais, à l'époque, les policiers n'avaient pas fait le rapprochement entre lui et l'agresseur parisien de vicilles dames, dans la mesure où la victime du vol avec violence d'Alfortville n'était pas une personne âgée.

En quatre ans, trente-huit per sonnes âgées ont été assassinées à Paris dans des circonstances comparables: le tueur remarque sa victime au moment où elle fait ses courses. Il la suit discrètement jusqu'à son appartement où il la pousse, une fois la porte franchie, et se met en quête d'argent liquide, dédaignant les bijoux. Dans certains cas, des traces de torture ont été constatées sur les victimes qui sont mortes le plus souvent étouffées, étranglées ou poijuges d'instruction de Bordeaux. Jean Legsy, ancien délégué en zone occupée du secrétaire général de la police du gouvernement de Vichy, avait été, lui aussi inculpé.

Mais ces deux inculpations, ainsi que tous les actes de procédure et d'impruction postérieurs au 5 ianvier 1983 devaient être annulés, le 11 février 1987, par la chambre cri-minelle de la Cour de cassation, dans la mesure où un ancien préfet, Maurice Sabatier, supérieur à l'épo-que de M. Papon, était susceptible d'être inculpé. La Cour de cassation remposit le dessire devant la chemrenvoyait le dossier devant la cham-bre d'accusation de Bordeaux. Le 4 août 1987, cette dernière désignait l'un de sea membres, M. François Braud, pour reprendre l'instruction à laquelle il devait se consacrer exclusivement. Les réquisitions du ministère public interviennent alors que le dossier en est au stade des procédures judiciaires préalables -, en particulier des renouvelle-ments de constitution de partie civile parmi lesquelles figure, depuis le 10 novembre, le MRAP.

GIMETTE DE MATHA

 Exputsion de deux Basques espagnots. – MM. José Joachim Urtentida Goenaga, trente-sept ans, et Mikel Gezurraga Borda, trente et un ans, daux Basques espagnots en situation irrégulière, ont été interpellés, mardi 1º décembre, par la police de l'air et des frontières (PAF) et reconduits, le jour même, à la frontière espagnola

Au tribunal de Paris

Les « opinions » de Frédéric Oriach

Fondateur des Noyaux armés pour l'autonomie populaire (NAPAP), militant de l'ultra gau-che pro-palestinienne, impliqué dans urs affaires de terrorisme, Frédéric Oriach, trente-quatre ans, semblait surpris de comparaître, le mercredi 2 décembre, devant la dixseptième chambre correctionnelle de Paris, pour répondre du délit d'apologie du crime ».

Le 12 juin 1986, répondant à Jean-Pierre Elkabbach, dans l'émis-Jean-Pierre Elkabouca, was son d'Europe 1 « Découvertes », Frédéric Oriach avait affirmé qu'il mort du général ne regrettait pas la mort du gér ne regrettait pas la mort du general Audran, assassiné le 25 janvier 1985 dans un attentat revendiqué par Action directe. A sos yeux, celui qui fut le directeur de la Délégation générale de l'armement n'était qu'un « trafiquant d'armes interne-tional » ; et dans le Nouvel Observateur du 3 au 9 octobre 1986, le militant pro-palestinien déclarait au journaliste Serge Raffy : Lorsqu'un milisaire se fait descen-

dre, cela fait partie de sa fonc-tion (...). Ce genre de lutte armée très ciblée (...) n'a rien à voir avec le terrorisme », avant de confirmer lui-même qu'il avait été inculpé d'apologie du crime pour les propos temas sur Europe 1.

Oriach aurait du comparaître libre devant le tribunal correctionnel, mais, depuis son inculpation, le 27 novembre, pour association de malfaiteurs, dans le cadre de la loi du 9 septembre 1986 sur la lutte contre le terrorisme, il est de nou-vesu en prison. C'est donc depuis le box des détems qu'il a tenté de se justifier dans une longue déclaration portant principalement sur les ventes d'armes effectuées par la France, sujet sur lequel il semble particulièrement documenté. Nuancant les propos qui lui sont repro-chés, il estime qu' « on ne se réjouit amais de la mort d'un homm mais on paut se réjouir de la fin des agissements d'un individu ». Capandant, après avoir rappelé les nonobées dans diverses régions du monde sons des balles de fabrication francaise. Oriach demande aux juges : « Quand on mait tout cela, à quels principes faites-vous appel quand vous me demandes d'exprimer des regrets devant la mort d'un marchand de canons? Pour ca centaines de milliers de morts, on ne me demande pas mon avis. - Amal sien, le procès qu'on lui intente semble l'amuser car il le qualific d'« évolution contre le totalitarisme » et prévient : « Je risque fort de résidires, »

M. Philippe Bilger, substitut du procureur de la République, n'a pui le même regard puisque selon lui le tribunal doit se pronuncer « sur une

de la justification. « En faisant du général Audran un être méprisable, il justifie l'assassinat, veut faire croire à l'auditoire qu'il était légitime de tuer». Oriach serait une sorte de thourism, et le subminin affirme : «Mettre l'espoir ou le cœur dans l'engrenage du terro-risme, c'est justifier n'importe

« S'EEDOSET me 1620-Consult >

Mais le magistrat va plus loin en considérant que le Nouvel Observa teur n'avait pas à donner la paroie à Oriach et que le directeur de la publication. M. Claude Perdrière, ainsi que le journaliste Serge Raffy sont également coupables. S'il admet que le rôle des intellectuels est de « résister aux censures et aux pressions », M. Bilger estime qu'ils doivent « s'imposer une auto-censure ». M. Raffy avait expliqué que, s'il avait effectué cette interview, c'était pour mieux dénoncer « la logique terrificate et folle des poseurs de bombes et de ceux qui les aident », selon les propres termes de l'article. Mais le substitut a tema à faire connaître sa propre opinion sur la déoutologie journalistique, en considérant que donner la parole à Frédéric Orisch «ne paralt pas important pour la démocratie ».

Me Isabelle Contant-Peyre et Me Jean-Louis Chalanset out argumenté leur défense sur une subtile nuance : Oriach no s'était pas félicité de l'assessinat du général Audran, mais seulement de sa mort ; ils se sont élevés contre une pour-suite relevant du « délit d'opinion ». En outre, ils ont soutenn que le tribunal ne pourrait se prononcer qu'après s'être fait communiquer la copie du rapport Barba, puisque ce document justificrait, selon eux, l'accusation de « trafiquent d'armes » portée par Orisch contre

Contraint de se défendre de l'accesation d'apologie de crime, le bâtonnier Jean Couturon, pour le Nouvel Observateur, a demandé la relaxe : « Le seul fait d'interviewer M. Orlach n'est pas une excita-sion », a plaidé l'avocat, Mais sur-tout, le bâtonnier a souligné l'importance des interviews lorsqu'elles ont contribué dans plusieurs affaires récentes à dénoncer un comportement tel que le racisme, pour conciure : «Faire entendre, c'est faire jugar ; il est utile de faire par-ler les gens pour montrer leur déri-

Jugement le 16 décembre. MAURICE PEYROT.

Les ambiguïtés de l'abbé Laguérie

L'abbé Philippe Laguerie, curé de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, a été débouté, le marcredi 2 décembre, des poursuites qu'il avait angagées devent le première chambre du tribunal civil de Paris contre France-Soir et Libération, leur reprochant d'avoir déformé ses propos dans des interviews pour propos dans des interviews pour

Monde du 30 octobre). Dans France-Soir du 17 sep-tembre 1987, M. Marc Babronski avait diffusé le texte rie qui donna lieu à un ∢ droit de réponse » dans lequel l'ecclés tique écrivait notamment que l'on avait « falsifié les propos de M. Le Pen taxent de détail le seul procédé de la mort et non la mort elle-même », avant d'ajouter : « Ceux qui, les juifs en particulier, réveillent sans cesse cette horrible réalité datant de quarante ans (...) prouvent l'intoléra-ble utilisation qu'ils font du sang innocent à des fins élector

Libération avait publié le 19 septembre une interview éga-lement contestée et qualifiée d'injurieuse par l'abbé Laguérie à

tre déclarait à propos des juifs : e Depuis quarante-cinq ans, ile tiennent la France en dictatura, ils contrôlent les médies et la banque, ce sont eux qui ont monté toute cette affaire »... Cette position était confirmée par une dépâche adressée par 'abbé Philippe Laguérie à 'Agence France presse le

18 septembre. Aussi le tribunal, présidé par Min Huguette Le Foyer de Costil, tout en considérant que M. Marc Babronski a porté atteinte à prêtre, déclare : « Toutefois, bien que Philippe Laguérie ait très for-mellement condamné le nazisme et le racisme, les propos qu'il a tanus sur le rôle social des juifs en France, ainsi que l'emploi du terme péjoratif de « dictature », sont tels que la vérité du fait diffamatoire invoqué en défense se trouve établie. >

Concernant Libération, le tribunal a estimé que la texte incriminé ne constituait pas une injure au sens de la foi.

Max Frérot inculpé par le juge Bruguière

Transféré à Paris, mercredi 2 décembre, Max Frérot, l'artificier de la branche lyomaise d'Action directe, a été inculpé par M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction, et écroué à la prison de la Santé. A Lyon, un autre juge d'instruction, M. Marcel Lemonde, lui avait déjà notifié cinquante et un chefs d'inculparion (le Monde du 3 décembre). Cette fois les inculpations portent sur deux affaires: l'attentat à la bombe, commis en juillet 1986 contre les locaux de la brigade de répression du banditisme, quai de Gesvres à Paris, où l'inspecteur divi-

sionnaire Marcel Basdevant avait

Max Prérot a été inculpé d'assausinat, tentative d'assassinats et de destruction par explosif de biens destruction par expensu ue main immobiliers appartenant à autrai. Pour le deuxième dossier, une fusil-lade dans un parking souterrain de la rue Falguière, à Paris (15°), le 24 novembre dernier, Max Frérot a été inculpé de tentative d'homicides malanteirae accoration de malfaivolontaires, association de malfai-teurs en relation avec une entreprise terroriste, infraction à la législation sur les armes et les explosifs, vols qualifiés, recel de faux papiers et de chèques volés.

PENCES

200

120 - Act 1

 $\omega \in \mathcal{C}^{-N+2}$

2 % 3%

를 35 (1⁴ - 2⁴)

The state of the s la France participera à la comme d'un télescape grant en es

State of the second

to the first of the second

The second secon Section 2 The state of the s The first of the f

.. waster

موالع به الماد الماد

the comparation of the

The same of the same

Commence of the same of " "More harry the

The state of the s Can and the same of the same o The second secon The state of the s

Control of the second

Marie Spiller - 3

A Secretary of Secretary

Société

k Paris Hons »

Marie of the Control of the Control

to the second se Gezernation and the months of 19 500 to the second of the

Contains of an incidence Facilities and the contains office and and incidence and account

E Pable Light

WE THE TOTAL THE THE gargeout I am a fine 4.000 294419 2 61

Commence of the contract of th a great de la constitución de la Section of the print the second Management of the second of th GE TACTION NEW THEODY

companies pour la semistra. Market Market world the protection and STATE CONTRACTOR OF THE PARTY O TOTAL CONTRACTOR OF SE America de la comparción de la comparció S as also more large to THE PARTY OF THE PARTY OF The second secon Comment of the Commen Bernert to the de Terror of the State a process have

Appendix of the second section of the second Marie was the second 1995年2世代の1997年1日1日1日1日1日 **特别,在这里可以**

The state of the s Company of the Compan Appendix a second second Fig. 8581 Art 1 A. M. S. S. S. S. S. S. S. The same of the sa

Santa in the Section 1997 Annual Control of the C

: Oriach

the face - Court fort The de increases of his - Le malaise actuel est l'expres-Marie American Comment of the Commen sion d'étudiants et d'universitaires qui sont désemparés. Si l'on ne trait pas rapidement les problèmes actuels; je pense que nous aurons d'ici deux ou trois ans des manifestations du même type que celles de l'hiver dernier. » Cet avertissement · S'amposer n'a pas été proponcé dans l'une des assemblées générales qui ae sont déroulées les 1" et 2 décembre dans and and or category. de nombreuses universités - notamment provinciales - ou dans la fiè-

EDUCATION

Il a été calmement formulé, sur les antennes d'Europe I. par M. Alain Devaquet. Un an après la tornade étudiante dont il a été la victime expiatoire, l'ancien ministre à la pipe et à la mèche adolescentes a retrouvé toute sa liberté d'analyse. Il faudra, à partir de 1995, rem-placer 40 000 universitaires qui vont partir en retraite souligne-i-il. Quant aux étudiants, ils vont passer d'un million à un million et demi. Voilà les wais problèmes, et il faut en parler dès maintenant, car il n'y a par de solutions simples. »

vre des grèves qui touchent les uni-versités Lyon-II, Montpellier-III,

On ne saurait misax dire, ni désigner plus nettement l'impasse dans laquelle se trouve, aujourd'hui, le débat sur l'avenir de l'enseignement supérieur français. Et ce, pour deux raisons. Tout d'abord, le gouverne ment est largement paralysé depuis un an. L'échec catastrophique de son projet de réforme universitaire autant que l'échéance de l'élection présidentielle lui out imposé de calmer le jeu et de gagner du temps sur le traitement des problèmes de fond.

C'est l'une des fonctions, sans aucun donte, de la commission « Demain l'université » constituée au début de l'été par M. Jacques Valade, ministre de l'enseignement supérieur, et dont les travaux, menés depuis septembre dans la plus grande discrétion, doivent débou-cher avant Noël. L'objectif fixé à la eccuminho de participants venus du monde économique comme du monde universitaire est appasemment praematique et salutaire : dégager les grandes lignes d'un terme des universités et formuler les propositions qui en découlersient.

Un an après les manifestations étudiantes

L'université désemparée

gageure. On bien le gouvernement met son drapeau dans sa poche, renonce à la conception de l'université qu'exprimait pour l'essentiel le projet Devaquet et s'expose à décevoir ses partisans à quelques mois de la présidentielle. Ou bien il habille

Mais l'ambition tient de la résulte également de la nature du mouvement de novembre décembre 1986 : la protestation étudiante est retombée aussi vite qu'elle était survenne, des le retrait du texte qui avait cristallisé son énergie collec-tive. Gagner contre un projet et affirmer les valeurs qui légitimaient leur refus (égalité, liberté, droit à la



envisageait l'an dernier et prend le risque d'agiter à nouveau le chiffon rouge qui avait fait descendre des es de milliers d'étudiants et de lycéens dans la rue.

Or s'il a été contraint d'adopter un profil bas, le gouvernement n'est pas resté inerte. Et ses initiatives - tant en ce qui concerne les nominations an conseil national des universités que les règles de recrutement et de promotion des universitaires – montrent qu'il n'a pas renoncé à quelques-uns des points clefs du dispositif construit per M. Devagnet.

Mais l'impasse tient également à l'attitude des étudiants. Paralysés par leur succès, ils n'ont pes toujours su - ou pas voulu - prolonger leur « victoire » contre le projet Devaquet per une réflexion en profondeur sur les enjeux et les modalités d'une politique universitaire. Cela tient à le nature même, au statut social des étudiants, actours essentiels mais passagers de l'université. Cela

formation pour tout notamment) était une chose. Examiner les conditions d'application de ces valeurs.

On ne peut, enfin, négliger le rôle des syndicats étudiants qui out, plus ou moins, accompagné le mouve-ment et out retrouvé toute leur place dès que celui-ci a reflué. Plus protes tataires que gestionnaires par tradi-tion, conduits par leur histoire à être des écoles de formation politique au moins autant que des pôles de repré-sentation étudiante, ils se sont lancés dans une guerre de positionnement, dans une défense de leurs territoires respectifs qui a coupé court à tout débat approfondi sur l'Université.

Pourtant, au-delà de ces querelles d'appareil souvent confuses, cette année semble avoir été marquée par une double prise de conscience. Les étudiants ont mesuré, plus ou moins clairement, la complexité des enjeux universitaires, l'écart entre les slogans et les réalités, les décalages formation face à un avenir incertair

et les stratégies d'action collective Ils out d'antre part nettement fixe les limites de la démagogie. Cela explique pour une bonne part l'agitation qui reneit sur les campus depuis deux semaines : la dénouciation de l'insuffisance du budget des universités pour 1988 – examiné au Sénat à la fin de cette semaine – n'est probablement pas, en soi, un motif assez fort pour provoquer un mouvement durable de colère étudiante. En revanche, la conjonction d'objectifs très ambitieux (deux millions d'étudiants d'ici une vingtaine d'années) et de moyens budgétaires en faible angmentation leur apparaît comme une supercherie. Ce réalisme et cette vigilance ne sont pas les moindres conséquences du mouvement de l'an dernier.

Restent les principaux acteurs de la soène universitaire. Les gouverne-ments passent. Les étudiants aussi. Les universitaires restent. Leur discrétion, leur silence collectif lors du prouve assez qu'ils out du mal à dépasser les déceptions et les déchi-rements de ces dernières années. Ces débats les divisent et les épuisent depuis trop longtemps, la dégra-dation de leurs conditions de travail et de leur statut social est trop profonde pour qu'ils ne soient pas désemparés », selon la formule de M. Devaquet.

C'est pourtant d'eux que sont venues depuis un an les initiatives les plus riches et les plus constructives. Qu'il s'agisse des colloques de Dauphine et de Nice sur l'échec en premier cycle universitaire, du colloque de la conférence des présidents d'université sur l'objectif des deux millions d'étudiants, du difficile travail de transparence mené par le Comité national d'évaluation, ou encore du colloque réuni cette semaine au Collège de France (le Monde du 3 décembre), les traces ne manquent pas de la volonté de remettre à nouveau l'ouvrage sur le métier. Même si cela n'apporte pas de solution miracle à la contradiotion que résumait fort bien un récent numéro de la revue Débat : « La statu quo parait intenable et la réforme impraticable. »

GÉRARD COURTOIS.

RELIGIONS

L'archevêque de Cantorbéry est critiqué par l'annuaire officiel de l'Eglise anglicane

Le Dr Robert Runcie, archevéque de Cantorbéry, primat de l'Eglise d'Angletarre et de touta la Communion englicane, vient de subir une attaque sans précédent dans la préface, traditionnellement anonyme, du Crockd'Angleterre, publié le jaudi 3 décembre à Londres.

Le primat y est présenté comme un homme « faible », « indécis », « mou », favorisant dans l'Eglise d'Angleterre une sorte de « libéralisme éluiste » et « particulièrement vulnérable aux groupes de pression ». « Sa claire préférence », ajoute l'auteur de cet article (qui, disent les observateurs à Londre, ne paut êtra qu'une personnalité éminente de l'Eglisa anglicane), « va à des hommes de tendance tibérale, de style modérément catholique, manquant de prin-

Cet article déplore enfin que l'Eglise d'Angleterre a coincidé avec l'émergence d'une période Folise s. C'est une allusion aux récents débats sur l'homosexuslité, l'avortement, le divorce et surtout l'accès au sacardoca des

Agé de soixante-aix ans. l'archevêque de Cantorbéry a décidé de se réfugier dans un e silence digne ».

MÉDECINE

Après l'interdiction par le Vatican de la fécondation « in vitro »

Des médecins d'une maternité catholique de Paris envisagent de démissionner

Le coassit entre le corps médical et la direction de l'hôpital Notre-Dame-du-Bon-Secours à Paris (14), à propos de la pratique des fécondations in viero, interdite le 10 mars dernier dans un document da Vatican (le Monde du 15 octobre) connaît un nouveau rebondisse-ment. Sept membres de l'hôpital devraient présenter, à la date du le janvier prochain, leur lettre de

Il s'agit de MM. Michel Chartier, chef du service de gynécologie obstétrique : Fernand Daffos, son adjoint; Gilbert Sarrot, responsable du centre de fécondation in vitro ; François Forestier, directeur du centre de médecine prénatale et chef du service de biologie; Philippe Granet, biologiste; ainsi que du docteur Anne Bazin, cyto-généticienne, et de Mª Simon, surveillante générale du service de gynécologie.

Vingt-deux maissances in vitro sont en préparation à Bon-Secours et devraient aboutir avant la fin mars. Dix sont déjà intervenues depuis dix-huit mois. La direction avait

exigé que le corps médical cesse toute pratique de fécondation artificielle et d'interruption thérapeutique de grossesse. Malgré ces annonces de démission, les négociations pourraient continuer entre les médecins et la direction jusqu'à l'échéance de mars.

L'équipe de la maternité du Bon-Secours est considérée, en raison de ses travaux sur le diagnostic prénatal, comme l'une des meilleures d'Europe.

M. Alain Piquet est nommé délégué général du Comité français d'éducation pour la santé Le conseil d'administration du

Comité français d'éducation pour la santé (CFES) a proposé, le mer-credi 2 décembre, à Mª Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, qui l'a acceptée, la nomination de M. Alain Piquet au poste de délégué général. Cette décision intervient après que M= Barzach eut décidé, le mardi 10 novembre, de démettre de cette un rapport de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) ayant mis en évidence de graves anomalies dans la gestion du CFES (*le Monde* du 12 et du 19 novembre). Dans la lettre qu'elle avait adressée le 9 novembre au président du conseil d'administration du CFES, le docteur Claude Rosenfeld, Mas Barzach indiquait que le nouveau délé-gué général devrait avoir des compétences administratives el compiables excellentes ».

Agé de cinquante-deux ans, M. Alain Piquet a été successive-ment responsable administratif d'une escadre aérienne puis, de 1974 à 1978, responsable du budget de la coopération militaire au ministère de la coopération. En 1978, il entre à PIGAS et devient en 1980 inspec-teur général adjoint. Pendant neuf ans, M. Piquet va effectuer de nom-breuses missions de contrôle ayant trait au fonctionnement de plusieurs hôpitaux, cliniques et associations. En juillet 1986, il est nommé inspectour général.

Assurément « gestionnaire », M. Piquet n'apparaît donc pas comme un spécialiste de l'éducation sanitaire. Contrairement à ses prédécesseurs, on pe lui connaît pas d'appartenance politique particu-lière. La nomination de M. Piquet, acquise à l'issue d'une réunion houleuse par 14 voix contre 8, risque de poser néanmoins un problème, le conseil d'administration du CFES tive que pour une durée de six mois. Un souhait que, au ministère de la santé, ou dit « ne pas comprendre », les statuts du CFES ne prévoyant pas la nomination d'un délégué général pour une durée déterminée.

 Les préservatifs autorisés dans les prisons françaises. Pour prévanir la transmission du SIDA, les détenus pourront dispose de préservatifs dans les prisons françaises, a indiqué le mercredi 2 décembre, à Strasbourg, M. Pierre Darbeda, magistret attaché à la direction de l'administration pénitentiaire de la chancellerie. « La distribution des préservatifs ne sera pas organisée par l'administration mais effectuée par les équipes de santé répondant, au cas par cas, aux détenus qui le souhaitent, dans le respect de la confidentialité, afin de contribuer à la lutte contre le SIDA »

SCIENCES

Après de longues hésitations

La France participera à la construction d'un télescope géant européen

Après bien des hésitations, la quatre télescopes il où un seul, France a décidé de participer à la construction, dans les montagnes chiliennes, d'un télescope géant suropéen (VLT) permettant d'observer les confins de l'Univers, d'étudier la formation des étoiles et de détecter des systèmes solaires analogues an nôtre. C'est ce que vient de laisser entendre, M. Jac-ques Valade, ministre délégué de la recherche et de l'enseignement supé-

Si la Belgique et la Danemark sonhaitent encore différer leur décision, le financement de ce projet de 1,2 milliard de francs semble désormais acquis dans la mesure où les trois plus gros bailleurs de fonds de l'Observatoire européen de l'hémi-sphère Sud (ESO) - la France, l'Italie, la RFA - sont prêts à régler les trois quarts de la note. On a bien cru, pourtant, que les Européens n'arriveraient pas à s'entendre. Si services du premier ministre et le ministère français des finances hésitaient à Paris à débloquer les crédits nécessaires (340 millions de francs).

Tout cela est anjourd'hui oublié, et la raison scientifique tout autant que le souci de valoriser notre industrie l'ont finalement emporté (le-Monde du 28 octobre).

Le projet est ambitieux. Il s'agit de construire au Chili, à plus de 2 000 mètres d'altitude, un observatoire composé de quatre télescopes géants ayant chacun un diamètre de 8 mètres.

En pointant simultanément les quatre télescopes sur un même objet céleste, on espère obtenir des résultats analogues à ceux que l'on enregistrerait sur un instrument de 16 mètres de diamètre. Mieux, le VLT pourrait, en fonctionnant dans des conditions particulières (mode interférométrique) offrir une résolution équivalente à celle d'un engin de 100 à 150 mètres de diamètre... Certes, on pout se demander pourquoi les astronomes se compliquent instilement la tâche en réalisant

Veries

nt entiretren

En fait, un si grand miroir scrait impossible à réaliser avec les techniques actuelles de fabrication. Déjà, les miroirs de 8 mètres de diamètre al on les construisait de manière traditionnelle, peseraient environ 125 tonnes, C'est pourquoi les astronomes et les industriels ont du recourir à de nouvelles techniques pour réaliser des miroirs plus minces et plus légers, mais dont la faible épaisseur se paie d'un certain man-que de rigidité.

Pour supprimer les défauts de tels miroirs on fait appel à des procédés d'optique active qui, par l'intermé-diaire de petits vérins - plusieurs centaines pour le VLT commandés par ordinateur, corrigent en perma-nence les déformations de la surface du miroir. En 1988, un tel dispositif doit être expérimenté sur le new technology telescope (NTI), un télescope prototype installé par l'ESO au Chili.

Il ne reste donc plus qu'à choisir site d'accaeil du VLT = la Silla (2400 m) ou le sommet du Cerro Paranal (2700 m) - et à engager les premiers financements, 16 millions de francs en 1989 pour la France – pour être certain de disposer, à la fin de 1993, d'un instrument partiellement opérationnel doté d'un miroir unique de 8 mètres, mais sur-tout de ne pas trop se faire distancer par les Américains et leur téléscope de 10 mètres (keck telescope) dont la mise en service à Hawaii est pré-

vue pour 1990. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

· Mort d'un ancien astronau américain. - Donn F. Eisele, qui avait participé, en 1967, à la mission Apollo-7, est mort d'une crise cardiaque, le mercradi 2 décembre à Tokyo. Il était âgé de cinquante-sept

DÉFENSE

Au conseil des ministres

Le général Imbot est remplacé par le général Mermet à la tête de la DGSE

Le général de corps aérien François Mermet, qui était précédemment directeur des ceaires d'expérimentations nucléaires du Pacifique, a été nominé en conseil des ministres, le mercredi 2 décembre, directeur général de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), en remplacement du général d'armée René Imbot nos dernières éditions du 3 décembre). La DGSE, qui résmit environ trois mile fonctionsaires, dont mille sept cents civils, est le service secret français chargé de recueillir les renignements de tous ordres hers

C'est en septembre 1985 que le général Imbot avait été nommé à ce poste, après le limograge de l'amiral Pierre Lacoste et comme suite à l'échec de la DGSE dans l'affaire du Rainbow-Warrior on Nouvelle-Zélande, Le général Imbot avait été maintenn à la tête de la DGSE audelà de la limite d'âge de son rang, après mars 1986.

En septembre dernier, soit après deux années de fonction, il avait été question de remplacer le général Imbot. Mais la publication d'un livre romancé sur la mission de la DGSE en Nouvelle-Zélande et, surtout, un entretien télévisé avec l'un des nageurs de combat impliqués dans l'opération contre le Rainbow-Warrior avaient incité le gouverne ment à reporter ce départ, qui, dans de telles cooditions, aurait para être une sanction à l'encontre d'un homme dont le ministre de la défense, M. André Girand, estime qu'il n'a pas démérité, compte tenu des circonstances dans lesquelles il avait été nommé en 1985.

En particulier, on considère an ministère de la défense, qui est l'administration de tatelle de la DGSE, que le général Imbot a dil s'employer, deux années durant, à redouner confiance à une institution ébraniée par les conséquences de son échec en Nouvelle-Zélande. Ce n'était pas un travail facile. Le géné-ral Imbot s'en est acquitté, semblet-il, avec une certaine réussite. En revanche, les critiques, venant tous azimuta, ont continué sur la qualité des notes et des synthèses de la DGSE, qui est jugée insuffisante et, essentiellement, pas assez rigou-

Un manque de recrués

Sous la direction du général Imbot, la haute hiérarchie de la DGSE a subi dex modifications de structures et des changements de responsables. Anjourd'hui, la DGSE est articulée en trois directions différentes : le renseignement, les services techniques et informatiques et l'administration générale. Le général Jean Pous a remplacé le général Roger Emin, comme « patron » du renseignement, et le colonel Jean Heinrich a succédé au colonel Jean-Claude Lesquer à la tête de l'ancien service Action, remanié et remilita-risé sur le modèle du 11° régiment parachutiste de choc.

Si le général Imbot a accentné la ation informatique de la DGSE, il n'a pes réussi, autant qu'il l'aurait souhaité, à améliorer le recrutement : le service français continue, en effet, de manquer de cadres scientifiques et techniques de hant niveau, malgré les appeis de son directeur général auprès des grandes écoles civiles et militaires, dont il n'est pas parvenn à débau-

Depuis septembre dernier, deux nons étaient avancés, entre autres propositions plus ou moins de circonstances, pour la succession : Celui du général Mormet, qui a été reteau, et celui du général de corps d'armée Jean-Claude Coullon, actuel direc-

teur du personnel militaire de l'armée de terre, comme l'avait été, dans le passé, le général imbot.

Le général Mermet, qui a appar-tenu à l'état-major particulier de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée, devrait prendre ses nouvelles fonctions à la DGSE le le janvier prochain. La succession ne se fera donc pas dans la précipitation, et une passation des consignes aura lien en toute régularité. Ce qui n'avait pas été le cas depuis 1981 avec les départs de M. Alexandre de Marenches et le limogeage de l'ami-ral Lacoste. En conseil des ministres. M. Giraud a tenu à rendre hommage au général Imbot, qui, at-il expliqué, a accompli sa tâche dans des conditions difficiles.

Dans un communiqué ultérieur, le ministre de la défense a souligné que le général imbot a accompli sa mis-sion - avec loyauté et rigueur. Il a eu comme souci premier de redo au fonctionnement de l'Etat, dont les hommes ont souvent été victimes d'appréciations injustes ». JACOUES ISNARD.

(Né le 21 mars 1933 à Chambéry (Savoie) et aucien élève de l'Ecole de Pair, François Memmet a notamment occapé, en 1965, les fonctions de chef de cabinet du général commandant les Forces aériennes stratégiques à Taverny, où il a travaillé aux côtés du général Jacques Mitterrand, le frère du président de la République. En 1971, il est attaché de l'air à l'ambassade de France à Bruxelles. Commandant la base aérienne d'Orange (Vaucluse) en 1975, il devient adjoint «air» au chef d'état-major particulier de la prési-dence de la République en 1977. En 1980, il est chef de la division nacifaire à l'état-major des armées et, en 1983, commandant la II^e région agrieme (Paris-Villacoublay). En juil-let 1985, avant l'opération de la DGSE contre le Rainbon-Warrior à Auckland, il prend la succession de l'amiral Henri prend la succession de l'amiral Henri Fages au poste de directeur des centres d'expérimentations nucléaires en Polynésie française. Mais il n'aura en rica été mélé su montage de l'opération.] a précisé la magistrat.

Le Choix de Dieu, un livre de l'archevêque de Paris

Un battant de la foi

L'histoire du gamin de Mont-martre, un peu forte tête, lisant l'Evangile au lieu de faire ses gammes, en cachette de ses gammes, en cachette de ses parents juifs polonais, devenu archevêque de Paris, puis cardinal de l'Eglise romaine, intéressera sans doute encore les amateurs de ces légendes vivantes nouées dans l'enfance, que les auteurs débitent en tranches, comme des feuilletons prêts à consommer.

Mais tel n'est pas le propos principal du nouveau livre du cardi-nal Lustiger, qui est tout sauf une autobiographie. La confidence arra-chée, toujours pudique, sent même son poids d'épreuve. Son dialogue avec Jean-Louis Missika et Dominique Wolton, qui se définissent l'un et l'autre comme agnostique et sceptique, a surtout pour effet de nait pire qu'une omission, une injustice.

le converti réglant ses comptes avec son passé, on en serait pres-que venu à oublier que Aron, bep-tisé Jean-Marie Lustiger, est d'abord et depuis près de qua-rante ans un pasteur, témoin exceptionnel d'une époque et d'une Edise dont il a traversé tous les printemps et toutes les crises. Se vie est jalonnée de lieux.

Curisusement - ou providentialle-ment - concentrés, comme dans une tragédie classique, à Paris : enfance sur la Butta, étudient, puis aumônier d'étudiants à la Sorbonne. Il ne décolle pas de son e bitume », de son e centon », de son « village » du quartier Latin. Petit, déjà les bords de mer l'ennuient prodigieusement. Sa nomination comme curé à la porte de Saint-Cloud ressemble à une

Paradoxalement, ce sont des julye, il le devient dans toute une lieux excentrés qui vont avoir sur partie du clergé catholique.

sa vie le plus d'effets : Orléans, où Il se convertit, découvre la France chrétienne et revient, trente ans plus tard comme évêque ; Auschwitz, où, via Drancy, sa mère est morte déportée ; Rome, enfin, où le pape lui apparaît comme le meilleur garant de l'indépendance de l'Eglise contre les empiétements des Etats et des pouvoirs politi-ques. La filiation entre l'Ancien et tion qui est chez lui « instinctive et diate » entre Israël persécuté et le Messie souffrant, est la pierre angulaire de toute sa réflexion et de son action. Les menées antisémites, les ruines de la cuerre, la choc du nazisme et du communisme, la torture en Algérie, le crise de mai 68, l'effondrement des valeurs morales en Occident, passent tous au même crible du mys-tère de la souffrance rachetée par

Cette thématique biblique, qui est au fond de son identité juive, est aussi à la racine de sa perception du monde, dont il retient sur tout les phénomènes régressifs, irrationnele et totalitaires, de son exigence intellectuelle et morale de sa conscience parfois orgueil-leuse — et il s'en confesse — d'une mission à part, quasi exception-

Signe de contradiction

Le sens sigu de son apparte-nance à une histoire et à un patrimoine uniques piece cet aumônier de jeunes, ce curé de paroisse, bien avant la plupart des ciercs de son temps, dans la compréhension des années 80 et 70 et de la mission spécifique de l'Egilse. Signe de contradiction pour la communauté

Sa stratégie, c'est le refus de l'enfouissement de la foi et de l'engagement tous azimuts qui ont tenté des générations de prêtres, comme s'ils avaient eu à se faire pardonner des siècles de chrétienté et de triomphalisme ou l'incapacité de l'Eglise à épouser le modernité. L'archevêque de Paris rejette ces représentations caricaturales et mythiques nées, selon lui, du do-neuvième siècle. Sa référence à kui — elle court à travers toutes ses pages, - c'est plutôt la période 1550-1850, c'est-à-dire après la Réforme, cette déchirure religieuse à la source de tous les cataciysmes européens, le siècle de la Renaissance catholique avec les grands mystiques espagnols, italiens ou l'école française de spiritualité.

De là à faire du cardinal Lustiger, allié du pape, le figure de proue d'une nouvelle Contre-Réforme ou d'une contre-culture catholique dans la société moderne, indifférente ou athés, il n'y a qu'un pas que beaucoup fran-chiront, s'ils ne l'ont déjà fait. Tout le talent des interviewers est alors de l'amener à se préciser, asse l'obliger à se défendre.

Le dialogue est serré. A la logique des sondages et des chiffres, il substitue l'ordre de la mystique tuelle » qui sourd déjà de partout, que son prédécesseur, le cardinal Pierre Veuillot, avait bien avent lui pressentie et dont, à sa mort précoce en 1966, il kui avait conflé la

Wolton et Missika l'obligent à une constante dialectique. L'affirmation sacramentella et liturgique de l'Eglise n'ast pas e aliénante ». La crise des vocations n's rien à voir svec la discipline du célibat : elle intéresse la société globale, dont il attend un sursaut spirituel. L'évangélisation ne peut pas être confondue avec l'action politique : e au cœur de la culture des peu-

L'Eglise parle à la société civile non pas comme « censeur univer-sel » ou « groupe de pression », mais comme ultime dépositaire d'une vision éthique de l'homme. Quant à son mode de gouverne, ment, il n'est pes « impérial », mais met en ceuvre la primauté du pape dans la collégialité des évêques. L'évêque, précisément, n'est pas les foules » ou même « un maître qui enseigne » : il prêche l'Evangile.

La boucle est bouclée, Au désenchantement du monde, Jean-Marie Lustiger oppose l'absolu de boles; aux statustiques, les symboles; aux reisonneurs, les témoins ou les apôtres. Il le fait, quitte parfois à embrayer trop vite sur sa vision de l'histoire universelle, son expérience spirituelle de l'histoire du vingtième siècle. Cela donne un amalgame qui na peut pas toujours emporter l'adhésion. Il a de mai 68 une vision diamétralement opposée par exemple à catle d'un Maurice Clavel I

L'incentation sert-elle la convic Lustiger est qu'il ne connaît pas la langue de bois. Il est capable de parier de la peinture contemporaine avec la même clarté que pour exposer le mystère de la messe. Son livre est une catéchèse à l'usage des hommes d'aujourd'hui, croyents ou non. Elle plaire ou ne plaire pas. Mais s'il paraîtra à cerparte pas. Mais si poretta a car-taine comme l'un des plus désen-pérés, son cri contre la marginati-sation ou la privatisation de la religion est ausai l'un des plus

HENRI TINCO.

★ Le Choix de Dieu, par Jenn-Marie Lustiger, Entretieus avec Jean-Louis Missika et Dominique Wolton. Editions de Fallois, 475 pages., 120 F.

Le pari de Jean-Marie Lustiger

(Suite de la première page.) Blessée chaque fois que le mal triomphe autour de lui, et autour de nous, sa conscience ne resta pas muette. Il intervient, il proteste, il n'oublie jamais les victimes, dont le droit à la dignité et à la sérénité le préoccupe

constamment. C'est un grand

prince de l'Eglise. Et pourtant. Tout en lisant ce livre de dialogues - livre admirable de sincérité, provocant, fascinant, dépourve de complaisance et de réponses faciles, — je ne puis m'empêcher parfois de me demander : et le juif là-dedans ? Jean-Louis Missika et Dominique Wolton, interlocuteurs éclairés et courageux de l'archevêque de Paris, l'ont bien senti. Chaque fois qu'ils soulignent l'élément juif de

l'équation, l'entretien preud feu. Certes, tous les thèmes sont stimulants, voire passionnants. Le rôle de l'Eglise dans le monde, sa place dans la société, le prêtre face an pouvoir politique, la foi et la connaissance, l'âme et la science, la culture et le Mal, Dien et l'Histoire, le mystère de la grâce : le cardinel Lustiger en parie toujours avec conviction, érudition et talent.

Regard sur le siècle

Philosophe, moraliste, commentateur éblouissant, surtout lorsqu'il cite l'Ecriture dans un contexte moderne, il arrive à évoquer des sujets qui nous dépassent avec une simplicité qui frôle la poésie. Son regard sur le siècle, on ne peut pas ne pas le suivre. Le ton pudique qu'il prend pour raconter son enfance, son adolescence, ses années clandestines, ses conflits avec son père, sa quête d'absolu dans un monde en ruine, basible de ne pas l'écouter. Son histoire est celle d'une prodigeuse aventure, celle d'une âme fervente et généreuse. Le fils d'un bonnetier juif d'origine polonaise devenu cardinal, il y a là de la matière pour dix romans...

Pourtant, je mentirals si je ne pariais pas de ce qui, dans cette histoira, me trouble. C'est le juif en moi qui, face au juif en lui, se découvre triste. Tout d'abord, j'essaye d'imaginer Aron Lusti-ger – issu de la lignée des Lévites, comme moi – enraciné toujours dans notre passé commun... Une hypothèse : le jeune Aron rencontre sur sa route un Maître juif qui lui révèle les secrets envotitants du judaïsmo... En d'autres termes : au lieu d'aller chercher, se chercher ailleurs, il aurait approfondi sa quête à l'intérieur de sa condition... Le peuple juif n'a-t-il pas perdu en lui un homme qui, en d'autres circonstances, aurait strement contribué à sa grandeur et à l'épanouissement de sa gloire?

Je sais bien : le cardinal Lustiger ne pense pas comme moi. Il est convaincu, lui, de n'avoir point quitté son peuple. D'ailleurs, il insiste souvent sur ses origines juives, sur ses attaches juives, sur le « message juif » dont il se croit porteur. Il aurait raison sur le plan ethnique, mais non au niveau qui est le sien, le nôtre, celui de la

religion on de la tradition reli-gieuse. Sans vouloir lui faire de la peine – j'ai trop d'affection pour sa personne pour le blesser, comment ne pas lui rappeler ce qu'il doit savoir, notamment que, aux yeux de la tradition rabbinique, un homme ne peut-être à la fois juif et chrétien? Qu'il s'agit de deux religions liées entre elles et même proches l'une de l'autre, mais non identiques? D'innombrables juifs l'ont prouvé, à travers des siècles de persécutions et d'oppression, en optant pour la mort par l'épée et par le glaive piutôt que d'embrasser la croix.

En Espagne, en Pologne, en Ukraine, en France, en Allemagne, pendant les croisades et durant les pogromes, nos ancêtres voyaient dans la chrétienté une religion hostile, étrangère, enne-mie. La croix qui, en ces temps-là, symbolisait pour les chrétiens amour et compassion, signifiait pour les juifs crainte et tremblement, terreur et châtiment. Non. un juif ne pouvait embrasser la croix sans, en même temps, se séparer de son peuple. Et de nos jours ? Le choix du cardinal, qui sans donte s'explique par les circonstances particulières qui furent siennes, risque de susciter. des malentendus. Erigé en exempie, le pari du cardinal risque de nous naire. Et si d'autres juifs, gagnés par sa sincérité et par son éloquence, se mettaient à le suivre SUI SOS TIBORS ?

Saint et judanté

Quant à moi, je maintiens à croire que, pour un juif, le salut n'est possible qu'à l'intérieur de sa judatité. Le judatisme est pour le juif ce que le christianisme est pour le chrétien : la meilleure, d'atteindre une vérité qui lui est destinée. Plus le juif est juif, plus il implique l'universel. Cels s'applique également au chrétien.

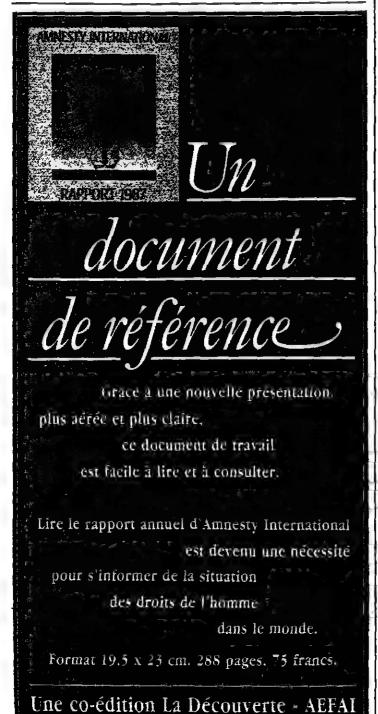
En revendiquent me condition et mon destin de juif, jusque dans leurs possibilités ultimes, j'affirme et je récisme le droit pour le chrétien, ou pour le musul-man, ou pour le bouddhiste, d'en faire autant. Les religions out toutes le droit à la différence et à la singularité; aucune n'est supérieure aux autres, de même que nul homme n'est supérieur aux autres. Tous les êtres sont les descendants d'Adam, nous enseigne l'Ecriture. Le cardinal Lustiger le répète, et moi aussi. Tous les enfants out Dieu pour père dont le langage pënëtre et enrichit le

Voilà donc le cardinal Jean-Marie Aron Lustiger et le juif que je reste redevenus amis et alliés. Il a choisi, ou Dien a choisi pour lui, une voie différente de la mienne, mais l'une et l'autre méritent. d'être éclairées par la même lumière, car elles mènent vers la même vérité. Laquelle ?

Résumons-la : comme le cardinal Lustiger, et avec ini, je pro-clame que Dieu seul est seul, et que seul Dieu est Dieu, et qu'il est partout, dans ce qui unit les hommes, mais aussi dans ce qui

ÉLIE WIESEL.







L'humilité des ingénieurs de demain

A DAPTABILITÉ, mobilité, aptitude à la créativité et à la commu-nication, dimension internationale... Telles sont quelques-unes des principales qualités que devront avoir les ingénieurs de mie. Quelle formation leur permettra de les acquérir ? C'est la question à laquelle tente de répondre la Société des ingénieurs et scientifiques de France, dans un ouvrage où alle donne la perole à Tirant les conclusions de cette discussion, M. Guy Bérault,

président de la commission formation des ISF, note que, et la formation des ingénieurs doit rester généralists et d'un haut niveau scientifique, elle devrsit s'ouvrir davantage à la théorie des systèmes, à l'informatique et aux techniques modernes de communication, à l'autoformation, à la racherche, aux langues étrangères et aux disciplines non techniques (littérature, aris, autres civilisa-tions, etc.). Elle devrait aussi — ce qui n'est pas la moindre des - faire une large place à « l'apprentissage du doute et

De leur côté, les entreprises ont un effort à faire pour mieux structurer les stages des étudiants, aider les jeunes cadres à s'inté-grer et à organiser leur travail, et pour faciliter le dialogue entre les générations. Et de nouvelles institutions de formation, de recherche et de documentation seraient à inventer pour favoriser l'articulation entre l'enseignement supérieur et les entreprises.

(Formation d'aujourd'hui pour ingénieurs et scientifiques de de 352 p., 240 F, ISF, 19, rue Blanche, 75009 Paris, Tél. : 48.74.83.56).

Gestion

des finances locales Las Institutes d'études politi-ques de Bordesux et de Paris gamment une journée d'études Bordeaux, le vendradi décembre, sur ; « Quelle politique financière pour les collecti-vités locales ? ». Destiné aux élus et à leurs collaborateurs, alle traiters noterment de la répartition des ressources entre l'Etat et les collectivités, des es financières, du financement des équipements, de la rationalisation de la gestion financière et des problèmes de cestion de trésorerie.

(Renseignements: service de for-mation continue de l'institut d'écudes politiques de Paris, 215, boulevard Seint-Garmain, 75007 Paris. Tél.: 45-49-51-94.)

Innovation informatique

Le Club de la périinformatique française organise, à l'occasion de son assemblée générale, des tables rondes avec des experts de haut niveau et un débat présidé par M. Jacques Valade, le mardi 8 décembre à 17 h 30, mi pavillon Dau-phine, place du Maráchal-de-Lattra-de-Tasaigny. 75016 Paris, sur l'innovation, la quelité dans le cadre du commerce international et l'horizon européen de 1992.

On Club de la péri-informatique française, 12, rue Lincoln. 75008 Paris. Td.: 42-56-47-30.)

Queneau à Limoges

Un colloque international sur l'« encyclopédisme » de Ray-mond Queneau se tiendra les 16 et 17 décembre à l'UER de lettres et sciences humaines de l'université de Limoges. Dixsept communications sont arrendues d'universitaires français, eméricains, belge, Italien, hollandais... Les débats seront accompagnés d'un travail scénique et musicel, avec notamment la présentation de Cent mille milliards de poèmes, mis en musique par Andrew Thom-son et Stanley Chapman.

lRenseignements: Mary Lies Siliot, 12. rue Charles-Gide, 87100 Limoges. Tél.: 55-33-41-49.)

Econoniies Sociétés Civilisations

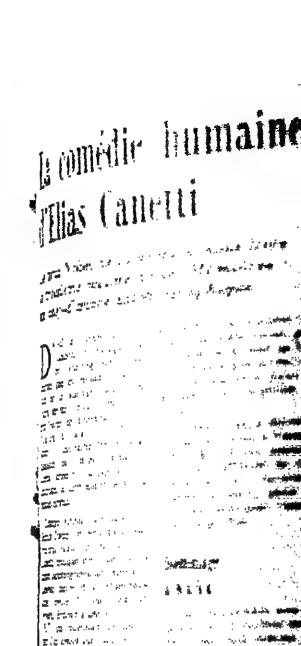
Il n'y a de sens du présent que si le passé est interragé sans relache.

Attentives à la diversité des espaces, aux temporalités multiples, aux évolutions décalées, les ANNALES ESC

multiplient les questions et les points de vue. En 1988, les ANNALES ESC ouvriront des dossiers sur la modélisation en histoire (Janvier-février), les corps d'Ancien Régime (mars-avril), les fascismes européens (mai-juin), les pratiques de l'écriture (juillet-août) et publieront des études sur les espaces méditerra-néens, les imaginaires médiévaux, la transmission des patrimoines.

> Abonnement 1988 : France: 255 F - Etranger: 360 F

ARMAND COLIN



🚝 late throat is provide. 医外型性 100% DO S BOY HAVE BY A State of the state of the

1 SEASON CONTRACTOR

ally, de Maximo Dis Camp is

ACTES CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART THE LINE IS THE TANK OF THE

The state of the same of the s The bone of the state of the st The same of the sa

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

Le Monde DES LIVRES

La comédie humaine d'Elias Canetti

Le prix Nobel de littérature nous livre le troisième volume de ses Mémoires : un chef-d'œuvre autobiographique.

Canetti, les guinguettes de Grinzing sont plus courues que les ratilantes boutiques de la Kärtnerstrasse. On l'aura deviné : Elias Canetti, le prix Nobel de littérature 1981, 'autour de Masse et Puissance (1), fait partie des ces nostalgiques du «monde d'hier», quand Vienne était la capitale des apatrides, la terre nourricière des grands esprits.

Minister IN St. St. St. St. St. St. Secretary of the last Method in 200 parts of the Colored

MALE AND PARTY OF THE PARTY OF to a section of the s Es Roman

And products of the state

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

With a series of the series of

The state of the s

A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR

Belger, gard of the control of the state of

Mary Server Serv

the last war of a state of

Allegan and a second se

Constant of Education Control of State C

BASK Strains

Comments of the second

AND AND AND STORY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE THE RESERVE THE THE

Charles of the second

and the property of the second

Salat

at juda...

11 11 11

4 - 1,112

Mary and the second

75 E ...

Aller Turk

With the Later Co.

St. St. Belle.

AMERICAN STATE OF THE STATE OF

· 10 - 14世界 20 電子

REPORT OF

CARROLL ST.

4 . . .

Act was

Jan Salar

Alternation (A)

ر د درسواق می

\$ 30m m

for the second

A76 - 444

Sept Like

Section 15

Berg School Co.

1 19 A 184

Betwie Land

\$4.77. W.

F4

图 特别企业 医二丁

earlier on the second

WARRENCE STORY

the state of the same OF STREET STREET the state of the state of

September 1985

Comme Arthur Schnitzler et Stefan Zweig (et bien qu'il leur préférat Musil le taciturne), Caucti pratique avec book-ur le genre autobiographique. Après la Langue sauvée et le Plambeau. dans l'oreille (2), voici Jesox de regard. Histoire d'une vie (1931-1937), qui rassemble les souvenirs d'un témoin auriculaire (3), les Mémoires d'un moraliste. En un mot, Jeux de regard est une comédie humaine illustrée par des fous, des génies, des hommes de pouvoir, des poètes et des

Né en 1905 en Bulgarie, descendant d'une dynastie de séfarades espagnols, Canetti fut promené par sa mère, jeune vouve impétueuse, de Manchester à Franciort en passant par Zurich, avant de se retrouver en 1924 à Vienne, la patrie spirituelle de ses parents - qui révaient tous deux d'une carrière d'acteur an Burg-

ANS la Vienne d'Elias qu'il avait à peine atteint l'âge de raison, sa mère l'avait gavé de mots allemands, pour qu'il apprit enfin cette langue sacrée, cultivée par ses parents dans leurs moments de complicité amou-

Le voici donc, à dix-neuf ans, étudiant en chimie à Vienne, emiché de Karl Kraus, amoureux de Veza, une séfarade de huit ans son aînée qu'il surnomma la « dame-corbeau », parce qu'elle avait un faible pour l'oiseau fétiche d'Edgar Poe.

Hemmage

Dans sa chambre avec vue sur le Steinhof, le pavillon des fous, il griffonnait sans relâche, mettant en scène un sinologue qui s'immole par le feu avec les livres de sa bibliothèque. Ce manuscrit de six cents pages ne fut publié qu'en 1935, sous le titre Auto-dafé (4). Un bel bommage à Kaîka qui, avec Gogoi, Stendhal et Büchner, trônait dans l'empyrée de Canetti.

li s'était entretenn de son roman avec un voisin paralytique, qui lisait de gros volumes de philosophie et tournait les pages avec sa langue, le reste de son corps se refusant à toute agitation. Cette fascination pour les possédés et theater. Dix ans apparavant, alors les marginaux ne quitta jamais



Elias Canetti : des fous, des génies, des poètes et des femmes.

Canetti. Il allait goûter au vin nouveau que servaient les cafés de Grinzing, dans l'attente d'un événement singulier. Ainsi voyait-il chaque soir ce riche propriétaire des piscines viennoises qui faisait irruption, peu après minuit, dans ane guinguette de la ville, se frayait un passage parmi les habi-tués en criant : « Je cherche mon égal!» et étreignait son double

« Ce qui répugne le plus à mon oreille, confiait Canetti dans le Territoire de l'homme (5), c'est le jargon de la satiété. » Nul mieux que lai ne manie le vocabulaire de la découverte, de la rencontre impromptue. Il disait de Lichtenberg que rien ne refrénait sa curiosité : « elle saute de partout sur tout ».

Canetti, lui anssi, bondissait de sa tanière dès qu'il s'agissait de faire la connaissance d'un être, qu'il fût illustre ou obscur. Pour le plaisir, un peu pervers, de croiser une écolière qui rentrait chez elle à pas pressés, il se jetait chaque jour hors de chez ini et guettait, fébrile, cette « figurine de kabuki » égarée dans les rues de

Jeux de regard (celui que posait Canetti sur autrui et celui qu'on posait sur lui pour janger le jeune écrivain) est une véritable topographie humaine, et, assurément, il n'y a pas de meilleur guide que Canetti dans la Vienne d'avant le désastre. La ville impériale, sous sa plume, apparait comme la scène d'un théâtre. A l'arrière-plan, la masse joyeuse des tavernes et des quartiers miséreux commence à montrer son visage grimaçant. Des cris de haine fusent ca et la, ponctuant les chansons à boire de refrains vindicatifs. Au-devant de la scène, des personnages un peu décrépits rendent hommage au décorum : ce sont les hommes de

ROLAND JACCARD.

(Lire la suite page 26.)

(1) Gallimard, 1966, coll. «Tei», 1986. (2) Albin Michel, 1980 et 1982.

(3) Le Témoin auriculaire: cin-uante caractères, Albin Michel, 1985. (4) Arthand, 1949 (sous le titre la Tour de Babel). Gallimard, 1968.

(5) Albin Michel, 1978.

La France littéraire de Henry James

L'auteur des Bostoniennes passe en revue Flaubert, Maupassant, Zola, Balzac...

TENRY JAMES soutenait Madame Bovary, roman où il ne que, lorsqu'un créateur se met en route « pour le sombre désert de la théorie », ses amis, eux, feraiest bien de se mettre en prière. Malgré cela, il exprime ouvertement ses idées sur le roman, laissant par ailleurs dans certains recoins de son œuvre des aveux de principe en la matière, quand la chose littéraire ne lui fournissait pas le sujet même de ses nouvelles.

Son premier texte théorique important - son - manifeste », en somme - date de 1884 : l'Art de la fiction (1). Il l'écrivit en réponse à une conférence de l'obscur romancier Walter Besant (1836-1901), dont le titre, qui paraphrasait celui de Thomas de Quincey, était déjà Du roman considéré comme un des beaux arts. Sous le même titre, se trouvent anjourd'hui réunis des estais passionnants de James sur Maupassant, Flaubert, Balzac et Zola. S'y ajoute, de façon incompréhensible à nos yeux, un long texte sur d'Annunzio, dont il ne doit guère rester en France plus de trois ou quatre lecteurs.

Pour James, le roman constitue le genre des genres, du fait même que, étant par nature accueillant, il peut contenir ou refléter l'expédons l'air ».

Lorsque Besant affirme qu'un roman doit, sous peine d'insignifiance, se composer d'aventures, James se contente de lui répondre: « Pourquoi d'aventures plutôt que de lunettes vertes? • Et, avec plus de gravité, il soutient que l'on frise la puérilité en disant que certains actes sont intrinsèquement plus importants que d'autres, de même qu'« il me saurait pas y avoir de manière de voir la vie à laquelle le romancier ne puisse offrir une place ».

Les problèmes de l'art sont pour lui des problèmes d'exécution, nullement des questions de morale. Et ce qui l'assure du bienfondé de cette idée, révolutionnaire à l'époque, c'est bel et bien Louise Servicen).

voit pas seulement « un classique prémédité, un chef-d'œuvre pur et simple, un objet sciemment parfait », mais la preuve même que parcourir la littérature, c'est aller par un monde où les valeurs et les rapports sont différents : « Monde béni où rien n'est connu que par le style, mais où, en revanche, tout est sauvé par lui, et où l'image s'avère donc toujours supérieure à la chose. » (Notons, en passant, l'émotion de James lorsqu'il évoque ce jour de son adolescence où, dans l'appartement parisien de sa famille, avenue Montaigne, il découvrit les premières livraisons de Madame Bovary sous la couverture jaune de la Revue de Paris, et qu'il constate, un demi-siècie plus tard ou presque, qu'il a été le témoin de la destinée d'un livre, depuis sa parution et le scandale qu'il suscita jusqu'à sa consécration, pour ainsi dire, immortelle.)

Un paritanisme extrême

Si l'essence même de l'art est d'être puritaine, en ce qu'il suggère plus qu'il ne dit, James est d'un puritanisme extrême. Et rience de la vie tout entière. c'est là son secret de romancier, Aussi, la sensibilité du romancier une sorte d'obscurité centrale que lui apparaît-elle « comme une ses personnages se gardent bien sorte d'énorme araignée faite de d'éclairer, car s'ils le faisaient. fils de soie les plus tenus, suspen- s'ils disaient tout ce qu'ils en due dans la chambre de la savent, il n'y aurait pas de roman conscience, et qui retient dans sa et, tout simplement, pas de

> Critique, il se montre foncièrement honnête, subtil, malicieux souvent, donnant l'impression d'être passé derrière l'œuvre et de la nousser vers nous.

Chez Manpessant, il remarque un odorat « comparable à celui des animaux sauvages », et à quel point, dans les fictions, les relations entre hommes et femmes sont régies par l'odeur de l'autre.

HECTOR BIANCIOTTI.

(Lire la suite page 26.)

(1) Publié aux éditions Klienckrieck Voir ansai la Création littéraire, rocueil des préfaces que James rédiges pour l'édition de ses œuvres complètes (Denoël, «Médiations» et, chez le même éditeur, ses Carnets, traduits par

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie frança

Le Nil, de Maxime Du Camp

Voyageurs avec ou sans bagages

OICI revenu la temps dit des « besux livres », comme on dit : paquets-cadeaux. Je ne conneis pas d'expression plus déplacée. Un livre est beau de ses phrases. S'il l'est d'une autre façon, que l'on dise : livre d'images ! Encore faudrait-il nuancer. Certaines illustrations imprimées courant après le mouvement du cinéma, avouant leur impotence. A chaque support, sa gloire. Le papier flatte ce qui lui était destiné; par exemple, les débuts jaunis de la photographie. Il ne manque plus, à l'aine des pages, que les chiures de moisi.

Si je devais choisir un « beau livre » à déposer dans des souliers amis, je prendrais le Nil, de Mexime Du Camp. Du Camp, vous sevez, c'est ∉ ce peuvre Maxime » dont parle Flaubert. C'est lui qui a eu l'idée du voyage en Egypte, Palestine et Grèce, de novembre 1849 à mai 1851. Il svait décroché un ordre de mission du ministère de l'instruction publique et de l'Académie des inscriptions. Il emportait dans ses malles l'appareil photo qui a tant agacé Gustave, un des premiers engins à négatifs sur papier, baptisés calotypes. Jusque-là, les Antiquités n'étaient connues des Européens que par les ralevés d'aquarellistes, dont les pinceaux bavaient leur époque ; voyez les lavis de Priese d'Avennes, aux tulles bien parisiens. L'Institut détenait les deux cent quatorze clichés

rapportés par Du Camp. Michel Dewachter et Daniel Oster ont réuni les meilleurs de ces vestiges de vestiges, dans leur ingénuité barbouillée de sépia, couleur de café turc renversé sur une nappe. On se dit : voilà, c'est exactement ainsi que le Sphinx et la pyramide de Chéphren ont sauté aux yeux des contemporains. L'Histoire, c'est aussi l'histoire de ce qu'on savait quand l'Histoire s'est faite. Les calotypes de Du Camp marquent les débuts du reportage photographique. Ils équivalaient aux premières sondes spatiales révélant les verrues de la planète Mars. Sans doute ont-ils produit plus d'effet, car la nouveauté d'alors ne coulait pas sur nos tables à manger, entre deux autres époustouffances. Notre siècle a eu raison d'un mouvement de l'âme bien réjouissant, dont il ne reste rien, quelque chose comme un canotier fané sur une armoire : l'étonnement.

L'EST pour s'étonner que Maxime embarque vers Alexandrie. Pour étonner, aussi : son « compère » Gustave, entre autres. Il a déjà fait le voyage. Il est le neveu de Champollion, membre de la Société orientale. C'est lui le « chargé de mission », comme le répète Gustave, en se gaussant. Il part sans état d'âme. Est-ce le bonne façon de voyager ? De croire à l'objectivité : sûrement. Du Camp a des excuses de se prendre pour la plaque sensible dont il étrenne

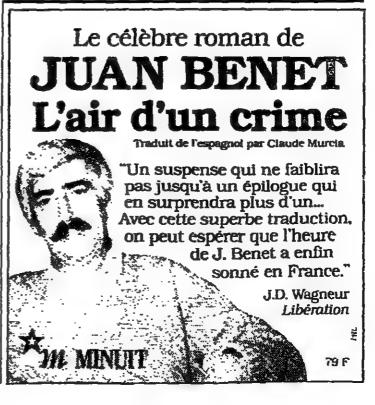
jes sortilèges. Comme il a des excuses de jouer au Bédouin d'honneur. Tout le monde ne sait pas se fondre dans son propre rêve d'Orient, comme Rimbeud. Lawrence gardera sa moustache de la RAF sous les voiles, et Mairaux, survolant la Nubie, l'éloquence de Rostand dit par Sarah Bernhardt.

On ne trouvait plus le texte du Mil, qui n'est d'ailleurs pas le meilleur Du Camp. Le recul du temps profits misux aux Souvenirs littéraires, au Livre posthume. Voici le Nil tiré des eaux boueuses de l'oubli. C'est d'une lecture rigolote. Du Camp part sans état d'âme, ai je dit ; mais non sans préjugés. Il est nourri des récits des voyages précédents, dont Daniel Oster observe finement, dans sa préface, qu'ils constituent les plus « fringants scénarios » de l'homme occidental pour justifier se quête narcissique de l'« autre ». Chateaubriand le contemple, du haut des pyramides qu'il n'a vues - serait-ce sa chance ? - que de loin. Plus tard, Volney, Lesseps, Enfantin, Nerval ou Fromentin ajouteront à la légende de la « civilisation » randant visite aux sables, et aux ventres incalmables des almées...

Outre les notations journalières et autres bons tuyaux de pur tourisme, le Nil marque un adieu : à la révolte sans objet du romantisme. Au retour, Du Camp ne noumire pas de nostalgies excessives, contrairement à ceux qui, ayant mai profité du voyage et n'en ayant retenu que les élans flous d'avant le départ, parlent éternellement... de repartir.

🔪 E sera le cas de Flaubert. Longtemps après le retour, il a l'« idée » qu'il retournera en Egypte « pour y mourir ». Il le confie, le 12 décembre 1857, à Mª Leroyer de Chantepie. Vingt ans plus tard (10 novembre 1877), il se plaint à M^{ma} des Genettes de ne plus avoir l'âge de refaire le voyage. Mais c'est manière de dire; une « idée », comme il l'écrit. Bouvart et Pécuchet sont formels : visiter l'ailleurs, c'est perdre le sens des limites et faire trop bonne mesure à la connaissance. Le « voyage », précise le Dictionnaire des idées reçues, « doit être fait rapidement ». Ce pourrait bien être une «blague», comme la grammaire est une illusion. Vous me copierez cent fois, pour la sevoir enfin par cœur, la fin de l'Education sentimentale : « Il voyagea, il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues. » Comment oser éctire encore, après ça, qui résume tout le basogneux Nil !

(Lire la suite page 20.)



Blog Samuel 1 Bry mary St. agreerk -2.37 y 4 22

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

DERNIÈRES LIVRAISONS

ASTRONOMIE

■ LUCIAN BOIA: l'Exploration imaginaire de l'espace. Une excellente idée éditoriale mise en pratique par un historien roumain de l'université de Bucarest : dresser l'inventaire des productions imaginaires - moins éloignées qu'il n'y paraît de la réalité - liées à la conquête, ou au désir de conquête, de l'espaça. Une belle iconographie complète ce volume. (La Découverte, 160 p.,

BIOGRAPHIES

- MICHEL DUCHEIN: Marie Stuart, Cette blosa proposa de suivre le destin de le femme ausei bien que celui du mythe. Elle paraît quatre cents ans et quelques mois après la décollation de Marie Stuert, à l'âge de quarante-quatre ens, le 8 février 1587. (Fayard, 620 p., 140 F.)
- GEORGES POISSON: Monsieur de Saint-Simon. Réédition revue et augmentée de la biographie du géniel mémorialiste, publiée en 1973 par Georges Poisson à qui l'on doit notamment un ouvrage récent sur Choderlos de Laclos. « Tout m'avait préparé à me survivre à moi-même », écriveit déjà Seint-Simon... (Mazarine, 568 p., 150 F.)

 Œuvres anonymes du XVIII* siècle (tome IV). L'anfar de la Bibliothèque nationale est décidément blen peuplé! La collection, que dirige sous cette enseigne Michel Camus, public son sixième volume. Après Mirabeau et Restif de La Bretonne, voici le quatrième tome d'anonymes du dixhuitième siècle. Ces cinq cents pages mettent une nouvelle fois en lumière les rapports qui existent entre littérature érotique et lassitude. (Fayard, 492 p., 150 F.)

...

- MIREILLE ROSELLO: l'Humour noir selon André Braton, L'auteur s'est proposé d'étudies l'Anthologie de l'humour noir en l'envisageant dans aon unité, textes choisis et commentaires, et d'en déduire la conception que Breton se faisait de l'humour noir. (José Corti, 158 p., 115 F.)
- NEDIM GURSEL : Nazim Hikmet et la littérature populaire turque. Par un jeune romancier turc ; une analyse en profondeur du « palimpeeste » de Nazim Hikmet, le plus grand poète de Turquie. (L'Harmattan, 200 p., 95 F.)

HISTOIRE

- JEAN-PIERRE ETIENVRE : Figures du jeu ; Par l'un des meilleurs hispanistes français actuels sept études érudites et amusantes à lire sur l'origine légendaire des jeux de cartes, l'histoire de leur diffusion en Espagne à partir du quatorzième siècle et le vocabulaire très perticulier qui s'y rettache en castillan classique. Une plongée dans le monde des tarots, des tripots et des joueurs, mais aussi dans la symbolique des cartes à jouer. (Bibliothèque de la Casa de Valasquaz, Ciudad universitaria 28040 Madrid, 384 p. 130 F.)
- OUVRAGE COLLECTIF: Essais d'egohistoire. Sept historiens français, parmi les plus réputés, ont accepté de se faire « les historiens d'eux-mêmes » et de leur pratique ; y compris de la dimension personnelle et autobiographique de celle-ci. C'est Pierre Nora qui présente ces textes et tire la conclusion de l'exercice. (Gallimerti. 376 p., 125 F.)

LETTRES ETRANGÈRES

. EDWARD MORGAN FORSTER: Maurice. L'auteur de la Route des Indes écrivit ce roman, dont James Ivory vient de tirer un film, au début des années 10, le reprit à plusieurs reprises, jusqu'en 1960, mais le garde inédit. Transposition des propres expériences homosexuelles de l'auteur au début du siècle, Maurice fut publié à Londres en 1971, onze ans après la mort de Forster. Une première traduction était parue chez Plon en 1973 sous le titre le Retour de Penge. Le traduction présente est de Nelly Shklar. (Christian Bourgois, 280 p., 60 F.)

LITTÉRATURE

■ ANTONIN ARTAUD: Œuvres complètes, tome XXIII. Avec constance et régularité, Paule Thévenin poursuit la publication des textes des demières années de la vie d'Artaud. Voici le troisième tome des Cahlers du retour à Paris ; ils couvrent les mois d'août et de septembre 1946, (Gallimerd, 602 p., 250 F.)

● GHASSAN ASCHA: Du atatut inférieur de la femme en islam. Par un jeune sociologue libanais formé en Syrie et à Paris, un livre courageux faisant le point sur le rôle et la place véritables de la femme musulmane devant l'histoire. (L'Harmettan, 238 p., 80 F.)

HISTOIRE

La Dame

de France »

Elles sont quatre filles au fover du comte de Provence, belles toutes quatre, et les quatre seront reines : Eléonore en Angleterre, Sanchie « reine des Romains », Béatrice en Sicile et l'aînée, qui nous intéresse, en France, Lorsque Marguerite y arrive, en 1234 pour pouser Louis IX, elle a environ quatorze ans, lui dix-neuf. Ils formeront un ménage exemplaire, non sans quelques disputes et divergences d'opinions, mais réglé, de part et d'autre, sur un amour sans faille, Onze enfants en naîtront, avant que Marguerite, veuve en 1270, ne devienne « la Dame de France » durant un quart de siècle, se mort survenant à peine deux ans avant la cenonisation de son époux,

Est-ce à cause du reyonnement de cet époux qu'on connaît ai mai celle dont le destin difficile fut d'âtre la femme d'un seint ? L'hietoire traditionnelle transmet d'elle l'image falote d'une coquette ière, en butte aux traca ries (réelles) d'une belle-mère abu-

L'examen approfondi des sources la concernant permet à Gérard Sivéry de lui redonner vie et de lui rendre justice. Si, par la suite, elle n'eut aucune part au gouvernement (écartée même de la régence par le roi malade), il est incontestable qu'elle exerçe le pouvoir à Damiette (du 7 avril au 6 mai 1250) avec une rapidité de décision et une audece qui seuvèrent la situation dramatique des prisonniers de Man-

Son anglophilia déclarés, qui lui a été reprochée, servit de couverture non seulement à Louis IX, mais aussi à leur fils. Philipps III le Hardi. Défendant ouvertement des points de vue en désaccord avec la politique officialle, prenant des initiatives

assumer, Marguerite leur permit un qui nous a captivés en perticulier jeu diplomatique profitable.

Originaire d'une des cours les plus raffinées d'Europe, elle fit évofuer la mode jusque-là stagnante, fournissant du travail à de nombreux eteliers. Sur le plan littéraire, elle comprit que la poésie courtoise arrivait à son terme. Soutien essentiel de Rutebeuf, elle fit entrer à la cour des chantres de la vie bourgeoise et populaire, une petite révo-

lution dont Paris profita. Alors, « effacée », cette reine ? Son cas est entièrement à revoir, à la lumière d'un ouvrage qui se défend, à juste titre, d'être un pané-

CINETTE GUITARD-AUVISTE.

* MARGUERITE DE PRO-VENCE, de Gérard Sivéry, Fayard,

LITTÉRATURE

Les princes

du ∢ style rapide »

Après avoir enseigné en Tenzenie puis en Egypte, Michel Collomb, jeune chercheur lyonnais, est autourd'hui un professeur de littérature comparée mount à l'université Paul-Valery à Montpellier. Auteur d'une « chronique photographique » des Années folles (Belfond, le Monde du 2 décembre 1986) et ayant en chantier, à la veille du centanaire de la naissance de Paul Morand, une édition complète des queique cent nouvelles de cet écri-vain, pour «la Pléiede», il nous donne en attendant un petit livre d'histoire du goût sussi séduisant que l'époque concernée : l'entredeux querres.

La Littérature art déco, qui ne néglige aucun des autres grands thèmes de la période, du projet décoratif au cinéme, de l'esthétique de la vitesse à « américanisme et par l'intérêt porté à la technique et au style du grand reportage, genre dans lequel Paul Morand a joué, mine de rien, un rôle déterminant. Il ne fut sans doute pas le premier et en tout cas pas le seul, Michel Collomb recensant, notamment, Henri Béraud, puis André Gide avec leurs « retours » d'Union soviétique, sans oublier évidenment Joseph Kessel sur les marchés d'esclaves abyssine ov Albert Londres partout.

Des Choses vues de Victor Hugo, au siècle précédent, journalier presque intime de la vie d'une nation, on set passé, entre les deux conflits mondiaux, à une respiration internationale, à un parti pris littéraire où presque chaque mot doit faire mouche, où il faut à la fois pass sur l'événement ou la situation observés et en même temps en dins assez pour dénuder la fibre profonde. Pas facile...

En matière de « style rapide », Paul Morand règne et n'a pas fini de régner. Homme pressé mais ency-clopédiquement cultivé et informé, photographe lyrique mais cell à pointe d'acier, il dit une ville en une ligne : « Budapest s'annonçait par des cheminées d'usine, une odeur de brasserie et de tanin. » il expédie. une couche socioculturalle en dismots : « Au métro, les premiers ouvriers, un petit seumur leur beilottent dens le ventre vide, avencaient mollement, les mains dans les poches de leur pantaion de

Michel Collomb montre blen qu'avec des plumes en même ment inclaives, entre 1910 et 1940, « la littérature devient, grâce à la prééminence de l'image, un art du voyage ». Dès lors, « la littérature doit aurtout être un moyen de locomotion internationale, le plus perfectionné, le plus sérien ». Brat, un grand reportage parfait....

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* LA LITTÉRATURE ART DÉCO, de Michel Collomb, éd. Méridieus-Kinckslock, 244 p.,



LA PROCURE

VOTRE LIBRAIRIE EN LIGNE DIRECTE

Vous vous passionnez pour la littérature sud-américaine, les livres de politique française, les ouvrages de cinéma... Vos études ou vos recherches personnelles portent sur l'économie des pays du tiers-monde, l'urbanisme ou l'évolution de l'islam... Vous voulez être tenu au courant de tout ce qui paraît sur un de ces sujets... ou sur tout autre à votre choix. C'est facile.

VOUS APPELEZ LA LIBRAIRIE DU MONDE SUR MINITEL

Vous recherchez les références d'un livre dont vous avez lu une critique récemment dans Le Monde. Mais il y a un problème : vous ne vous rappelez plus le titre exact et l'auteur vous reste désespérement inconnu. Vous vous souvenez seulement qu'il y avait le mot « ombrelle » dans le titre ou que le sujet concernait l'histoire récente du Tibet. Comment faire?

VOUS APPELEZ LA LIBRAIRIE DU MONDE SUR MINITEL

Vous êtes fatigué d'avoir à faire le tour de tous les magasins de la ville pour trouver un livre un peu rare. Vous avez sept ou huit bouquins à acheter et vous craignez qu'ils ne soient pas tous disponibles immédiatement. Il y a désormais une solution : la Librairie du Monde. La Librairie du Monde expédie dans toute la France... et même à l'étranger. La Librairie du Monde conserve en stock pendant deux mois les ouvrages cités, critiqués ou annoncés par Le Monde.

APPELEZ LA LIBRAIRIE DU MONDE SUR MINITEL

Le Monde sur Minitel • 36.16 tapez LM 16

mile of relates

Market St. Market . .

e tel line

FT May 13

Branch Co.

of Report of

100 C 10 C

Comment

MAN 25

Tarapar day a marina

The state of the state of

The second secon

1 国際電視では、 かいかけ 一次

Eranic Charles

10.7

and the second

E. But William

型数 数 一年 ・

Remarkable of the second

part and or like the

many type and a second

White takes and the same in the same in

Apple of the first

g sengal and the

Sales of the sales

Market Control

man of the state

安徽江 And the second

200

pages threat that is an experiment

LA VIE LITTÉRAIRE

Passage en revues

Littérature, poésie.

Santagation County of plants of Capabilities of the Capabilities o Targette Comment of the Comment of t Section 19 Section 19

and the case of the same of th Secretary of the secret

Des Chapte view belo

The second of th

484 3.535 and 16 45

Parties of the same

THE PARTY OF THE P

The state of the s

Be (Granament) and

Special to the state of

Possess For Language

Appendix to the same of the

En Traterio de 1789;

The Market Williams

Marie William Street

Company of reductions in 1946 of

Mark Graphy V. Gut No.

Compared 1 of the Compared of

TOTAL A ST. STATES SEEDING

THE STATE OF THE PARTY OF

THE PARTY OF SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

The state of the state of the

white e. A. Tribo in

Sales and the Latter and

Supplement that I we would be

Carrier of the same of the same

MA Distribe to the St.

The star of clumes a

CHARLES IN 194 2 CANNERS

that are the treatment

4 4 motion was to call my

the alternation of December 1

there that weren draw-

 $\| \hat{g}_{i,j} d_{i,j}^{-1} d_{i,j}^{-1} d_{i,j}^{-1} d_{i,j}^{-1} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} \leq \frac{1}{2} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} d_{i,j}^{-1} d_{i,j}^{-1} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} + \frac{1}{2} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} + \frac{1}{2} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} + \frac{1}{2} \| \hat{g}_{i,j}^{-1} \| \hat{g}_{i,j}^{-1}$

perfect and a single and

STATE OF THE PROPERTY.

A P PIRORCEA

* IN CONTRARY

URTIN ON MADE CO.

Standistant business.

135 6

4

Mary of the my

The state of the state of

Law to

• C'est de Montélimar qu'est originaire une nouvelle revue « d'art et de littérature », Lim dirigée et éditée par Patrick Préchet, avec l'aide de Gil Jouanard et Jacques Jonet. Une belle et très sobre presentation, enrichie par la reproduction de gravures sur bois de Jean-Marc Scanreigh, dont les noirs et les blancs s'accordent avec le texte écrit, invite à la lecture. Outre les animateurs, Michel Deguy, Jean-Luc Sarré et Henri Meschonnic ont collaboré à ce premier numéro qui se clôt sur une lettre inédite d'Antonin Artaud. En ouverture, Jude Stéfan exprime une juste révolte (même si les termes en sont très contestables) face an « rapt » photographique dont fut récemment victime Maurice Blanchot Il est vrai que personne n'aurait beaucoup perdu à simplement respecter le vœu constant d'un homme à présent âgé, souhaitant ne pas divulguer son image photographique. Mais que pèse un tel désir face à l'avidité d'images qui domine? (Limon, 6, rue des Taules, 26200 Montélimar, 80 F. distribution Distique).

• Une autre revue nouvelle, qui vient de Paris celle-là, an titre en forme de slogan. Tout est suspect, fondée par Eric Dumont et dirigée par Valério-Catherine Richez. L'Absence est le sous-titre des deux premier numéros qui paraissent simultanément. Comme dans Limon, nul programme introductif, mais sculement des textes, proses et poèmes nombreux, choisis, scrutent chacun ce que le vocable d'«absence» peut signifier et

avenue de la République, 50 F les deux numéros).

• Style, « revue de la jeune littérature », consacre dans sa deuxième livraison un fort dossier à l'œuvre, apparemment prolifi-que, de l'un de ses suimateurs. Luc-Olivier d'Algange, présenté par le second membre du comité de rédaction, André Murcie. La littérature est ici au service d'un douteux parcours initiatique où s'entrechoquent quelques références para-mystiques, néoalchimiques, teintées de paganisme aristocratique. L'ensemble fait un bruit bizarre, sonvent déplaisant, parfois suspect (Style, André Murcie, BP 122, 77160 Provins, 75 F).

l'enseigne du « livre dans le Midi », cette revue, constitue un véritable catalogue saisonnier illustré de la littérature sudiste >. On se croirait revenu au riche temps des Cahiers du Sud. Le volume été-antonne (nº 15/16) conssiere dix pages denses & Edmond Charlot, le premier éditeur de Camus à Alger, anjourd'hui réinstallé à Pézenas (Hérault) et qui évoque notamment dans ce numéro la vie littécontenir (Tout est suspect, 31 bis, raire algéroise de 1936 à 1940

Gaston-de-Saporta, 13100 Aix-en-Provence, 30 F).

• Le sonnet reste la forme poétique qui a connu au cours des siècles la plus grande et durable fortune. Jacques Ronbaud donne, dans le dernier numéro d'Action poétique (nº 109), un bel aperçu des réalisations dans ce domaine au tournant des seizième et dixseptième siècles (Action poétique, rue Jean-Mermoz, Rés. La Fontaine-au-Bois, nº 2, 77210 Avon, 60 F).

· ARPA est à la fois le titre d'une revue et le sigle de l'Association de recherche poétique en Anvergne, qui l'édite. Jean Fol-lain (une prose inédite), Pierre Torreilles et Pierre Oster Soussoney, notamment, composent ce numéro. Du dernier citons cette

requête » : « Nous ne choistrons pas entre le cri et le murmure. La densité de l'existence nous en empêche » (ARPA, J.-P. Farinos, L impasse Chateaubriand, 63100 Clermont-Ferrand, 45 F).

Physicurs dossiers on ensembles ce mois-ci :

• Europe (nº 702, octobre), après des numéros spéciaux marquants sur les littératures en Chine, en Argentine, au Japon, en Turquie, etc., public un cahier sur la Tunisie. Présenté par Tahar Bekri, et réalisé avec une cinquantaine de spécialistes (Tahar Guiga, Albert Memmi, Lucienne Saada, Mustapha Tlilli, Meddeb, etc.), Littérature de Tunisie fait le point aussi bien sur la produc-

(Impressions du Sud, 17, rue tion arabophone (* La poésie des pauvres . etc.) que sur les écrits de graphie française, à l'aide de nombreux morceaux choisis. (Europe, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. 68 F).

> « La dégelée-Rabelais » sons ce titre la revue belge TXT (nº 21) tente de tirer l'auteur de Gargantua au jour de notre modernité. L'ensemble est intéressant. Mais est-il vraiment nécessaire de parler d'une opération-Rabelais » ? (TXT, Ed. Lebeer-Hossman, 124, av. de Bottendal, B-1080 Bruxelles).

> Nyx, jeune revue récemment lancée, continue hardiment son chemin. Sous une converture à faire frémir (des poissons morts et en couleurs sur un étal), le nº 4 contient un dossier Alain Borne (Nyx, nº 1810, 10 villa d'Este, 75013 Paris, 35 F).

> Poésie 87 consacre un dossier à la « galaxie Prévert », à la suite des manifestations qui ont eu lieu à la Maison de la poésie (Poésie 87, 101, rue Rambutean, 75001 Paris, 68 F).

• Les cabiers François Manriac publient un très intéressant numéro (nº 14) sur la foi de l'auteur de Thérèse Desqueyroux. Les textes ont été réunis par Marie-Françoise Canérot. Ce cahier comprend notamment des lettres inédites de Jacques Maritain et de Francis Ponge. C'est l'Association des amis de François Mauriac (siège à Paris : A. Séailles, I, rue Daru, 75008 Paris) qui publie ces cahiers (Grasset, 95 F.)

BANDES DESSINÉES

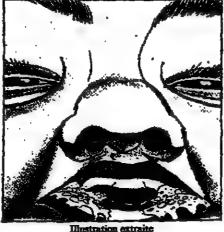
Surhommes et nourrissons

Quand deux présteurs britanniques s'assoaméricain, trois cent trente-six pages d'une exceptionnelle densité, cela donne une bande deseinée dans laquelle - l'occasion est trop rare - Il faut prendre ses sises, comme on fait pour un épale romen. Wetchmen, dont le monde anglo-esxon a célébré la parution, fait à présent l'objet d'une édition française en six albums, sous le tire les Gardiens. Le scéneriete, Alan Moore, et le dessinateur, Dave Gibbons, revisitent les dernières décennies de l'histoire américaine et en infléchissent le cours (la guerre du Vietnem a été gaonée, Nixon achève son quetrième mandat) en tirant les conséquences d'un poetulet imaginaire : l'apparition fortuits d'un surhomme qui confère à l'US Army une quasi-invincibilité. Docteur Manhattan est le nom de cet ange bleu qui n'existe qu'à un seul exemplaire. Sa route croise cettes d'une poignée de justiciers masqués qui n'ont pour seuls atouts que leur bravoure, un équipement technologique plus ou moins sophistique et la peur qu'ils inspi-

Moore at Gibbone semblent avoir voulu en finir avec le longue dynastie des super-héros américains. La saga des Gardiens est soustendue par une réflexion très poussée sur la raison d'être des super-héros, leurs fonctions sociale, politique et symbolique. Renvoyés à leur névrose et à leur dimension camavalesque, soumis à un regard où la compassion le dispute à la cruauté, ces défenseurs de l'ordre peseront pourtant sur le sort du monde, au terme d'une enquête complexe au suspensa andissant, entrecoupée de récits parallèles. Très bien écrite, cette série défie tout résumé. En dépit de couleurs indigestes qui gâtent une mise en images sobre et efficace, l'œuvre mérite non seulement une visite, mais une fréquentation prolongée. (Les Gardiens, d'Alan Moore et Dave Gibbons, traduit de l'anglais par Jean-Patrick Manchette, éd. Zenda, T. I: te Comédien, 64 p. coul., 67 F.)

Avec son Encyclopédie des bébés, l'humoriste Daniel Goossens se livre à un autre ganre d'étude de ceractère, qui affecte toutes les apparences du sérieux. Causeries, débats, reportages, colloques, tétnoignages se succèdent pour approcher ce singulier personnage : le bébé. Goossens aborde des questions essentielles : l'exploitation du nourisson par le cinéma et la publicité, les visites su pédistre, ou encore le choix d'une couche-culotte qui protège vraiment des fuites. Plus le sujet devient trivial, plus le ton se fait docte et plus le discours révèle sa vacuité.

Control of the control of the second of the



L'originalité de Goossene - qui en déconcertere plus d'un - consiste à casser la nerration chaque fois qu'elle fait mine de conduire quelque part. « Beaucoup de bruit pour nen » serait un bon titre pour n'importe lequel de ses albums. Pas étonnant que chaque page ou presque parodie la rhétorique creuse at souvent boursoufiée du langage télévisuel. Dessisur virtuose doublé d'un logicien redoutable, Goossens pratique une bande dessinée qui ne ressemble à aucune autre. Ses confrères sont unanimes à l'admirer. Ses lecteurs forment une secte d'inconditionnels. Attention : leur hilarité peut être contagieuse. (L'Encyclopédie des bébés, de Daniel Goossens, éd. Audie, 52 p., NB, 47 F.)

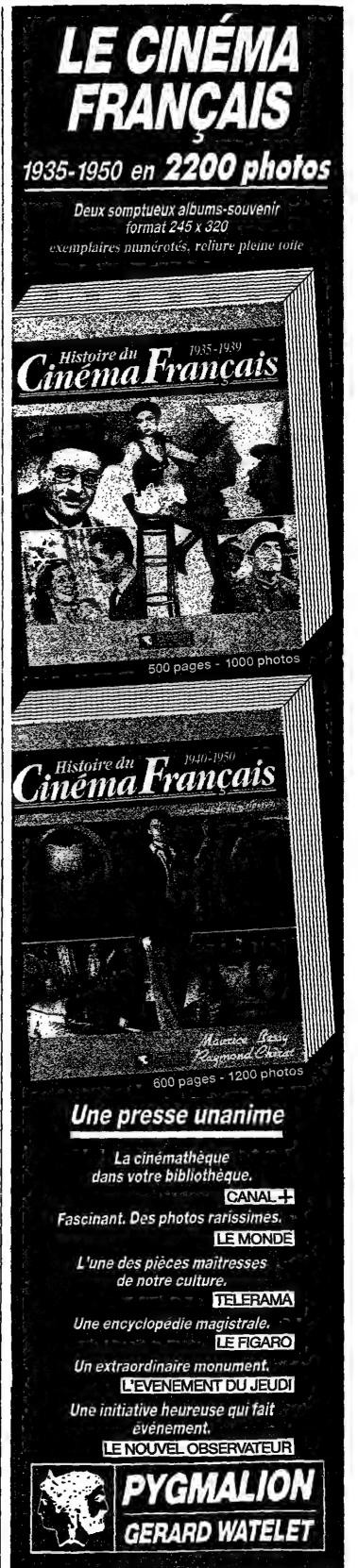
Dans la monde du graphisme contemporain. Ever Meulen et Mattotti sont les artistes de pointe qui incarnent de façon éminente deux sensibilités. Dessinateur ludique et méticuleux, géomètre du délire, la Belge Ever Meulen télescope les plans et les références esthétiques, du Bauhaus à Chinico en passant par Hergé. Il provoque des accidents de perspective en cascade : l'envers et l'endroit, le dedans et le dehors ne cessent de s'échanger, de fusionner. Ses affiches, pochettes de disques et autres illustrations sont toutes réunies dans la dernier opus de la sompteuse collection « hors série » dirigée par Etienne Robial : « Feu vert ». A cet apôtre de la ligne, l'italien Lorenzo Mattotti s'oppose comme un homme de surfaces et de couleurs. Après Feux, ce chef-d'œuvre de la bande dessinée picturale (dont une résolition devrait paraître au printemps), Albin Michel nous donne une compiletion des dessins de mode livrée par Mattotti à la revue Vanity. Des personnages hiératiques et fardés s'y mêient en d'étranges ballets à la composition très étudiée et au chromatisme éclatent. Classique, archaîque, novo, romantique ou glamour (telles sont les catégories proposées par l'artiste même), la mode selon Mattotti aet une fête et une messe. Cette beauté-là n'a pas de prix. (Fau vert. d'Ever Meulen, éd. Futuropolis, 96 p. NB et coul., 248 F; Pour Vanity, de Mettotti, éd. Albin Michel, 78 p. coul., 180 F.)

Ever Meulen et Mattotti figurent tous deux au nombre des artistes de tous horizons (peintres, illustrateurs, auteurs de BD, photographe) réunis dans l'ouvrage Nous, Tintin. De Bilal à Breccia, de Cabanes à Eberoni, de George Hardie à Pascal Nottet, ils ont réalisé, dans des styles fort dissemblables, trente-si fausses couvertures d'albums de Tintin, dont les images semblent renvoyer au célèbre reporter par autant de miroirs déformants. Chômeur, nostalgique, alcoolo, homosexuel, ou aimplement lancé dans de nouvelles et troublantes aventures, Tintin sort finalement indemne, sinon magnifié, de cette traversée de l'art contemporain. Superbe tremplin à l'imaginaire, Nous, Tintin bénéficie de surcroit d'une réalisation technique impeccable. Encore un livre-cadeau idéal !

Casterman continue d'inontier le marché de réalisations très diverses inspirées par l'univers d'Hergé. Si l'on peut se passer de l'anecdotique Tintinolâtrie d'Albert Algoud, qui, comme son titre le confesse, ne s'adresse qu'aux inconditionnels, on fera ses choux gras du coffret rassemblant, sous forme de mini-albums, les neuf premières aventures de Timtin (des Soviets au Crabe aux pinces d'or) dans leur version originale, en noir et blanc. Le travail d'Hergé n'y perd rien de sa lisibilité, et, en plus de son charme puissant, l'ensemble pré-sente un intérêt historique indéniable. (Nous, Tintin, collectif, éd. du Lion, diff. Casterman, 150 F. Coffret Tintin en noir et blanc, Casterman, 500 F.)

THERRY GROENSTEEN.

Sous le titre Hergé, les débuts d'un illustrateur, Casterman diffuse aussi en librairie le premier volume de la très belle collection «L'Univers d'Hergé», éditée par Rombaldi (vente par correspondance). L'ensemble de cette collection fait, jusqu'au 7 décembre, l'objet d'une exposition à la bibliothèque du Centre Georges-Pompidou. Vingt et un thèmes y sont abordés, à travers de nombreux documents très peu connus.



南流流水。 直接者 デザイ 魔術 (1)

E DIRECTE

SUR MINITEL ALL STATES

Charles and

Control of the last of the las

数据对4 · 25 SER MINITEL

· · **全国的**

LA VIE LITTÉRAIRE

Une lecture des poèmes d'Edouard VALDMAN aura lieu au Contre d'Action Poétique, crypte de l'église de la Madeleine, le 14 décembre 1987 à 19 h 30.

L'auteur dira ses poèmes et sera présenté par Jean MAMBRINO, dans le cadre de la série « le poète invité ». Edonard VALDMAN, crypte de l'église de la Madeleine, le 14 décembre 1987 à 19 h 30

CONTROL TEACH THAN DISPOSITION OF THE ST

GISELA PANKOW L'être-là du schizophrène de structuration dynamique dans les psychoses Nouvelle édition augmentés et révisée



« Lettre internationale »

en allemand

Fondée en France il y a bientôt quetre ans, Lettre internationale, revue intellectuelle de culture surtout européenne (1), s'est fait une place tout à fait originale en publiant des textes politiques, économiques, sociologiques tout en restant essentiellement littéraires. Après l'édition italienne – publiée désormais à Milan — et l'édition espagnole — publiée à Madrid, — la revue d'Antonin Lighm va avoir son édition silemande, qui paraîtra à Berlin, à partir de mai 1988, en accord avec le quotidien berlinois Tages Zeitung.

Au sommaire du numéro 14 paru à l'automne, signalons notamment un ensemble sur la Roumanie avec un document (anonyme) intitulé Vivre et mourir qui se termine per une déclaration en guise d'adieu : « La répression n'est pas ce que vous imaginez. Ce n'est plus le gou-lag, ce n'est plus le prison : ce sont nos conditions de vie quotidiennes. » Dans un texte plein de dérision intitulé la Claison, un écrivain, Norman Manes, évoque juste-ment la vie quotidienne à Bucarest et, sous le titre Un scaptique pas-sionné, Sandra Stolojan parle de

Au sommaire du numéro 15, qui paraît la semaine prochaine, notons la traduction de poèmes médits en français du prix Nobel 1988, lossif Brodsky, tirés de son dernier recueil Urania, et un article sur la mort de Majakovski de Veronice Polonskaja.

(i) Lettre internationale, journal tri-mostriel, 14-16, rue des Petits-Hôtels, Paris. Abonnement annuel : 120 F.

Une lecture

de Roger Vailland

à Reims

Adieu Berlin : Walter Benjamin, Bertolt Brecht, Elias Canetti,

Isherwood, Fritz Lang, Klaus Mann, Vladimir Nabokov, G.W. Pabst,

Marlène Dietrich Otto Dix, Alfred Döblin, George Grosz, Christopher

un bon écrivain, un brillant assayiste, un excellent romancier meuvals cinéaste et un piètre dismaturge. » Résumée par M. Michel Picard, professeur de littérature française à l'université de Reims, telle est la réflexion s'imposent au terme du Colloque international consacré à Roger Vailland, le premier du genre, qui s'est tenu récemment dans la métropole champenoise à l'instigation du Cente de acherohes sur la lecture intéraire.

Outre le portrait « express » brossé par M. Michel Picard, les spécialistes et exérètes du mmancier - dont on célébrait le quatrevingtième anniversaire de la naissance - ont exprimé une adhésion tout à fait comme les autres, il n'en était que plus exemplaire », a-t-on notamment souligné à propos de celui dant l'œuvre, plutôt encombrante, semblait tourner autour des deux mythes, du « bolchevique » et du « libertin ». Cet homme, s-t-on encore observé, « apparaît comme un ácrivain de mauvais ton per rapport à un Camus, côté bien-pensant. ou per rapport à un Bataille côté mai pensant ».

La majorité des communications a porté sur les romans, l'un des ervenants ayant établi un paraltèle avec Hemingway qu'admirait Roger Vailland. Le colloque, dont les actes seront consignés dans un livre, aura en outre redonné l'envie de retire Vailland, ou de le découvrir.

La mort du poète

Michel Couturier

L'écrivain Joseph Guglielmi nous a écrit pour nous signaler la mort de Michel Couturier, décédé à son

domicile parisien au début de

Né en 1932, à Orléans, Michel Couturier vécut longtemps à Londres, où il travailla dans les services français de la BBC et dirigea la revue Siècle à mains avec Anne-Marie Albiach et Claude Royet-Journoud. Traducteur du poète américain John Ashbery, Michel Couturier, poète tui-mema, avait publié notamment l'Ablatif absolu (Maeght), Constante parité et Lignes de partage (La Col-let de Buffie), livres où s'exprime grande rigueur, l'opposition fondamentale entre une sensualité rare et une prosodie exacte, Souhaitons que France-Culture nous fasse réentendre un jour les poemes et l'entre-tien que Couturier avait enregistrés

CORRESPONDANCE

La résistance juive en France (suite)

tant au sein de l'Armée juive (AI), nous écrit, à la suite du compte rendu, par Stéphane Courtois, dans « le Monde des livres » du 6 novembre du livre de Lucien Lazare La Résistance juive en France (Editions Stock):

(...) Sous la direction de leur chef et fondateur, Robert Gamzon (capitaine Lagnès), les Eclaireurs israé-lites de France ont mis sur pied, dans le Tarn, un maquis qui, an ien-demain du débarquement, s'est constitué en « compagnie Marc Haguenau » (en hommage au secré-taire général de ce mouvement, tué en février 1944 à Grenoble lors de son arrestation par la Gestapo). Cette compagnie, intégrée dans les corps francs du Tarn (...) compte parmi ses faits d'armes une contri-bution essentielle à la libération de Castres, et Hubert Beuve-Méry, fon-dateur du Monde, témoin de l'action de ces jeunes, avait tenu à leur ren-

Ancien militaire de carrière, exclu de l'armée par Vichy, Français de plus de cinq générations, mis à l'écart de la nation par suite des dispositions du statut des juifs, j'ai, quant à moi, trouvé le moment venu dans les rangs de l'AJ, tout naturellement, ma place de combattant de la Résistance. Py ai lutté aussi, en tant que juif, contre un ennemi qui

juifs. (...)

De son côté, M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), remarque:

Lacien Lazare, ancien résistant, combattant du maquis, et engagé dans les Forces françaises qui ont pourchassé les nazis jusqu'an fond de l'Allemagne, ne méritait sûre-ment pas la critique que Stéphane Courtois a faite de son livre, la Résistance juive en France.

Je me seus, personnellement, atteint par cette critique qui me laisse penser que c'est bien à tort que j'ai cru faire de la Résistance pendant les deux années passées à la Sixième, le mouvement de Résis-tance créé par les Eclaireurs israélites de France.

Je n'entrerni cenendant uns dans cette querelle qui réfate défensive contre les sazis, au profit du seul

Je me sens fier d'avoir aidé à sauver tant de vies humaines, en per-mettant aux uns de se camouller, sous de fausses identités, aux antres de s'évader vers l'Espagne ou la

était avant tout l'ennemi des Suisse, à tous, ou hélas à presque juifs. (...)

Le livre de Lucien Lazare est, à mes yeux, une œuvre sérieuse, et la plus complète écrite à ce jour sur ce Elle est sans doute, comme beau-

coup d'œuvres de cette nature, criti-quable, chacun, parmi ceux qui ont vécu cette période dramatique, ayant très naturellement tendance à privilégier ce qu'il a connu. C'est une convre difficile que d'écrire l'Histoire.

Il y faut beaucoup de recherches et une certaine capacité à se distancer de ses propres réactions, et une grande faculté de synthèse.

Lucien Lazare, qui est mon ami depuis cette époque lointaine, et qui a su, en s'installant en israël, mettre sa vie en harmonie avec ses idées, a su, aussi - et n'est-ce pas un mérite aussi important? - conservet de sa formation universitaire en France une rigueur de pensée et une grande loyaute d'expression.

son livre, et c'est en tant que témoin de cette période, et au-deix des querelles engagées ici et là, que je devoir lui rendre un amical

A propos des Slovènes

A la suite de la chronique de Nicole Zand consacrée au congrès des écrivains slovènes qui s'est temu à Vilenica (Yougoslavie), et qui fétait cette année Peter Handke, nous avons reçu cette lettre de M. Hans Goebl, professeur de romanistique à l'université de Salz-

Autrichien et professeur de lin-guistique, j'ai deux raisons de m'intéresser à la chronique de N. Zand « Dans les grottes de Slové-nie » parue dans le Monde du 2 octobre 1987. Je dois malheurensement y relever plusieurs erreurs, dont certaines sont de nature à blesser la sensibilité autrichienne et alo-

Le titre « Dans les grottes de Slovénie » : ce titre fait frissonner le lecteur et le choque autant que le ferait un article sur les romanciers de Thüringen qu'on intitulerait « Dans les forêts de Buchenwald ». Ignorez-vous que des dizaines de milliers d'Allemands et de catholiques slovènes ont été massacrés dans ces grottes (à Adelsberg/Postoijna) ? Quand se décidera-t-on à lever le voile sur les horreurs

Il est faux de déclarer que la lengue slovène en Autriche est « à peine tolérée, bannie des écoles et de l'administration ». Oni, il reste

encore beaucoup à faire pour assuser à la langue slovène en Autriche (et en Italie) le statut auquel elle a droit, mais celle-ci jouit, depuis 1945, de conditions légales et concrètes qu'aucune minorité de France – ni la minorité résiduelle allemande de Yougoslavie - ne possède : écoles à langue d'enseignement slovène, lycée slovène, inscriptions publiques en slovène dans les focalités slovènes à 20 %, subventions d'associations culturelles sloslovène à la radio d'Etat, etc. (voir à cet égard, en français, l'article de M. Guy Héraud « Le statut des Slovènes en Autriche et en Italie ., revue Plural Societies, nº 13, 1982, Leyde, Pays-Bas).

Je pense que ces mises su point scraient nécessaires à vos lecteurs afin que ne se perpétuent pes une vision erronée des choses et une injustice à l'égard de mon pays.

[Ajentons, sans nutre commentaire, que, depais le 20 novembre, out en lieu, tant à Ljubjann, capitait de la Siovénie yougoslave (devant le consulut général d'Antriche), qu'à Vienne, des manifestations contre un projet de loi scolaire visant à néparer les enfants dans les écoles de Carintine selon leur langue die, le slovène ou l'a qui constituerait une variante d'Etat de 1935, « Pas d'aparthe d'Etat de 1935, « Pas d'aparthe des ma Autriche », proci tunta de Vienne.]

EN BREF

• Le premier prix de l'amitié France-Amérique a été décerné, à titre posthume, à JAMES BALD-WIN, décédé dans la mait du 36 novembre au 1º décembre (.... Le Monde du 2 décembre), pour seu roman Harlem Quartet (Stock).

• « Poésie 1945-1966 : Les mots, la voix », tel sera le thème d'an colloque organisé par le Centre de recherches littérature, politique et spiritualités an XX siècle de l'université de Paris-Sorbonne. Ce collogne appund perticipant. colloque, auquel participera notam-ment MARIO LUZI, et qui se tiendra les 4 et 5 décembre, à la Son-home (salie Louis-Liard), devait être présidé par Pierre Seghers, récemment décédé. C'est Jean-Claude Renard qui assurera cette

 Use TABLE RONDE sar in thème « Les publications universi-taires : pour quoi faire ? » est orga-uisée par l'association Histoire au présent, le 5 décembre, à partir de 14 h 15 à la Sorboune (saile Marc-Bloch). Estrée libre.

 Le vingtième amiversaire de CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE, dont montière nondoriene et l'action en matière néologique et éditoriale s'est considérablement renforcée ces deraières aunies, sera marqué les 9 et 10 décembre par un collection internée de la collection colloque international sur « La solicolloque international sur « La soli-darité entre le français et les lan-gues du fiera-monde pour le déve-loppement ». (Renseignements : Maison de la francophonie, 1), rue de Navarin, 75009 Paris, et CILF, 103, rue de Lille, 75007 Paris, étl. : (1) 47-05-07-93.)

• Le deuxième SALON DU LIVRE CORSE se tiendra à Paris (92, bd du Montparmasse, 75014 Paris) les 5 et 6 décembre. Les actes du premier Salon, qui s'est tenu en novembre 1986, sont disponibles à la tibrairie Furnon-Paoli, 108, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris, Tél.: 43-57-78-97.



Berlin fête son 750° anniversaire. Ce catalogue: Berlin, d'une apoculvose à l'autre, évoque le destin extraordinaire et tragique de cette ville qui fui pendant les trois premières décennies de ce piècle la première capitale artistique du monde à la suite de Vienne. La prise du pouvoir par les nazis en 1933 tuera cette culture. Un second catalogue (à paraître en 1988), qui gardera Berlin containe fil conducteur, traitera plus précisément des littératures de langue allemande de 1945 à nos-jours (Herarich Böll, Thomas Ber-

Ce travali fait suite à cinq autres catalogues : La Russie 1905/ L'URSS 1935, Vers le Japon, Les écrivains du Suit des États-Unis, La littérature brésilierne et Cent uns de littérature italienne. Comme eux, son but est de faire connaître des livres, des nuteurs, des œuvres et tout simplement dire le travail an quotidien de nos libraires. C'est silvement se montrer bien naif - on organilleux de croire que les livres ne sont pas que des produits et des succes

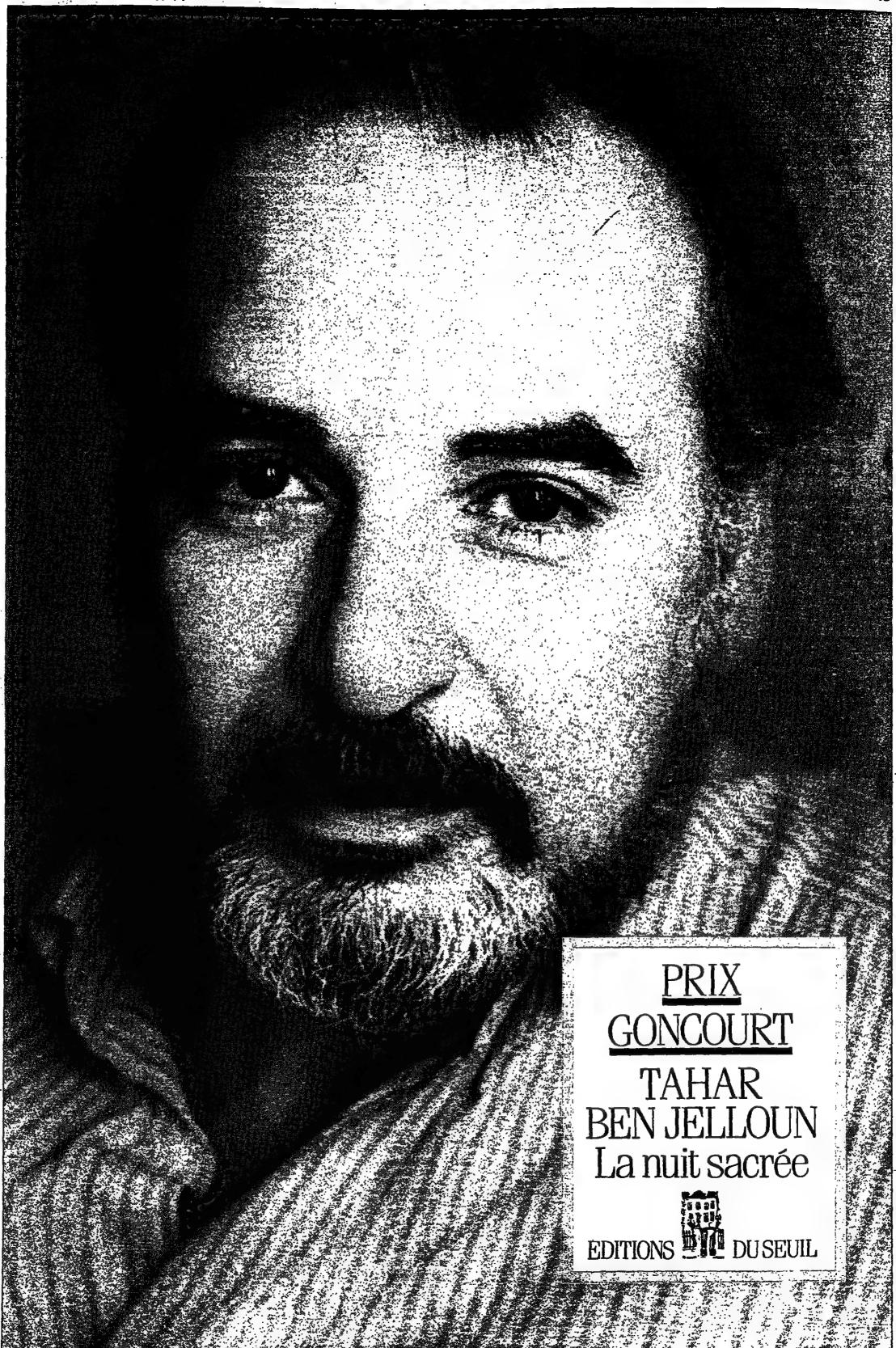
aard. Heiner Müller, Christa Woolf, Peter Handke, Max Frisch,

elc.)

Vous trouverez ce catalogue dans les librairies du groupement

ACTES SUD, passage du Méjan, ARLES. L'AIDE-MÉMOIRE, 8, rue Latapie, PAU. L'ARBRE A LETTRES. 2. rue Edouard-Quenu. PARIS 5°. 55, rue Cler. PARIS 7°. 14, rue Boulard, PARIS 14°. AUTREMENT DIT, 73, boulevard Saint-Michel, PARIS 5°. BIFFURES, 44, rue Vieille-du-Temple, PARIS 4°. LIBRAIRIE BLEUE, 16, rue de Montreuil, PARIS 11º. CALLIGRAMME, 75, rue Joffre, CAHORS. LE CHANT DU MONDE, 20, rue Mora, ENGHIEN-LES-BAINS. COMPAGNIE, 58, rue des Écoles, PARIS 5º. GERONIMO, 31, rue du Pont-des-Morts, METZ. LA MACHINE A LIRE, 18, rue du Parlement-Saint-Pierre, BORDEAUX. LA MANDRAGORE, 21, rue Limogeanne, PÉRIGUEUX. MILLEPAGES, 174, rue de Fontenay, VINCENNES. DU MONDE MÉDITERRANÉEN, 16, rue Bonneterie, AVIGNON. DES NOUVEAUTÉS, 26, place Bellecour, LYON. OMBRES BLANCHES, 50, rue Gambetta, TOULOUSE. LA PAGE BLANCHE, 30, rue Saint-Guilhem, MONTPELLIER. LA RÉSERVE, 14, rue Henri-Rivière, MANTES-LA-JOLIE. LES SANDALES D'EMPEDOCLE, 138, Grande-Rue, BESANÇON. LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9, rue Emilio-Castelar, PARIS 12º. TROPISMES, 11, Galerie-des-Princes, BRUXELLES. LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ, 2, place Dr-Léon-Martin, GRENOBLE. VENT D'OUEST, 5, place du Bon-Pasteur, NANTES. VENTS DU SUD, 7, rue Maréchal-Foch, AIX-EN-PROVENCE.

••• Le Monde S Vendredi 4 décembre 1987 19



Service A room

THE FEBRUARY OF STREET

The second secon

Management of the same of the

The second secon

Les voyages de Marguerite Yourcenar

DENDANT quelque huit années, Jerry Wilson a été in secrétaire et le compa gnon de voyage de Marguerite Yourcenar. Il a photographié, dans tous les pays qu'ils ont traversés, les paysages, les animaux, les objets qu'ils ont aimé regarder ensemble. Jerry Wilson est mort en 1986. Il avait trentesix ans. La Voix des choses, un petit livre qui sort aujourd'hul chez Gallimard, est sans doute un hommage à « cet homme jeune dont j'ai vu s'effondrer ainsi les projets et les promesses », comme le dit Marquerite Yource nar quand elle parle de kil.

La Voix des choses, des textes recueillis par Marguerita Yourcenar au fil de ses lectures, accompagnés de photos de Jerry Wilson très joliment présentées en vignettes, - est le cadeau de Noël idéal à faire à tous ceux qui - est le cadeau de non seulement aiment l'œuvre de Marguerite Yourcenar, mais sont fascinés par son personnage : cette grande voyageuse, cette lectrice toujours insatiable à quatre-vingt-quatre ens, cette femme qui résiste à tous les cli-



chés, à toutes les étiquettes. Marguerita Yourcanar a passé sa vie de livre en livre, de pays en pays : un itinéraire solitaire, sans concession, sans complaisance, guidé saulement par une immense curiosité de tout, et la volonté de faire, comme le dit son personnage de l'Œuvre au noir, Zénon, « le tour de la prison », le tour de

Des collines orangées de l'Anti-Atlas marocain aux tombes du cimetière des guarante-sept Rônins à Tokvo, on aimera suivre la trace de Marguerite Yourcenar, rismes, des pensées de sages orientaux, des fragments de textes qui l'ont accompagnée à tous les moments de son existuncs. Otons William Blaks :

e Voir un univers dans un grain de sable, / Et le ciel dans une fleur des champs. / Tenir l'infini dans sa paurne, / Mettre l'éternité dans une heure > ;

sainte Catherine de Gênes ; « Nous ne devons rien souhaiter d'autre que ce qui nous arrive de moment en moment, mais en restant toutefois fidèles au

Confucius : « Fan-Chiang demanda : Ou'est-ce que l'amour ? Le maître dit : Donner plus de prix à l'effort qu'à la récompense, cela s'appelle

Aiors, on s'embarquera, en rêve, aux côtés de Marguerite Yourcenar grâce à ce livre élégant, sobre, sur un beau papier, evec une jaquette distinguée cou-leur sable. Tandis que Marguerite Yourcenar, elle, est déià en route, comme toujours, vers d'autres pays, de nouvelles rives incon-

JOSYANE SAVIGNEAU.

* LA VOIX DES CHOSES, textes recarillis par Marguerite Yourcenar, photographies de Jerry Wilson, Gallimard, 104 p., 160 F.

Journaliste dans l'Egypte de Farouk

Gabriel Dardaud fait revivre les bords du Nil des années 30.

comme moi prendre aux charmes de la douceur orientale : un dangereux opium. » Gabriel Dardaud, jeune journaliste débarquant au Caire en 1927, n'a pas tenu compte de la mise en garde de son aîné, un pharmacien français du nom de Hébert. Il est donc resté trente ans en Egypte, et il a fallu qu'il soit expulsé par Nasser pour qu'il en sorte, en 1956, après l'affaire de Suez.

C'est le fruit de ce long séjour que ce doyen de la presse francause nous offre dans son livre Trente ans au bord du Nil. Plutôt que de se laisser prendre au piège d'un journalisme historicopolitique, Gabriel Dardaud a restitué par tableaux successifs une Egypte qui semble si proche, mais qui est déjà si lointaine. Ici, e le gentil petit rol Farouk » arrivant au pouvoir, à seize ans, porteur de tant d'espoirs que les nationalistes, qui allaient le renverser, crizient « Vive Farouk le libérateur / » Là, le bourreau du Caire, exécuteur de toutes les pendaisons, prenant sa retraite. Plus loin, les petits voleurs qui provoquent un incident diplomatique entre

Les testaments

▼ UY RACHET, le roman-

J cier des Vergers d'Osiris (1) veut réfor-

mer nos manières de voyager avec

ce guide où la géographie de

l'Egypte et sa mythologie sont la

matière d'une séduisante lecon.

L'auteur nous suggère que la dis-

traction, l'inadvertance, sont

impardonnables, voire sacrilèges,

lorsqu'on se promène dans des

lieux de vieille civilisation. C'est

pourquoi il nous propose une sorte

de parcours initiatique, où l'on

fait connaissance, à chaque pas,

avec les mystères et les divinités.

Les « rêves de Pierre ne sont-ils

pas les testaments des dieux? ».

écrit Rachet pour nous inviter à

LÉGENDAIRE, de Guy Rachet, Ed. Sand, 300 p., 89 F.

• Les Editions Sand, animées par Frédéric Ferney, et les Editions Conti, dirigées par Pierre Sipriot, qui publient le livre de Maxime Du Camp (voir le feuilleton de Ber-trand Poirot-Delpech), se sont asso-ciées paus exploites les collections

ciées pour exploiter les collections de la Fondation Dosne-Thiers de l'Institut de France dans les

domaines de l'histoire, des voyages, des sciences et des arts au dix-neuvième siècle. Des universitaires ou des écrivains dirigeront ces publi-cations. Parallèlement, les Editions Sand-continuels l'accident de puides culturels de puides de puides culturels de puides culturels de puides culturels de puides culturels de puides de puides culturels de puides culturels de puides culturels de puides culturels de

* L'EGYPTE MYSTIQUE ET

cette « croisière dans le temps ».

des dieux

TE vous laissez pas le collier de turquoise de la princesse Achraf, sœur de Mohamed Réza Chah. Un crime d'antant plus gratuit que les voleurs ne pourront pas écouler les pierres qui finiront entre les mains de feurs enfants, comme billes bleues

le bluff de Saint-Ex

Dans la même veine. l'auteur rapporte l'histoire d'une autre subtilisation qui aura aussi des retombées diplomatiques : l'enlèvement du buste de la reine Néfertiti, la belle épouse d'Akhénaton. Les archéologues allemands qui avaient fait la trouvaille expédient, dans le plus grand secret, la pharaonne à Berlin. Pour les Egyptiens, cela prend l'ailure d'un vol. A la veille de la seconde guerre mondiale, les Allemands du IIIs Reich, qui vou-laient se rapprocher de l'Egypte, étaient sur le point de rendre Néfertiti. Mais cela n'a jamais eu lieu, car le chancelier Hitler est passé par là, et il est tombé amoureux » de la bella...

moment où le prix Goncourt 1933 s'apprêtait à faire un raid aérien sur le Yémen, pour découvrir la capitale de la mythique reine de Saba. De retour, Malraux crie victoire tandis que les archéologues dénoncent ce qu'ils décrivent comme de la « pure imagination ». Pure imagination aussi pour Saint-Exupery, qui, dans Terre des hommes, relate comment il a été sauvé par des bédouins à dos de chameau, après désert. Dardaud révèle que c'étaient de simples ouvriers et que Saint-Exupéry n'a pas reçu les premiers soins dans une ossis, mais chez un fonctionnaire francais dont la voiture avait servi au transport de l'aviateur...

Ailleurs, les Egyptiens victimes du choléra qui « coupent le mauvais air » à coups de ciseaux de bois géants. Moins dramatique est l'affaire des « barbarins », surnom que donnent les Cairotes aux habitants de Haute-Egypte: l'histoire commence par un nati villageois venu investir la fortune de son clan au Caire; à peine arrivé, il réussit une merveilleuse affaire, il achète un tramway! Entraîné

de « son » tramway, qui lui a été vendu « en bonne et due forme » par deux escrocs dans un café du centre du Caire, il devient la risée du pays. Le petit fait divers tourne pourtant en affrontements entre les habitants de Basse et de Hante-Egypte, ces derniers estimant avoir été déshonorés par la manière dont la presse a traité l'affaire de leur. « pays ».

Mais la plus belle histoire de Trente ans au bord au Nii 116 96 passe justement pas en Egypte. Il s'agit de l'aventure d'une beauté française, Marga d'Andurain. Du Caire à La Mecque en passant par Palmyre, l'aventurière est tour à tour trafiquante de perles, fausse pêlerine musulmane ou réincarnation de la reine Zénobie de Palmyre... On parle encore en Jordanie et en Syrie de celle qui pourrait être la merveilleuse hérome d'une série télévisée ou d'un film d'aventures.

ALEXANDRE BUCCIANTIL

* THENTE ANS AU BORD DU NIL, un journaliste dans l'Egypte des derniers rois, collec-

L'auteur parle aussi de Mal- au poste de police quand il essaie l'Egypte et l'Iran en s'approprient raux, qu'il a connu en Egypte au d'arracher au receveur les revenus

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Voyageurs avec ou sans bagages

(Suite de la page 15.)

La secret de Gustave, pour voir si juste et fort : il n'est pas vraiment parti. Tout en lisant Du Camp, l'archéologue amateur et harnaché, reprenez les lettres de Flaubert, dans le premier volume Pléiade de la Correspondance (pp. 517 à 785). Qu'il crâne auprès de Bouilhet, de Chevalier, de Rogier, en racontant les hanches de Kuchiouk et ses chaudespisses, ou qu'il se lamente auprès de sa c pauvre chère vieille » de mère, une même certitude sourd de chaque ligne : il n'a pas tout à fait quitté Croisset.

OUCHER au pied des pyramides, bien sur, c'est « franchement chouette ». Mais rien ne vaut le regard intérieur, incapable de se détacher du mur vide. En Grèce. Gustave ne lève le nez vers les ruines que pour mieux relire l'Odyssée. Le livre d'abord. l'excursion ensuite. Loin de la Normandie, il ne songe pas seulement aux roses en train de fleurir. Il se voit fermant les voiets de Croisset, bouchant les fenêtres, et s'offrant des « orgies poétiques ». Il fait partie des fous enclos dont le pittoresque n'active pas la machine à phrases, à qui la pérégrination ne donne d'autres tressaillements que celui du temps perdu à croire au réel, à se

li faut comprendre. Si Maxime emporte le passé dans ses bagages et croit en l'avenir, avec la gaieté usante des toniques, Gustave sainte névrose. Du Camp et Bouilhet lui ont conseillé de jeter au feu sa Tentation de saint

Antoine. La liaison avec Louise Colet est allée de malentendus en dérobades... Tout en acceptant de faire le curieux, le drôle, le sensuel, tout en se guindant à la proue des cancies, lorgnon sur l'œil, pour découvrir le monde, tout en trouvant « bougrement magnifiques » les tombeaux des rois, la chasse aux hyènes, les rendez-vous à quatre pattes dans les huttes en torchis, et l'« immuable canaillerie humaine », tout en jugeant, comme Moreau et Deslauriers, à propos de leurs visites à « la Turque », que c'est sans doute là, l'Egypte à trente ans, ce que Maxime et lui ont eu « de meilleur », Flaubert n'a qu'une obsession : les livres à

Il est de ces toqués qui, visitant Tyr ou Halicarnasse, au lieu de graver leur nom sur les ruines comme Byron ou quelque négociant en goguette, marmonne : « J'ai vu Tyr et Halicamasse », pour s'assurer qu'aucun hiatus ne brisera, le cas échéant, la bonne coulée des sons, créateurs d'évidence.

Au retour, Maxime va aimer Mm Delessert et faire son bonhomme de chemin social : Gustave donne congé à Louise, et s'enferme avec Bovary. Le vrai voyage peut commencer,

* UN VOYAGEUR EN ÉGYPTE VERS 1850; « LE NIL », de Maxime Du Camp, éd. Sand/Conti, 258 p., 250 F.

e ERRATUM. - Dans le feuilleton du 27 novembre, Lucien Herr a été qualifié d'antidrey-fusard. C'est évidemment le contraire qu'a été toute sa vie le directeur de la bibliothèque de l'Eccle normale supérieure de la rue d'Ulm.

HISTOIRE

La France de gauche et la tradition marxiste

Un siècle et demi de socialisme à la française sous le regard d'un observateur britannique.

d'une culture d'opposition contre une culture de gouvernement à la faveur de son passage au pouvoir aura-t-il été un accident bientôt oublié on la rupture irréversible avec sa tradition la plus ancienne? Corrélativement, sa remontée des profondeurs qui en a fait le premier parti et la permutation des rôles avec le Parti communiste sont-ils des événements sans lendemain on la consécration d'un reclassement historique? Autant de questions qui trouvent une partie de leurs réponses dans l'ouvrage que Tony Judt consacre aux relations entre la gauche française et le marxisme. Ce n'est pas une histoire suivie : cinq essais qui portent sur des moments et des aspects séparés, mais dont la réunion compose un ensemble suffisamment riche pour éclairer la portée et déchiffrer la signification des épisodes les plus récents.

Il n'y manque, à mon sens, pour corroborer l'interprétation de . Tony Judt qu'un chapitre, la IV. République, qui n'est évoquée que par le biais des intellectuels. Il n'y a rien notamment sur l'expérience liée au nom de Guy Mollet, qui a beaucoup compté tant par ce qui s'est fait que par les réactions contraires qu'elle a suscitées. Le nouveau Parti socialiste ne s'est-il pas constitué sur le rejet de ce mélange de rigidité doctrinale et de compromis avec les nécessités de l'action et de l'exercice du pouvoir? L'évolution que cherche à cerner et à expliquer Tony Judt trouve une de ses clés dans la pratique du pouvoir par les socialistes sous la IV. République.

idées recues idées (ausses

L'analyse d'un observateur étranger, même aussi proche de nous que Tony Judt, un des meileurs comaisseurs de notre socialisme, dont il a étudié la reconstruction après la rupture de Tours, a pour nous un prix particulier : intégrant une autre expérience, son regard opère une démarche comparative qui discerne les caractères originaux du socialisme à la française et fait justice de certaines idées recues dont il montre que ce sont des idées fansses.

Ainsi assure-t-il que la gauche française a été plus profondément marquée par le marxisme qu'on ne l'admet généralement. Le socialisme, selon lui, n'a pas attendu aussi longtemps qu'on le dit parfois pour le découvrir et s'en imprégner. En tout cas, à cet égard, le socialisme ne se différencie pas du communisme si ce n'est qu'il n'a pas accepté l'ajout et l'interprétation du léminisme. Le marxisme est au cœur de l'expérience de la gauche française, qui l'a combiné avec l'héritage de la Révolution : c'est la conjonction des deux et l'amalgame qui en résulte qui font la singularité de la ganche française.

A condition, bien sfir, de restreindre la ganche aux deux conrants socialiste et communiste. Limitation conventionnelle que Tony Judt sait discutable, puisqu'il souligne l'importance de la référence à la tradition révolutionnaire ayant inspiré au dixneuvième siècle une gauche républicaine, démocratique, radicale, qui n'était point marxiste. Mais il lui arrive de succomber à la tentation de restreindre le concept de gauche aux seuls partis ouvriers. Comme si rien de ce qui est à la droite du socialisme n'était de gauche. La chose serait déjà discutable aujourd'hui : elle ne serait pas acceptable pour le siècle et demi d'histoire qu'embrasse l'essai de l'historien britannique.

Il est un autre trait qu'il tient pour spécifique et déterminant : e poids du politique sur les destinées de la gauche française. Alors qu'en d'autres pays le mouvement ouvrier et le socialisme ont surgi

E troc par le Parti socialiste un point terminal du processus de formation de la classe ouvrière, en France l'un et l'autre ont devancé son apparition : comme le dit Judt, ils doivent plus à la tradition politique qu'à un soubassement sociologique. Affirmation qui va à l'encontre des schémes réducteurs et qui explique que la majorité politique n'ait pas rejoint, contrairement aux espoirs de la gauche, la majorité sociale. Cette domination du politique a pour conséquence l'importance conférée aux consultations électorales : le socialisme et le communisme ont toujours fait le plus grand cas des élections, à la fois comme occasion de sensibiliser l'opinion, de faire l'éducation des électeurs et comme voie d'accès au pouvoir. C'est un trait original de la culture politique française comparée à celle d'autres démocraties occidentales.

La rementee du socialisme

Le dernier essai est une analyse appresendie des élections de 1981, et un pari sur leur portée. Furent-elles vraiment l'énorme surprise que dit Tony Judt, alors que tout son essai tend à montrer qu'elles furent l'aboutissement d'un processus engagé depuis des années? N'exagère-t-il pas de même la vague d'espérance eschatologique qui aurait alors déferié sur la France ? Chez les militants sans doute, mais chez les élec-

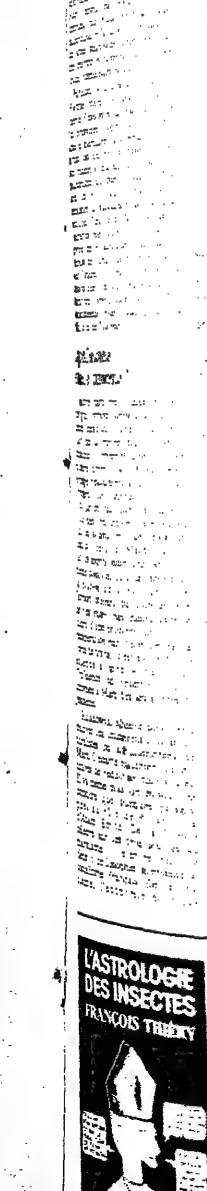
L'essentiel de son apport est dans une nouvelle périodisation qui décale le moment des inflexions. Selon lui, la remontée : du socialisme et le déclin du communisme, deux processus partiellement corrélatifs, auraient débuté vingt ans plus tôt, en 1962. C'est peut-être passer un peu trop vite sur la décrépitude de la SFIO après 1968 et sous-estimer l'Importance du renouvellement qui s'opère ensuite. Mais il est yrai que la candidature du futur premier secrétaire du PS et l'ampieur inattendue de son audience out amorcé un renversement de l'évolution.

A l'Inverse, Tony Judt anticipe peut-être quand il date de 1981 le retournement idéologique qui lui semble l'événement majeur. La dissociation du socialisme et de la référence au marxisme comme la fin de l'idéologie se sont opérées par étapes : dès 1982 pour quelques dirigeants, en 1983 à propos de l'économie et de la ligne générale ; en 1984 pour l'ensemble des responsables. Le discours de Laurent Fabius lors de sa présentation à l'Assemblée, qui s'articule sur deux thèmes, la modernité et le rassemblement, consomme la rupture avec la rhétorique traditionnelle. Encore convient-il de distinguer entre les militants et les électeurs. Tony Judt n'y manque pas, qui montre que, si le corps électoral du Parti socialiste est anjourd'hui, de tous, le plus semblable à la population globale, plus rien ne le spécifiant dans sa composition sociale, il n'en est pas de même des adhérents.

Le décalage entre eux est-il appelé à se résorber, ou sa persistance effacera-t-elle peu à peu les acquis de l'expérience du gonvernement? De la réponse à cette alternative dépend une partie de l'avenir de notre système politique et idéologique : pour Tony Judt, tout retour au statu quo est exclu et les élections de 1981, en amenant les socialistes au poevoir pour cinq annnées, auraient consommé la fin d'une culture dominée par le jacobinisme et le marxisme. Mais les idéologies meurent-elles jamais tout à fait ?

RENÉ RÉMOND.

* LE MARXISME ET LA GAUCHE FRANÇAISE ET LA 1981), de Tony Judt, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Danzat, préface de François Furet, Hachette, collection « La force des idées », 358 p., 148 F.



الوازيها والمستراوي والمستراب المستراب

Transact to White

Frit Genill

The state of the s

104 34 W AND SHAPE

Section Continues

tord - the state of the

THE THE PERSON

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O

T AS NO MARKETINE

The Parks of the Parks

THE NAME OF THE PARTY OF

to the special state.

the same of the time to the same of the sa

STORE STATE STATE OF THE STATE OF

To be designed the second

affen for mich. allegeben #

"一本" "相对原则

Later martinite is

To the single Just

文 新山 经管辖

The way the way

----大 人名 大学 性 法 李 北京縣 推升

The Late State of the Late of

aline diverse la constante

aline accessors decir

31.7 Mg 34.

- 2

* 3

おという 100 大田 大田 100



Marx et ses successeurs jugés par un philosophe polonais d'aujourd'hui dans une monumentale Histoire du marxisme.

PUBLIÉ pour la première fois en 1976, la grande Histoire du marxisme, de Leszek Kolakowski, vient d'être traduite en français. C'est le septième livre qui sort, chez nous, de ce philosophe polonais, chrétien et dissident, dont l'érudition et la combativité forment un cocktail des plus toniques. Malgré ses quelque douze cents pages, cette somme philosophique n'est jamais connyeuse. Tout en réussissant à éviter l'écneil du règlement de comptes, elle nous propose une authentique réflexion sur le destin des idées marxistes, appuyée sur une énorme documentation et de solides commissances historiques.

Partisan, Kolakowski l'est -Pologne oblige! - mais il a le mérite d'annoncer la couleur. Dès les premières pages, il explique que le marxisme, qui pour lui est tvant tout une philosophie, trouve es racines lointaines dans le néolatonisme antique. C'est à Plaon, en effet, qu'il faut faire monter la naissance de la diactique. C'est chez Plotin et saint ngustin que celle-ci s'est déve-ppée en inquiétude spirituelle, psion de l'âme entre ce mondeet l'antre. Et c'est cette même sion que l'on voit réapparaître, ravers Hegel, dans le conflit, idamental pour Marx, de la réité et de l'utopie.

Laphilesophie eselle innocente?

atre parti pris : dans le combatqui oppose, depuis un demi-sièc, ceux qui croient à la continuit de la pensée marxienne et cessiqui y repèrent une rapture majore après 1845, Kolakowski se age résolument aux côtés des premirs. Le Capital ne représenie, selon lui, que l'aboutisse-ment les réflexions amorcées dans le Manuscrits de 1844. De cent-ci / celui-là, Marz n'aprait fait qu'aprofondir une scule et même quetion. Et ai la théorie de la plus-lue constitue bien l'apport orginal du Capital, elle ne s'en inseit pes moins dans le cadre d'une problématique - la récupération par l'homme de sa force de travel, c'est-à-dire de son ICE STIG l'influence de Feuerbach, s'est imposée à Man dès ses années de

Kolakowski ribésite donc pas à balayer les interprétations structuralistes ou albussériennes de Marx. Il écarte également les tentatives de réduction économistes. Il va même plus kin puisqu'il ne consacre que quelques paragraphes au rôie de Ricardo ou d'Adam Smith. De la formule célèbre sur les troit sources du marxisme, il n'en retient que deux : philosophie allemande et socialisme français. De la troisième, l'économie politique

L'ASTROLOGIE **DES INSECTES** FRANÇOIS THIERY Un Hyre drikement feroce Un livre arrocement drole

éditions aubépiné



anglaise, il ne dit presque mot, comme si elle n'avait joué qu'un rôle mineur. C'est là, à mon avia, une position discutable - et la lacune probablement la plus génante de l'ouvrage.

A cette réserve près, il faut redire que l'Histoire de Kolakowski est remarquablement documentée, en particulier pour ce qui concerne les successeurs immédiats de Marx. La période qui correspond globalement à la II Internationale - de 1889 à 1914 - a été en effet le véritable âge d'or de la pensée marxiste. Riche, pnissant, tolérant à l'égard

du pluralisme, le cirant socia-liste permettait alor la libre discassion sur tons sujets. De cette période de buillonnements théoriques, que pa grands noms émergent en de : Kautsky, Bernstein (l'innteur du « révisionniame , Jaurès, Sorel, Labriola, Acr, Pickhanov et Rosa Luxenurg, entre autres.

Malheursement pour eux, la victoire définitione - dont le stalinisme's été que le prolongement logie, - en imposant une version (initive du marxisme, a rejeté ates les autres dans l'oubli, e surcroft, le désintérét que l'ecident témoigne, depuis thèrest à escopie se doctrine.

li est donc bien voeu que Kolakowski nous amène à considérer

Fant-il donc aller jusqu'à réhabiliter Marx et les premiers mar-xistes – ceux de l'« âge d'or » – contre Lénine et le lénimene? Kolakowski ne désavouerait saus doute pas cetie formule. Sans entrer dans le débat, reconnaissons qu'elle a an moins le mérite de faire la part des choses, même zi les anticommunistes auraient quelques raisons de faire remarquer que le léninisme, lui aussi, s'inscrit dans le droit fil de certaines tendances propres à la pensée marxiste. Existe-t-il, d'ailleurs, une scule philosophie qui puisse se dire politiquement inno-

Ch. DELACAMPAGNE.

* HISTOIRE DU MAR-XISME, de Lassak Kolakovald, Payard, tome I : les Fondateurs, trad. d'Olivier Masson, 634 p., 195 F ; tause H : PAge d'es, trad. de Françoise Laveche, 612 p., 195 F.

une vingtaine d'années, aux idéologies communistes a contribué à jetor le discrédit non seulement sur Marx, mais sur tous ses partisame, y compris sur cenz qui cher-

ces derniers avec plus de respect. « Révisionnistes » (Berustein) et « austromarxistes » (Adler) avaient jeté, dès avant 1914, les bases d'un socialisme ouvert, réformiste et pragmatique, dont pourraient se réclamer aujourd'hai la plupart des partis socia-listes et sociaux-démocrates occidentanz. Ne sersit-ce que pour cette raison, ils méritent d'être pris au sérieux. Plus, peut-être, que le lénimisme lui-même, qui n'est au fond qu'une idéologie de la prise da posvoir à l'esage des

Le combat intéreur de Georges Friedmann

Mairaux. Dix ans après se mort, Georges Friedmann revit pour ses lecteurs grâce à la publica-1939-1940. La manuscrit reco pié par l'auteur à partir de car-nets non retrouvée figureit parm les pièces gardées par sa fille Me Hélène Boccon-Gibod « Livre écrit avent tout po moi », avait noté Georges Fris mann sur un petit papier join son texte. Heureuse Inspiral

que celle de l'avoir exhumé! Mobilisé comme lieute², fin août 1939, officier d'adr tration du service de 25, Georges Friedmann se 200 affecté à l'hôpital company taire de Laon. Ce n'est pà la acciologie du travall, ci était déjà reconnu comme me, que notre auteur consacre pentiel de sa réflexion, mais àdéchirure que fut pour ce ompagnon de route » de ommunistes l'annonce pacte

Déjà avait-il étraffement Déjà avait-il étalitament du PC après la prâtion, en 1938, de son livre le sainte Russie à l'URSS, prait écrit à son retour d'Un soviétique, comme une justion du progrès historique pié là-bas, et apri contrava au3, au début. son ouvrage su3, au début, l'approbation dimbraux com-

per J. Crew

La pentur

ICARD

FILE BONAPARTE, 75006 PARIS

EN INTE DANS LES BONNES LIBRAIRIES

Las débués compares de M. Durier.

Juecento en italia centrale, per L. Mysoues.

te-de-Frank Inque 1. Les égisses de la valide de l'Oles et du Belluvilles, A. Biosaux et C. Lamer, Pelénos d'A. Physic.

Le part ple temps des ingénieurs, per J. Mesau.

Les brondorés français du XVIII sècle, par P. Verezr

Le Mar lythe et réalité, sous la direction de J.-P. Brancon.

Un carrollo canada, sous la direction de P. Pinos. ..

du Parti décienche un tir de rage contre lui. Comme l'écrit ger Morin dans se préface, sorges Friedmann n'aveit pes on revit pour omprie qu'il « falisit, non pas la la publica- ustifier mais glorifier, non pas nai de guerre álucider mais aveugler »,

Le coup de tonnerre du pecte germano-soviétique élargit le plaie. Pendant des soirs et des soirs, une fois accomplies ses tisches militaires, il gratte cutte pisis, non per quelque plaisir faut so tenir en éveil, exercer se lucidité, pesser et repasser en les gouffres de la réalité. Cet « exemen » — le mot revient souvent sous sa piume. - il le

« Il faut aller jusqu'au bout de as pensée... Y s-t-il déjè dans l'œuvre théorique et pratique de Lénine les germes du réalisme stalinien ? », se demande Georges Friedmenn, et l'on sent combien lui coûte cette interrogation. (On retrouvers ces che-minements dans la Cuisisière et le Mangeur d'hommes (1). d'André Glucksmann, quelques décennies plus tard.) Du moins reste-t-il Marx et Engels, « Le souci humaniste est le ressort ental de [leur] penede. »

450 F

470 F

660 F

296 F

350 F

chemine comme un ver, de plus en plus profond. Marx et Engele, pendent quetre pages contre... lui-même, Georges Friedmann l'attitude de la Russie soviátique, engagent à rechercher dans Qualle meaure Marx et Engele sent au seintivieme moral et au réalisme cyrique ».

L'a examen » a ésé poursuivé avec un courage et une obstination examplaires, et nous retrou-vons l'homme Friedmann que nous avons connu il y a vingt ans, qui croit à « l'importance de la bonté, de le bienveillance (c'est lui qui souligne)... qui ne signifie pas aveuglement » et qui appre dans « l'humaine consivence ». C'ast diffà le message de son maître livre, le Puissance et le Sepesse : omettre les edgences morales, c'est pouris d'avance tout progrès des institutions. Changer le monde contmence per la transformation de soi per soi.

PIERRE DROUM.

* JOURNAL DE GUERRE (1939-1946), de Georges Fried-amms, préfacé par Edgar Moris et Alain Tournine, Gollhauri,

(1) Soul, 1975.

-Maison de la Poésie-

per la rella de Parte

m(r).+Ma.14524 ATTILA JOZSEF

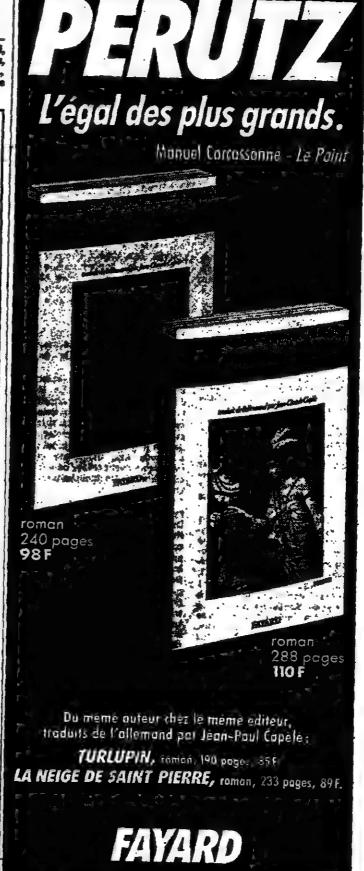
1905-1937 - (Homeste) Jendi 10 déc., 20 h 30 Présenté par Eva Brabant, Marc Delouze, Jean Rousselot

Textes dis per Gland DELFE arec le concours de l'Institut hombou

Bernard. **DUBOURG** L'invention de Jésus THEBREU DU NOUVIAL TESTAMENT Dans le présent de manuel and description simple at Lunior des princedos qu'ont utilisés les auteurs néotestamentaires; de nombreux exemples en sont donnés. touchant aux paraboles et aux narrations évangéliques LINTINI GALLIMARD prf

••• Le Monde • Vendredi 4 décembre 1987 21







HISTOIRE LITTÉRAIRE

Le retour de Maurice Barrès

Grâce à la biographie de François Broche, l'auteur du Culte du moi ressuscite avec ses insolences et sa « force morale ».

ARRES s'éloigne », trop tôt pour avoir pu exercer une raires, 26 novembre 1927). En programme d'agrégation, le livre la scande en paragraphes portant presque tousont ces guillards-là qui vous font jours en titre des phrases de une immortalité », avait-il dit un jour à J. Tharaud) ; et voici qu'en 1987 l'ouvrage de François Broche le resenscite magistralement ; ansi, de trente ans en trente ans, Barrès parcourt le siècle et prend sa stature définitive, parmi les grands classiques.

La biographie écrite par François Broche avec ferveur se recommande d'abord par sa documentation exemplaire, aussi complète qu'exempte de pédantisme, et par une équité absolue : s'il est ement séduit par son héros (on hi saura gré, notamment, d'avoir déchargé Barrès des odienses calonmies qui ont caricaturé son rôle pendant la guerre 1914-1918), François Broche ne verse pas pour autant dans l'hagiographie. Il a fort bien vu que Barrès n'a peut-être laissé aucun livre perfait, si chacun d'enz contient « un frisson nou-veau », des élans émouvants, d'moubliables cantilènes, et que son chef-d'œuvre est certainement sa vie passionnée, inséparablement unic à celle de la France entre 1880 et 1923.

Cites actes pour un érame

Cette existence fascinante, François Broche l'organise en cinq parties, comme les cinq actes d'un drame, car en fait, par bien des aspects douloureux, ses exeltations suivies de retombées de haute mélancolie, la vie de Barrès nous apparaît aujourd'hui comme

déciare Montherlant action aussi prolongée que ses rivaux, un Gide, un Claudel ou même un Maurras. Chacune des 1957, le Culte du moi, inscrit au cinq parties du drame barrésien, Barrès, ce qui donne à l'ensemble

sémitisme qu'il partage avec tous les Drumont des années 1890, ses emballements pour des fautoches comme Boulanger, son goût de l'attitude dans les salons parisiens, à Venise, à Tolède où il promène sa nonchalance étudiée, son goût pour un Orient conventionnel qui faisait sourire Massignon et hi



l'allure d'un poème qui est ravi celui qui en est l'objet, et qui fait penser an livre anquel il a si longtemps songé en vain : quelle plus noble manière d'honorer un artiste que de le faire sur un mode qui lui aurait plu ?

Certes, Barrès a pour nous des défauts éclatants : l'arrogance juvánile de ses débuts, voire l'inso-lence de l'ambitieux qui cultive son moi en héritier trop sûr de kui (Pour cultiver son mot, il faut un drame – ne scrait-ce que par de l'argent », dit-il crûment dans sa relative brièveté : il est mort Un homme libre), plus tard l'anti-

inspire des personnages aussi fantaisistes qu'Astiné Aravian on que l'Oriante du Jardin sur l'Oronto (l'Orient vrai, on le trouve dans les impressions des Cahiers, et non dans l'illisible Enquête aux pays du Levant) ...

Mais après avoir relevé tout cela, l'essentiel reste à dire, et c'est ce que fait excellenment François Broche dans sa mise en parallèle des événements de l'histoire avec l'évolution de la psychologie barrésienne. L'aristocrate au suffisant dédain, le seudo-décadent, en intte contre les Barberes – après tout les Barbares de Barrès sont ceux que Sartre plus tard appellera « les autres », dont l'envahissante présence donne la nausée et constitue l'enfer véritable, - cet homme, qui part à la conquête de Paris et de soi-même, du même élan généède, comme le remarquait le Hollandais Byvanck dès 1891, « une réserve de force morale - sous sou extérieur frêle, et il saura « user du choc des événements comme d'un moyen pour sa propre délivrance ».

De là sa conviction que l'homme n'a de valeur qu'en ce

d'âme qu'est Barrès vibre à tous les spétacles de la rue, ne man-que paune séance da Parlement où il vo « le premier théâtre de Paris » it chaque jour lui donne l'occasio d'égaler le Hugo des Choses ver ou le Chateaubriand des Mémires d'outre-tombe.

Sous a apparente désinvol-ture, il va dectement aux person-

sur soi, mais revencation de tout l'héritage historique la France, des croisades comi des guerres de la Révolution, de anne d'Arc à Jaurès, des claiques aux romantiques. On rédt trop sou-vent Barrès à son mytide la Lorraine : c'est oublier qu y a chez lui, aussi impérieux, asi riches de fulgurations et de l'mances, un mythe de la Proven et un mythe de Paris, bref - wnostalgique aspiration à l'haronie », individuelle et sociale,

* MAURICE BARRES, de François Broche, éd. Latitis, 558 p., 199 F.

qu'il a d'intenséraent personnel, 1906-1914 (Pien, 218 p., 80 F).

dans la sensation - et non dans l'intelligence, cette « très petite chos à la surface de nousmêmes ». De là son attirance pour le journalisme dont il fait très exacement un genre lyrique: chaque article de Barrès vant un poèm. De là sa passion pour la politique : si médiocre qu'elle soit dansfette période, à tort nommée la Belle Epoque», avec ses affails ridicules comme le boulangime, sordides comme le scan-dalede Panama, tragiques comre les attentats anarchistes, épou ntables comme la condamnation de Dreyfus, cet amateur

nages intéresants ou curieux, un Jules Soury in Louis Ménard, un Maurras, un Bremond, avec le soin jaloux ne se laisser ni embrigader p les royalistes ni convertir par leatholiques.

C'est que sa ditique est plus originale qu'once le dit. Son nationalisme n'es ses repliement

Le grand poème biograique de François Broche refermin peut retenir un vœu. Ne po sitil décider les Gallimard à herer leur « Piéiade » en y plaçaties Cahiers de Barrès ? Si Malac était de ce monde, il rougirais figurer dans cette collection, prestige alors qu'y manquent extraordinaires « bloc-notes » maître qui fut l'un des premiers s'émouvoir des Mains jointes!

JEAN GAULMER

 Signalous annei le livre d'Yves Chiron: Burrès et la terre (éd. Sang de la terre, 156 p., 46 F) et l'étude de Jean Becaruil: Maurice Burrès et le Parlement de la Belle Epoq

AU FIL DES LECTURES POÉTIQUES

La présence partagée de Paul de Roux

E dernier livre de poèmes de Paul de Roux, le Front contre la vitre, est tout entier porté par un mouvement de générosité, d'ouverture. « Gage d'une promesse », la « vitre » ici n'ess pas tant ce qui sépare ou isole, mais bien plus ce qui relie et pré-sarve. Loin d'être spectacle, gesticulation vide ou froide aplendeur, le dehore manifeste la présence multiple des choses et des êtres.

Les poèmes de Paul de Roux, courts, à la fois serrés et déliés, montrent cette présence, existent en elle. Ils ne l'immobilisent pas mais la suspendent à une sorte de mouvement tournoyant du regard et de l'écriture; « ... et toute chose [...] sera vue et sée... ». Celui qui regarde, celui en qui le passage du temps, des saisons ou de la lumière s'imprime, ne revendique pas pour luimême une place d'observateur protégé, hors du monde. Il est au milleu des choses; et c'est l'humble présence aux choses qui le fait

« Tu es ensevell dans le temps et tu mendies... » Chaque poème du recueil de Paul de Roux est daté. Parfois, le titre est cette data même. Le fatigue, souvent évoquée, la lassitude et jusqu'à la douleur sont inscrites dans la substance, dans la succession des jours. Proximité, donc, et dépendance marquent la relation au temps et au monde.

D'une simplicité éloignée de toute facilité ou affectation, la poésie de Paul de Roux est belle et émouvante du seul poids de sa vérité. Pauvreté (la référence à l'Evangile de saint Luc - 12, 16-21, - qui sert de titre en premier poème du livre, n'est pes un hasard...), disponibilité, présence partagée, refus de toute harmonie formentée à l'écart de cette présence, en sont les signes distinctifs.

Le « chemin de ténèbres » de Gérard Pfister

WE vitre s'est brisée dans la rue... » S'inscrivant dans cette brisure, les poèmes que Gérard Pfister a réunis dans Sur un chemin sens bord sont plus êpres et tendus que ceux de Paul de Roux. Tournés vers l'intérieur, ils décrivent un itinéraire douloureux, un « chemin de ténèbres ».

« Le ciel était notre cœur, nous l'avone déc ailes recioses, regards éteints, nous avons cherché nourriture dans les images et sorrenes restés affamés, »

Le poème fait le constat de l'impuissance des mots, de l'inanité des images qui ne désignent qu'un vide, un vide d'être. Mais ce tes mages qui ne designant qu'un vide, un vide d'atra. Mais de fond de « ténèbres », de « chemin effondré » est aussi l'espace d'une « rencontre », d'une épiphanie... « visage couvert de jarmes/ de sang et de sueur, ce visage/ enfin vidé de tout orgueil... », « face aimés/ à jarnels dans l'outrage. »

Les poèmes de Gérard Pfister, dans leur lyrisme crispé, expriment, au-delà du désespoir et de l'obscurité, une quête spirituelle, un tremblement d'attente, l'intuition d'un avènement prochain. Ce un demonstrate, i industrat d'un evenement prochess. Le e paysage immense d'espoirs et d'oubli », cette « brume » qui « se lève et tout à coup révèle/ l'extase d'une plaine » en sont les signes recomus. Comme est signe, et réalité, « l'enfent » auquel Gérard Pfister edrasse le demier poème de son livre.

L'extase d'Erwann Rougé

'UN tout sutre projet poétique refève le livre d'Ervinn Rougé, Cometile. Un seul poème, distribué en treize byves séquences, en prose ou en vers, célèbre l'oiseau s/plu-mage noir, dans se vivants réalité. Epure débarrassée de tour surcharge, de toute couleur et ornements inutiles, imege unique aimée dans son mouvement.

« Entre le ciel et le rivege/ le cœur défie les deux monde. » Le poète se tient à le frontière de ces « deux mondes », de les deux espaces aussi, calui du voi de l'oise mplation deviant le lieu d'une rencontre, miux d'une camose: « Je suis corneille et le silence/ est une coine dans l'homme », écrit E. Rougé avec une belle simplicité. Iliveut sinel algriffier l'extase dans laquelle le « je » du poème intègre intériorise l'oiseau, abolit la distance, achauses enfin un rêve d'er

Au terme de ce parcours intérieur, la cornelle est andue à son propre espace de liberté ; liberté dont notre plesen meeure le prix

« Le metheur n'e nut besoin de ventr. Comeille passe pure, te voici libre. Le vent est un chemin qui te garde.

La possie enfantine, ou destinée aux jeunes n'écheppe pas jours à la nielserie ou à la fausse simplicité. Us peu de merveilt, une pincée de quotidien, un soupçon de pons sentim iques nimes de ministon, et le tour est joué... et l'enfant supposé ant i line belle collection de « poèmes poix grandir » a su, a ses deux premiers titres du moins, largement éviter ces tra-A Jean-Pierre Sanéon, avec La nuit respire, et surtout André Rudy, avec Descendre au jardin, illustrent, avec un talent certal que peut être une poésie qui, tout en restant simple et actible, ne dégringole pas jusqu'au res du sol. De plus, l'imprimelle Cheyne, qui publie catte collection dirigée par Martina Meate, a fort joliment conçu ces ouvrages. Cala ne gitte rien.

Eng et poésie : c'est le beau aujet, qui se situe au ocsur même toute démarche poétique, que Michel Collot et Jean-Claude thieu avaient choisi, en juin 1984, pour les Rencontres sur la Pe moderne qu'ils animent tous les ans à l'Ecole normale moérieu en page de contratiblé authund'hui ans les Desannes supérieu es actes en sont publiés aujourd'hui par les Presses de l'ENS, hal Deguy, Jean Onimus, Henri Meldiney, Pierre Oster cette que, la deguy de la approche des différentes facettes de

PATRICK KÉCHICHIAN

★ IE INT CONTRE LA VITRE, de Paul de Roux, Galli-mard, 114 is F. Paul de Roux a également publié, Fan dernier, ses Carnets 4-1979, sous le titre Air jour le jour, à Cognac, su Temps qu'il 132 p., 72 F.

* SUR CHEMIN SANS BORD, de Gérard Pfister, Let-tres vives, 4. Beautrellis, 75004 Paris, distribution Distings,

** CORNLE, d'Erwam Rougé, Ed. Unes, EP 59, 17, rue

**Aragon-Trasté 3490 Le May, 20 p., 66 F.

** DESCARE AU JARDIN, d'André Rochedy, et
LA NUIT RERE, de Jean-Pierre Siméon, Collection de
poèsnes pour gra, imprimerie de Cheyne, 43400 Chambon-en
** ESPACE POÈSIE, Actes du colloque des 13, 14 et
15 juin 1984, Pru de l'Ecole normale supérieure, 45, rue d'Ulm,
75230 Paris Ceden 176 p., 100 F.

Un procès dadaïste

OUR le première fois, tous les documents relatifs au procès que les contemporaine. Barrès pour « attentat à la stireté de l'esprit », le 13 mai 1921 à le saile des Sociétée sevantes, à Paris, sont réunis en un seul volume. Marguerite Bonnet souligne, dans son introduction, l'opportunité d'une telle publication alors même qu'on réédite des ceuvres de l'écrivain et qu'on lui conse CON COM ARTICLE

Dernère de adudein intérêt pour celui que Jean Guéhenno appelait le « crieur public du secre (1) » en raison de ses articles cocardiers pendant la première guerre mondiale, Marrite Bonnet voit se des le retour d'un ordre moral à la

Longtemps André Breton sesya d'établir une subtile distinction entre l'auteur du Culte du moi, qu'il admirait, et le prote netionaliere et e te qu'il exécrait. En 1919, les dadaïstes proposèrent me, non sans humour, à Meurice Barrès de préfacer la première publication des Lattres de guerre de Jacques Vaché. L'académicien-député de Paris ne tombe per dens la piège ou ne sut pes saiel le perche qui lui

C'est à le suite d'un débet tesez violent sur Barrès que les dadelistes décidèrent de vider l'abcès en constituent un tribunel. André Breton en serait le nt: Georges Ribemons Desseignes, l'accusateur public : Louis Aragon et Philippe Soupeutt seraient les avocsts de la défense ; Théodore Franckel et Pierre Deval, les ass

Le tribunal sollicità des oignages dans tous les milleux, y compris ceux favorables à l'accues, event qu'André Breton ne rédige un acte d'accussition qui, actualisé,

l'a vacue », note Breton après avoir établi la déchéance intellectuelle de l'écrivain individue liste, devenu le président de la Ligue des patriotes et de cent Boncante-quinza sociétés de

A l'heure où un huissier demandait : « Etes-vous là Barrès ? », l'écrivain prononçait un discours à Aix en Provend aur « l'âme française pendant la guerre ». Le tribunal le remplace per un mannequin et le procès put avoir lieu, magistrats et défenseurs ayant ravêtu pour la circonstance des blouses blenches de chirurgien.

Lee témoins (Giuseppe Ungaretti, Jacques Rigaut, Pierre Drieu La Rochelle, Serge Romoff et Mrs Rachilde) se Contredisent entre eux pour la pius grande satisfaction du tribunel. Quant à Tristan Tzara et Benjamin Péret, ils mirent quelque animation dans le débet. Le premier, en insultant les magistrats ; le second, en se préser tant, en uniforme allemand, comme le Soldat inconnu ; ca qui incita quelques spectateurs à entonner la Marsaillaise.

L'avocat Philippe Soupeuit ta dans sa plaidoirie toute idée de jugement et son confrère Louis Aragon défendit, lui, le droit au crime. Le même Aragon sera reçu, à sa demande, par Maurice Barrès en avril 1923, et n'hésitara pas, bien des années après, à s'affir-mer berrésien. Mais ceia, c'est une autre histoire.

PIERRE DRACHLINE

* L'AFFAIRE BARRÈS. aré et prise Marguerite Bonnet, José Corti/Actual, 118 p. 75 F.

(1) In la Mort des autres.





Rémy : « Je rêverais

d'être Stendhal...

The Company of the Co

Total Control of the Control of the

7 4 5 7 1 1 3 4 2gg

DOMESTIC TO STATE

a managan kanalaga

The set of a set of the set of th

and a second of

200 But #

1. 10 20

14 25 W

Something of the second

المعاج عيدانا

Section 180

Section 1995

40

Secretary Secretary

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service Comments The second of

Le dernier avatar d'un Don Juan désabusé

Sur la trace du roman picaresque, Des châteaux en Allemagne, le dernier Pierre-Jean Rémy

* AGREABLE avec Pierre-Jean Rémy, c'est que l'on ✓ sait, dès la préface, ce qu'il faut penser de son livre. On y apprend, par exemple, que Des châteaux en Allemagne est son trente sixième roman et que, si ses amis lui reprochent « cette quantité sans mesure », lui la revendique pleinement. Car, en diplomate habile, il manie à merveille l'art de repousser d'avance les légitimes reproches; ces Chêteaux en Allemagne avertissent le critique grincheux que son livro n'est qu'un jeu de dilettante doué. « l'un de ces contes moraux auxquels un Marmontel a donné ses lettres de noblesse ».

Le roman de la cinquantaine? Il s'en défend. Pourtant, comme a dans Une ville immortelle (1). qui lui valut l'année dernière le grand prix du roman de l'Académie française, règnent ici le désenchantement, la solitude, la vanité des honneurs, l'échec de l'intelligence devant la sottise humaine. Mais pour P.-J. Rémy, ce n'est pas là le reflet d'une «criso». «N'y a-t-il pas aussi bien une crise de la quarantaine ou de la trentaine? » Son héros, Joseph Binet, printre de cour, sait . l'art de dénuder une gorge ou de faire jaillir une cuisse nacrée d'une étoffe en trompe l'ail ». De ses pinceaux, il réunit deux pessions : l'amour de la peinture et celui des femmes. Et pourtant, il doute. Seisi par la misère physique, la détresse psychologique, Binet incarne un Don Juan mélancolique, « un Don Juan las qui possède plus facilement avec ses pinceaux qu'il ne possède autrement : l'ultime avatar de Don

P.-J. Rémy se plaît d'ailleurs à répéter que ses personnages n'ont pas de véritable profondeur pay chologique : « Ce sont des emplois, des masques, des profils perdus. » Autour de Binet gravitent des personnages qui sont tous des archétypes du roman du dixhuitième siècle, où l'on retrouve berg, de Madame de Merteuil ou personnages n'est capable de pen-



de l'enfant sauvage si souvent présent dans les romans du temps. « Le livre lui-même fonctionne selon un schéma picaresque traditionnel, à la façon de Gil Blas ou de le Vie de Marianne et le langage parlé est celui du dix-kuitième ziècle, autant que faire

Des coquetteries de dilettante

S'il respecte le travail de l'écriture, P.-J. Rémy ne se prend pas lui-même au sérieux en tant qu'écrivain. Ainsi justifie-t-il sa façon de remplacer per l'abon-dance une densité qui, selon lui, ne l'intéresse pas. « J'alme pro-fondément écrire. J'alme physiologiquement, j'aime viscéralement écrire. J'aime penser à une intrigue, j'aime inventer des personnages, j'aime raconter des his-toires, j'aime me raconter des his-toires, j'aime raconter des histoires aux autres et j'alme faire ça au rythme qui est ceiui de ma vie, c'est-à-dire que je parl'image du prince-évêque de Bam- cours, je survole... Aucun de mes

ser car mot-même j'en suis inca-

Pierre-Jean Rémy cite souvent le titre de la fresque romanesque d'Aragon, «Le Monde réel ». Son ambition serait un jour d'arriver à faire «son» « Monde réel », sinon « sa » « Comédie humaine ». « Mon gros problème, ajoute-t-il, c'est que je réverais d'être Stendhal et que je fais du sous-Balzac. » Son Joseph Binet seit aussi « qu'il ne sera jamais Tiepolo. Pour ne pas parler de Michel-Ange ».

Et c'est peut-être le drame de P.-J. Rémy. S'il aime viscéralement écrire, il suffirait sans donte qu'il croie davantage à son talent et au travail de l'écriture pour que ses dons, son brio, sa facilité, son imagination, son humour nous offrent autre chose qu'un livre charmant mais vite hi et vite évanoui. Jugement sévère? Peutêtre... pour se garder d'être trop sensible à sa galante courtoisie. PLORENCE NOIVILLE.

* DES CHATEAUX EN ALLE-. MAGNE, de Pierre-Jean Résny, Flaumaries, 316 p. 89 F.

(1) Albin Michel.

Sur les traces de Bird

QUOI ressemblerait un roman écrit comme Charlie Parker jouait du saxophone ? Il fallait le plus américain des écrivains de lanque française pour se poser cette question et y répondre par l'exemple, en improvisant sur sa machine à partir de cet incipit, placé entre guillemets : « A la fin, Bird, nue, peinte en bleu, fit coulisser la porte de l'avion et se fondit dans l'azur. » Ainsi cannibele, de Daniel Odier, nar la demière phrese du roman auquel l'Ecrivain, son double, met un point final qui va précipiter sur terre et dans les pages d'un livre né du désert améri-cain le personnage de Bird, prodige bariolé, inoubliable fille-désir, innocente, intrépide, belle comme une musique et insaisissable, dévorante comme un fantasme très réel.

«L'art est un avion qui ne vole pas », dit Williams Bur-roughs, le maître admiré de Daniel Odier, écrivain d'origine genevoise, dont c'est le hui-tième roman (sans compter les quatre qu'il a signés Delacorta) et qui débuta, à vingt-quatre ans, en 1969, par un livre d'entretiens avec l'auteur du Festin nu (titre auquel le Baisa cannibale, emprunté au jazzman Archie Shepp, fait écho). A Burroughs, il a emprunté la technique du cut up, du montage elliptique, qui fonctionne à merveille dans cette improvisation, hachée, haletante sur une filleoiseau qui ne vole pas mais ne cesse de s'élancer vers l'infini turbulent.

Bird, le personnage, est une fille sortie des années 70, qui fait la route, envoie à l'Eurivain des lettres rimbaldiennes et quête l'apssanteur d'une image de film ou d'un chorus de jazz. Elle est aussi une métaphore de l'écriture, superbement éroti-que, déroutante, inattendue dans ses dédoublements à la Tex Avery et même dans ses chutes de tension. Le réalisme fantasmatique du Beiser cannibele en fait un livre aux qualités hailucinogènes, comme le chempignon du vieil indien de Castaneda. Bourré de référances olus ou moine cryptiques à la culture des années 60 et 70, c'est le type même du livre adressé aux happy few, qu'il faut souhaiter nombreux pour

MICHEL CONTAT. ★ LE BAISER CANNI-BALE, de Daniel Odier, Manarine, 184 p., 75 F.

Les ieuilles mortes de Ville-d'Avray

VA, héroîne du second roman d'Anne Rabino-vitch, est éprise de Jérémy, homme de loi pas-sionné et secret. Envoltée par ses absences, son silence et ses réapparitions, elle s'abandonne cependant, non sens une cer-taine compleisance, dans les bras d'un homme tourmenté et envahissant, Milan, fugitif de Tchécoslovaquie. Au terme d'une douloureuse errance intéque douloureuse errande inte-rieura, la jeune femme oubliera l'insaisissable Jérémy. Milan guérira lui aussi, peut-être trop vite, de son amour pour Eva. Il se dégage de ce récit intimiste, téalisé avec une grande écono-mie d'écriture, la mélancolie inquiète de certains impromptus de Chopin, où deux ou trois thèmes s'enlacent avec une grâce un peu triste. Mais il y a certainement plus dans cette musique pudiquement restituée per le monologue de la narra-trica : derrière le bruissement des mots, pareil à celui des feuilles mortes autour des étangs de Ville-d'Avray, si chers à l'exilé Milan, le lacteur entend le grondement des séismes qui secouent notre temos. Cosmopolites et grands

voyageurs, les personnages évoluent parmi les éléments d'un décor qui se modifie et se recompose au gré du chemine-ment d'Eva, comme dans le miroir d'un kaléidoscope : c'est New-York, le Bastille, Varsovie la rebelle, Prague abandonnée à son infortune, les collines de Saint-Cloud et celles de Jérusalem que l'auteur dessine, en transparence, derrière la danse aérienne de deux hommes d'une femme blessés. Il y a un partum de bel automne autour de ce triple parcours qui défie géographies et chronologies.

EDGAR REICHMANN. ★ LES ÉTANGS DE VILLE-D'AVRAY, d'Anne Rabinovitch, Actes-Sud, 140 p.,

PARUTIONS DE NOVEMBRE 1987

••• Le Monde • Vendredi 4 décembre 1987 23



DES VILLES EN AMERIQUE UN COFFRET DE 6 GUIDES TRANSAMÉRICAINS

- **★ BOSTON**
- * CHICAGO
- **★ LOS ANGELES**
- **★ NEW YORK**
- **★ SAN FRANCISCO**
- * WASHINGTON
- **EN LIBRAIRIE: LE COFFRET 250 F**
- (au lieu de 294 F).

EDITIONS

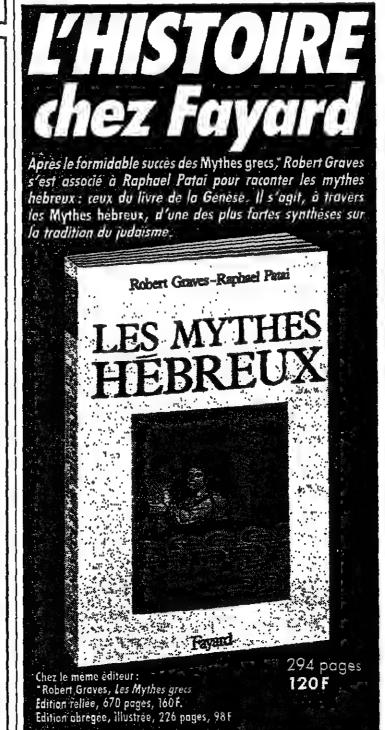
6 guides pour inventer vos itinéraires :

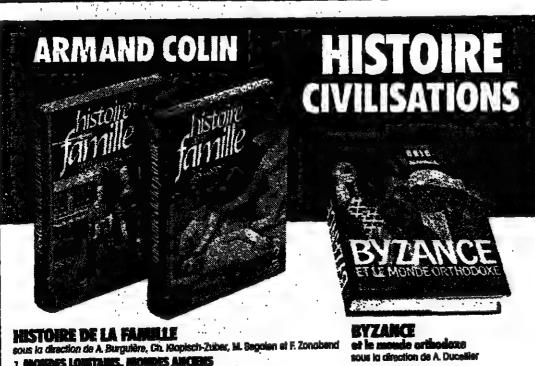
l'imaginaire des écrivains américains

et la précision d'un guide pratique

(bars, hôtels, restaurants, musées)...

PRIX DE LANCEMENT





1. MONDES LOUTTAINS, MONDES ANCIENS Préfaces de Cl. Lévi-Strauss et G. Duby

2. LE CHOC DES MODERNATÉS

"Japonaise, africaine, polygame, matriorcale, groupée, éclatée... Ce que vous avez toujous voulu savoir sur elle, l'Histoire a asé le demander." L'EXPRESS 2 volumes cortonnés, 18 × 25 cm, 640 et 512 pages, 400 illustrations.

HESTÓRE DES ESPAGNOLS sous la direction de B. Bennassar I. Vir - XVII shide .

2. XVIII - XXº siècie 2 volumes raliés tolle sous jaqu 18 × 25 cm, 580 pages, 180 illustrations, 32 hors-texte en couleus.

LE MOYEN AGE sous la direction de Robert Fossier

1. Les mendes neuveux, 350-950 2. L'ével de l'Europe, 950-1250 3. La Temps des crises, 1250-1520

3 volumes brochés, 18 × 25 cm, 550 pages illustries.

FERIAND BRAUDEL CVILISATION MATERIALIE. ÉCONOMIE ET CAPITALISME XV: - XVIII: sibde 1. Les Structures du Queffille

"Les bons tivres trançais sur Byzance

Celui-ci est exceptionnel." INSTORAMA

) volume rallé italie sous jaquette. 18 × 25 cm, 504 pages, 280 litustrations. 32 hors-texte en couleurs.

sont rores ou dépassés.

2 Les Jeux de l'Echange 3. Le Temps du Monde 3 volumes brochés, 17 × 23 cm, 600 pages Musitées.

 \mathbb{Q} 0

ROMANS

La maison de l'enfance

Le dernier roman de Pierre Bergounioux : un art très sûr de l'évocation sensuelle

y a dans la vie de chacun un petit nombre d'endroits où nous sommes assurés de retrouver, malgré le passage des années, ce qui nous était « assigné » depuis toujours. Lui, c'est la maison de son enfance, dans le

Au début, une image : celle d'un « déluge de lumière crue tombée d'un ciel de craie sur la façade », la vision de visages impassibles dans le crépuscule d'une éternelle arrière-saison et, derrière les sourires éteints, la « présomption » de la chair. Pour ressusciter la vie passée à la « maison rose », Pierre Bergounioux établit - comme dans la Bête faramineuse (1), son précédent récit - une carte des sensations. Elle lui permet de reconstituer ses trajets dans le monde des

OUR Pierre Bergounioux, il couleurs et des odeurs, quand il quittait « le bleu et le vert du dehors, traversait le vestibule qui sentait la lessive et la pâte seuilletée » avant de parcourir la grande salle en diagonale jusqu'à

> Avec un art très sûr de l'évocation sensuelle, l'écrivain recrée la chaleur de juillet qui, à midi, entasse tout contre les murs de grands blocs d'air fauve » et les nuances des vergers de saison en saison. C'est à la lisière de la maison qu'il accède à la splendeur du monde et à la connaissance de luimême : avec la mort de l'oiseau d'or, il découvre, dès l'âge de six ans, qu'il est lui-même « péris-

Tout an long du livre, Bergounioux se livre à un inventaire des deuils. Il ne se complaît pas dans ce recensement douloureux et veut simplement retrouver la dernière clarté des mains de sa tante Lise, qui « cessent de voleter comme des oiseaux inquiets », l'apprêt des étoffes noires tendues de maléfices, les murmures tristes dans le corridor d'un « autre dge » et le frêle bruit des larmes d'une parente dans un grand mouchoir de batiste. Le désespoir ne l'anéantit jamais car il sait que - cette part de nous-mêmes qui tout à fait puisque nous occupions toujours la grande salle de la maison rose ».

la berne de son existence

La maison est la borne de son existence : elle lui permet de conjurer la hantise du néant, la peur du vide. L'abandonner - en même temps que ne plus serrer la main de sa mère l'attendant sur un quai perdu du causse - serait l'équivalent d'un reniement qui risquerait d'entraîner la dissolution de son être.

An moment on arrive Catherine, la femme qu'il va épouser, il redoute secrètement d'être dépossode de « l'émanation presque palpable du temps » éprouvée derrière les étages d'or des volets, en été. Il sait que la lueur de la pierre rose et l'odeur « d'encaustique et de fumée » seront ses sents recours quand il sentira, à son tour, la vie se dérober sous ses

JEAN-NOËL PANCRAZI.

* LA MAISON ROSE, de Pierre Bergounioux, Gallimard, 165 p., 75 F.

(1) Gallimard.

LA PHILOSOPHIE par Roger-Pol Droit

Jacques Derrida et les troubles du labyrinthe

EPUIS six semaines. l'enquête de Victor Farias sur Heidegger et le nazisme (1) a déjà fait couler beaucoup d'encre. Cette effervescence n'est pes ent e eine periser Sensation », comme l'écrit notre confrère le Frankfurter Rund-schau. Mais il est vrai que l'amalgame et le confusion sont au rendez-vous. Parce qu'on découvre des faits nombreux, précis et concordants, attestant indiscutablement que Martin Heidegger fut un militant nazi actif, ficiale et sans regrets, voità qu'on manie l'anathème avec bien peu de réflexion. On se demande sans ambages : « Faut-il encore lire e philosophe 7 a ou bien : « Peut-on encore être heideggerien ? > Tant qu'on y est, pourquoi ne pas rever Heidegger des auteurs du baccalauréet, interdire d'en parler et organiser des autodatés ? Mis à part cette fureur très française, qui incline à brûler le soir ce qu'on adorait le matin, il y a dans ces courte-circuits

d'étranges postulats. Une pensée serait « déboulon-née » (sic) du seul fait que le penseur était l'ami des berbares. Comme si l'essence d'une couvre était immédiate ment réductible aux agisai ments d'un petit homme.

De telles simplifications ne sont pas simplement bouffonnes. Elles masquent le vrai problème auguel le livre de Farias devrait conduire une réflexion philosophique : comment se nauent dans les pensées de Heidegger (il en eut pius d'une, elles ne font pes système) les trames de lumière et les chaînes d'ombre ? Quelle énigme réu-nit, sous une même signature, ce cours limpide et superbe aur l'essence de la liberté humaine, qu'Emmanuel Marti-

neau vient de traduire chez Gallimard (2), et ce document interdisant la participation des non-Aryens à une activité universitaire officielle? On pourrait aisément SS de son uniforme à tête de mort. Mais on ne passera jamais aussi aisément le scalpel entre les cauvres complètes des éditions Klostermenn et la certe du Parti netional-social nº 312589 où s'inscrivit igalement, de 1933 à 1946, le nom de Martin Heidegger. L'indignation morale ne suffit pas, la censure non plus. Et les explications simplement psychologiques sont bien naïves. Si l'on veut parvenir un jour à comprendre quelque chose au nazisme, il faut longuement scruter ce lien qui unit intimement l'un des penseurs majeurs du siècle et sa plus dense térièbre. L'en complexe, retors, et plus inquiétant qu'on ne croit.

ETTE exploration sans complaisance ni simplisme, Jacques Derrida la poursuit à sa façon depuis plus de vingt ans. Car il sait bien qu'on ne peut éviter de « s'expliquer avec Heidegger ». Cette formule ne désigne pas un commentaire interne, une explication de texte qui ferait comme si, entre 1930 et 1950, nen, en Europe, ne s'était passé. Mais elle n'équivaut pas non plus à une lecture purement externe, sociologique, réduisant l'œuvre à n'être qu'une doublure bizarrement écrite de l'idéologie allemande entre les deux guerres. Il s'agit plutôt de repérer, dans tous les textes de Heidegger (discours politi-ques compris), quelques-unes des clés de leur

Par exemple, l'esprit. Ou plutôt, car ce n'est pas identique, le Geist. Jamais Heidegger n'y a explicitement consecré un livre, une conférence ou un séminaire. Les termes Geist, geistig, geistlich parcourent ses textes, sans que jamais personne n'y ait prêté une véritable attention. Au cours d'une longue conférence prononcée au Collège international de philosophie (3), Jacques Derrida suit à la trace les curieux trajets de ce fantôme (autre sens possible de Geist).

En 1927, dans Etre et Temps, Heidegger souligne que, pour mieux échapper aux pièges d'une métaphysique de la subjectivité, il évitera désormais de parler de l'esprit. Il n'emploie le terme Geist qu'entre guillemets. En 1933, dans le discours du rectorat, qu'acclament les organisations étudiantes nezies et qui sera largement diffusé et réédité, mets s'évanouissent. L'esprit entre en scène : il guide ceux qui guident le peuple allemand. Heidegger parle, cette fois, au nom de l'esprit. L'esprit est allemand. Il est résolution (Entschlossenheit). Et le monde spirituel d'un peuple est défini comme la puissance (Macht) de « conservation la plus profonde de ses forces de terre et de sang ». Vingt ans plus tard, en méditant les poèmes de Georg Trakl, Heidegger affirme que l'esprit est flamme. Plus originairement que le pneume grec et le spiritus latin, qui évoquent le souffle

méandres, c'est que le nazisme n'est pas un accident survenu à l'Europe par hasard ou par surprise. En s'enfonçant dans les décial acques Demida s'amète à de troublents carrefours. On y rencontre, par exemple, le recteur nazi Haidegger, le phi-losophe juif Husserl et le rationalista Paul Valéry. Ils parient tous trois de l'Europe, de son déclin, de la liberté de l'esprit, Certes, ils ne disent pas la même chose. Mais des phrases entières circulent entre eux, et leurs conflits appartiennent peut-être au même

E ráseeu, il y a longtemps que Jacques Derrida en parcourt les galeries, en I tous sens. Cálèbra et méconnu. Il y joue des coups déroutants, longeant les parois entre philosophie et littérature, démontant le propre, le nom, le mot - le livre aussi, au point que beaucoup, comme on dit, ne suivent

pius. Et pourtant i Quelle invention, claire, inclaive, joyeuse mëme, dans les styles du volume qui paraît an même temps que *De l'esprit l* En quelque 650 pages, Demida y ressemble plus de vingt-cinq conférences, anticles, préfaces et autres interventions disséminées, ces dix dernières années, ici ou là - la plupart aux Etats-Unia, pulaque l'accueil fait là-bas à sea travaux contreste singulièrement avec les perpledités d'icl.

{ y a beaucoup de vitees d'angles, de postures pratica-bles pour écouter Psyché (c'est le titre). On peut y suivre les analyses consacrées à Heidegger, s'arrêter aux textes contre l'apartheid ou pour Nelson Mandele, jouir des voix et des timbres très divers qui s'y répondent, de

roman

... des li

l'aphorisme aux grottes souterraines, privilégier une éblouissante conférence sur la théolosie négative (Comment ne pas parler), préférer le leu de pistes des noms propres — de morts ou dont ils s'inspirent, de Roland Barthes à Toshinika lautzu, de Roger Laporte à Michel de Certeau, de Philippe Lacous-Laberthe à Peter Eseman, d'Emmanuel Lévines à tant d'eutres, à chaque fois « inventés ». Psyché, décidément, ne manque pes de souffles. Et si, en France, on découvrait Jacques Derrids ?

★ DE L'ESPRIT, Heidegger et in ques-tion, de Jacques Derrida, Gellifie, 184 p., 78 F. ★ PSYCHÉ, Inventions de l'autre, de Jacques Derrida, Galifée, 654 p., 298 F.

A signaler également : La collection de poche Champs (Flammarion) reprend l'excellente introduction de Georges Steiner à la peusée de Martin Heidag-

ger, partie en 1981 chez Albin Michel

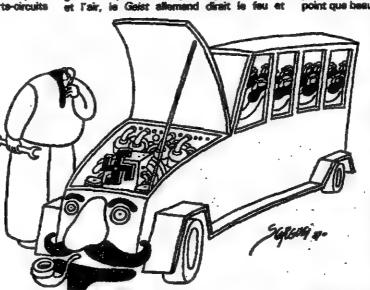
o La revue Philosophie public dans son numéro 16 (automne 1987) la correspondance entre Max Kommerell, professeur de littérature allemande, spécialiste de Hölderlin, et Martin Heidegger (Minuit, 96 p., 44 F).

o Parmi les récentes études consacrées à la pensée de Heidegger, deux livres depuises et forts doiveau retenir l'attention de philosophes: le Tournant dans la complete de Martin pines: le Tournant dans la pensée de Martin Heidegger, de Jean Grondin (PUF, coll. Epi-méthée, 138 p., 125 F) et Heidegger et Platon, le problème du nihilisme, d'Alain Boutot (PUF, coll. «Philosophia d'anjourd'hui», 350 p., 250 F).

(1) Ed. Verdier: Voir le Monde des 14 et 30 octobre 1987.

(2) De l'exempe de la liberté humaine, intraduction à la philosophie, de Martin Heidegger. Texte établi par Harmut Tejtem. Traduit de l'ablimand par Hammannel Martineau. Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 290 p., 180 F.

(3) Dans le cadre d'un colloque intitulé « Héidegger: questions diverses», anquel participait notamment Emmanuel Lévinas. Les actes deivent paraître très prochainement aux éditions Onis.



messe d'avent le pertage entre Orient et Occilimites des pensées gracque et chrétienne.

Quelle lumière ces brefs repères jettent-ils

sur les liens entre la pensée de Heidegger et.

l'idéologie national-socialiste ? A partir de 1933, Heidegger ne cesse de germaniser l'esprit. La langue allemande, et elle seule, serait dépositaire de la « signification originaire » (ursprüngliche Bedeutung) de ce Geist de feu. Sans doute est-ce dans cette mythologie de la langue ellemande qu'il faut chercher la réserve de violence de cette pensée. Car Heidegger ne dit pas qu'il y a des pansées accessibles seulement en une langue donnée - ce dont chacun conviendre. Il soutien jusqu'à sa mort que le pensée n'est possible - aujourd'hui et demain — que dans la langue allemande. Cette position n'est pas simplemant irrationnallo et inututemble : elle coretitue, dans l'ordre symbolique, una violence

'AFFAIRE est-elle entendue ? Heidecoer est-il non plus nazi et penseur, mais bien penseur nazi? Jacques Derrida montre que le dossier est toujours plus com-plexe qu'on ne le souhaite. D'abord, parce que la caution la plus explicite donnée par Heidegger au régime hitlérien est philosophiquement ambigue. Au moment où il tente de légitimer le nazisme au nom de l'esprit, Heidegger ne tente-t-il pas de spiritualiser le nazisme, de combettre les interprétations biologisantes et naturalistes de « terre et sang », tout comme il tentera, pau après, d'interpréter Nietzsche en un sens métaphysique plutôt que biologique? Si cet argument laisse sceptique - il y a de cuoi. - il est Dius troublant de constate que Heidegger ne cautionne le nazisme qu'en nfreignant sa propre consigne de départ :

éviter désormais de parler de l'esprit. Si l'on ne sort pas aisement de ce labyrin-the, dont ne sont esquissés ici qu'un ou deux

Les dernières aventures d'un marin philosophe

Ouand Michel Serres abandonne la rigueur pour les charmes du merveilleux... et de l'approximation

TOILA une vingtaine d'années, Michel Serres avait, avec sa thèse sur Leibniz, ouvert des voies nouvelles à l'épistémologie. Science modèle, paradigme de toutes les formes de savoir comues à l'âge classique, les mathématiques permettaient selon lui de comprendre la structure des grands systèmes philosophiques d'autrefois. Elles se révélaient également fécondes pour le philosophe contemporais, comme en témoignaient les premiers volumes de la série des Hermes. S'inspirant de Bachelard, Serres appliquait à l'histoire des idées physiques, métaphysiques on esthétiques, des formes de raisonnement empruntées aux plus récentes théories mathématiques, logique ou bien topologie. Chacun de ses textes nous donnait le sentiment d'une authentique découverte. En nous révélant sans cesse de nouveaux îlots, ils nous portaient à espérer que l'océan du savoir finirait par se soumettre tout entier à l'entendement du philosophe-cartographe.

contient bien des mers incomnes et qu'il réserve plus d'une surprise à l'enthousiasme da marin. Ancien marin lui-même, Serres a pu vérifier pour son propre compte qu'aucune route n'est jamais assurée. En explorant le monde, cet encyclopédiste voyageur est tombé sur des terres qu'on crovait englouties : le royaume des dieux, des mythes, des religions antiques, des rituels ancestranx et des incantations magiques. Il s'y est laissé capturer. Puis, cherchant du secours, il a fait appel aux théories de son ami René Girard. Depuis lors, les livres de Serres, comme ceux de Girard, ne parlent plus que de sacrifice, de victime émissaire, de meurtre l'ondateur et de rameau

Telle est, on tout cas. l'ambiance dans laquelle baignent les deux derniers-nés, l'Hermaphrodite et Statues. Revenant dans le premier sur Sarrasine,

C'était oublier que l'océan étonnante nouvelle de Balzac sur laquelle s'était déjà exercée la sagacité de Roland Barthes (1), Serres entreprend de montrer que le castrat qui en est le béros n'est qu'un avatar de l'éternel androgyne, figure mythique bien connue de l'Orient ancien, qui allie en elle-même les pouvoirs de la science incarnés par Hermès et les séductions de l'art représentoes par Aphrodite.

Ouant à Statues, sous-titré en toute simplicité Le second livre des fondations (par référence à un précédent livre de Serres sur le même sujet, Rome, paru en 1983), ce n'est qu'une longue variation musicale sur un thème girardien. Privé de la riche broderie de ses variations, le thème se réduit à ceci : la vie se fonde sur la mort, puisque c'est la peur de la mort, c'est-à-dire du chaos, qui pousse les hommes à travailler et à produire des œuvres.

(1) S/Z, Editions de Scail, 1970.

Nul ne contestera la justesse de cette intuition, qui doit aussi beaucoup à Kant, Hegel, Marz et Freud. On se bornera à poser deux questions. L'analyse des savoirs - mythologiques ou scientifiques - et des grandes œuvres d'art de l'humanité nous ramènet-elle inéluctablement à ce simple message ? Si oui, Serres finira par fonder à son tour une nouvelle religion, à défant d'avoir construit une manière neuve de peaser.

Ne peut-on, d'autre part, exiger d'un historien de la culture plus de rigueur dans le maniement des mots, des références; des dates? Statues est en effet un exercice de haute voltige intellectuelle où l'on saute, sans filet, d'un millénaire à l'autre, des Pyramides d'Egypte à la fusée Challenger et du mythe de Gygès à l'énigme du Sphinx. C'est très excitant pour l'esprit, qui sort quelque pen fourbu du voyage. Mais, pour poser la question sous une forme bête, qu'y a-t-il de vrai dans tout cela ?

Essaviste habile secondé par un authentique tempérament d'écrivain, Serres a répondu par avance à ce type d'objection. La philosophie ne relève plus, pour lui, de la démonstration logique. Elle consiste à extraire des œuvres d'art ou des mythes religieux la substantifique vérité qu'ils contiennent sans le savoir. Le philosophe n'invente donc rien; il ne fait qu'expliciter l'oracle du poète ou du prophète dont il assure le

Cette position commode le dis-pense d'avoir à se justifier. Elle ne dissipe pourtant ni nos questions ni nos doutes. Mais elle explique peut-être la vogue actuelle des livres de Michel Serres auprès d'un public plus attiré - on le comprend – par le merveilleux, même approximatif; que par l'ennuyeuse rigueur des analyses conceptuelles.

Ch. D. * L'HERMAPHRODITE. de Michel Serres, Flammarion, 166 p., * STATUES, de Michel Serres, ed. François Bourin, 344 p., 163 F.



consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

DÉCEMBRE 1987 - Nº 248

LE ROLE DES INTELLECTUELS DE L'AFFAIRE DREYFUS A NOS JOHRS

it dans to reason members un sanrition avec Georges Duby

Chez voere marchand de journeux : 24 F

OFFRE SPECIALE

8 numéros : 84 F

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisisses

□ Victor Hugo C Francois Maurine 13 Soécial Japon Inuméro double Las enjeux de la biologie

Vanise des écrivains ☐ Michaux 🗇 💷 littérature et l'excil ☐ Henry James

☐ Lévi-Strauss 🗆 Les littératures du Mord Dix ans de philosophie en França 🗆 La França fin de siècle □ Raymond Queneau

Georges Dumázii ☐ Londres des écrivaires ☐ Les écrivains du l'Apoculypes ☐ Vladimir Nabokov

O Mairaux ☐ Heidegger III Tocqueville Italie aujourd hai

☐ Voltaire

Nom: Richard per chique bascair ou posses

magazine littéraire 40, run den Sainte Physics

75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51



Mark San

rinthe

John Fowles, la passion de la dissidence

* LA CRÉATURE, de John Fowles, traduit de l'anglais par Annie Sammont, Albin Michel, 506 p., 150 F.

OIN des modes et des chapelles (littéraires), l'Anglais John Fowles poursuit l'achèvement d'une cauvre romanesque qui ne peut se com-parer à aucune autre dans la littérature d'aujourd'hui. Lentement, méticuleuse ment, cet homme tranquille, ce provincial endurci accumule les éléments de rrations à l'intention de vrais amateurs de fiction dans de gros romans plains de mystère, d'humour, d'érudition et de métaphysique dont chacun, plus ou moins tard, finit par s'imposer par son intelligence, son imagination puissante, sa cohérence, sa capacité à exciter la curiosité de son lecteur. En près de yingt-cinq ans, il n'a publié que six romans et un recueil de nouvelles sans se préoccuper de productivité éditoriale ssisonnière. Et plusieurs d'entre eux ont donné naissance à des films de qualité inégale : si The Collector (1), avec Burt Lancaster, fut un excellent film de William Wyler, ol The French Lieutenant Woman (2) de Karel Reisz sur un scénerio de Harold Pinter et avec Meryl Streep remporta un très grand auccès, il n'en fut pas de même pour The Magus (3) qui, selon Fowles, fut un des plus mauvais films des années 60. Son dernier livre, qui vient de paraître chez Albin Michel, la Crésture, a également tout pour tenter les cinéastes.

Cela commence comme un roman d'aventures, pour finir dans la métaphysique quelque peu satanique : au mois d'avril 1736, cinq cavaliers qui parcourent le sud-ouest de l'Angleterre arrivent dans l'auberge du sieur Pudicombe pour v passer la nuit. Deux gentlemen — qui sa présentent comme l'oncie et son neveu, - deux domestiques et une femme qui ressemble à une servante et qu'on croit française. Peu après, on retrouvers le domestique du jeune lord – un sourd-muet nommé Dick – pendu à un arbre, un bouquet de violettes enfoncé itam la bouche. A-t-il tué ? S'est-il suicidé ? Les autres ont disparu.

NE enquête s'ouvre, menée per une sorte de juge-avocat-détective-privé - homme-de-loid'affaires appointé par un très noble personnage qu'il nomme « Votre Grâce », et dont il nous cachera soigneusement le nom, mais dont nous apprendrons seule ment qu'il est le père du soi-disant neveu. Qu'on ne retrouvera jamais... L'auteur nous fournit les pièces du doseler : des articles en caractères gothiques du Gentleman's magazine de 1736, (mais non traduits, hélas ! dans l'édition française) et la transcription fidèle des interrogatoires. Une alternance de questions-réponses, qui évoquent à la fois les procès de l'Inquisition et la technique du théâtre, et qui fait, à elle seule, progresser l'action à coup de fausses déclarations, de mensonges, de révélations, et de coupe de théâtre. Il appartiendra au lecteur de s'informer en même temps que le questionneur, tandis que les vérités se dérobent l'une après l'autre pour le conduire, un peu étourdi et déconcerté, vers une aventure spirituelle tout aussi inexplicable, et inexpliquée.

« J'al mis beaucoup de fausses pistes, nous expliquait John Fowles, l'cail rigolard. J'aime bien taquiner le lecteur. > Et quel art il a, dans la taquinerie | Cala commence avec le titre dont l'équivalent français, le Créature, ne rend pas vraiment l'ambiguité originale et pour lequel Annie Saumont - qui nous a donné une très belle traduction dans une langue dix-septièmiste perodique — aurait proposé, paraît-ii, in Bête. Titre qui paraît plus proche de A Maggat, ce mat chausse-trape qui signifie d'une part « asticot-vermine », d'autre part « lubis-idés fixe » et qui ne donne pas vraiment l'explication du mystère.



John Fordes: l'osprit des pionniers.

OUS nous spercevons bien vite que, dens la caravane du soidisent M. Bartholomew, sucuri des personnages n'est ce qu'il prétend être : l'oncie est un acteur engagé pour jouer le rôle d'ancie, et qui gegne là en quinze lours le cachet d'au moins six mois; son domestique est aussi un acteur. Au chômage. Le jeune homme, M. Bartholomew, érudit féru de sciences et de satanieme, en révolte contre les sacro-saints principes de la société et contre son père. Il ve faire croire, un temps, qu'il a une aventure amoureuse avec la femme, alors qu'il l'a offerta à aon valet, le sourd-must. Quant à la femme qui se fait appeler Louiss, aliss Fanny, alles Rebecca, elle sort directement d'un bordel londonien fréquenté par la bonne société où elle est connue sous le sumom de « la fille Qualor » parce qu'elle joue l'innocente pour aiguiser l'appétit des messieurs. « Prude, petite sœur modeste. Miss toute fraîche-

venue de ca campagne. Miss Timide neme-tentez-pas », ricane la mère maquerelie qui l'employait.

Et c'est Rebecca, cette « créature », dont la force aura summonté toutes les épreuves, c'est cette femme cui se crovait stérile qui deviendra après la fin du roman, la mère d'un Christ féminin, Ann Lee, la fondatrice d'une secte dissidente des Ouekars, les Shakers — les « trembleurs », - qui auront leur moment de gloire aux Etats-Unis. Péche-

En ce siècle de Lunsières et de super stitions, dans cette Angleterre où l'Eglise schismatique a depuis longtemps supplanté l'Église romaine, c'est le temps des sectes et des dissidents, ces « Dissentars » qui refusent l'ordre établi, n'acceptent pas l'Eglise officielle et qui, comme Rebecca, suivent l'enseignement des « prophètes français », cas « inspirés a venus des Cévennes après la défaite des Camisards... « J'avais pensé, Cévennes », explique l'auteur qui, au fur et à mesure, intervient cour anaivser des éléments du passé à la lumière de ce qu'on en seit autourd'hui. « La société était statique, écrit-il. Ceux des très hesses classes n'avaient nul espoir t'en sortir; les classes supérieures considént que le sort des humbles gens était fixé dès leur naissance. La ligne quaei infranchissable séparant ces deux camps était encore renforcée par la tendance de la bonne société à adorer — ou plutôt idolâtrer - le propriété privée (...). A l'époque, la plupart des gens aisés se prétendaient whige, mais étaient tories ciene le sens moderne du terme, d'est-àdire réectionnaires, »

Court qui veulent beavet les cuissents se feront anéantir, tei Daniel Dafoe, disscent lui-même, que Fowles admire et qui, une génération plus tôt, s'était permis de plaisanter dans un pemphlet intitulé, « La façon la plus simple de posant ou bien de les pendre ou de les

exiler en Amérique. « La plaisantarie manque son effet car certains tories prirent le pemphiet au sérieux et louèrent cette solution protesquament draconienne. Defoe paya : il fut exposé au pilori et amprisonné à Newgate. Il avait mai évalué le sans de l'humour chez ses yrais ennemis... >

Ne nous y trompons pas : Fowles n'écrit pas un roman historique. Il use de l'histoire pour montrer des gens simples se débattant dens l'histoire : les plus forts, les plus déterminés, seuls, s'en sortiront, tella Rebecca, la prostituée devenue une sainte, mère d'une sainte. Ce n'est qu'aux demières pages, en effet, que nous apprendrons que Rebecce mettre au monde une fille, Ann Lee, qui deviendra la fondatrice respectée de ces Shakers ultrapuritains et féministes qui refusent l'acte chamel, quitte à disparaître, et qui furent tellement per-sécutés en Angieterre qu'ils émigrèrent en Amérique.

Assoiffés de pureté, its faissient penser aux premiers chrétiens et, jusque dans leur vêture et leur mobilier, aspiraient à une parfaite pureté. Mais l'ironie du sort veut qu'aujourd'hui, le terme « shaker » ne signifie guère plus qu'un style de mobilier dépouillé, très racherrejettent leurs manières de vivre et leurs croyances. « Je ne ploure pas l'oubil des règles, des rites et des formes extérieures du shekerisme ; mais je déplore la disparition de l'esprit qui animait Ann Lee, de son courage, et de sa marvall-leuse imagination poétique et mystique », conclut Fowles, retrouvent là l'esprit de ces pionniers qui ne pouvaient créer une acciété ocuvelle qu'en dissidence, en opposition aux valeurs de l'Europe qu'ils avaient quittée.

(1) L'Obedde (Seuil).

(2) Sarah et le Lieutenant français (Soull).

(3) Le Mage (Albin Michel).

La comédie humaine d'Elias Canetti

(Suite de la page 15.)

Ils font la sourde oreille aux criailleries de la masse, et honorent, impassibles, la sainte trinité de la puissance, de la gloire et de l'argent. Des « gendelettres » et la bohème parvenue se laissent prendre au jeu. Parmi ces « ememis », Canetti vise deux idoles de la jeunesse viennoise, deux figures mythiques : Alma Mahler et Franz Werfel.

Epris d'Anna Mahler, la fille du compositeur. Canetti n'éprouvait que répulsion pour Alma, présentée comme une « vieillarde ràblée », déliquescente et bigote. Franz Werfel, le romancier à succès, le quatrième et dernier mari d'Alma, promu au rang de conservateur du « musée personnel » de la venve, est envoyé, d'un même trait de plume, à l'abattoir : e Avec toute sa graisse, cela cla-potait en lui de sentiment et d'amour, on s'attendait à en trouver des flaques autour de lui et on étail presque déçu de voir le sol rester aussi sec sous ses pieds que chez les autres. »

A l'écart des salons, des cercles

égarés, comme le D' Sonne, l'un des fondateurs de la poésie néohébraïque. Il tenait à la fois de Karl Krans et de Pascal, du zélateur et du martyr, parlait comme Musil écrivait, avait, tel Wittgenstein, distribué son héritage à des œuvres de charité, et cessé de composer des poèmes.

Une odeur

de désastre

Avec son regard malicieux et attentif, Canetti brosse aussi le portrait de Hermann Broch, un bel oiseau aux ailes rognées », de Fritz Wotruba le sculpteur, · une panthère noire se nourrissant de pierres », et de Musil, qui avait tant de ressemblance avec la tortue et se réfugiait sous sa carapace à la moindre attaque. Au plaisir d'épier les grands hommes s'ajoute, pour le lecteur, la satisfaction de se livrer, en compagnie de Canetti, à ces exercices d'admiration » dignes de Cicran.

Le seul homme auquel il porte et des cabales, évoluent quelques envie, aime à répéter Canetti, est

celui qui, durant toute sa vie, n'a va mourir personne. Le jeune Elias a vu son père, qui venait de fêter son trentième anniversaire, terrassé par une crise cardiaque. Jeux de regard s'achève sur la « mort de la mère ». Cette mère qu'il vénérait et détestait, qui connaissait par cœur Shakespeare et Strindberg, lui déclara, à la parutica de Auto-da-fé, que ce livre, elle aurait pu en être l'auteur. Et d'ajouter: « Ton père, c'est Strindberg. J'ai fait de toi son fils. » Il apporta au chevet de la malade des roses de Paris, se vantant de les avoir cueillies dans le iardin de sa maison natale à Roustchouk sur le Danube. Il l'avait trahie en épousant Veza: Elle me regardait jusqu'à me hair. Puis elle disait: « Vat'en!» (...) J'étais là pour être puni et humilié par elle.»

La mort de la mère est le prélude à l'agonie de Vienne. En 1936, le D' Sonne, le prophète ter-rifié, murmurait à Canetti : « Je tremble pour les villes. » Une odeur de désastre flottait dans l'air. La masse se métamorphosait en meute. Du « monde d'hier », il ne subsisterait bientôt que des épaves. Reste la mémoire. « Véritablement läche, écrit Canetti dans le Territoire de l'homme, est çelui qui redoute ses souvenirs. »

ROLAND JACCARD.

* JEUX DE REGARD. Histoire d'une vie (1931-1937), d'Elian Canetti, tradait de l'allemand par Walter Weideli, Albin Michel, 323 p., 120 p.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dons le stock, ou par le réseau de la

LE TOUR DU MONDE

La France littéraire de Henry James

(Suite de la page 15.)

Pour ce qui est du style, il rap-pelle la théorie de Maupassant iui-même, selon laquelle la valeur d'un mot est subordonnée à la place qu'il occupe dans la phrase. James a l'air de se ranger à son avis, mais, quelques pages plus loin, il se débrouille pour citer un passage de l'auteur de la Maison Tellier sur Paris, susceptible de discréditer tout autre pour quelques siècles. Dans l'œuvre de Zola - dont la

lecture fut « un acte de soumission voluptueuse », – la Débâcle, Germinal et surtout l'Assommoir hi semblent d'admirables réussites. James observe que, si Zola avait « tuspiré et expiré moins d'air tusecté», il aurait gaspillé ce flair très particulier qui était le sien pour se guider dans les basfonds. A ce propos, il a cet aven irrésistible : « Quand nous autres Anglo-Saxons sommes vulgaires, nous le sommes largement et evec le meilleure conscience du monde, entièrement vulgaires, trop vulgaires pour devenir objets littéraires de quelque façon que ce soit, trop vulgaires donc pour être pris en compte d'un quelconque point de vue cri-

Précieux et précis dans l'horrible

Quant à Flaubert - « ce fanotique de la minutie » qui se conçut « sa vocation qu'en termes de difficulté », et que rien ne charmait « comme de pouvoir être à la fois précieux et précis dans l'horrible », - il lui voue une admiration sans borne, tout en trouvant que Salamenho et la Tentation de saint Antoine sont des monstres, et que la drôle-rie de Bouvard et Pécuchet est « à peu sels aussi contagieuse que le rire d'un gardien vous ouvrant les grilles d'un asile de

Absorbant l'auteur de la Comédie humaine, James déclare que « c'est Balzac qu'il faudrait pour racouer Balzac . Et s'il fait allusion aux défauts du grand homme, il laisse entendre que le critiquer serait aussi ridi-cule que de critiquer la nature,

voire l'univers : « Entier comme aucun homme de son espèce ne l'a jamais été (...), promenant ses personnages avec lui comme il aurait pu transporter un jeu de cartes un peu usagé pour le distribuer d'un geste impérieux à chaque occasion de jeu, (...) il est derrière nous, au pire, lorsqu'il n'est pas devant. Si loin que nous allions, nous tournons autour de lui; toutes les routes retournent à lui : il est là, massivernent et, malgré nous, nous oriente. « Lourd », donc, si vous voulez, mais lourd du poids de

ses trésors. En même temps que ces quel-ques essais, paraissent un roman, que James écrivit en 1896. d'après une esquisse pour une pièce de théâtre fortement mélodramatique, et quatre nouvelles dont la préface, qui est du traducteur lui-même, suffirait à détourner de l'œuvre quelqu'un qui n'en saurait rien.

Et maintenant, qu'il soit permis, ici, d'exprimer un vœu : à quand les œuvres complètes de James en français, ou, tout an moins, une édition cohérente d'œuvres choisies? Il ne se passe pas d'année sans que des éditeurs inscrivent plusieurs de ses livres à leur catalogue. Mais cela dans le plus grand désordre, ce qui est extrêmement grave. Car il y a deux façons de ruiner une œuvre :

la première consiste à vider les

fonds de tiroirs de l'écrivain et à faire des ajouts à ce qu'il a amoureusement élagué (c'est la passion des universitaires). La deuxième, c'est de publier n'importe comment, n'importe quand, les ouvrages d'un auteur lorsqu'il a, enfin, gagné la faveur du public.

Le premier de ces fléaux guette Proust. Le second, James : aucun chaos ne semble mieux prémédité que la publication en français de ses titres. Au point que l'on aimerait pouvoir demander vengeance, ai James luimême, homme scrupuleusement ambigu, n'avait soutenu que les êtres d'exception ne devraient jamais être vengés, car cela retire à leur grandeur.

HECTOR BIANCIOTTI.

* DU ROMAN CONSIDÉRÉ, COMME UN DES BEAUX-ARTS, de Henry James, traduit par Chantal de Blasi, préface de Gérard-Georges Lemaire, Christian Bourguis, 256 p., 90 F.

* L'AUTRE MAISON, de Henry James, traduit par François Rosso, éditions de La Différence, 366 p., 98 F.

* LE MENTEUR ET AUTRES NOUVELLES, de Henry James, traduit et préfacé par Humberto de Oliveira, J.-C. Lattès, 234 p., 89 F.

Signaloss, cufia, la réédition du Tour d'écros, un autre roman de Henry James, dans le Livre de poche Biblio (traduction de M. Le Carbellier, préface de Edmond Jajoux).

Attaché(e) de Presse

HACHETTE LITTERATURE GENERALE reunit trois HACHETTE LITTERATURE GENERALE réunit trois départements d'édition: guides de voyage, livres pratiques et littérature générale, et publie environ 150 titres par an. Le Directeur de la communication recherche l'attaché(e) de presse qui s'occupera plus particulièrement des guides et des livres pratiques et assurera: les relations avec la presse et les auteurs, la rédaction de communiqués et de dossiers de presse, l'organisation d'opérations promotionnelles. Vous êtes attaché(e) de presse professionnel(le), avec au moins 3 ans d'expérience et vous saurez nous démontrer la réussite de vos lancements.

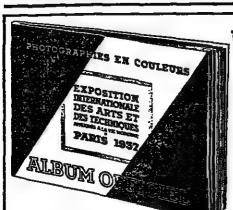
Merci d'adresser votre candidature sous réf. 87013 au service recrutement du GROUPE LIVRE HACHETTE, 24 bd St-Michel, 75006 PARIS.





The state of the s

The second second



esser Lancement -

I - HENRI ROUGIER, Espaces et régions du Canada Paris, Ed. Ellipses Marketing, 1987, 222 p.

5, rue de Constantine, PARIS (7º)

CAHIEFS NANTAIS N° 28, Le Québec : réflexions sur l'espace LE VENDREDI 11 Décembre 1987, à 18 h 30 AU CENTRE CULTUREL CANADIEN

un cadeau original

chez votre libraire du 2/11/87 p. 20

J. CHAPLAIN

EDITIONS 92700 Colombes Tél.: (1) 42 42 83 34

LIBRAIRIE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Heureusement, quand on fait la fête, IKEA fait la vaisselle.



Au prix où sont les choses et au point où en est le pouvoir d'achat sans parler des mauvaises actions de la Bourse et de l'État qui pique d'une main ce qu'il donne de l'autre, cette année faut choisir: la fête c'est l'assiette ou ce qu'il y a dans l'assiette. Sauf que chez IKEA au prix où sont les choses ça vous revalorise les fins de mois, que le cours de l'assiette se maintient au plus bas et qu'on ne vous pique pas avec les verres les économies qu'on vous fait faire sur les couverts.

Tout ça pour dire que la vaisselle chez IKEA, ça vous laisse de quoi festoyer avant, pendant et après les fêtes. Sur ce, une pause pour chanter gaiement "Noël, joyeux Noël" et "Bonne Année

Après tout, chez IKEA nous serons un peu pour quelque chose dans votre joyeux Noël et le réveillon de Madame votre grand-mère.

D'autant plus que nous vous proposons en cette période bénie plein de cadeaux à des prix qui en sont, toute la famille sans oublier les copains, ce qui ne

gâche rien. Si tout ça ne mérite pas une petite ressucée de "Noël, joyeux Noël", on veut bien être pendu.

Dans la cheminée, bien sûr. Offre valable jusqu'au 13 décembre 1987 dans la limite des stocks disposibles



Ils sont fous ces Suédois

MINITEL SE DIAGA

INCA PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.29.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM, ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

INCA PARIS NORD II - ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.29.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM, ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. INDIA FORDS NOTED IL: 2002 FARIS NOTED IL: 2002 FARIS NOTED IL: 2002 FARIS DE RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

INDIA FORDS NOTED IL: 2002 FARIS NOTED IL: 2002 IKEA INON: ZAC DU CHAMP DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.89.96.16 🖻 🛱 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

Culture

DANSE

« Mort de rire », au Théâtre de la Ville

Une précision diabolique

Mathilde Monnier et Jean-François Duroure présentent au Théâtre de la Ville Mort de rire, créé à Angers. Une précision diabolique.

Hourrah! Ils sont revenus, Duroure, les enfants chéris de la danse contemporaine, qu'on s'arra-che depuis Pudique Acide et Extasis. Ils sont devenus un sextuor, aussi coupant, provoquant, fascinant que l'était leur duo. Ils présentent à Paris Mort de rire, qu'ils out créé à Angers il y a quelques moia. Ce titre n'est pas là par hasard : le rire silencieux de la mort plane. Attention,

Noir. Eclate une musique gron-dante, sombre, qui vous prend à la gorge (une rhapsodie hongroise de Liszt). Un gyrophare balaie un coin de soène. Peu à peu sort de l'ombre un décor superbe : au fond et à droite, des murailles de grandes lattes noires, à gauche des Cataractes de rideaux, rouges, gris, vert pale, pissés, drapés. Un canapé et deux fauteuils de velours pourpre, fatigués. Partout, des batteries de projecteurs. Au sol, des plaques de terre grise (la scénographie est de

Tout cels furieusement théâtral. Des corps sont recroquevillés à terre, immobiles. Cinq fois, dix fois reprise, la même phrase de musique lancinante va les obliger à sortir de leur aommeil, à bouger. Ils ont des soubresauts de poissons au fond d'une barque, des reptations d'insectes, des marches à quatre partes de singes. Les voils enfin bout, un peu hagarda. Garçons et filles portent le même pantaion noir et les mêmes bretelles barrant des soutiens-gorge noirs, les mêmes chanssures noires montantes.

Monnier et Duroure vont procéder par séquences, seion à peu près le même schéma : à l'injonction d'une nouvelle musique, ils enta-ment une nouvelle série de mouvements, qui atteignent une sorte de frénésie ; soudain ils se figent dans le silence; une autre musique les harcèle, ils repartent, et ainsi de suite. Sont-ils des condamnés à mort, à vie ? Sont-ils prisonniers ? De quoi, de qui? Ils peuvent sortir, à gauche, mais on sait bien que der-rière des rideaux de théâtre il y a encore un mur, et ils reviennent vite.

La bande-son (de Christophe Séchet) est carrément géniale, on voudrait en avoir une copie et on se

derrière son intitulé vaguement mys-térieux, tout un ensemble de mani-

festations destinées à faire découvrir

au public quelques processes fran-çaises dans le domaine du bâtiment.

Le ministère de l'équipement et plu-

sieurs organismes professionnels sont à l'origine de cette initiative

La remise des spirales : le

30 novembre, une soirée à la géode de La Villette, placée sous la prési-dence de M. Pierre Méhaignerie,

La Spirale de l'innovation

ARTS

la repasserait tous les soirs. Il y a du Liszt et du Scriabine, des chants d'enfants, des cris d'oiseaux, des airs d'accordéon, des clapotements cloches, des chansons italiennes. Dans les plages du silence, on entendrait battre un oil, mais aucun cil ne bat, nous sommes hypnotisés. La bande-lumière – sublimes éclairages d'Eric Wurtz, tantôt blafards, tantôt violents - est elle aussi extraordinairement vivante et pré-

sente, en symbiose étroite avec les

La danse est affiltée, sèche, réglée avec une précision diabolique dans la rapidité comme dans la lenteur. Il y a des marches funèbres et des courses échevelées, des mouvements de natation au sol, des clins d'œil su cabaret, an music-hall; une diagonale se forme, pour une sorte de bruit des chaussures. En général, les danseurs sont seuls, terriblement seuls, ils se croisent sans se voir. Parfois une ébauche de solidarité s'installe, ils prennent la pose comme pour une photo de groupe et se mettent à sourire en toisant la saile, d'un sourire de commande, lugubre et drôle, qui fait penser à Pina Bausch.

Des rapports de violence s'instanrent, brefs. Des gags font rire, sans dissiper le malaise : un danseur en suit un autre en imitant laborieusement ses gestes, on jette en l'air des centaines de soutiens-gorge, ou joue à se cacher derrière de grands manteaux bariolés comme derrière des paravents, on traîne en scène

d'énormes poissons. La folie succède d'un rire strident, écrivent dans l'air des signes cabalistiques. Parfois, certains ont l'air de vouloir en finir :

ils se jettent en arrière dans un

voi par un autre qui se trouvait là.

Cas descriptions risquent de donner un sentiment d'absurdité, de gratuité. Il y a au contraire une rigueur, une nécessité profondes dans ce spectacle féroce et loufoque - le rire de la mort; on l'a dit. Peut-être, pour être franc, se passerait-on

de tableau final. Les danseurs avec panier à provisions, filet pepillons et petit chien, bonjour le Déjeuner sur l'herbe, de Manet, ils étalent leur nappe et trinquent à notre santé : merci, on aurait préféré rester jusqu'au bout dans le climat d'angoisse. Mais on ne va pas chicaner des gens qui nous out offert un si formidable moment de théstre.

SYLVE DE NUSSAC. * An Théâtre de la Ville, dans le

NOTES

« Apology » de Robert Bierman

confessez-vous » et un naméro de téléphone. Ce n'est pas de la messa-gerie rose, mais plutôt noire. A l'autre bout du fil, il y a une jeune femme (Losley-Ann Warren) qui écoute les gens parier sur un répondeur. Elle n'a pas un tempérament de voyeur, même auditif, pourtant. C'est une artiste complexe, qui vent compoer, grâce à ses appels ano-nymes, une symphonie théâtrale sur le thème de la culpabilité, à l'intérieur d'une grande machine transparente, pleine de barrières et de hallebardes. Les correspondants ne sont pas toujours captivants et le mai est monotone jusqu'au jour où l'un d'eux confesse l'assassinat de quoiques homosexuels et laisse sou prénom: Claude. La jeune femme ne pourra pas garder longtempt ses bandes confidentielles, d'autant que Claude se manifeste de plus en plus

Sur cette belle idée de départ, Robert Bierman a tourné avec efficacité et sans génie un épisode dans le style TV haut de gamme. Lesley Ann Warren n'est pas franchement irrésistible, sa fille (prise en otage) est trop moche pour qu'on verse une rançon à l'affreux maniaque qui ne paraît que brièvement. Quant au détective, il fait un peu léger. Mais

Mort du compositeur Paul Arma

Le compositeur Paul Arma est mort le samedi 28 novembre à l'âge de quatre-vingt-trois ans. D'origine de quarre-vingt-trois ans. D'origine hongroise, Paul Arma (de son vrai nom Imre Weisshaus) fat un disciple de Béla Bartok. Après avoir commencé une carrière de pianiste aux Etats-Unis, il passa quelques années en Allemagne, dans les milieux proches du Bauhaus, avant d'en être chassé par les nazis. Etabli en France, il y poursuivit une car-

nère de compositeur tout en se sp rielisant dans l'étude du folklore. Il nota, entre autres, les «chamons et

Record pour Picasso

Après une minute d'enchères, un Après une minute d'encheres, une toile cubiste de Picasso, le Souvenir du Hawe, a été vendue à Londres, chez Sotheby's, 4,18 millions de livres (plus de 41 millions de francs). C'est le prix de vente le plus élevé jamais atteint par une œuvre du peintre espagnol. L'acheteur est le marchand d'art suisse Ersest

An cours de cette vente. un Matisae fauve, Nature morte, serviette à carreaux, exécuté en 1903, a été vendu 1,3 million de livres, en prix record pour le peintre. En revanche, plusions tableaux sont restés invendus faute d'offres supériment aux pois de d'offres supériment du plus de l'offres supériment du product de des les superiments de la consideration de la co rieures aux prix de réserve. Parmi eux, un Picasso de 1953, un su de Bonnard, de 1923, et an portrait de Modigliani, de 1917.

• Concert pour Ammesty. — Un concert exceptionnel au profit de la section française d'Ammesty International a lieu jaudi 3 décembre à 20 h 30 à la salle Gaveau, à Paris. Au programme : Bach, Beethoven et Vivaldi. Avec Gérard Poulet et Annie Jodry, direction d'orchestre : Jeanlacques Werner. Prix des places : de

e « Le Temps de Marce » à Paris en 1988. « Bien que le Marce soit le pays auquel le France consecre le plus importante coopération, c'est la première fois qu'un ministre merocein des affeires culturalles était reçu officiellement à Paris », a souligné le titulaire de ce portefeuille, M. Mohamed Beneisse, à l'issue d'une visite de quetre jours, achevés fin 21 novembre. Il s'est également félicité : des nombreuses opérations encienchées lors de ses entretiens avec MM. Raimond et Léotard, notamment « le Temps du Léctard, notamment « le Temps du Maroc », ensemble de manifestations ampleur et leur éclet », prévues à Paris et à travers le France, elles débuteront en septembre 1988.

CONCOURS

LE MONDE DU VI à partir du lundi 7 décembre

le Monde publiera les réponses ALL CODCOURS

Lundi 7 daté 8 décembre réponses aux questions 1 à 10 Mardi 8 daté 9 décembre mardi 8 date 9 decembre réponses aux questions 11 à 20 Mercredi 9 daté 10 décembre réponses aux questions 21 à 30 Jeudi 10 daté 11 décembre réponses aux questions 31 à 40 Vendredi 11 daté 12 décembre réponses aux questions 41 à 48 Samedi 12 daté 13-14 décembre réponses à la question subsidiaire

MUSIQUES

Les Hongrois à Berlin

Le triomphe par la dérision

Une opérette sarcastique, le Pays du sourire. - sans rapport avec Lehar -

a clos le Festival organisé pour le 750° anniversaire

de Berlin

Berlin - Le « Cercle des lutteurs Monteverdi » (Monteverdi Birkozo-kor) de Budapest, qui se produisait pour la première fois hors de son pays pour la clothre du Festival international de théâtre du 750 anniversaire de Berlin, avait attiré au Théâtre Hebbel toute la attire su l'heatre Hebbel toute la diaspora hongroise avertie de l'évé-nement par la rameur. La jeune troupe - quatorze chanteurs, sept instrumentates plus un synthétiseur -qui présentait un opéra de chambre baroque et burlesque ironiquement imimlé le Pays du sourire est, en offet, une vraie trouvaille qui a déjà beaucoup fait parier d'elle en Hon-

D'une réclie drôlerie et d'une grande beauté vocale, ce Pays du sourire – qui ne doit rien à Franz. Lehar - traite à sa manière du rapport entre le maître et l'esclave devenus en la circonstance le policier et le prisonnier. En costu de pie, smokings, vêtements Louis XIV avec perruques et jabots de dentalle qui servent d'uniforme ent aux hommes et aux femmes, aux basses comme aux sopranos, - le spectacle est composé sion de récitatifs, d'arias et de cho-rals, parfois truffés d'airs de pion-miers ou de rythmes africains, de slogans politiques hurlés à l'unisson, de ritournelles mélées de récitatifs et de couplets extatiques sur des textes de Heine, Petôfi, Gothe, des

articles de journaux ou des énuméra-tions de petites annonces. La pièce commence quand l'affrontement entre les deux protaprisonnier - tire à sa fin : après dix ans d'interrogatoires, de menaces et l'éponge et amonoe qu'il accepte de signet l'acte d'accusation : « Je ne-veux plus lutter contre le gouverne ment. Je ne le veux pas. Tout le monde sait bien que notre régime est le meilleur du monde, che prisonnier de sa bizarre voix détim-brée. Cela fait dix ans que tu m'interroges, que tu m'observes,

que tu me présentes cette feuille blanche et que je refuse d'y apposer mon nom malgré tex menaces, les essois de me persuader. Maintenant je le fais. « Pourquot si subitoment? demande le policier désemparé. Juste quand nous commencions à être habitués l'un à

Le dernier opposant abandonne le combat dans une suite de chants extatiques, de glorlas et de kyrie eleison repris en chœur sur des poèmes pompeux célébrant la tarte à la crème, la productivité, le Père des peuples, les chemins de fer (qui « vont toujours de l'avant ») les vers (« il y aura toujours des vers sur la terre »), etc. Chants d'actions de grace troublés parfois par les cris de ceux qu'en torture qui crachent leurs deuts et qui tombent ficelés avons froid, nous avons faim/Nos flanci sont blessés/Pourtant nous minses libres. >

12 Part 1 34 14

CALL A FIRE LABOR

Commence of the Section of the Secti

was as in the late of the en-

ALC: NO EAST

Approxim

A THE LOTTER

¥1.

Part of the land

BANGS TO COMM

there are a second or

Peter to Philippe Migrate.

THE THE ST AND ALL AND

THE SAME - - THE IS

Parameter of the land

See July of July 10 of

The said had been been to

The party of the state of

De transport in Service to the

762 M . 148 . 74. 1411

The second secon

The media of their day

the first the said to be the

The state of the state of

The Residence of the

TE & TUDORS

The market at Figure

Company and the second

Vision d'asile (est-ce à cause des Vision d'asile (est-ce à cause des costumes qui rappellent Marat-Sade?); d'enfermement, de folie à travers une succession de tableaux vivants et de collages musicaux effrayants et désopilants à la fois, réglés avec férocité par Andras Jeles, le metteur en soène, égale-ment réalisateur de films qui avec ces intreme Montanandi d'avec ses « intteurs Monteverdi » (issus du Combat de Tancrède et de Clo-Trois saurs, de Tchekhov.

Avec cet oratorio grotesque admirablement réglé et chanté (durée 1 h 30), la troupe composée de très jeunes acteurs-chanteurs-musicions nous a étonnés en nous faisant gouter un pen de l'esprit hongrois d'anjourd'hui dans une réalisation très complexe, très drôle, très inso miste, antironmain (dans sa revendisylvanie amexée par la Roumanie), plein de fouus et d'humour, qui, sans ant sur soi-même, choisit la décision pour faire entendre sa voix. Et, vraiment, de très belles voix qu'après Berlin on aimerait bien entendre sur une scène parisienne.

NICOLE ZAND.

«L'Italienne » à Toulouse

« Pappataci » chez les Frères Jacques

Un chef-d'œuvre de l'opéra-bouffe écrit par le jeune Rossini – vingt et un ans – est donné

pour la première fois au Capitole de Toulouse

Jamais encore le Capitole de Tou-louse n'avait joué l'Italienne à Alger, de Rossini, cubli impardon-nable dans ce hant lieu du bel canto que Jacques Doucet vient de réparer ea cinq représentations qui se don-nent à bureaux fermés.

Car ce chof-d'œuvre de l'opérabouffe, écrit par un musici vingt et un aus, est étincelant de bout en bout, merveilleusement équilibré, alternant le comique moliéresque du « grand kalmakan » et des « pappataci », la verve de commedia dell'arte où la musique détermine impérieusement un voca-bulaire de miniques désopilantes, les airs tendres, voire mélancoliques, les ensembles échevelés aux architectures acrobatiques, et jusqu'à un chant de bravoure patriotique! Tout cela serti dans un livret cavalcadant où un gros lard de bey d'Alger est berné par une pétulante Italienne, qui délivre son amoureux et se déburrasse par la même occasion d'un prétendant ridicule.

Les annateurs de bel canto ne sont pas moins comblés par une partition qui multiplie les vocalises et les fio-ritures, si parfaitement intégrées à la comédie que la musique en jaillit sans cesse avec une élégance, un charme et une divierie remouvelés.

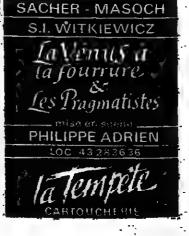
Le spectacle de Toulouse est dominé par François Loup, qui révèle des dons insoupçonnés dans ce Mintapha noif, terrible et débonnaire, campé avec une drôlerie irrésistible, face à l'Isabelle provocante de Wendy White, dont la voix un peu dure devrait pourtant le mettre en garde. Mais elle a dans sa manche pour trionnèer un vrai samonche pour triompher un vrai samou-rai, le Lindoro de Yoshihisa Yamaji, un tenor glorieux au timbre tendu parfois à l'extrême, mais de belle prestance, tandis qu'Alessandro

Corbelli demine une délicieuse silhouette pour Taddec l'éternel soupi-

La gentille épouse du bey, Pier-rette Delange, ne méritait pas d'être répudiée, malgré sa voix perçante, et Mustapha sera d'ailleurs sont beuionx de la retrouver, ane fois partie l'infernale Italianne qui l'avait fait tourner en bourrique. Citons ansi Pierre Le Hémonet, qui décore son rôle farouche de capitaine des consaires d'un ravissant timbre de bary-

La mise en scène de Paolo Trevisi suit docilement le rythme imposi par Rossini, sans faire preuve jours d'une grande imagination, bien que la scène des pappataci avec une troupe de marins en chapeau hant de forme et cape mire soit digne des Frères Jacques. Tout cela est agré-menté par les décors et costumes de Ferruccio Villagrossi qui brodent malicieusement sur le thème des tur-queries traditionnelles. Les chœurs et l'orchestre du Capitole sont excellents sous la direction de Jan Latham-Koenig, précise et bien enlevée, qui manque un peu d'hamour et de grâce cependant.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 4 et 6 décembre



La parole brute de Philippe Minyatta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Comme Talk

A STATE OF THE STATE OF T

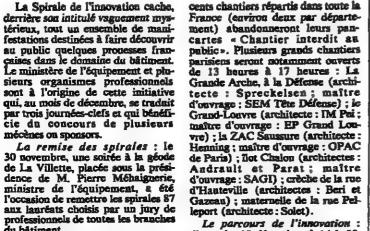
Marie Birth Marie W

American material go de grand a sur partir de la companya de grand a companya de grand THE REAL PROPERTY. The same state of the same of Viter to be day Breet or Signature Paris the same of the same to be for the same of the same Francisco de desir de de State of the state to be the state of See I was a second the large special special of And the Party of t Section of the sectio The same of the sa

jedia: 3] decembre 1.8) EXPOSITION MARIO MERZ Chapelle de la Sulpitation white lines were the second







dimanche 13 décembre, à 14 h 30, trente autobus partiront de la place de la Concorde pour sillonner Paris et la banlieue sons la conduite d'architectes, de designera, de per-sonnalités du monde de l'art, des

sciences et de la politique. ★ Renseignements: auméro vert (gratuit): 05-19-53-76. En province, les directions départementales de l'équipe-ment fourniront les renseignements concernant les chantiers ouverts.



Culture

THÉATRE

« Le Rêve de d'Alembert », de Diderot, à l'Orangerie de Sceaux

Un docteur trop leste venu de Montpellier

Afin de porter au théatre le dialogue de Diderot le Disco de d'Allambart le Character de Sceanz s'est trouvé le Rêve de d'Alembert Jacques Nichet a jugé bon de quitter l'enceinte de Paris et d'aller planter son décor dans l'Orangerie du château de Sceaux.

Un premier réflexe serait de a'étonner de ce qu'un écrit de com-bat, de progrès, tel que ce « rêve », soit sinsi domicilié dans un lieu aussi « réactionnaire » que la somptueuse demeure de Colbert.

Lorsque après avoir activement coopéré au limogeage de Fouquet dont il jugeait les subventions aux écrivains vraiment trop... désordonnées. Colbert se fre nées, Colbert se fut emparé, en 1661, des portefeuilles des finances, de la culture, de la marine, sa première préoccupation fut d'embrigader tous les poètes, peintres, musical de la culture de la marine, sa première préoccupation fut d'embrigader tous les poètes, peintres, musical de la culture ciens, dans une sorte de « manufacture royale » dont le seul but était d'appayer le pouvoir.

Il fit rédiger, en novembre 1662, par son assistant Jean Chapelain, une véritable mise au pas des écri-vains, en comparaison de laquelle le discours de Jdanov est de la petite

Soit dit en pessent, un détail assez drôle indique le niveru de goût et de culture de la fine équipe Colbert-Chapelain : lossque Colbert, son joh chapelain: sorsque Colbert, son Joh programme en main, demanda à Chapelain: «Et à présent, qui sponsorisons nous?» (le modernise un pen les termes), Chapelain hai répondit qu'il ne voyait personne, qu'aucun nom ne s'impossit, tant, précise t-il, «ce niècle est devenus stérile de personnes de lettres qui vaillent, comme vous l'avez vousvaillent, comme vous l'avez vous même recomu». Or Corneille était en pleine forme, Molière avait débuté, et il y avait le, sur les rangs, Racine, La Fontaine, quelques

Trois femmes

font l'inventaire

C'est Inventaires

(le Monde du 16 octobre)

Inventaires, de Philippe Minyane, dans la mise en sobre de Robert

Cantarella, reconstitue une sorte de jen à gages et à gains — comme la rone de la Fortune, et prend dans une même humière le public et les actrices. Edith Scob, Judith Magre.

riorence Giorgetti. Trois monolo-gues s'enchaînent ou plutôt trois « récits publics » des « paroles bonées», selon les formules sdop-tées par l'anteur, qui suit, dit-il, and « démarche de musicien ».

« Faire entendre le chaos des mots quand les gens parlent dans le mêtro, quand ils sollloquent, dit

Philippe Minyam Cest la parole ordinaire qui m'intéresse. Faire

emendre ceux à qui on ne donne pas la parole. Ainsi Chambres [monté, par Alain Françon au Théâtre Ouvert] était tiré de faits divers, et

on y enterati la grammaire cahotique du lumpen. Une parole brute où l'élimination de ce qu'ou ne dit pas n'est pas faite. Cette parole crue, presque obsène, est aussi celle d'Inventaires.

d'Inventaires.

« D'abord, la plèce était compo-sée de trois grands « récits publics » A l'écriture, j'ai ressenti le besoin d'y ajouter trois prolo-gues. Lors des répétitions, quand il s'est agi de transformer cette masse de mois en speciacle de théâtre, la nécessité de morceler le texte s'est

imposée. Avec le metteur en scène,

et présenté à la Bastille.

de Philippe Miny

créé à Dijon

Inventaires à la Bastille

La parole brute

de Philippe Minyana

tont l'inventaire sensations par rapport au texte de leur vie pas mal gachée. Barbara disatt « le déteste les

très associé au théâtre et aux lettres. Lorsque Colbert, en 1677, pendit la crémaillère de son fabuleux domaine, en présence du roi, il y fit jouer la Phèdre de Racine. Et lorsque son fils y donns, le 16 juillet 1685, toujours en présence du roi, la plus formidable sète de muit du règne, il y fit jouer un «opéra», de Racine et Lulli, spécialement commandé pour la circonstance, l'Idylle de Scener.

Ce qui fit, physicure semaines à l'avance, beaucoup jaser. Car Racine s'était rangé aux ordres du roi. Depuis huit aus, il n'avait écrit aucune tragédie, rien que de petits reportages sur les hauts faits du sou-verain. Et, tout à coup, le bruit court que Racine a fait un opéra.

Et c'est le fameuse moit. Et sous les spectateurs ne tarissent pasd'éloges, déciment que cet opéra est magnifique. Cur le suobisme et les phénomènes d'Illusion collective, au théâtre, n'ont pes attendu nos jours et l'inflammation unanime poer

Mnouchkine ou Ronconi.

Quatre ou cinq copies manuscrites

Il n'y ent qu'une voix pour rête-blir la vérité : celle d'un monsieur de Port-Royal, le très caricuz abbé de Pontchâteau, qui se fit envoyer le texte de l'appera dans le convent du Lutembourg où il s'était retiré. Il constata que l'Idylle de Sceaux n'avait rien d'un opéra, que c'était juste un bref poème, au demeurant pas famous.

Plus tard, le château de Soaux abrita des écrivains qui cherchaient du calme pour travailler. Voltaire y écrivit Zadig: Floran, quelques comédies. Alain-Fournier a conçu le projet de son Grand Meaulnes en s'y promenant dans le parc.

Venons-en à Diderot. Depuis qu'il a été emprisonné à Vincennes, de

phrases qui ne me nemblatent phus convenir. Les actrices discient leurs

chats. » Judith Magre a dit : «C'est

impossible, je ne peux pas dire ça.»
« Maintenant, elle dit « l'adore les

" J'écris toujours pour des acteurs précis. Je voulais écrire pour Edith Scob, Florence Gior-

getti, Judith Magre. I'al cherché des femmes dont la vis, la personna-lité pososaient leur correspondre. Je suis parsi d'interviews. L'interview

est une matière admirable. Il y a des choses que l'écrivain ne peut pas inventer. Par exemple, ce fragment du texte d'Edith Scob : « l'ai retiré

mon stérilet, et ou a attendu pendant six mois, et rien, et puis il a en l'enterrement de De Gaulle c'était

congé pour tout le monde en a fait l'amour et ça a marché: » Je peux avoir des intuitions sur le corps

féminin, mais je ne peux pas inven-ter une chose aussi exotique, précise

et radicale. L'interview est une matière précieuse mais décevante. Quand on écoute une bande, la voix

est boulversente, mais ça ne fall pas-plus de deux pages. On ajoute des éléments de sa propre vis, on

Quand Vinaver ou Kroetz ont commencé à faire parler des petits technocrates et des sous-fifres de

lechnocrates et als sous-jrjers de sous-préfecture, ça a été un choc. On a étiqueté ce choc « théâtre du quotidien ». Théâtre et quotidien sont des termes antinomiques. Le quotidien au théâtre est malaxé transfiguré. Ce n'est plus du quoti-dien Dison de Francis Ponse parce

dien. Dit-on de Francis Ponge parce

qu'il parle du pain qu'il est un poète du quotidien?

* Thestre de la Bastille, 20 h 30.

Propos recueillis per DOMINIQUE BERTOLA.

juillet à novembre 1749, pour avoir publié sa Lettre sur les aveugles, la prudence s'impose. Il ne publie pas le Rève de d'Alembert, auquel pourtant il tient beaucoup, car il y exprime clairement, en septembre 1769, ses points de vec sur l'unité de la nature et sur une « force » physiologique qui permet la démarche de l'esprit. C'est une théorie, diriom-

nous, pré-psychosomatique. Diderot s'est entretena de ces vues avec un d'Alembert sceptique, mais surtout il emprunte des argu-ments aux travaux d'un médecin de Montpellier, le doctour Théophile de Bordon, qui a participé à l'Encyclo-

Diderot fait circuler quatre ou cinq copies mamacrites de son Rêve de d'Alembert, qui, soudain, vont dispansitre pour la raison que voici. Dans ce dialogne, Diderot met en scène le docteur Borden et une

femme, amie de d'Alembert, Me de Lespinasse, femme remarquable qui tient un excellent salon. Diderot poos montre d'Alembert

slité et vaguement souffrant, sommeillant, et, pas loin du lit, Borden qui tient à Ma de Lespinasse de forts propos philosophiques entre-coupés — est Diderot est assez pervers à ses heures - de descriptions anatomiques très poussées des organes génitsux de la femme et de l'homme. Même de nos jours les Fromme. Même de nos jours les textes littéraires ne comprensent pas de telles descriptions des bourses», du «gland», du «prépuce», da «clitoris» qui, précise Borden à Mª de Lespinasse, est « un membre viril en petit », à tel point que d'Alembert, émergeant de sa léthargia, s'écric : « Je crois que vous dites des ordures à Mª de Les-

L'ennul, c'est qu'une copie tomba sons les yeax de Mª de Lespinase, qui, furieuse, prévint d'Alembert : M. Diderot devrait, ce me semble. s'interdire de parier ou de faire par-ler des femmes qu'il ne connaît pas. » Et d'Alembert pris Diderot de mettre ses copies sous le bois-seau. Le texte ne paret qu'en 1830.

en équilibre

-Pour présenter son Diderct dans l'Orangerie de Colbert, Jacques Nichet a mis les petits plats dans les grands. Afin de dresser des gradins, il a fait décrocher les nombreux et granda lustres, qui sont l'ornement premier de cette selle, ce qui a coûté la posu des fesses et bien des efforts. Il a demandé su décorateur Alain Chambon de construire un parquet très bean, en pente, qui monte là-bas jusqu'an piafond. Le lit de pseudo-malade de d'Alembert tiest en équilibre, comme une barque dans la tempête. Et Patrice Canchetier, un 25 des costumes de scène, a réalisé des vêtements vifs et gais d'intellos dix-huitième, coton, cretonne impri-

Les très profondes méditations métaphysiques-physiologiques de tandem Borden-Diderot sont « mises tandem Bordeu-Diderot sont « mises en images concrètes» par Nichet avec son brio habituel. Nichet est le grand spécialiste de la figuration des faits et des idées en prodiges visuels de « physique amusante». Il est capable de vous prendre une phrase de Hegel, particulièrement ardue en français, et, evec une fourchette et un grantier de pomme, par exemple. français, et, avec une lourchette et un quartier de pomme, par exemple, de voes éclairer la parase tout en vous domant des émotions fortes comparables à celles que vous aviez, enfant, lorsqu'en en classe de chimie le papier de tournesol changeait de couleur, ou que les rosos, passées dans l'air liquide, devenient, d'un comp dures comme du marbre. Oui. coup, dures comme du marère. Oui, c'est ça, Nichet est an peu le profes-seur Tournesol de la dramaturgie de

Les acteurs, Marc Berman (Diderot), Jacques Echantillon (d'Alembert), et l'increvable et méphisto-phélesque Gabriel Monnet, frais comme l'œil (le docteur Bordeu), se comme l'eil (le docteur Borded), se moutrent des professeurs de philosophie très vivants. Et Emmanuelle Grangé (Mth de Lespinssse), d'un talent et d'un charme rares, serait peut-être plus drôle sucore (mais c'est la faute de Nichet, pas la sienne) si elle avait l'air, en écontant les absences a de Reveleu moins les « horreurs » de Bordeu, moins ravie, moins friponne, car ce jeu-là contredit la colère de la vraie Mª de Controut le colere de la viale la colore les idiotes suffoquées ou les grenouilles de bénitier, elle aurait pu prendre un air averti, un peu frigo sur les bords, qui laisse passer l'orage.

Your avez compris que l'excursion au château de Sceanz s'impose. Nous ne sommes pas si souvent attendus, dans les théâtres, par l'intelligence, la beauté, la bonne humeur, tout le toutin.

MICHEL COURNOT. ★ Orangerie du château de Scenz,

rie, est-il en voie de mécanisation.
Un ordinateur astucieusement pro-grammé peut embouiteiller les accès d'une messagerie concurrente, voire, en simulant un dialogue rustique, leurrer les utilisateurs pour les atti-rer vers d'autres paradis conversa-tionnés proposées devant le Sénat (le Monde du 3 décembre) pour changer la réglementation de la télématique. Presse écrite en tête, les fellemes craignent que le hamituement les massagerles pages n'induire un coup d'arrêt à Face à cette déferiante, la presse roses n'indoise un coup d'arrêt à la télématique grand public, au moment où ce secteur affronte une conjoncture morose, doublée d'une concentrance efficiele. a trop souvent calqué son offre sur son expérience antérieure, en vou-lant faire des journaux télématiques. Et certains ont du changer de cap en

Les éditeurs télématiques réa-gissent vivement aux mesures

(hors annuaire /électronique), alimenté notamment par les services professionnels (36 13 ou 36 14), continue, lui, de croître, de 4,2 à 4,8 millions d'heures entre avril et

Premier accusé de ce bouleverse-

ment dans un secteur habitué à des croissances à deux ou trois chiffres :

crossances a deux ou trois cautres:
le tarissement de « l'effet pare ».
Depuis janvier, toute la France est
classée en zone Emerande, c'est-àdire que tout demandeur peut obteair un minitel granux auprès de la
DGT. Antant dire que la clientèle la
plus alléchée est déjà bien équipée.

Deuxième accusé : la facture télé-

Deuxième accusé: la facture téléphonique, dont les montants ont atteint des sommets insoupcomés et qui ont désormais un effet dissuasif, le délai de grâce de l'apprentissage passé, et la vigilance accrue des entreprises vis-à-vis des consultations pendant les heures de bureau. Sy ajonte, comme le note le responsable de la télématique au Nouvel Observateur. Philippe Labarde, aune chute très forte, depuis le mois de mai, de l'efficacté de la publicité. Pour nous qui consacrons à la promotion de notre douzaine de codes d'accès environ 30 % de notre chiffre d'affaires (55 millions de francs en 1986, 30 nelllions espérés en fin 1987), c'est un constat dou-loureux.

Enfin, ce gâteau qui n'augmen

plus est à partager entre un nombre croissant de dineurs. Les statistiques

croissant de dineurs. Les statistiques de la DGT montrent que les serveurs dépassant 300 heures de consultation mensuelle sont maintenant 750, contre 529 en décembre 1986, et 600 en avril dernier. Certes, les hait serveurs qui dépassent 100 000 heures mensuelles écrèment le tiers du marché, mais les eplus de 1000 heures, aunt maintenant 392.

1 000 heures - sont maintenant 392, contre 320 en avril.

Détournement

de chestèle

Bousculant les règlés, pillant les nouveautés, certains out vite bâti

Les services

du «Monde»

Monde, ouvert depuis septembre

1986, recoit actuellement entre

dix mile et quinza mile appela

par jour, en semains. Sur la total

des heures de connexion, l'infor-

nation a vu sa part relative bais-aer de 47 % à 30 % depuis novembre 1986. Au profit notamment du service boursier

(51 % des consultations contre

31 % au début), mais aussi des

services réalisés en collaboration

avec la FNAIM (immobilier,

recherche de logements) ou Tele-merket (vente à domicile).

Plus récemment, le Monde a

lancé avec La Produre un service de librairie à domicile, et renou-

valle les dialogues en direct avec certains journalistes de la rédac-tion, sur des thèmes d'actualité.

Avec huit collaborateurs à plein temps, le service télématique

devrait réaliser cette année un chiffre d'affaires proche de 5 mil-

lions de francs.

Le service télématique du

octobre.

cours de route afin d'adopter une démarche plus commerciale. Les services qui marchent ne sont Les chiffres sont là, brutaux dans leur sécheresse, pour tous les éditeurs de services télématiques. En octobre 1987, les fanatiques du « kiosque » (1) n'ont consacré « que » 3 millions d'heures à leur petit écran favori, à peine plus qu'en avril (2,9 millions) et moins qu'en juin (3,1 millions). La Bourse a en beau donner un joli cosp de pouce au trafic en affolast les portefeuilles, la stagnation, voire la décrue, est bien la pour le 36 15, qui abrite l'essentiel des services grand public. Une décrue d'autant plus sensible que le trafic total du Télétel (hors aurmaire /électronique), ali-Les chiffres sont là, brutaux dans pas toujours cenx sur lesquels on iablait. Et ceux, comme le Monde, qui croient à la viabilité à moyen terme de services sophistiqués, se heurtent à une contradiction écono-

hentent à une contradiction écond-mique: l'information coûte cher à fabriquer alors même que les pro-grès des logiciels de consultation diminnent le temps d'accès à cette information. Or, jusqu'à l'introduc-tion récente – et timide – du kios-que multipaliers (2), la durée de consultation était le seul facteur de

Communication

La presse face aux difficultés du marché télématique

« 36 15 » ou la fin d'un Eldorado

Plus vite, plus haut, plus fort : la devise des leux olympiques appliquée à la télématique impose aux éditeurs une épuisante fuite en avant. Ceux qui veulent survivre doivent réinvestir ; a contrario, ceux qui ont voulu tirer trop vite les marrous du feu apprennent à leurs dépens qu'aucune position stable n'est encore établie. Ainsi Libération, pourtant porté par des débuts rapides, a du licencier sept per-sonnes, et relance dorénavant ses services en partenariat avec l'exté-rieur ou liés à des événements por-

An-delà des messageries

Harcelée sur ses basques par les « chercheurs d'or », la presse doit aussi affronter un autre type d'édi-teurs, les chaînes de télévision et de radio. Elles disposent immédiatement d'ut large public nécessaire pour créer les gros trafics télématiques. Et avec leur puissance de promotion, elles peuvent s'imposer sur les produits en voie de banalisation : le service bournier d'Antenne 2, par exemple, est en train de rattraper ses devanciers. Bref. l'Eldorado télé-matique est bien fini. Mais comment passer au stade d'une télématique adulte et stable ?

Les deux groupes de presse qui caracolent en 18ts des consultations séparent aujourd'hui la télématique de leurs activités d'édition. Au Nouvel Observateur, la télématique vient d'être filialisée sous le nom de Pressinvest Les synergies avec la rédaction se sont révélées peu concluantes : le code d'accès OBS est aujourd'hui marginal par rapport aux messageries, qui représentent 60 % de l'activité de la filiale, le reste se partageant entre services

M. Gael de Kertanguy, son directeur, veut avant tout promonvoir - une grande marque généraliste, PL liberée des messagenes roses, et offrant 200 services utiles, des voyages à la santé ...

L'autre réponse des grands du secteur est l'intégration de services professionnels. Pressinvest conçoit et héberge sur ses machines des services commerciant comme celui du fabricant de micro-ordinateurs Ams-

fabricant de micro-ordinateurs Amstrad. «Seuls les grands serveurs ayant investi peuvent absorber les deux cent quarante heures de consultation que génère par exemple un spot publicitaire sur TF1, explique M. Philippe Labarde. Avec un standard téléphonique, il faudrait quarante personnes...»

Au-delà des services liés aux intérêts du groupe Amaury (l'Equipe, M6...), Gaël de Kertanguy développe aussi une stratégie de partenariat pour des services grand public ciblés: actionnaire à 49% du Point Télématique, il espère bientôt enrôler sous sa hannière d'autres éditeurs, des radios et télévisions. Troisième volet de l'offensive, les teurs, des ratios et televasous. Pro-sième volet de l'offensive, les services de marketing direct, avec deux filiales communes au groupe Amaury et à Sysmark, l'une pour le téléshopping (objectif : 35 millions de chiffre d'affaires annuel) et

l'autre pour la promotion.
Les voies de la télématique sont elles pour autant ferméet à ceux qui ne peuvent ou ne veulent suivre la pente du gigantisme et de la con-mercialisation? Dans un secteur à l'économie fragile, la fixation des taux de rémunération est lourde de conséque mass

L'ouverture de nouveaux nus à tarifs élevés - 36 16 et 36 17 offre une chance de pouvoir rémunérer des services sophistiqués. Mais la
perspective d'un palier plus bas
(autour de 45 F de l'heure) que le
kiosque actuel et le coup de frein
politique donné aux messageries
rosse risquent de compromettre les
marges bénéficiaires des éditeurs.
Et donc d'empêcher une péréquation interne pour financer les améliorations nécessaires, en termes de
contenu et d'amélioration du dialoque homme-machine, qui doivent
déboucher sur la deuxième génération de la télématique. C'est d'allleurs le sens d'une lettre que à tarifs élevés - 36 16 et 36 17 leurs le sens d'une lettre que l'AFTEL, qui regroupe les professionnels du secteur, vient d'adresses

Dans un débat dont les aspects juridiques liés aux messageries roses occultent souvent l'importance éco-aomique, l'apreté de la concurrence vient rappeter que le consommateur n'est pas éternellement solvable. Et que c'est sans doute le marché qui désignere les survivants C: le désignera les survivants. Si le mar-ché lui-même survit.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

(1) Sur les 0.98 F per minute payés per l'utilisateur du kiosque, dont le numéro d'appei est 36 15, la DGT en reverse 0,61 au fournisseur d'informa-

Quant à la division télématique du groupe Amaury, elle s'est rapidement éloignée du support papier.

(2) Les codes 36 16 et 36 17, récomment ouverts, pratiquent un tarif respondif de 1,26 F et 2,19 F par minute.

Au forum organisé par «Télérama»

M. Jacques Chirac relance l'idée d'un regroupement des chaînes publiques dans une société de holding

Pas de mystère donc, la concurrence a entraîné la colone, bientôt peut-être la « casse», comme le pressent un éditeur alarmiste. Car le kiosque a généré ses propres entrepreneurs. Ceux que le sociologue leun-Marie Charon, du Centre d'études des mouvements sociaux, décrit comme les « précurseurs » de 1979 à 1983), les « pionniers » de 1984, les « avenuriers » de 1985, et, attirés par le boom de la télématique, les « charcheurs d'or » à partir de 1986.

Bossculant les règlés, pillant les M. Jacques Chirac, invité du forum organisé par l'hebdomadaire l'activité de production et d'édition de la chaine culturelle à vocation sur le thème : «Culture et communication, quel rôte pour l'Etat?», a pris la défense de la Commission «clarification financière», consistent de la chaine culturelle à vocation «curopéenne, dite la SEPT». Il a souligné que la «transition» vers la pris la défense de la Commission «clarification financière», consistent de la chaine culturelle à vocation et d'édition et de la chaine culturelle à vocation et d'édition et d'édition de la chaine culturelle à vocation et d'édition et de la chaine culturelle à vocation et d'édition et de la chaine culturelle à vocation et de la chaine culturelle de vocation et de la acuveantés, certains ont vite bâti
des petits empires aux prénoms évocateurs, les « Annie », « Eve » et
autres « Ulla ». Mais la montée de
la concurrence érode la rentabilité et
se traduit, dans la nouvelle jungle
électronique, par de curieuses pratiques. Ainsi, le détournement artisamal de clientèle, par le biais d'« animatrices » appelant à poursuivre le
dialogne aux telle ou telle messagenationale de la communication et des libertés (CNCL), en observant que calle-ci, « parce qu'elle dispose de pouvoirs importants, contrarie forcément toutes sortes d'intérêts et de positions ». Faisant allusion aux propos tenus par le président de la République, mais sans le citer, le premier ministre a affirmé : « On ne peut pas et on ne doit pas jouer avec pest pas et on ne aout pas jouer tree; les institutions, les agresser, les cri-tiquer, les jeter en pature à la vin-dicte publique. C'est inconvenant, c'est dangereux (...), cela m'a toujours paru un peu irresponsable. »

M. Chirac s'est déclaré favorable M. Chirac a'est déclaré favorable au dépôt, par le gouvernement, d'un projet de loi tendant à doter la CNCL des moyens de sanctionner ceux qui contreviennent à ses décisions. Le premier ministre estime toutefois, pour des raisons qui tienment à la fois au calendrier parlementaire et à l'approche de l'élection présidentielle, qu'un tel projet devrait être inscrit à l'ordre du jour de la session de printenus. de la session de printemps.

Regrettant « profondément » qu'il n'existe pas aujourd'hui de chaîne de télévision musicale, M. Chirac a confirmé ses propos milérima sur ce sujet et s'est déclaré « très favorable » au projet actuellement soumis à la CNCL. Il a assuré que le gouvernement, des lors que la CNCL se prononcersit positive-ment, fersit tout ce qui relève de son autorité pour permettre la réalisation de ce projet.

Le premier ministre a évoqué l'évolution possible d'Antenne 2 et de FR 3, « le jour venu, vers la créa-tion d'un holding regroupant ces droits de retransmission.

« clarification financière », consis-tant à réserver la publicité télévisée aux chaînes privées, « doit se faire progressivement, mais résolument », tout en « préservant la part de marché qui doit être réservée à la presse écrite ».

Le chef du gouvernament a confirmé, enfin, son choix en faveur de la fabrication et du lancement du satellite TDF-2, dont - le bouclage financier n'est pas terminé ». Il a invité, à ce propos, « ceux qui ont intérêt » à ce lancement à « prendre également un risque » l'mancier.

Réactions favorables à Antenne 2 et FR 3

 Antenne 2 et FR 3 entretiennent des rapports suivis et fructueux, a déclaré la PDG d'Antenne 2, M. Claude Contamine, interrogé sur les propos du premier ministre. Tout ce qui est de nature à renforcer le secteur public de la télévision doit être accueilli avec un grand inté-

- Si l'hypothèse de la création d'un holding regroupant les chaines publiques était à un moment quelconque envisagé, elle ne ferait que consacrer juridiquement une solidarité des chaines publiques qui ne fait que se renforcer depuis un an », a indiqué de son côté la direction de FR 3. Et de citer en exemple l'accord conclu entre les deux chaînes pour la diffusion du tournoi de tennis de Roland-Garros dont elles out obtenu, contre TF 1, les

Service of the servic Frencs Incom 14 11/28

27.5

The state of the s

Contraction of the Contraction o

A Carlon Strain

- 35 m 7 &

We have

But a

AND AL THE NAME OF 10.57 Marie Contract · west Marie Comme 100 1 1 to 1 Section 4

AN OWNER. · · M. .. 一位 Chief free William Property 14 14 15 AL Car September *** A district



nous l'avons fait au jour le jour. J'ai aussi changé des mots, des jusqu'au 31 décembre 1987 **EXPOSITION**

MARIO MERZ

Chapelle de la Salpêtrière

Condemnation pénale.
Par jugement (défaut) en date du 22 octobre 1985, la 31º Chambre, 18 section du Tribural correctionnel du Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GENERALES D'HYGIENE DANS LE BATIMENT - pour avoir à Orly, courant mai 1984 et courant juin 1984, étant responsable d'un établissement soumis aux disposi-tions du code du travail relatives à la sécurité, en sa qualité de gérante de la société EDL, sise 68-70, rue du -Midi, à Paris-6, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail en omettant d'installes des vestizires (R. 232-23), en amettant d'installer des lavabos (R. 232-23, R. 232-25), en omettant d'installer des cabinets d'aisance (R. 232-28), en omettant de mettre en place un système de lutte contre l'incendie (R. 232-38), ca, malgré une mise en demeure et alors que 3 salariés étaient occupés sur les lieux, à la peine de 15 amendes de 600 F chacune (15 × 600 F) - 15 salariés concernés - la dame LE CHEVA-LIER épouse MENETRIER Léone Bezons (Val-d'Oise), gérante de société, demeurant 34, rue Laugier, à Paris-17. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement pur extrait dans le journel le Monde.

Pour extrait conforme délivré par Greffier à Monsieur le Procureur de la ique sur se réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation pixale
Par jugament (contradictoire - article 410 CPP) rendu le 21 septembre
1984, la 31 Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour NON-RESPECT DES DISPOSI-TIONS RELATIVES A L'HYGIENE ET A LA SECURITE DU TRAVAIL – pour avoir, à Paris, le 14 février 1983, contrevenu aux dispositions du Code du travail relatives à l'hygiène en ne faisant pas exécuter les travaux nécessaires pour éviter que les cabinets d'aisance ocaux fermés où le personnel est appelé à séjourner, à la peine de deux amendes de 1 000 F chacune — le sieur ART-FIELD Clifford Clark, né le 20 avril 1947 à Stamford (aux Etats-Unis Danphins à Waterloo (Belgique). Le Tribunal a en outre ordonné aux frais

du condamné la publication de ce juge ment par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier, à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Par jugement (contradictoire cle 410 CPP) en date du 29 mai 1984, la 31º Chambre après-midi, 1º section du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour NON-RESPECT DES DISPOSITIONS A L'HYGIENE ET A LA SECURITE DES TRAVAIL LEURS - pour avoir à Paria, le 27 avril 1983, étant responsable en sa qualité de gérant de la société à responsabilité limitée LAZARETTO d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II. titre III du Code du travail et à ce du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeu-bles en laissant travailler un ouvrier sur na échafaudage dont les planchers n'avaient pas une largeur suffisante et dont les moyens d'accès aux plates-formes a'étaient pas sûrs, à la peine de 5 000 F d'amende – le sieur LAZZA-RETTO Giovanni, né le 16 décemb 1939 à Chious (Italie), gérant de société, demeurant 132, rue de la Reine à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce juge-ment par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DI GREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condessuration pénale
Par jugement (défaut) en date du
29 septembre 1986, la 31° Chambre du
Tribunal Correctionnel de Paris a
condamné pour INFRACTION AUX
MESURES GÉNÉRALES MESURES GENERALES D'HYGIÈNE (bâtiment et travaux publica) – pour avoir à Paris, le 13 décembre 1984, étant responsable d'un établissement soumis aux disposi-tions du Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute per nelle les dispositions des chapitres l, II, III du titre III du Code du travail, en laissant travailler deux salariés au 2- étage d'un immemble en construction à plus de 3 mètres de hauteur, sans ens-positif de protection comre le risque de chute, à proximité d'une trêmie ouverte de 3 mètres de hauteur, sans die sans protection (ea infraction aux arti-cles 5 et 7 du décret du 8 janvier 1965) et en laissant travailler 12 salariés sous un filet attaché dans des conc un mentifisantes sans protection contre le risque d'être écrasés par la chute de celui-ci — en infraction à l'article 2 du décret du 8 janvier 1965), à la peine de DOMINGUEZ, Spouse GONZA LEZ Maria, pée le 27 juin 1948 à Mocinos-Orense (Espagne), Présidente de la société RUBEN GONZALEZ. demeurant 135, rue Raymond-

Losserand à Paris 144.

Le tribunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans les journaux le Monde et le Figoro.
Pour extrait conforme délivré par le Greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation penale
Par jugement (contradictoire - article 410 CPP) en date du 30 octobre
1985, la 31 Chambre après-midi, 1= section du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HYGIÈNE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS - pour avoir, à Paris, le 1" semestre 1983, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du travail rela-tives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapi-tres L. II, III du titre III du Livre II du Code du travail et notamment les dispo-sitions du décret du 14 novembre 1962 relatif à la protection des travailleurs dans les établissements où sont mis en

dans les établissements où sont mis en œuvre des courants électriques.

— en ne pouvant pas mettre à la dis-position de l'Inspecteur de travail le dossier de l'entreprise comportant notamment le plan des canalisations électriques enterrées, le registre où sont consignées les dates et la nature des vérifications effectuées, les rapports calesté sur médiferations et les instificarelatifs aux vérifications et les justifica-tions des travaux exécutés pour porter remêde aux défectuosités constatées.

— en ne faisant pas procéder à la véri-fication des installations électriques

prescrite par l'Inspecteur du travail dans le delai de 15 jours à compter du 25 avril 1983 – la dame DUVAT, épouse FORA Martine, Robertine, Léonie, née le 31 décembre 1951 à Haramont (Aisne), gérants de société, demeurant 41, rue Henri-Cormol à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), à la peine de 5 amendes de 500 F checune $(5 \times 500 \, \mathrm{F})$.

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde Pour extrait conforme délivré par le Greffier à Monsieur le Procureur de la Rémublique sur sa réan

N'Y AYANT APPEL. EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condemnation penale
jugement (contradictoire - article 411 CPP) en date du 18 janvier

cle 411 CFP) en date du 18 janvier 1985, la 31 chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HYGIÈNE-BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS, pour avoir sur un chantier sia 18, rue de Passy à Paris 16, le 10 septembre 1982, étant président du conseil d'administration de la société anonyme entreprise FONTELEC, sise 22, rue Paul-Vaillant-Conturier à 22, rue Paul-Vaillant-Couturier à Levallois-Perret, établissement soumis aux dispositions du code du travail rela-tives à la sécurité, cafreint par une faute personnelle les dispositions des chapi-tres I, II, III du titre III du code du travail en laiseant travailler cinq salariés sur ce chantier où l'armoire générale de répartition électronique avait été installée dans un couloir accessible à tous, elle était appuyée contre le mar sans être fixée, elle n'était pas reliée à la terre, et alle était découvent de porte. elle était dénouvrue de porte. Le sieur DEVOUARD Mare Jean né le 18 mars 1932 à Paris & directes

de société, demeurant 22, rue Paul-Vaillant-Couturier à Levallois-Perret (92), à la peine de cinq amendes de 1 000 F chacune (cinq salariés

Le tribunal a en outre ordonné aux frais du candamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le procurent de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL

EXTRAIT DES MUNUTES DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale pour france fiscale Par jugement (contradictoire) et date du 8 octobre 1986, la 11 chambre date du 8 octobre 1986, is 11 chambre, 2 section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour FRAUDE FIS-CALE, à la peine de six mois d'emprisonnement avec sursis et 8 000 F d'amende, M^{es} GUILLOUX Jacqueline Françoise Aline, née le 29 septembre 1947 à Versailles (78), secrétaire de direction, demourant 40, avenus de Saint-Ouen à Paris 18.

Le tribunal 2 en outre ordonné sur

Le tribunal 2 en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait au journal offi-ciel et dans les journaux France-Soir et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le procureze de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation penals

pour fivade fiscale

Par jugement (défaut) en date du

4 juin 1985, la 11° chambre 1" section
du tribunal correctionnel de Paris a
condamné pour FRAUDE FISCALE omission de passation d'écritures, à la peine de six mois d'emprisonnement

Le sieur LE FORESTIER Robert, me le 29 avril 1935 à Saint-Nazaire (44), demourant 45, rue Schoelcher à

Cayenne - act-SDC.

Le tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce frais on condamne is production de cipugement par extraît au Journal officiel et dans les journaux France-Soir, le Monde. Pour extraît conforme délivré par le greffier à Monsieur le procurent de la République, sur sa réquisition.

NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condennation

Par jugement (défaut) en dete da

20 mars 1985, la 31° chambre après-

saidi. In section de tribunal corre ael de Paris a condumné pour INFRAC-TION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ - DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS – pour avoir à Paris, le 25 mai 1983, gérant de la société DEMA, sise 20, rue des Graviers à Rosny-sous-Bois (93) et responsable pur délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa fante personnelle les dis-positions relatives à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissem dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travanz concernant les immes

ma échafaudase : - sans que ce dernier soit muni d'une plinthe,
- sant que les planches com le plancher soient placées les unes contres les autres sans intervalle de

manière à constituer un plancher jointif. Le sieur DEL MONTE Corrado, né le 18 janvier 1944 à Melissano (Italie), brant de société, demeurant 20, rae des Graviers à Rossy-sous-Bois (93), à la peine de 8 000 F d'amende. Le tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le procureur de la République sur sa réquisition. de la République sur sa réquisition N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pinale
Par jugement (contradictoire, article 410 CPP) en date du 7 juin 1985, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour BLES-SURES INVOLONTAIRES SUR LA PERSONNE DE MANSARI et INFRACTIONS AUX MESURES GÉNÉRALES DE SECURITÉ (MISment et travaux publics), pour avoir à

- le 16 mai 1983, occasionné de blessures involontaires syant entraîné une incapacité supérieure à trois mois sur la personne de MANSARI (acci-

dent du travail). — Le 16 mai 1983, étant resp d'un établissement soumis aux disposi-tions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute person-nelle des dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail es omettant d'étayer suffisamment le plancher d'un immeuble en démolition, dixsept salariés concernés.

- Le 17 mai 1983, étant respo d'un établissement soumis aux disposi-tions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une fante person-nelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail, en omettant de munir ou de faire munir de garde-corps, lime et plinthe sur toes les côtés d'un échafaudage fixe sur lequel travaillait un salarié, à la peine de deux mois d'emprisonnement avec sursis et

Le sieur JOURNO Simon, né le 28 septembre 1943 à la Goulette (Tanisie), gérant de société, demeurant, 17, rue Javejot Paris 13. Le tribt es ontre ordenné sur freis de cumint la publication de oe jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le procureur de la République N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MENUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condumention phase
Par jugement (contradictoire art. 411
CPP) en date du 18 mai 1987, la
31 chambre du tribunal correctionnel
de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉPALES PUNYCIÈNE ET DE SÉCUL RALES D'HYGIÈNE ET DE SÉCU-RITÉ, pour avoir à Paris (3), sur un chantier 6 et 3, rue Berryer, étant res-ponsable d'un chantier soumis aux dis-positions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute per-sonnelle les dispositions des chapitres ! II, III du titre III du code du travail, en laissant travailler deux ouvriers miroi-tiers à proximité immédiate d'une ouverture dans la surface de travail et de circulation, sans avoir lait installer des garde-corps et des plinthes ni dispo-sitifs de protection collective d'une efficacité équivalente pour éliminer les ris-ques de chute dans le vide, alors que le durée d'exécution des travaux excédait une journée, à la peine de 2 amendes de

1 000 F chacune, le sieur GEORGELIN Bernard, el le 20 décembre 1936 à Gausson (Côte-du-20 décembre 1936 à Gausson (Côte-du-Nord), PDG de la société Les Miroizeries des Yvelines, demeurant 35, rue de Coignières sux Moussenux, Jouann-

Coigneres aux montenes, sough-Posteiastrain (Trelines).

Le tribunal a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de ce jugement par extrait dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur st réqui NY AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL. DE GRANDE INSTANCE

DE GRANDE INSTANCE
DE PARIS
Condamnation pénale
Par jugement contradictoire en date
du 13 mai 1987, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a
condamné pour TROMPERIE SUR
LA NATURE, LA QUALITÉ, L'ORIGINE OU LA QUANTITÉ D'UNE
MARCHANDISE, pour avoir le 8 avril
1986, trompé ou tenté de trumper le
contractant sur les qualités subatantielles de la marchandise vendes en vendant ou en metiant en vente et en éétodant ou en mettant en vente et en déte-nant dans une chambre froide 17 produits de characterie et de la pêche d'un poids total de 41 kilos (produits préemballés altérables, dont la date limite de consommation était soit arrachée, soit dépassée, selon les cus de

11 à 32 jours).

- La dame QUILCUFF Anne, Léan-tine, Renée, née le 18 décembre 1928 à Nantes (Loire-Atlantique), directrice de magasin, demeurant 30, rue des Morillons à Paris (19), à la peine de nement avec sucsis et 4 mois d'emprison

- La dame MONNERAIS éposse LE CAPITAINE Claudine, ace i 8 octobre 1946 à Mortagne au Perche (Orne), chef de département as maga-sin CODEC, demeurant 2, allée Pierre-Chanon à La Norville (Essenne), à la peine de 4 mois d'emprisonnement surgis et à une amende de 8 000 F.

- La dame PELETTE épouse BRINSOLLES Solume, Charlotte, née le 28 mai 1933 à Magenta (Marne), vendeuse, demeurant 49, rue des Trois-Frères à Paris (181), à la peis 4 mais d'emprisonnement : à une amende de 5 000 F. nt avec sursis et

à une amende de 5 000 F.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnées, la publication de ce jugement, par extrait, dans les journaux le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à Mazsieur le Procureur de la République sur sa réquisition.

NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamisation pénaje Par jugement contradictoire en dats du 12 mai 1987, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condemné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-RITÉ, pour avoir à Paris, le 22 juillet 1985, étant responsable d'un établisse-ment soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfroise travail relatives à la sécurité, enfroist par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III, du livre II du titre III da code da travail, en faisant utiliser un treuil sans que cet appareil ait été vérifié, maigré la mise en demeure de l'inspection du travail, 14 salariés étant concernés par cette infraction, à la peine de 14 ameades de

2 000 F ch La sieur BEILLON Yves, Lucien, af le 6 octobre 1929 à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), ayant été PDG de la société SNPP-ACT, on préretraite, demourant 45, rue du Télégraphe à Paris (20°).

Le tribunal a, en outre, ordonné aux jugement, par extrait, dans le Figuro et le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation pénale Par jugement (contradictoire) ate du 20 mai 1987, la 31º chambre tribunal correctionnel de Paris a condumoé pour TROMPERIE SUR LES QUALITÉS SUBSTAN-TIELLES ET LA COMPOSITION DE LA MARCHANDISE VENDUE - pour avoir à Paris le 1º juillet 1986, trompé ou tenté de tromper le contrac-tant sur les qualités substanticiles, la

composition de la marchandise venune, en vendant ou marchant de venus: — sous la dénogaination fausse de « foie gras de canard » des semi-conserves (8) de « bloc de foie gras de

ounaru »
— des marchandises, en l'espèce dix
ami-conserves de « bloc de foie gras de
canard » et deux terrines de rillettes
d'oie dont la date limite de consommation était dénessée.

Le sieur TURIÈRE Desig Louis, ac le 5 septembre 1941 à Les Bessons (Loudre), propriétaire emploitant de salon de thé-bur «LA CASCADÉ ÉLYSÉES», demeurant 100, avenue des Champs-Elysées à Paris 3°, à la contract de 1000 à financiale.

des Champs-Elysées à Paris 3°, à la peine de 20 000 F d'amende. Le tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et le Figure. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République sur su réquisition. République sur sa réqui NY AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARES

Condumnation pisale
Par jugement (contradictoire) est
date de 20 mai 1987, la 31° chambre da
tribunal correctionnel de Paris a
condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE condamné pour PUBLICTIE FAUSSE
OU DE NATURE A INDUIRE EN
ERREUR — pour avoir à Paris, au
cours de la deuxième quintaine de septembre 1985, effectsé une publiché
comportant des allégations, indications
ou présentations fanness ou de nature à
induire en errour sur les procédés de la
matter la mire les remétites de verte des vente, le priz, les conditions de vente des biens qui font l'objet de la publicité et sur la qualité de revendeur en faisans diffuser des auxonces publicitaires dans le journal « PUB 77 » numéro 164 comse journal « PUB 77 » numéro 164 com-portant des allégations « fab. liquide à moins de 55 % de prix public quinze séjours et chambrés merisier Régence et Louis-Philippe, dix selons cair dans les plus belles penax de 588 à 12 000 F HT ».

La dame ALLEGRET-MARET, éponne VEREL LEisne, néc le 3 novembre 1953 à Paris 4, gérante de société, demeurant, 9 fdr., rue Jacques-Doré à Cheunevières-sur-Morae (94), à la peine de 30 000 F d'amende. peine de 30 000 F d'amende.

Le tribunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jagement par extrait dans le Monde et le Figure. Pour entrait canforme déli-

vré par le greffier à M. le Procureur de la République, ser se réservision. la République, sur sa réqu NY AYANT APPEL. EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE CRANDE INSTANCE DE PARIS

Condenzation pénale jugement (contradictoire, article 411 CPP) on date du 6 juillet 1987. la 31º chambre du tribural correctionnel de Paris a condagné pour INFRAC-TION AUX MESURES GÉNÉ- travanz publics), pour avoir à Paris 16 sur ma chantier, 9, rue des Bauches, le 21 juillet 1987, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, de font de la faction de enfreint per une fante personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail :

- en krissamt travailler et circuler un onvrier à une hauteur de plus de trois mètres, sans protection collective ou individuelle, comre les risques de chara;

- en employent l'échafaudage fixe per rue, d'une hauteur de dix mètres, qui n'avait pas été monté conformément aux prescriptions des articles 110, 114 et 115 du décret du 8 janvier 1965 (insuffisance des points d'ancrage, planchers non jointifs, absence de plinthes, garde-corps trop bas);

- en utilisant des échelles d'une hauteur insufficants et qui n'étaient pes

le sieur DUBOES André Joseph, né le 6 octobre 1929 an Chesnay (Yvelines) gérant de société demeurant 23, ru Champ-Lagarde à Versailles (Yvali à la peine de 4 amendes de 3 000 F cha-

Le tribenal a en outre ordonné aux frais du condamné le publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procursur de la République sur ce afaire. NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 20º chambre de la cour appel de Peris de 11 décembre 1986. Le sieur CIMAROSTI ivane, né le 3 août 1940 à Maniago (Italie), demeu-rant 10, route de Saciay à Vanhallan (91), a été coodamné à 10 000 F d'amende pour BLESSURES INVO-LONTAIRES ayant entraîné une incapacité supérioure à trois mois sur la per-sonne de monsieur RODRIGUEZ DA COSTA Antonio. La cour a, en outre, né, aux frais du condamné : - la publication de out arrêt, par extrait, dans le journal le Monde;

- l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant su mois sur les pan-meaux réservés à l'affichage des publica-tions officielles de la commune de Vauhallen (91), et sur le porte extérieure de neuble sis au nº 13 de la rue \ Toodic à Paris (10°), cè M. CIMA-ROSTI ivazo exerca son activitá.

Pour extrait conforme délivré à m sieur le Procureur général, sur sa réqui-LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condimination plante
Par jugement contraditoire
art. 411 CPP du 20 mai 1987, la 31º chambre de tribezad correctionnel de Paris a condamné pour INFRAC-TION AUX MESURES GÉNÉ-RALES DE SÉCURITÉ, pour avoir à Paris, le 3 juillet 1986, étant responsable d'un établissement soumis aux disposi-tions du code du travail relatives à la tions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par ane faute personantie les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail en mantetant pas à la disposition d'un salarié qui travaillait à une hauteur de plus de 3 matres et se trouvant exposé à un risque de charte dans le vide des ceinfures ou bandriers de sécurité, à la peine de 4 000 F d'amende le sieur HENNIE-QUIN Jean, Julien, Chanda, nê le 8 juillet 1942 à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), gérant de société, demourant 74, rae de l'Abbé-Glatz à Bola-Colombes (Hauts-de-Seine).

74, rac de l'Abbé-Giatz à Bola-Colombes (Hauts-de-Seine).
Le tribunal a, en outre, ordonné, aux fixis du condanné, le publication de ce jugement par extraît dans le journal le Monde. Pour extraît conforme délivré par le greffier à monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition.
N'Y AYANT APPELL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation picule
pour france fiscale
Par jagement (contradictoire) ea
date da 9 juillet 1987, la 11° chambre
2° section da tribunal correctionnel de
Paris a condamné pour FRAUDE FISCALE, camission de passation d'écri-

Le siour KHAN Kée, né le 30 mars 1950 à Paixe (Laos), demeurant, 13, rue Pétion, à Paris 11°, à la poine de 3 000 F d'amende 000 F d'amende Le sieur LACASSIN Alain, né le septembre 1948 à Bordeaux (33), adre commercial, demestrant, 45, rus

Gabriel-Péri, Le Pré-Saint-Gerveis (93), à la peine de dix mois d'emprison-Le sieur SANACHITH Christophe ne lo 15 juillet 1953 à Savannakhei né le 15 juillet 1933 : (Laos), serveur, demeurant, 3, rue Alfred-Binet à Nice (06), à la paine de Permeisquaisment avec surin dix mois d'emprisonnement avec su et 8 000 P d'amende.

ne le 1º avril 1950 à Paine (Laos), agent commercial, demeurant 17, rue Augustin-Thierry à Paris 19°, à la poine de dix mois d'emprisonnement avec sursis et 8 000 F d'amende.

Le tribunal a en outre ordonoé aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait dans le journal officiel de la République française aims que dans les quotidieus le Monde et le Figuro. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procurent de la République sur su réquisition. N'Y République sur su réquisition. N'Y

EXTRAIT DES MINUTES DU CREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE DE PARIS
Condamnation pénale
Par jugement (contradictoire) en
date du 20 mai 1987, in 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GENERALES DE SECU-RITE - pour avoir à Paris, le 27 mars 1986, étant responsable d'un établisse-ment sommis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une fame personnelle de disposi-tions des chapitres I, II, III de citre III du code du travail en faisant travailler un salarié sur un échafaudage constitué de deux planches non jointives et ne couvrant pas totalement la portée des boufins les supportant, sur un échafandage dépourve de tout garde-corps et plinthe, tant sur les obtés intédeurs qu'extérieurs, à la peine de 8 000 F theatre

F - 1 - 1 - 1 - 1

20 545 4 10

2000 C 12 12 2

.. 437.5

1 45 3 3

400

Constitution in

Martin Committee

有限的企业 化氯化

Acres 194

2. "

Name of the second

Edition of the second

The same of the sa

Manager .

risk in trigger in the second growing growing the second growing gro

man di managan di mana Managan di m

La sta company

resident Surviva

And the second s

all years of the state of

The way through the be

The second second of the second

CONFERENCE

The state of the s

The state of the state of

-- + of 6 4-4-

Charles or president

where I are the

and the property of

A CONTROL OF THE CONT

The property of the control of the c

A transport of the second of t

The second secon

Harmon Market Ma

The Control of the Co

The state of the s

Application of the second

And the second s

to a language of the control of the

A STATE OF THE STA

Section of the sectio

The state of the s

Section 2 Sectio

The state of the s

Spiritual and the spiritual state of the spir

State of the state of

The second second

\$ 500

8. July 1

Le sieur AUGUSTO Mannel, né le 9 mars 1934 à Leiria (Portugal), gérant de société, demourant 80, avenue Salvador-Allende à Villeparisis (77).
Le tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde.
Pour extrait conforme délivié par le greffier à M. le Procureur de la Répoone, sur sa réconstition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation pinale
Par jugement (contradictoire) en
date du 11 juin 1987, la 31s chambre du tribunal correctionnel de Paris a condemné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES
D'HYGIÈNE – pour avoir à Paris, le
12 décembre 1983, étant responsable
d'un établissement source d'en établissement soumis aux disposi-tions du code du travail en laistant travailler cinq saleriés sur un chantier de

- sant aménager les recettes de telle sorte que les travailleurs de soient pes obligés, pour tirer la charge, de se pez-cher au-dessus du vide.

- sens conserver sur le chantier le « registre de sécurité » et le « registre

- sans que les ouvertures ouvrant sur vide soient munies de garde-corps.

— en laiseant une échelle ni fixée, ni maintenue, ni prolongée par une main contante à l'arrivée,

- en laissant deux échafaudages
dost les planchers étaient d'une largeur
insufficante, et non munis de plinthes
sur les côtés extérieurs,

Le sieur JORCE Angelino, né le 26 janvier 1937 à Pombal (Portugal), entrepreneur, demeurant 8, rue Rouget-de-Lisle à Invy let-Moulineaux (92), à

Le tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugoment par extrait, dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Pour extrait conforme délivré par le graffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condumention penale

Far jugement (contradictors art-411

CPP pour BREARD), contradictors pour COULAUD, en date da 5 novembre 1986, la 31° chambre da tribunal correctioned de Paris a condamné pour INFRACTIONS A LA LÉGISLA-TION SUR LE TRAVAIL TEMPO-RAIRE, pour avoir à Paria, cou-tant 1982 et courant 1983, le sieur Louis COULAUD, étant utilisateur de travail temporaire contrevenu anx dis-positions de chapitre 4 de Tiere 2 du Livre 1 du code du travail relatives au travail temporaire, en ayant en recours à des travailleurs temporaires (en l'espèce 6) saus avoir concin avec un entrepreueur de travail temporaire, dans le délai préva à l'article L. 124-3, un contrat écrit de mise à disposition, co ayant eu recours à des travailleurs temporaires de la contrat de la poraires (en l'espèce 86) dans le contrat de mise à disposition desquels étaient fournies des indications valontairement inexactes, en l'espèce « Travaux supplé-mentaires à commande clients», en syant utilisé des travailleurs tempo-raires sans avoir respecté le détai qui doit s'écouler entre deux missions sucves pour le même poste de travail 11 travailleurs étant, on l'espèce

Le sieur BREARD Jean-François, Le sieur BEEARD Jean-François, étant entrepreneur de travail temporaire, contrevenu aux dispositions du Chapitre 4 du Tutre 2 du Livre 1 du code du travail relatives au travail temporaire, en ayant mis à la disposition d'un utilisateur, des travailleurs temporaires (en l'espèce 6) sans avoir concha avec celui-ci dans le détai prévu à l'article L. 124-3 du code du travail, un contrat écrit de mise à disposition, en ayant mis à la disposition d'un utilisateur, des travailleurs temporaires (en l'espèce 86) dans le contrat de mise à disposition desquets étaient fournies des mentions volontairement inexactes, en l'espèce «Travains supplémentaires à la commentale clients et en entre à la commentaire des Pespèce «Travanx supplémentaires à commande clients», et en ayant mis à la disposition d'un utilisateur, des travailleurs temporaires sans avoir respecté le délai qui doit s'écouler entre deux mis-tions successives pour le même posto de travail (11 salariés étant en l'espèce

travail (11 saunts crast en response concernés). Le sieur COULAUD Leuis-Augusta, sé le 11 février 1931 à Paris (18-), PDG de la société OMNIUM DE LA PLOMBERIE MODERNE-OPM, dimension 2016 sur Adriess-Damalix à demeurant 395s, rae Adries-Damalix à Saint-Maurice (94), à la peine de 10 000 F d'amende pour les délits et à 26 amendes de 500 F chacame pour les

contraventions.

Le sieur BREARD Jean-FrançoisErienne-Jucky, né le 10 avril 1952 à
Tremblay-les-Villages (Eure-et-Loir),
PDG de la société Office technique
d'intérim (OTI) PROTECO, dementant Les Moulins Neufs à Josty (Eureet-Loir), à la peine de 10 000 F
d'amende nous les délies à d'amende pour les délits et à 26 amendes de 500 F chacune pour les contraventions. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnée la publication de ce jugament, par extrait, dans les journant le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le Procureur de la République République sur su réquisition. NY AYANT APPEL

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

લિ હિંદર છે. ઉદ્દે જોવાની તાલે છે.

March of the state FRIGID OU LE CŒUR HAUTAIN. Café de la Dance (42-57-05-35), 20 h. PARME BRECHT. Theatre du Tour-tour (48-87-82-48), 22 h 30.

Les salles à Paris

SERVICE & STATE OF ST

Fame of Contract of the

PARTIES !

SE DAY SELVE SELVE SE MAN

A Se in contract of the

STREET LAS WILLIES PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Commission production

Market to the same

the engine. G man Description of the second second

MALA SE NOT LIVE A SECOND

Special control of the second to street week to be the being

福 はなるで いってにはから Charles of the second of the second

The second of the second of

ter pieter ber marmt dieter Carrier or the track to

I seed Married American to

Alexander Committee of the

AND A SECURE WELLIAM DE

a motions of the term and allege

s die enterfactor i Production

ARREST DATE OF THE STREET

g torotto une me puint to Charles and in investorionals

BRIDE AND DESIGNATION

ERTERINET IN TURNS

LOUISING NO IN 7125 Austrian 200 Mars

Par Segreta v Streetscare v Segreta 14.2 Segreta v CASA C Segreta v

PRODUCTION OF A COLOR

高行業等 から かっ かから 神 一般。 から 「行」は THE STATE OF THE S Merces on the second se

AND THE RESERVED THE

THE RESERVE TO A STREET OF THE PARTY.

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

Affection and the second state of

 Billion Brieffy at the end of the end applied the transfer of the property

The state of the s With the second of the second of Spile applies the second of the second of the second

Applicate from out to the first of grade and

Marie Carlo

gg Gueral Air

design Street.

Charles "

2000 Turn 19

Appropriate the Party

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Berlin Strain of

Section 1

diding at the bays

A STATE OF THE PARTY OF

ALMS MALE AND All the state of t

Aller Service Co.

Mary Per Labora

44 M

第.400

4200 . "L

2.8

The same of the same of

27.7.

A March 1

- Marie - P.

C 4 76-5 " A STATE OF THE STA -

\$0,40°

gagete. 100.

WHEN MAN ST. S. PR. ST. S. S. S. The state of the s

The easter the tall leading

MONTH OF A 12 F

Marie 1914

6官 (25.5.5.6.)

100 mm 12 mm

1 3 TOP NO. 35

 $(x, \cdot) \mapsto e^{-i \beta + \overline{\beta}}$

11 - 22 - 15 B

The State of

2.2

4

The second second second

56 Last 11.

調整は20円分の10円で を選手を行う。10円

British Andrews Andrews

Market and a company

Enderson's St. 199 Marie Augustus of the party of the state of

Britain .

EAST LINE

SHEET A OF THE PARTY.

SMALES AND THE STATE OF THE SECOND SE

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71) La Tampe : 20 h 45, ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22), La Minacle de Théophile : 20 h 30. ATALANIE (46-06-11-90), Q-La Prince et le Marchand : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Capitains ATELIEM (46-06-49-24). Capitaina Bada: 20 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVEE (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet, O Elvire Jou-vet 40: 18 h 30.

BATACIAN (47-00-30-12). Zona : 20 h 45. BOUFFES DU NORD (42,39-34-50). Les Petin Pas-(Festival d'estonne à Paris) ; 20 h 30.

CORRECT OF STREET OF STREET BOULFES PARISIENS (42-96-60-24). L'Excès commaine: 20 h 45. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

CAPE DE LA MANSE (43-51-43-51).

O FIGIG 20 h.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-06-15). Le Temps, le fou : 21 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈRE (43-28-36-36). Salle L Le Warre à la fource : 20 h 30. Le Prac-Vénus à la fourrere ; 20 h 30. Les Prag-matistes ; 20 h 30.

matistes: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inda
de leurs rèves: 18 h 30.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Macbeth, le sommell: 20-h 30.

CITÉ INTERNATIONALE INIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Ressura. Bérénice: 20 h 30.

COMÉDIE CAURABATAN.

rénice: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revient dermir à l'Elysée; 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Les Dindous de la farce trangaille: 21 h.

COMÉDIE FRAILENNE (43-21-22-22).

Cassacva ou la Dissipation: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelles. O Montieur chama: 20 h 30.

DAIRMET (42-61-60-14). Montieur chama:

DAUNOU (42-61-69-14), Mondon Ma-DIX-HUIT THEATRE. (42-26-47-47)." Trop cher payé: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Périonéti-ciens : 20'h 30, Nous en finit en en nion éti de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (4)-42-57-49). Bpoque épique: 20 h 30. ESPACE KIRON (43-73-50-25). La Re-

GYMNASE MARIE-NELL (42-46-79-79). Madame Sens-Géne: 20 h 30. HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON)
(45.44.38-10). La Transcent deptemane ou la disparition: 20 h 45.

HUCHETTE (43.26.38-99). La Casta-

20 h 30. Lettre d'une incomme : 21 h 30.

IARDIN D'HIVER-THÉATRE OUVERT (42-62-59-49). Converentions
conjuguates : 21 h.

IA BASTILE (43-57-42-14). Investières : 19 h 30. O Bivouse (Fastion)
d'antonne à Paris) : 21 h.

LA BRUYERE (48-74-75-00)

LA BRUYERE (48-74-75-00)

TRISTAN-BERNARD (48-72-00-40)

LA BRUYERE (48-74-76-99). Premise

LE GRAND EDGAR (43-20-96-09). Bien dégagé autour des creiles, s'il woss plait !: 20 h 15. Carmen Cru : 22 h DECHARGEURS (42-36-00-02).

O Fous-moi la paix avec Gainsbarre:
19 h. L'Etonnante Famille Brossé: 21 h. 17 n. l. Enomente Familie Broste: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théaire noir. Contes bariolés, saivi de
Chant du cygne: 20 h. Parlons en comme
d'un créateur à un autro : 21 h 30. Théiure range. Le Petit Prince : 20 h. Un riche, tross parveres : 21 h 15.

MADET TRAIN (45-45-57-58).

MADELEINE (42-65-07-09). Les Piede dans Peau : 21 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

O Présences : Mario Laza : 20 h 30.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), ◊ Pare l'anim-lani: 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). En familie, on Farraige toujours: 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Bui des monstres : 18 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). Korn: 20 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La : Montouse: 21 h. MATHUMENS: (42-65-90-00). L'Ricot-(Thélice, Musique, Danse dans la ville) : 20 h 30. MÉNACERIE DE VERRE (43-58-

33-44): Gouttes dans l'octen : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). La Chambro d'ami : 21 h 15. MRCHODEERE (47-42-95-22). Double Mixte: 20 h 30 MOGADOR (42-85-28-80). Cabarot : MONTPARNASSE (43-22-71-14). Le Se-

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74), C'était hier : 21 h. 77-74); Cétaît hier: 21 h.

NECOLATIE DE CHAILIOT (45-5484-59). Le Festin de Baltharar: 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Mais qui
est qui ?: 20 h 30.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (4325-70-32). Le Marchand de Venise (Festiyal d'automne à Paris): 19 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Léopold le bienarmé : 20 h 45.

pallars DES GLACES (46-07-49-93).
Grande selle. Le Madeleine Proust à
Paris: 21 h. Petite selle. Pieure pas Gilbert Trio: 19 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hunte-berlu on le Réactionneire amountes : 20 h 30.

PARES CENTRE (45-20-44-21). L'Amour triste ou les fantasmes d'une femme abandonnée; 21 h 30.

PARIS-VILLETTE (42.02-02-68). Yabon Bembosh: 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle I. Reine mète: 20 h 45.
Selle II. Ma thère Rose: 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Crimes de ceur : 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Un jardin on désordre : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La Priceau d'Origane: 25 h 30. SAINT-GEORGES (42-78-63-47). Les Seins de Lois : 20 h 45. SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards: 20 h 30. 27-UDHO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-22-35-10). Le Baisar de la femant-serignée: 21 h.

THEATRE 13 (45-83-16-30). Commo on regards tomber les feuilles : 20 h 45. THEATRE 14 - JEAN-MARIE, SPR-REAU (45-45-49-77): Les Juges du ciel :

A2-57-49). Broque épique: 20 h 30.

ESPACE KIRON (43-73-59-25). Le Reflet antu: 21 h

ESPACE MARAIS (42-71-16-19). Le Reflet Bruit des pertes de bois : 20 h 13.

O La Tragédie des traite valenties.

2 h 30.

ESPACE PIRRE CARTIEN (42-66-17-18). Le Réflet Bruit des pertes de bois : 20 h 13.

ESPACE PIRRE CARTIEN (42-66-17-18). Le Tragédie des l'autres valenties.

17-81). The Normal Heart: 20 h 30.

ESPACE PIRRE CARTIEN (42-66-17-18). Le Tragédie de l'autres per l'autres de l'Alle Sant Louis (43-31-18). Le Tragédie de l'autres per l'autres de l'Alle Sant Louis (43-31-18). Le Tragédie de l'autres sons queue ni tâts : 18 h 30. O La Lésande de Mêmire de l'autres d

tout ve bian 1: 21 h.

GAFTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). L'Eloignement : 21 h.

GALERIE 35 (43-26-63-51). Be Tenyai :

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-16-18). Le Chant de Nobl (A Christmen Caol) : 18 h 30. O Le Lutin sex values ;

20 h 30.

GYANASSE MARTE SETTI (43-46-17). Archive (43-53-39-39).

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (43-55-17). Archive (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIANTE (120 3 Jeanno) : 21 h.

HÉATRE DES CINQUIA

lier de satis: 20 h. Thistitre Génder. Une lune pour les déchérités : 20 h 30. THEATRE RENAUD BARRAULT (42-

26-60-70); Une houre avec : Prose Selavy : 18 h 30. Grande saile. Dom Juna (en hommage à Louis Jouret) : 20 h 30. Petite saile. Le Trio en mi bénei ; 21 h.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40). Le Quatror Violons dingnes : 19 h. Sylvia VARIETES (42-33-03-92). C'est ancore mieux l'après-midi : 20 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-77-11-12). L'Opéra Valis, 21 h : Tod Machover et Catherine Bram (com-mande de l'ircam). 95 F et 80 F. mande de l'Ircam). 95 f et 80 f.

EGLESE SAINT-EUSTACHE. Orchestre
des concerts de Saint-Eustache, 20 h 45
dir par R.-P. Emile Martin de l'Oratoire,
la Société des chanteurs de SaintEustache, avec L. Scappatice!
(soprano), V. Custai (mazzo soprano).
E. Drahi (timer) et 1.-Ph. Courtis

Jeudi 3 décembre

Les opéras

(basse). Requiem de Verdi (au profit de l'Association musicale courre le SIDA). 250 F, 200 F, 130 F, 80 F.

250 F. ZIU F. 150 F. ou F.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Les
Plaisirs du paleis, 21 h, ou Oh / Ils chuntent la bouche pleine, opéra de bouche
qui tente d'associer le plaisir de chanter
au plaisir de la bouche. Chansous du scizième siècle. Mise en soème de M. Larroche, avec l'ensemble Innequia, D. Visse
(haute-contre). B. Boterf (ténor).
Ph. Carter (harvion). A. Sicot (basse) Ph. Cantor (baryton), A. Stort (basse), et Cl. Doboves (lath), B. Massis (dassesse) et F. Zipperlin (jongistr), 120 F, 100 F (FNAC).

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Gérard Poulet, 20 à 30 (violon). Chrytes de Bach, Beethoven et Vivaldi (an profit d'Amnesty international). De 80 F à 136 F.

SAYLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchostre de Paris, 20 h 30. Dir. par J. Tate, avec M. Uchida (pia.). Œzvres de Wagner, Bartok et Dvorak. De 45 F à 180 F.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Alexis Weissenberg, 20 h 30 (piano). Œuvres de Schubert et Rachmaninov. De 40 F à 250 F.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Norma: 19 h 30: tragédie tyrique en deux actes de V. Bellini, livret de F. Romani, dir. mus. de M. Valdes, mise en scène de P.-L. Pizzi, de 40 F à 550 F. Macbeth: jusqu'an 13 décembra. 19 h 30 mer., ven., hun. Opéra en quatre actes de O. Verdi, livret de F. Maria Pave d'après la tragédie de W. Shakespeare, dir., mus. de M. Schoenwandt, mise en scène de A. Vitez.

OPERA DE PARIS, PALAIS GARNIER

M. Schoenwandt, mise en scène de A. Vitez.
THEATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83), Porgy and Bess: 20 h: opéra en deux actes, mas. de G. Gershwin, livret de D. Heyward, chor. de M. Robinso, mise en schee de J. O'Brien, chef d'orchestre: C. Namoe. 357 F., 281 F. 205 F. 168 Fet 71 F.
THEATRE DE PARES (43-59-39-39), la Pont des soupirs: 20 h 30: opéra bouffe en quatre actes de J. Offenbach, tivret de H. Crémieux et L. Halevy, mise en schne de J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert, avec l'ensemble orchestral d'Antenne 2, dir. par J. Bardekin on A. du Closel, chef des chorars P. Marco. 225 F. 175 F. 100 F. 165 F (mer., jeu., mar.) 245 F.

LA BAMBA (A., v.A.): UGC Brmitage, 8 (45-63-16-16): v.J.: Rex., 2 (42-36-83-93): UGC Montpartnesse, 6 (45-74-94-94): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): Convention Seint-Cherles, 15

LE BAYOU (A., v.a.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26) ; Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52).

RENT A COP. Film américain de Jerry London, v.o.: Fornam Arcen-Ciel. 1 (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); UGC Biarries, 9 (45-32-63-20); v.f.: Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Montparanse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); La Gaiaxie, 13 (45-90-18-03); Images, 18 (45-22-47-94).

VENT DE PANIQUE. Plus français

VENT DE PANIQUE Film français de Bernard Stora: Forum Arcen-Ciel, 1 = (42-97-53-74); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Gentsont Ambassada, 8 (43-59-19-08); UGC Biarritz, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bassille, 12 (43-43-01-59); Ls Galaxia, 13

12 (43-43-0(-59); La Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Parmane, 14 (43-35-30-40); Gaumont Aldeia, 14 (43-27-84-50); Les Monipernes, 14 (43-27-82-77); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

LA VIE PLATINÉE. Fim franco-leoirien de Clande Cadion: Parbé Impérial, 2º (47-42-72-52); Rez. 2º (42-36-83-93); Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-23-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Sept Parma-sians, 14º (43-20-32-20).

Signs, 14 (43-20-32-20).

YEETEN, Film malian de Soulaymane Cisaé, v.o.: Forum Horizon,
14 (45-08-57-57); Pathé Impérial,
24 (47-42-72-52); Le SaintGermain-des-Prés, 6 (42-2287-23); Publicis Champs-Elysées,
26 (47-20-76-23); La Bastille, 114
(43-54-07-76); L'Entrepôt, 14 (4340-78-38); Sopt Parmassicus, 144

LA VIE PLATINEE. Film fre

(45-79-33-00).

cinéma 60-33); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Bienvenille Montparasse, 15 (45-44-25-02).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

Les Conquirmets du nouvers monte (1947, v.a.i.f.), de Coell Blomt De Mille, 16 h; Samson et Dellie (1949, v.o.i.f.), de Coell Blomt De Mille, 19 h; Gins (1975, v.o.), de Denys Arcand, 21 h 30. CENTRE CEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

Linn Branke fait santer la henque (1974, v.o.t.f.), de Bernhard Sinkel, 15 h; Une sventure de Beffals Bill (1936, v.o.t.f.), de Cocil Blount De Mille, 19 h 30; les Creindes (1935, v.o.), de Cocil Blount De Mille, 17 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Pierre Bramberger : Gre-maire (1969), de François Reichenbach, 14 h 30; la Pyramide lummine (1960), de Jean Rouch, 14 h 30; le Soleil éceint (1961), de Guy Gilles, 17 h 30; Jeffetta (1953), de Marc Allégret, 17 h 30; la Marcha des machines (1929), d'Engène Desiew, 20 h 30; l'Amour chanta (1930), de Princer Horry. 20 h 30. de Robert Florey, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.All., v.a.) Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opins, 2" (47-42-LES FILMS NOUVEAUX

IL EST GÉNIAL PAPY I Fibe fran-

IL EST GÉNIAL PAPY I Film fran-cais de Michel Drach : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26) ; Saint-Michel, 5st (43-26-79-17) ; Gaumont Colisée, 3st (43-59-29-46) ; Seint-Lazere-Prequier, 3st (43-57-35-43) ; Parament Opéra, 9st (43-31-56-36) ; Gaumont Opéra, 9st (43-31-56-36) ; Gaumont Paramene, 14st (43-35-30-40) ; Las Montparaca, 14st (43-27-34-50) ; Las Montparaca, 14st (43-27-32-37) ; Ganmont Convention, 15st (48-28-42-27) ; Pathé Ciichy, 15st (48-28-42-27) ; Pathé Ciichy, 15st (48-28-42-27) ; La Gambetta, 20t (46-36-10-96).

LE CRIMORUR, AF (MOSTROWN)
LTRLANDAIS. Film britannique de
Mike Hodges, v.e.: Ciné Bearboart, 3 (42-71-52-36): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC

ton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotomole, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 9° (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (45-74-94-94); UGC Lyon Bassille, 12° (43-43-01-99); UGC Gobolius, 13° (43-62-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19° (42-66-19-99); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA BONNE (**) (lt.): Mazzvilles, 9

(47-70-72-36).

OLÉRE EN LOUISIANE (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82): Trois Parnassiens, 14
(43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9
(47-70-11-81)

LE CRI DU HIBOU (Fr-IL): George V, 8 (45-62-41-46); Sept Paraessicus, 14 (43-20-32-20).

CROCODILE DAINDEE (Austr., v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).
DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp., v.a.): Latins, 4 (42-78-47-86).

DEMORS DANS I.E JARDIN (Esp., v.a.): Latina, 4* (42-78-47-86).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57): Ganmont Opera, 2** (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3** (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6** (43-25-59-83): Bretagne, 6** (42-22-57-97): Pathé Hantefenille, 6** (46-33-79-38): La Pagode, 7** (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8** (43-59-92-82): Publicis Champs-Hysées, 8** (47-20-76-23): Max Linder Panorama, 9** (48-24-88-88): 14 Insilet Bastille, 11** (43-27-84-50): 14 Juillet Bastille, 11** (43-27-84-50): 14 Juillet Bastille, 11** (43-27-84-50): 14 Juillet Bastille, 11** (43-27-84-50): 15 Saint-Lazaro-pasquier, 8** (43-87-35-43): Pathé Français, 9** (47-70-33-88): Les Nation, 12** (43-43-04-67): Français, 9** (47-70-33-88): Les Nation, 12** (43-43-04-67): Français, 9** (47-70-33-88): Les Nation, 12** (43-43-04-67): Gaumont Convention, 15** (48-23-42-27); Pathé Weplet, 18** (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15** (48-23-42-27); Pathé Martignon, 3** (41-50-31-97): Essen Bastille, 3** (41-50-31-97): Essen Bastille,

Matignon, 9 (43-20-40-41); Publicis Matignon, 9 (43-59-31-97); Sept Par-nastions, 14 (43-20-32-20). LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A.,

(43-44-25-02).
L'AMI DE MON AMIE (Pr.): Elyaéea
Lincoln, 8* (43-59-36-14); Trois Parmassiens, 14* (43-20-30-19).
ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Epis de
Bois, 5* (43-37-57-47). v.): George V. 9 (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

10-41). LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE POLOGY (A., v.o.): Forum Orient Express, pr (42-33-42-26); George V, pr (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9r (47-42-56-31); Le Galaxie, 13r (45-80-18-03); Sept Paraestions, 14r (43-20-32-20).

LA FOLLE HISTORIE DE L'ESPACE (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: George V, 8: (45-62-41-46); Lumière, 9: (42-46-49-07).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1s: (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-39-83): Gaumont Champs-Elycées, 8: (43-59-04-67); Escurial, 13: (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugreache, 19: (45-15-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Miramar, 14: (43-20-89-52). 14 (43-20-32-20).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Gaumont Les Halles, 1* (40-2612-12); Gaumont Opéra, 2* (47-4260-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-2559-83); Gaumont Ambessade, 8*
(43-59-19-08); Georga V, 8* (45-6241-46); 14 Juillet Bastille, 1* (43-5790-81); Fanvette, 13* (43-27-84-50);
Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50);
Miramar, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet
Beaugranelle, 15* (45-73-79-79). 89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V,

GRAND CHEMIN (Pr.): George vi # (45-62-41-46).

(45-62-41-46).

(45-62-41-46): George vi Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16).

HOPE AND GLORY (Brit., v.a.): Gau-mont Les Halles, is (40-26-12-12); Pathé Hantefeuille, 6s (46-13-79-38); Pablicia Salisa (42-23) mont Les rance, 1 (45-33-79-38); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); H. Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Escarial, 13 (47-47-28-04); 14 Juillet Besugrensle, 15 (45-75-79-79); Bienvenite Monparrame, 19 (45-75-79-79); Bienvenite Monparrame, 19 (45-75-79-79); Les Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-48-06-07); Gaumont Parrasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parrasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

OUSE II (A., v.f.): Hollywood Boule-

HOUSE II (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

Varid, 9s (47-70-10-41).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Arcen-Ciel, 1s (42-97-53-74);
UGC Danton, 6s (42-25-10-30);
George V, 8s (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Concorde, 8s (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 9s (45-62-20-40); v.i.:
Rex., 2s (42-36-83-93); Paramount
Opéra, 9s (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13s (43-36-23-44); Pathé Montal
pernasse, 14s (43-20-12-06); Gaumount
Canyantion, 15s (48-28-42-27); Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94).

Images, 18' (45-72-47-94).

JOHANN STRAUSS, LE ROI SANS COURONNE (Fr. Antr.): Vendoms Opéra, 2' (47-42-97-52).

LES LUNETTES D'OR (12-Fr., v.a.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-23-10-30); UGC Champe-Elysées, 8' (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: UGC Mompermasse, 6' (45-74-94-94); UGC Chyon Bastille, 12' (43-33-30-39); UGC Clyon Bastille, 12' (43-33-30-19); Cammont Alfela, 14' (43-77-44-50); Law Montparnos, 14' (43-77-44-50); Cammont Alfela, 14' (43-77-52-77); Gammont Alfela MALADIE D'AMOUR (Fr.) : George V,

MALADIE D'AMOUR (Fr.): George V, §* (45-62-41-46). MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26): UGC Ermitage, §* (45-63-16-16): v.f.: Ret., 2* (42-36-83-93): UGC Momparusse, 6* (45-74-94-94): UGC Boalevard, 9* (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Images, 18* (45-22-47-94).

MBSSION (Brit., v.o.): Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14). THEATRE A L'HOTEL LUTETIA 45, BD RASPAIL 6

du 24 NOVEMBRE au 21 DECEMBRE 15.48.74.28

LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE OU LA DISPARITION

BOIRE ET DÉBOIRES (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

LA BONNE (**) (lt.): Maxevilles, 9:

10-82).

NADINE (A., v.o.): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8º (45-62-20-40). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

LES NOCES BARBARES (*) (Bel-20-12-06).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-NOCES EN GALILEE (Fr.-Belpalestinien, v.s.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26): SaintGermain Huchette, 5- (46-33-63-20):
Les Trois Baizze, 8- (45-61-10-60):
Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).
LE NOM DE LA BOSE (Fr.-It.-All,
v.f.): Lemière, 9- (42-46-49-47).

LES NOUVEAUX TRICHEURS (Fr.):
La Triomphe, 8 (45-62-45-76); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

NUIT DOCILE (Fr.): Gamment Les Halles, 1º (40-26-12-12). L'OEIL AU BEURRE NOER (Fr.) Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); George V, 8v (45-62-41-46); Pathé Marigann-Concorde, B (43-59-92-82); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13v (43-36-23-44); Mistral, 14v (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14v (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18v (45-23-46-01).

46-01).

LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr-lt.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14
Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé
Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82);
Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31);
Fanvette, 13= (43-31-56-86); Gaumons,
Alénia, 14= (43-27-84-50); Sept Paranasiens, 14= (43-27-32-20); Convention
Saint-Charles, 15= (45-79-33-00).

MÉCURETIES DE REDUINS (Mex.

PÉCHEURS DE REQUINS (Mex., v.a.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65); Républic Cinémas, 11 (48-05-11-21)

LA PHOTO (Gr., v.o.) : Racine Odéon, 6

(43-26-19-68).

PEKE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.); Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Saint-André-des-Arts 1, 6* (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8* (43-59-29-46); La Bastille, 11* (43-54-07-76). PADIO DAYS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

Harpe, 7 (40-34-23-34).

IE REPENTIR (Sov., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

IT VAS A RIO... TU MEURS (Fr.Brés.): Gaumont Ambassade, 3 (4359-19-08); Maxavilles, 9 (47-7022-26).

59-19-08); MEREVIES, 72-86). LE SKCHLEN (A., v.o.): 14 Juliet Odéon, 6* (43-25-39-83); Genmont Ambessade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Lumière, 9* (42-46-49-07); Les Mont-parnos, 14* (43-27-52-37). LES SORCIÈRES D'EASTWICE (A.

v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76) ; v.f. : Gaumoni Parnesse, 14 (43-35-

30-40).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pr.):
Les Trois Luxembourg, 6 (46-3397-77).

SUPERMAN IV (A., v.f.): Le Galexie,
13 (45-80-18-03); Convention SaintCharles, 15 (45-79-33-00).

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cleary Palace, 5-(43-54-07-76). TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr.): Gaumont Ambassado, 8 (43-59-19-06); Miramar, 14 (43-20-89-52). 37'2 LE MATIN (*) (Fr.) : Lucernaire,

TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.f.): wood Boulevard, 9 (47-70-

(43-26-84-65).

WHO'S THAT GIRL ? (A., v.o.):

Forum Arcso-Cicl. 1* (42-97-53-74);

Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Gasmont Ambassada, 8* (43-35-19-08);

v.f.: George V, 9* (45-62-41-46);

v.f.: George V, 9* (45-62-41-46);

Pathé Prançais, 9* (47-70-33-88);

UGC Lyon Bastilla, 12* (43-43-01-59);

Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gasmont Alfelia, 14* (43-27-52-37); Gasmont Convention, 15* (48-28-42-27);

Pathé Cicley, 15* (45-22-46-01).

LES YEUX NOIRS (it., v.o.): SaintAndré-des-Arts II, 6* (43-26-80-25);

UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC

Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC

Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC

Boulevard, 9* (45-74-95-40).

ZECEN (*) (Isp., v.o.): Cicé Basubourg,

BOURVARD, 9" (43-74-93-44).

ZEGEN (*) (Jap., v.A.): Ciné Beaubourg,
3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse,
6º (43-26-58-00); UGC Odéon, 6º (4225-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-6220-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-5790-81).

PARIS EN VISITES The state of

« L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles Garnier », 13 h 30, hall d'entrés (P-Y Jasiet).

« Cités d'artistes autour de Figalle », 14 h 30, métro Blanche (Paris piniores-que et insolite). Hôtels et jurding du Marsis, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, acrès (Résouraction du passé).

Lachaisa . 14 h 50, porte principale, boslevard de Mérilmontant (V. de Lac-

· L'église Saint-Gervait at sa chapelle du dix-soptième siècle », 15 heures, farade de l'église, place Saint-Gervais (Monuments historiques).

«La Villette : le pare, la Cité des sciences, la Géode, etc.», 15 heures, métro Corestin-Cariou, servie numéros pairs (Monuments historiques). «Le peintre Hébert es l'hôtel de Montmorency», 15 heures, 85, rue du Cherche-Midi (Montmorets histori-

· VENDREDI 4 DECEMBRE

*L'UNESCO, rôle et fonctionne-ment. La restauration d'Abou-Simbel » (film), 15 heures, 7, place Fontenoy (Isabelle Hauller). (Inabelle Hauller)

«Musée de l'Orangerie, des Nymphéar à Picasso», 15 heures, entrée
(Didier Bouchard).

Le vieux vilinge de Monmarite », 15. heares, mêtro Lamarch-Gaulaincourt, sortie (Giller Bonesm).

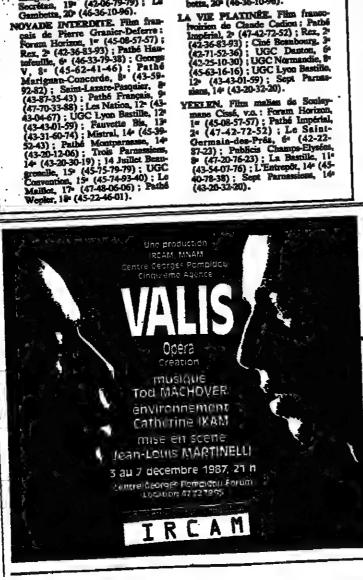
CONFÉRENCES

11, avenue du Président-Wilson, petit auditorium, 14 h 30 : « Jacques Doucet, contarier et mécène », par Guillaume Garnier (Musée d'art moderne de la

11 bis, rue Kappler, 20 h 15 : «La théosophie et l'accompagnement des mourants », outrée übre (Loge unie des Théosophie)

Théosophes).

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 20 h 30 : «USA, la mégalo-polis et ses trésons» (Clio-Les amis de Phistoire).







Ø 0

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensaint dans notre supplément du samedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio étité dans »

☐ Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 3 décembre

28.30 Magazine : Le monde en face. De Christine Ockrent. Avec en direct François Léotard et Jack Lang, en duplet de la Sorbonne. Des reportages en France, en Allemagne, en Espagne. Le thème de ce soir : « Les jeunes et la politique ». 22.15 Téléfilm : La haleine blanche. De Jean Kerchbron, d'après Jacques Lanzmann. Avec Jacques Fabri, Yan Debray (2º partio), 0.60 Journal, 0.10 La Bourse. 0.15 Permission de Englésie de Rédérie Mitterrand et Hrème Gandanie Emission de Englésie Mitterrand et Hrème Gandanie et la language de l de missit. Emission de Frédéric Mitterrand et Jérôme Gar

A2

> 20.30 Cinéma : Reflets dans un cell d'or mam Film américain de John Huston (1967). Avec Elisabeth Taylor, Marlon Brando, Brian Keith. 22.20 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Bernard Rapp. Les vaincus du stress. 23.15 Chef-d'œuvre en péril : Les armures. 23.45 Informations : 24 h sur A 2. 0.15 Entrez saus frapper. Emission présentée par Christian Barbier et Evelyne Dress.

20.35 Cinéma : la Flèvre du Jeu
Film américain de Richard Brooks (1985). Avec Ryan O'Neal, Catherine Hicks, Giancarlo Giannini, Brigitte Andersen. 22.25 Journal. 22.50 Opération exceptionnelle : Santé en direct. Triplex en direct entre Paris, Laval (Québec) et Franceville (Gabon). Sur le thème « Stérilité, la chaîne de l'espoir ». 23.50 Minsiques, masique, Concours international de violon Zino Francescatti. Concerto en ré majeur, de Paganini, par Gabriel Groitoru, violon, et l'Orchestre philharmonique de Marseille.

CANAL PLUS

in 30 Cinima: in Marche triomphale was Film italo-franco-allemand de Marco Bellochio (1975). Avec Franco Nero, Miou-Miou, Patrick Dewarre, Michele Placido, Eckebardt Belle, 22.25 Flash d'asformations. 22.30 Cinima: Rose-mary's Killer a Film américain de Joseph Zito (1982). Avec Vicki Dawson, Chris Goutman, Farley Granger. 23.55 Chéma : le Bus en felle m Film américain de James Frawley (1976), avec Joseph Bologna, Stockard Channing.

John Beck, 1,20 Variétés : Paul Simon, Graceland, the African Concert. Enregistrement d'un concert de Paul Simon au Zimbabwe avec vingt-cinq musiciens sud-africains. 2.20 Série: Les épies de fou.

20.30 Claésan: le Maestre | Film français de Clasde Vital (1977). Avec Jean Lefebvre, Daniel Ceccaldi, Sophie Desmarets, Geneviève Grad, Michel Galabra. 22.00 Série : Capitaine Furillo. Béni soit Nickols. 23.00 Série : Lou Grant. Double cross. 23.50 Série : Max la memore (rediff.). 0.15 Feuilleton : Le temps des copains. 0.40 Les cinq der-mières minutes. Chassez le naturel (rediff.).

20.35 Sárie : Les states brâtics. 21.20 Cinésas : Seuse www. Film italien de Luchino Visconti (1954). Avec Alida Valli, Farley Granger, Massimo Girotti, Rina Morellin. 23.26 Magazine : Mé sime... Almogovar, le plus provoca-teur des réalisateurs de la Movida ; James Ivory, pour Maurice, adapté de Foster; Pierre Lhomme, son chef opérateur; commentaires d'une soène; Tourage d'un clip: Bines trottoir; Paul Vecchiali tourne Once More. 23.58 Journal. Météo. 9.95 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller.

FRANCE-CULTURE

20.36 Dramatique: Ma chanson la plus triste est espagnola, de Carlos Semprus-Maura. 21.36 Profils perúss. Henri Langlois. 22.40 Nuits magnétiques. Les jeunes (3º partie). 6.05 De jour su leudemain. 0.50 Munique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.39 Concert (donné le 20 novembre en l'église Saint-Germain-des-Prés) : Messe de la Vierge, Messe des apôtres, Magnificat du 6 ton, de Frescobaldi, par la mafarise de Radio-France, dir. Michel Lasserre de Rozel; Luigi-Ferdinando Tagliavini à l'orgue. 23.07 Club de la munique contemporaise. 8.30 Médadies.

Vendredi 4 décembre

TF 1

19.00 Feeilleton : Santa Barbera. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 10/10ma. 20.00 Journal. 20,25 Meteo et l'apas vert. 20.30 Variétés : Labaye d'houment. Spècial Médecins ans frontières et sour Marie-Odile. Avec David Hallyday, Jane Manson, Pierre Bachelet, Michel Fugain, Stéphanie, Lio et Los Portos, Marie Myriam, Laurent Voulsy, Léopold Nord et Vous, Michel Boujenab, Mike Offield et Bouxie Tyler. 22.40 Femilleton : Le joyau de la Couronne. D'après Paul Scott. 7: épisode. 23.40 Journal. 23.55 Bourse. 23.58 Magazine. Parido Estador de Cartes Section Berline. zine: Repido. Emission d'Antoine de Caunes. Spécial Paul McCartney, à l'occasion du 25 anniversaire des Beatles. Ega-lement au sommaire: interview de Ringo Starr; évocation de John Lennon, mort Il y a sept ans; documents d'archives.

18.15 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.45 Jeu : Des chiftotal Serve: Ma soccere mes-amose. 18.45 Jog.: Das chiftes et des lettres. 19.05 Série: Magny. 19.36 Journal.
> 20.00 Présentation du téléthou. Si l'espoir m'était chanté.
Vingt-huit heures de programmes au profit des myopathes.
Une grouse opération en faveur de la lutte contre la maladie.
Présenté par Jerry Lewis, Michel Drucker et de nombreuses
refertes. 22.00 Anastrophes. Magazina litération de Paramet. vedettes. 22.00 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Les lectures de Jeanne Moreau », sont invités: Philippe Druillet pour l'ensemble de ses afouns, Georges-Arthur Goldschmidt pour la traduction de l'Histoire du crayon et Poème à la durée, de Peter Handke, Henriette Jelinek (Une goutte de poison), Bernard Loiseau (Cuisine, la bonne école pour tous), Michel Tournier, pour Γévocation de la vie et l'œuvre de Goethe. 23,20 Journal. ▶ 23,30 Cinécheb : les Lumières de la ville u u u Film américain de Charlie Chaplin (1928-1930). Avec Charlie Chaplin, V. Cherrill, H. Myers, F. Lee, A. Garcia.

19.55 Dessis submé : Il était une fois la vie. 20.05 Jeux : La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Feuilleton : Guillaume Tell. 19 épisode : La citadelle. Notre héros pointe son arbolète, mais les pèlerins sortent leurs armes. Aventures médiévales. 20.57 La jeu de la poume. 21.00 Fessileton : hanne Tell. 20 épinode : La princesse. 21.35 Magazine Thalassa. De Georges Pernoud. Spécial Salon mutique, et direct du CNIT de la Défense. 22.20 Journal. 22.40 Docudirect du CNIT de la Défense. 22.20 Journal. 22.40 Decamentaire: Cent aux de jazz. De Claude Fléouter et Denys Limon. 2. Harlem, l'âge d'or. Les années 30, l'époque des grands solistes. La formidable histoire du jazz avec de nombreux documents. 23.35 Musiques, musique. Concours international de violon Zino Francescatti. Sonate en la mineur, de Bach, et Concerto en ré majeur, de Tchatkowski, par Hu Kun, violon, et l'Orchestro philharmonique de Marseille. 23.50 Sports-hoisirs. Supercross à Bercy.

CANAL PLUS

14.60 Chéan: le File de Beverty-Hills # Film américain de Martin Best (1984). Avec Eddie Murphy. 15.45 Chéana: Manrais # Film français de Léos Carex (1986). Avec Denis Lavant, Juliette Binoche, Michel Piccoli, Hans Meyer. 17.45 Sérte : Batman. 18.15 Flash d'Informations. 18.16 Zygo. La caméra indiscrète chez les Belges. 18.25 Dessin sminé: Le piné. 18.26 Top 58. 18.55 Starquizz. Invités: Fred Mella, Amanda Lear, Antoine. 19.28 Magazine: Nolle part ailleura. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. Invité: Michel Serrault. 20.30 Série: Le retuer de Mike Hammer. 21.15 Chéma: les Basfonds mus Film français de Jean Renoir (1936). Avec Jean Gabin, Louis Jouvet, Suzy Prim, Vladimir Sokoloff, Gabriello, Junie Aster (N.). Un baron rainé au jeu et auquel un cambrioleur a redonné le goût de vivre s'installe dans un

catle de mit tenu par un usurier et sa femme trop jeune. D'après une pièce de Maxime Gorki. Cela ne fait pas très russe, mais ce film, tourné sous le Front pop point de vue humaniste sur les épaves de la société bourgeoise, les déclassés. Le style jiuiae de remor, apper fraternisé, la qualité de l'interprétation, ont fait la célébrité de cette auvre, couronnée par le prix Louis-Delliuc, qui venait d'être créé en 1936, 22.45 Flack d'informations. oise, les déclassés. Le style fluide de Renoir, l'appel à la 22.50 Chema: Mask ww Film américain de Peter Bogdanovitch (1984). Avec Cher, Sam Elliott, Eric Stolz, Estelle vitch (1984). Avec Cher, Sam Elliott, Eric Stolz, Estelle Getty, Richard Dysart, Laura Deru. 6.45 Cinima: Rosemany's Killer w Film américain de Joseph Zito (1982). Avec Vicki Dawson, Chris Goutman, Farley Granger, Lawrence Tierney. 2.10 Cinima: Thirdse ww Film français d'Alain Cavalier (1986). Avec Catherine Mouchet, Aurore Pietro, Sylvie Habault, Ghislaine Mona, Héiéne Alexandria. 3.35 Variétés: Paul Simon. Graceland the african concert. 4.35 Chrisma: Histoire d'O sombro 20 Film français d'Eric Rosel. (1984). Avec Sander Mer. Rochat (1984). Avec Sandra Wey, Mannel de Blas. 6.20 Série : Les me

19.30 Boulerard Bouward. De Philippe Bouward. 20.00 Jour-mil. 20.30 Telefilm : Les occrets d'un bounce aurié. De William A. Graham. 22.10 Leto spertif: Feet ves jean. Emission présentée par Michel Hidalgo. 22.25 Série : L'inspecteur Derrick. Mort pour rien. 23.30 Mingazine : Buins de misuit. De Thierry Ardisson. 1.00 Série : Max la messice (rediff.). 1.25 Feuilleton : Le temps des copales. 1.50 Les cinq demistres minutes. Le fil conducteur (rediff.).

13.00 Série : Cher eocle Bill (rediff.). 13.30 Variétés Chamons amour, chansous toujours. Les grandes chanous amour, chansous toujours. Les grandes chanous françaises des vingt dernières années. 14.00 Côté corps, côté corps. Un médecin parle aux founces et répond en direct à leurs questions. 14.39 Série : Marcus Welby (rediff.). 15.20 Magazine : Ciné 6 première (rediff.). 15.50 Jeu : Clip combat. 16.55 Hig hit hit bourns ! 17.05 Série : Daktari. combut. 16.55 Hit hit hit howrn ! 17.05 Série : Duktari. 18.00 Journal. 18.15 Mévic. 18.20 Série : La petite maison dans in prairie. La loi (1° partie). 19.05 Série : Cher oucle Bill. 19.30 Série : Hawaii police d'Etat. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Le Sèint. Copies conformes. 21.20 Fenilleton : La clinique de la Forèt-Noire (14 épisode). 22.10 Journal. 22.20 Métén. 22.25 Soirée policière : Les privés ne mement jamais. Présentée par Guy Marchand. Séries : Peter Gunn; Mr. Lucky. 23.45 Magazine : Autour de nillo mits. 0.15 Musique : Boulevard des clips. 1.46 Chp des clips. Le chenchon de la semaine : Johnny Hallydny.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique: Black and blue. Sweet honey in the rock. Chants religieux, gospel. 22.40 Nuits magnétiques. Les jeunes (dernière partie). 0.05 Da jour au lendemain. 0.50 Munique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 février à Sarrebruck) : Othello 20.30 Concert (donné le 15 février à Sarrebruck): Othello, ouverture op. 93, de Dvorak; Concerto pour piano et orcheste n° 1 en mi mineur op. II, de Chopin; Symphonie n° 4, de Martinu, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Jiri Belohlavek. 22.20 Premières loges. Michel Deus, haryton. Airs de Thals, de Massenet, de Monsieur Beaucaire, de Messager, de Tannhallser, de Wagner, des Viniteurs du soir, de Thiriet, de La grando-ducheuse de Gerolstein, d'Offenbach, et de Missa, de Georges. 23.07 Chair de la musique ancienne. L'art de la fugue de J.-S. Bach (2º partie). 0.30 Archives.

Audience TV du 2 décembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (set %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Satpa Barbara	Actual région.	Actual rigion.	Platfo piet	Party majdys	Charle 60s
19 h 22	50.0	14.0	12.0	5,5	3.0	11.5	4.6
19 h 45	57.0	Abos tortune 25.0	Maguy . 13.6	Actual région. 4.0	Hulle page 4.0	Displact, Description 8O	0 dansi 2.5
20 h 16	64.5	Journal 26, E	Journal 16_0	11.6	Helio page 3.15	Journal 25	Duksari 4,-0
20 b 58	67.0	Sacrdo solvio 27.5	ijastę várité 12.5	Pausana posit. G _e 3	Clasi stakes Sulfi	Collectorocorbons 12_0	Pronder Cilina 6.0
22 h 08	57.5	Secrés soirés 26.5	Haury victor 14_0	Females conf. 4,5	Umania qui 4.5	lei les 144 . 7,5	Libro change 1.0
22 h 44	35.0	Destine 11-0	Saur. Incomes 8.5	.Junited 3.5	Thicks 2_5	Tellas Asp. 8.0	1.0 2.0

ntillon : plus de 200 foyers en Ilo-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnet conditions

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 3 décembre à 0 h TU et le manche 6 décembre à 24 h TU.

Les vents d'est et de sud-est scront des remoniées d'air chand venset d'Espagne amèneroni sur sotre pays un temps donz et humide.

Des précipitations seront faibles sanf près des côtes atlantiques et méditerra-accunes où elles seront parfois fortes.

Vendredi : temps gris et pluvisur. Seules régions proches des frontières de Bénslux destaient être épargnées par la phaie mais le temps demeurers très la phaie mais le temps dem

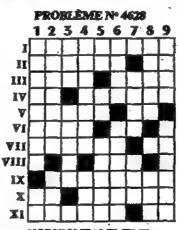
Tontefois, le matin, les muages seront pen acontrevu de la Lorraine, à l'Alsace à la Francho-Comté et su nord des Alpes et l'on aura quelques brouillards givrassa dans la plaine d'Alsace. Les nuages envahiront pen à pen le ciel et l'après-midi, le temps sera couvert.

Le nord des Alpes restera privilégié et pourra profité du soleil.

Ailleurs, nous aurons un temps con-vert et pluvicux. Les pluies seront auez fortes près des oôtes : de la Normandie à la Bretagne au pays de Loire, à l'Aquitaine et su pays Basque. Près de la Méditerranée, jusqu'à le vallée du Rhône et l'est du Manif Central, il pieuvra toute la jour-

Sur les autres régions, le temps con-vert sera accompagné de pluies faibles

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Penvent mettre mal à l'aise, l'air n'étant pas assez renouvelé. — IL C'est elle qui tombe des mes, mais c'est nous qui sommes parfois surpris. Est donc à l'origine d'une délivrance. — III. Accède à la maî-trise. Elément d'une échelle. — IV. Retarde l'heure de la victoire. Répandent le grain. - V. Variété de pigeon ou de seria. Note. -VI. Dans certaines circonstances, on poevait sonhaiter le voir tomber. Idéal pour qui veut toucher du bois. VII. Feras le rapprochement. Tombe souvent face contre terre. -VIII. Amenée à se faire voir. -DL Font aimer encore plus les lardons. - X. Facile à sortir. Bien comes de ceux qui sont amenés à temir les rênes. - XI. Volait de ses propres ailes aussi incroyable que cela paraisse. Pent faire partie d'un sac on d'un paquet.

VERTICALEMENT

1. Gagne de l'argent grâce à des dépôts. Dans la poisse. - 2. Belle qui fait rêver bien des hommes. Artère dans laquelle il est préférable que le sang ne coule pas. — 3. Tel que l'on a peut-être essuyé les plâ-tres. Utile pour empêcher d'être frappé. — 4. Ça, c'est un comble! Quel malheur si elle venait à perdre les eaux! — 5. Fait des envieux. Finissent purfois par se perdre. Font prendre du poids. — 6. Où certains font le nécessaire pour nous permettre d'y voir plus clair. Véhicule un mal. - 7. A bosoin d'un plus petit que lui. Grecque. - 8. Qui a donc permis de travailler sur le sujet. Intéresse ceux qui ont l'habitude de philosopher. – 9. En France. Parties

Solution du problème » 4627 Horizontalement

I. Engendrer. - II. Boule, Eté, -III. Etier. - IV. Na. Cernes. -V. Etêtée. - VI. Ceps. - VII. Gono-coque. - VIII. An. Céruse. -IX, Ta. Die. - X. Otite. - XI. Con-

Varticalemen

1. Ebène. Galop. — 2. Notation. — Gui. Tic. — 4. Electrocaté. — Nérée. Ca. En. — 6. Record. — 7. Rein. Equité. - 8. Et. Empuse. -

GUY BROUTY.

 Allocations familials raison d'importants travaux prévus — suivent les conditions météorologiques — le samedi 5 ou le samedi 12 décembre ou trente-neuvième étage de la tour Pleyel à Saint-Denis, l'accès de la tour sera, per décision de la préfecture de la Seine-Saint-Denis, formellement interdit aux pié-tons et aux automobilistes pour des raisons de aécuritó. En conséquence, les services d'accueil de le Ceisse d'allocations famillales de la région parisienne, situés au rez-de-cheusaée de la sour, seront fermés soit le samedi 5 décembre, si les travaux sont réalisés ce jour-là, soit le semedi 12 décembre, s'ils on lieu à cesse

forts près des côtes de la Manche et Atlantiques. En Méditerranée, le vent l'est à sud-est soufflere très fort.

Il fera le matin de 2 à 5 degrés dans le sud-est et de 11 à 13 degrés près de la Méditerranée, de 7 à 8 degrés dans le sud-ouest et même de 9 à 10 degrés près de l'Atlantique. Près de la Manche le thermomètres ne descendra pas au-dessous de 7 à 9 degrés. Il fera de 1 à 4 degrés dans le Nord du pays, de 0 à 3 degrés dans le centre de 0 à

Dans le sud-mest les températures seront voisines de 13 à 14 degrés. Elles seront de 12 à 13 degrés dans l'Ouest, de 7 à 8 degrés dans le Nord et le centre du pays, et de 3 à 5 degrés dans l'Est.

Doux et humide

· 2 degrés dans l'est. ·

Prévisions pour le semedi 5 décem

Sur le nord de l'Alsace et la Lorraine,

ques pluies plus marquées près de la De timides éclaircies apparatiront en soirée sur la Bretagne et près des côtes

Le vent de sud sera assez fort sur les côtes méditerranéennes. Sur les côtes atlantiques et de la Manche, il vent de

la matinée sera pluvieuse syec locale-ment des risques de verglas.

Dans les autres régions, le journée sern souvent très abageuse avec quel-

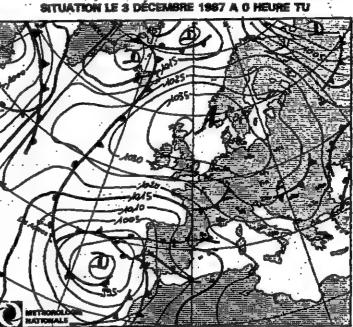
sud-est soufflers assez fort. cont de 1 à 5 degrés sur la mostié nord de la France, de 6 à 10 degrés sur la mostié sud. Les températures minimales varie-

Prévisions pour le dimanche 6

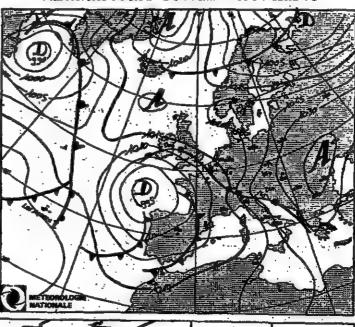
Légare amélioration par Pouest Sur la majeure partie du pays, le ciel restent très mageau à couvert avec encore quelques pluies sur la moitié est sur les côtes méditerranéeunes, les pré-

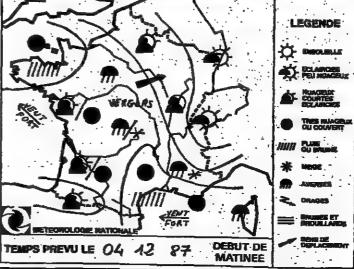
cipitations resteront plus marge Les températures varierous peu.

SITUATION LE 3 DÉCEMBRE 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 5 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU





		maxima - minime nes relevées entre le 3-12-1987 à 6 heures TU	
ł	FRANCE	70093 4 9 N	LOS ANGELES 18 . 10 . 1
l	AMOCEO 14 3 74	TOTECUSE 3 3 C	LUXEROURG 1 -1 (
l	KARTZ 9 4 P	PODNIBARINE 32 22 A	MADRED 4 3 1
ı	BORDEAUX 6 3 P	-	MARRATECH 15 15 (
ł	BOURGES 5 8 C	ETRANGER	Market 13 13 (
1	BEST 4 I N	ALGER	MEXICO 25 9
1	CARY 3 1 D	AMSTERDAM 4 I D	MILAN 11 .4 N
1	CEPRICORG 4 3 N	ATTENES IN IO D	MONTRAL15 N
ı	CLERKINTERNE 6 -4 E	MANORUE ZI 19 N	MUSCOU 69]
t	DOON 6 -5 B	MACHINE 12 9	MARKET
Į	GRENOWIE SHEET 6 -2 N	BLORATE 4 7 P	NEW-TORK 11 2 I
Į	IDIR 2 1 C	BERLIN S & W	0503 -10
ı	IDDOS 5. 2 C	MUNELLES 2 -1 D	PALMADEMAL 15 II N
ł	LPOK 4 I. C	LECAUSE 22 IS D	PEXIN 4-5 D

MARSHULHMAR II 7 C COPENSAGUE MARCY 3 L D DAKAR MARCHS 5 2 C BERT PRODUMENTAL OFFICE 3 -5 29 23 29 12 ROME SPOTHEN PARISMONTS. 3 PAUL 8 PERFERMAN 12 TUESTO TUNES .. 4 1 C 3 2 B 3 1 C Res ... VARSOVIE 9 1 C B C A · D 0 P ~ THE OWNER OF THE OWNER, oiste. plaie tempête

172

5. T. T. · 国际 1 · 1000 52 E 34 47 67 gesting ? The state of the s THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

----A SEC S SEC SEC. SEL BOY SERVER FOR The state of the s THE RESERVE AND ADDRESS OF THE plant were as a first that had been been grant the second pro-THE PART AND THE PARTY 12 BER & CARROTTE CO. T. S. S. BERTHAM LANGE - ...

SIS SEA OF CHARLES AND THE COLUMN and in the origin and a second British Cod 11 dening & Suppose where PROPERTY OF STREET more has an income paid to the

Marie de la visita e Mittal Ellimination in Section and Paragraphy Magazin (1996) 4 THE RESPONDED TO MAKED

3 de ii **Na** Straidh Name and Address of the Address of t anni u y same · Er ditte " fill 14 - ret

老马子… 97 6 1 1548 T Н : 177 **3** (1 715 - 7**m** CF + a land

24 5 436 1 TEM TO THE STREET 9 1.860 1 Section 1 2 TM 0 Tm 74 P C 750 a 42 H 2 494 A 12

PORTS

4 Szake: 54-1

776.68 THE PERSONAL PROPERTY. the state of the last the same was a factor of Contract of Contract THE PARTY OF THE PARTY IN 1 1 1 1 1 1 1 1 m

FEW PARTY OF ALK B 74.27

 $\sum_{i=1}^{n}\frac{d^{2}y^{i}\omega_{i}}{d^{2}x^{i}\omega_{i}}$

An again indicates

a. aga

4.365%

-

A Section of the Sect

وسوديكه وفاسات

2 1945 2 1946 1 1946

THE RELEASE BEING

Cather bar Change of Cather bar and State Bry Mary Charles St. See a control of the second of 4.4 1. 1. A. A.

Service of the servic

The second of th

The state of the s

1 Vote Coops de FAME Section of the second section of the section o The second secon

WALLES !

1.

REPRODUCTION INTERDITE

Secretary of the second of the

200 m

Water was

Section of Loss of Good

· 电电子电路电子 电子通过电子

Echecs



Dix-neuvième partie: ajournée

Finale de Tours

Dans un tournoi ordinaire ou an début de ce match, Karpov aurait sans doute proposé la nullité avec la sant doute proposé la multité avec la position qu'il a obtenue dans la dinneuvième partie, le mercredi 2 décembre. Une finale de Tours, même avec un pion de plus, est difficilement gagnable. Mais il ne reste que cinq parties à jouer, dans lesquelles le challenger n'aura plus que deux fois les Blancs, et il faut toujours qu'il marque un point. Donc. jours qu'il marque un point. Donc, Karpov a ajourné au quarante et

unième coup une partie qui était, si l'on peut dire, terminée dès le vingt-septième coup.

A ce stade, le pion passé des Blancs était bloqué, Kasparov avait judiciousement échangé son Fou contre un dangereux Cavalier, et les deux Rois n'avaient plus qu'à « mon-ter ». La mulle était en vue, mais Kortchnol, qui sait de quoi il parle, aanonça que Karpov allait prolonger le jeu jusqu'à l'ajournement pour essayer de trouver, dans la mit, le chemin de la victoire. Le rival malheureux du challenger ajouta qu'il lui domait 20 % de chances de

Une victoire (bien hypothétique tout de même) de Karpov ne serait pas imméritée puisqu'il a dominé Kasparov dans un énième gambit de la Dame avec une trouvaille (14. Db3) qui a contraint le champion du monde à une défense passive.

Reprise de la partie : ce jeudi 3 décembre. Score actuel : 9-9.

B. de C. Blancs: KARPOV Noks: KASPAROV

Gambit de la Dame. Variante Tartakova

Tartakover ### 24. Ca5 (31 Trop5 (113)
C\$6 | 24. Ca5 (31 Trop5 (113)
C\$6 | 25. Ca7 (34) F64 (118)
66 | 25. Ca (34) Trop5 (124)
FF (4) | 27. Ox64 (182)
FF (5) | 28. That (114) R65 (31)
FF (6) | 29. That (114) R65 (31)
FF (6) | 31. R63 (116) R66 (134)
FF (6) | 31. R63 (116) R66 (134)
FF (6) | 33. Ta5 (118) T66 (137)
Ca7 (9) | 33. Ta5 (118) T66 (137)
Ca7 (9) | 33. Ta5 (118) T66 (137) 1. CD 2.44 1.e4 4. Cu3 (d) 5. Pu5 (7) 6. ED 7. FM (1) 8. F62

15. Civild Frold (32)
16. devid (15) Che(32)
17. ad (24) The (44)
18. a5 (31) Cp4 (67)
19. Fropd (32) decoc (67)
20. Drope (37) Dele (32)
21. Drop (37) Dele (32)
22. drop 5 (25)
Drop (607)
23. a6 (85) From (100)
Ajour.

Les civifres entre parenthèses repré-sentent, en minutes, le temps total de réflexion de chaque joueur depuis le ébut de la partie. Position à l'ajournement

BLANCS: Rf4, Ta3, T65, Fa6, 64, NOIRS : Rf6, Ta7, T66, Pf7, g7

SPORTS

et 26.

.

3

70 4 8 8 5 A

PRIN

1-26

Acres 14-

April 1944

es Perie

京選 8 海県

4

 $_{A_{1}},\mathbb{Z}$

李兰·左

72 72

7/33

42

A . X

**

Service and a se

Marie Carlos

· 克罗莱 5条。

e Basket-ball : coupes d'Europe. — Le soirée du mercredi 2 décembre a, dans l'ensemble, été favorable aux clubs français. En poule finale des champions, Orthez e battu Cologne (105-95). Dans l'éprauve des vainqueurs de coupe, Limoges s'est imposé en Angleterre, Mingston (108-106 après prolongations). En coupe Korac, Moneco a gagné en déplacement en Israel, à Natanya (88-82), tandis que le Recing-Club de France s'imposait face à Casarte (91-81). Seul Villeur-benne s'est incliné à Belgrade contre l'Etoile rouge (91-83). En coupe Ronchetti, l'équipe féminine du Racing-Club de France a dominé le Partizan de Belgrade (76-56).

• Football : championnet de France. ~ Brest a battu Lavel (2-1), le mercredi 2 décembre, en match en retard du championnat de France.

• Tennis : Masters. -- La pre-mière journée du Masters, disputé à New-York et doté de 500 000 doilars, a donné les résultats suivants : Edberg (Sué.) bat Cash (Aust.) 6-4, 4-6, 6-1 ; WBander (Suè.) bat Macir (Tch.) 6-4, 6-1; Gilba-t (EU) bat Conners (EU) 6-4, 7-6.

• Voile : coupe de l'America. - A la suite du jugement de la Cour suprême de l'Etat de New-York, favorable sux Néo-zélandais (le Monde du 28 novembre), le Yacht Club de San-Diego a annoncé, le mercredi 2 décembre, qu'il relèverait bien ce défi l'été prochain sur des bateaux da 90 piede de longueur maximum à la flottaison. En revanche, les Américains as réservent le droit de déplacer les régates à Hawaii et n'accepteront pas d'autres challengers.

MOM:

The state of the s

ADRESSE COMPLÈTE:.

LANGUE CHOISIE:

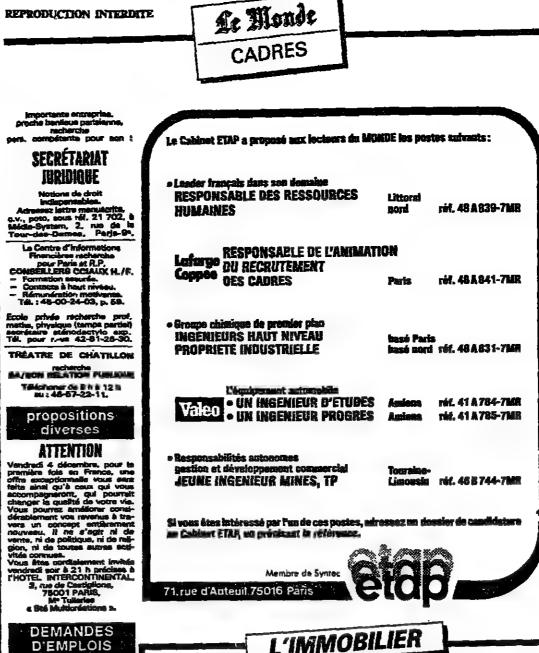






(Je joins 3 limbres à 2,20 F pour participation aux trais d'envai)





L'IMMOBILIER

apparlements

Recharche 2 à 4 pièces PARIS préf. 8-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 15-, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez nomire, mitne le soir.

locations ·

non meublées

Région parisienne

* offres

· achats

appartements ventes ·

BONAPARTE UPERBE DUPLEX 2 ch., bes GRENGLE 48-55-08-84.

8° arrdt S PIÈCES EN DUPLEX

stáno, l.ibro rapidement. Tél. : 45-86-29-18. de cerectire, escalient état. 180 m² ceitre, et cit, 2 s. de brs. étage élevé, sec., près place Beauveu, 42-66-19-00. SECRETAIRE BIRECTION 11- arrdt

44 ens, 20 ens erp., bil. angl., bonnes connelecences lengue espagnolo lus et écrits. Cherche poste A ME-TEMPS 14º et/ou 15º ends unique-ment. Tál. : 45-31-93-15. P. 40 ans secrétaire, oblino, bonnes notions emplais, 18 ans supérience, dynamique, sens des responsitiones, bonnes pré-servation, charatse posts moti-Past, 79. 84-34-22-17 is met.

SECRÉTAIRE

N. 34 ens, excellent essand ». Doct. 8a. Po. (IEP Paris). Trilingue, expérience rédectionnelle, disponibilité. Tél. (1) 42-77-13-67.

ORIECTELA crossisation et informatique dans groupe international 2 500 personnes. Conseil de la direction générale, définition du etitéma directeur, mies et glace réseau décentrales 19 altes, 600 terminaux, micro, résissation de legiciels d'application, plan de tornation et d'assistance des utilisateurs

plan de tromatour et telescance des utilisateurs dest 24 MF. Equipe 40 part Hortune sollide et positif soherche équipe dynamique eu sein d'une société en promision. Serine s/m² 4 259 à P. LICHAU 10, rue de Louveis, 75002 PARIS qui transmettra.

J.H. 22 ans, CAP employs of bureou, BEP Assi, CAP compts Debut, cherche piece stable Tél.: 38-93-24-48. ASSISTANTE DE DIRECTION
'ampérimentés blingus anglai
recherche posts stable.
Entre sous le nº 8 154
LE MONDE PUBLICITE,
DADIS.'

STAR-FLASH

TOUTES SOIRÉES

ET FÊTES

Val-de-Marne

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

JURA

3 h 30 per TGV, près station Métablet (sid alpin). Pert. lout grand atudio tout confort 4 pers., sur pisses de tond. Tét pour périodes disponibles conditions 16 (31) 49-00-72

Loue CHATEL (Houte-Savois) (les Portes du Solell) dens résidence pibose, terresse, parking, pour 4 personnes, tout confort.

Tél. : (16) 84-91-87-86

Loisirs

VOLONTAIRES 5 P. sont 3 our jerdin et 2 s/rue zuis., beine, 1° ét., soieil. ORPI - 43-36-17-36. 32

Haute de Seine **NEUILLY SUPERBE** 5/7 p. duplex + gd jardin, cuis. ég., boloaries, cheminés. CHARRIE FOU 47-54-04-52.

VINCENNES Pied du métro Bérault 2 pièces oft prêt à habiter 37 m², 370 000 F. T.43-46-82-82. SAINT-MAUR RER Dens Imm. gd stdg 5 p., cuis., sejour 42 m², jardin privé 640 m², garage, parking, cave, 2 300 000 F, 42-83-46-03.

MONTMORENCY relicente 10 min gare ENGHEN belle maleon bourg., grandes flossy. 4 8 chbres, tt oft, pd jdin, gar., 11 000 F, 47-31-67-46. PORTE MOLITOR (92) rum is moulton (92) Appt standing, usage profes-alornel pour prof. Barrele, 4 p., 127 m², loyer mens. 15 400 F CC. Rens. et vis. 47-42-78-85.

PHILIPPE-AUGUSTE rm. standing, beeu 5 pièces beins, culaine équipée, box 900 000 F, 42-72-40-19 FAIDHERBE LOFT non meublees A refreser, au 2 Hyunte + W-

demandes 15° arrdt Paris **EMBASSY SERVICE**

8, avenue de Messine, 75008 Paris recherche APPARTÉ-MENTS DE GRANDE CLASSE. Belle réceptions evec minimum 3 charatres. TÉL: (1) 45-62-78-99.

UKION FONGIÈRE EUROPEENNE LOCATION, VENTE, LOCATION 5, rus Berryer, 75008 PARIS. Rech. APPTS vides ou meublés pour se clientèle, layer gerentil. 42-89-12-52.

Joune couple CHERCHE STU-DIO Paris, pr. bantique, 1 500 F maxi. 13, rue Le Corbusier, 75013 Paris, Jean Balima.

**-locations meublees offres

Région parisienne PR. FG ST-HONORÉ charman gd 3 p., clair, cham., impecc. 10 000 F C.G., 45-31-18-38.

locations. meublees demandes

Paris INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, SOCIÉTES MULTINATIO-NALES, et DEPLOMATES stu-cios, 2, 3, 4, 5 pèces et plus. Tél.; LEL 42-85-13-05.

domaines , Je vends direct, très belle Je vends direct, très belle ferme primeur ou polyculture, tte irrigable. Vallée de la Garonne non inondable, Entre Mermande et Turneira très belle maison de matre, hanger d'expédition, remise pour matériel, maison pour estionniers, situés entre autorouse et dépertamentale. Tél. (16) 53-89-51-81 pu (16) 53-89-51-81. propriétés: 15 KM SUD RAMBOUILLET

Grande cuitine, etjour, chemi-née, poutres, 3 chambres + 1 possible + granior, selle de bains + autie d'eau, grand garage, cellier inclutéuel, chauf-fage pantral fuel, 880 m² clos. Prix 595 000 F.

70 KM RN 12 dans nisidenes boleše svec tennis poté de clases quisine áquipée, bájour 30 m², cheminée, 2 belies chembres ÷ granter améregable, chembres électrique, 4 300 m² pars. Prix 685 000 F. M.E.N. (37) 51-44-34. MOGENT-LE-ROL FACE A L'EGLISE.

94 NOGENT S/MARNE Propriété 11 p., dont récept, 130 m², ser, 1 600 m², 7 800 000 F. 42-83-46-03

locations pavillons BOURG-LA-REINE

Belle maison meulière de 8 pièces sur 800 m² semilin, exceptionnel, 2 100 000 F. 744, : 48-6 1-32-11 (crédit le Hérim Sourg-le-Reine possible). Pert. vd LAMORLAYE (80) 25 min gere du Nord (RER), sur 800 m², pevillor 78, type F6 140 m², sous-soi total, R.-C. 3 ohbres, a. d'esu, w.-d., ETAGE 2 chbres, s. de beirs, w.-s., prot. écoles, PROK 830 000 F. LRGENT, TEL.: 18 (1) 43-31-47-40 après 18 heures.

: Aviagers : LIBRE 70 KM QUEST BELLE PROPRIÉTÉ 8 p., gd ch, pare 3 200 m², 900 005 + 5 000 limité, 48-05-58-70. Exceptionnel, libre Nogent, près mairie, vilta 8 pièces tout cft. jardin, calme, femme 73 ans. 880 000 + 1 500 F/mols. Viagers F. Cruz 42-88-19-00.

bureaux Ventes

ARGENTEUIL Les 1 500 m³ de l'ex-sécurité sociele sont A VENDRÉ OU À LOUER, 42-80-78-25.

Locations

DOMECHATION D AGECO 42-84-95-28.

RUE SAINT-PLACIDE gde bout. cass. bell, petit loyer. Prêt-è-porter/chaussures. Ecrire s/réf. 2 780 à AFFLUENTS, 49, sv. Trudeine, 75008 Paris qui transmettra. SIEGE SOCIAL saux, secrétariat, téle

CONSTITUTION STÈS Prix compet. Délais rapides. ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et tous services, 43-55-17-50. DOMICULATION DEP, 80 F/MS PARIS-1+, 8+, 9+, 12+ ou 15+ CONSTITUTION SARL 1 500 F HT INTER DOM - 49-40-31-45.

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations tiliphosiques permanentes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur au S.P.P, 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66 nus aurost Ben la velle des vertes, de 11 à 18 heuren, unes huiteaffe particulières, * expo le marin de la vente.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

S. S. = Bijz, argent. - Mª ROGEON.

S. 8.(bis) - Haute curiosité. - M. MORELLE. S. 9. - Art primitifs, archéologie (expo. vend. 4 déc. 11/18 H-21-23 h. - M* LOUDMER.

LUNDI 7 DÉCEMBRE

Tableaux anc., tableaux mod., objets d'art, principalement du 19, mobilier des 18 et 19, tapis, tapisserle. - M= RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY.

- Bijoux et argenterie. - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 4. — Instruments de musique. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Valelot, expert.

S. 5. — Objets d'art et de bel ameublement des 18° et 19° siècles. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Laceze.

Art nouveau, Art déco. Mª ADER, FICARD, TAJAN. Experts, M. Camard (pour les objets d'art), M. Nicolas (pour les S. 10. — Estampes et tableaux modernes - Mª COUTURIER, de NICOLAY, MM. Candillier, Pacitti et de Louvencourt, experts.

S. 15. - Membles et objets d'art. - Mª OGER. DUMONL

S. 16. - Meubles et objets d'art, tableaux 19, 20. - PARIS AUCTION.

MARDI 8 DECEMBRE S. S. - Livres anciens et modernes. - M- ADER, PICARD, TAJAN, MM. Guérin et Courvoisier experts. (Exposition chez les experts : Librairie Girand-Bedin, 21, rue Guyueme: 75006. - Tél. : 45-48-30-58, jusqu'an asmedi 5 déc. inclus (9-13 à - 14/18 à à Drouot le lundi 7 décembre 11/18 heures).

S. 9. - Bijoux, argenteria. - M= ADER, PICARD, TAIAN. S. 12. - L'Art, le Thélitre et le Music-Hall, Line VAUTRIN. M. BRIEST.

MERCREDI 9 DÉCEMBRE

S. 3. — Bijoux et pierres sur papier, saisies douane. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

JUDAICA: livres et documents tableaux, dessins, gravures, objets d'art provenant des collections de M. Léon MEISS, président du consisteire central, de M. Nathan NETTER, grand Rabbin de Metz, et de divers amateurs. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Szapiro (exposition à l'étude vendredi 4 décembre, exposition publique an Nouveau Drouot, mardi 8 décembre de 11 houres à 18 houres).

S. 5-6. - Importants tableaux modernes, bel amoublement du 19 siècle. Mª MILLON, JUTHEAU.

- Tableaux and et meubles et objets d'art du 13°.
-Mª COUTURIER, de NICOLAY, MM. Latreille, Herdhebest, Le Fuel, Praquin, experts.

*S. 14. - Vins. M. DAUSSY, M. Maratier expert.

S. 15. — Tableaux, bibelots, membles anciens et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

JEUDI 10 DÉCEMBRE

S. 1-7. ~ 21 heures : importants tableaux modernes, GIR vente dirigée par M* RENAUD.

Suite de la vente du 9 décembre S. 3. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Meubles, objets d'art. - M° BINOCHE, GODEAU.

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

14 heures: meubles anciens, céramiques 18°, GIE, vente dirigée par M° OGER, DUMONT.

Bijoux, argenterie ancienne et moderne. - Mº DELORME, Cabinet de Fommervault experts.

Suite de la vente du 10 dés. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. 14 h 30, Dessins et tableaux des 19 et 20 siècles, notamment :
Angrand, Bazaine, Beaudin, Brayer, Brianchon, Boggs,
Chapelain-Midy, Charchoune, Coscon, Diaz de la Pena, Fautrier,
Gen Paul, Goerg, Hayet, Herbin, Lanfant de Metz, Lhermite,
Luce, Maclet, Madeline, Maillaud, Maillol, Manessier, Obson,
Nozal, Pascin, Pissarro, Rodo Pissarro, Pourtess, Roybet, Signac,
Steinles, Tal Cost, Voltat, Vornet, Washington, Scalettura de Nozal, Pascin, Pissarro, Rodo Pissarro, Fourtess, Royoet, Signac, Steinlen, Tal-Coat, Valtat, Vounch, Washington, Sculptures de Dalou, Daumier, Steinlen. - Ma ADER, PICARD, TAJAN, Ma Marie-Aline Prat, MM. Pacitti et de Louvencourt, Maréchaux experts. Les tableaux sont vizibles à l'étade sur rendez-vous, veuilles contacter Thierry PICARD su (1) 42-61-80-07 poste 428 (exposition publique su Nouveau Dronot, jeudi 10 décembre de 11 heures à 18 heures).

PROVENANT DU CHATEAU DU VAL-DE-LOIRE & divers amateurs : objets d'art et de bel ameublement des 17, 18, 19-M-ADER, PICARD, TAJAN, M. Saint-Bris expert. Vente judiciaire Bordeaux, 500 bouteilles de Champagun, belle réunion de Bordeaux. Me LIBERT, CASTOR.

S. 12. - Curtes postales.- M- LENORMAND, DAYEN. S. 13. Livres anciens et modernes. M. ADER, PICARD, TAJAN, M. Méaudre (exposition chez l'expert : Librairie Lardauchet, 100, Fanbourg Saint-Honoré 75008 PARIS. - Tél. : 42-66-68-32, le manuel 5 décembre 10/18 heures et sur R.-V. An Nouveau Drosot 5 décembre 10/18 le jeudi 10-11/18 houres).

S. 14. — Tebleaux anciens et modernes, box mobilier d'époque.

M° MORELLE. Extrême-Orient, porcelaines, tapis, céramiques. «
Mª COUTURIER, de NICOLAY, MM. Beardeley, Raindre,

M. Leroy-Laveissière expert.
S. 16. — Art déco, art nouveau, tableaux modernes. - M. BOESGIRARD.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 1 14 H 30 1 SCEAUX DIMANCHE 6 DECEMBRE 1 14 H 30 INCEAUX
HOTEL DES VENTES. 38, rue du Docteur-Roux. - Tê. 46-60-84-25
TABLEAUX MODERNES, dont : Gallien PA : PEINTURES-Série de
GOUACHES de l'OFLAG XIII - ARGENTERIE - OBJETS
MOBILIERS XVIII - et XIX SIÈCLES. - M. SIBONI
(exposition 5 décembre 11/18 heures - 6 décembre
11/12 heures).

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE
ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Droxot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-70-81-36.
BOISGRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BRIEST, 24 avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
COUTURIER, DE NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.
DAUSSY, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAHLEUR (suclemental RHEIMS-LAURIN), 12, rue Droxot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91.
LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-22-15-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Droxot (75009), 47-70-00-45.
MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 42-96-69-22.
OGER, DUMONT, 22, rue Droxot (75009), 42-46-96-95.
PARIS-AUCTION, G.I.E. de commissaires-priseurs, 4, rue Droxot (75009), 42-47-03-99. Enudes: de CAGNY, CARDINET, COUTURIER Eric, DUMOUSSET, HCEBANX, RIBEYRE.
RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVEY, 4, rue Romini (75009), 47-70-34-91.
RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95, ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Le Carnet du Monde

Neissances

M= Maxime MOUTTE a la joie d'ann

nhalie of Girand TAJUVERON,

Philippe, Doublings et Caroline MESSIKA

le 27 sovembre 1987.

12, rue Théodule-Ribot.

Décès

- Son muri,
Ses enfants,
Sa famille,
ont la douleur de faire part du décils de

Galle BAUDRILLART, arvena le 19 novembre 1987.

172, rue de la Fomps, 75016 Paris.

Rahamim Mrejen Ainsi que ses enfants ont la profonde doubeur de faire part de décès de

Mª Gracia BERDUGO, épouse Mrejen,

arvess à Paris, le 30 auvembre 1987, dans en solvanto imitième amée.

Dans l'incapacité de répondre imitiduellement, ils expriment ici leurs
remerciements émus aux amis et parents pour lours timoignages de sym-pathie.

21, mm Honri-Marger, 75019 Paris, TGL: 42-09-05-28.

- M= Georgette Bitza, M. et M= Hubert Bitza, Mireille et Alain Weiszfeld M. Max Bitan, Les familles Nahum, Biten, Taich,

Zribi, Braku, Allali, ont la douleur de faire part de la dispari-tion craelle de leur chère et bion-nimée,

Clemine BETAN,

survenue le 28 novembre 1967, à l'Îgo de tranto-six ses.

Les obeèques ent en lieu le lendi 0 membre en résentière de Partin. Les prières de la sensaine auront lieu le dimanche 6 décembre, à 15 heures, en la synagogue Julien-Lacroix, 75, rue Julien-Lacroix, 75020 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

9, bottlevard Voltaire, 75011 Paris.

de notre correspondant

Siège et la France.

Le Vatican, d'ordinaire pes « partageux » de ses trésors, a ouvert ses archives et ses musées pour la réali-

sation d'une exposition, modeste par sa taille, mais d'un grand intérêt his-torique : les relations entre le Saint-

Un peu plus de douze siècles sont

passés en revue en cinquante

tableaux, environ deux cents docu-ments (brochures, lettres, livres, gravures, photos, etc.) et une dizzine d'objets de grande valour.

Les prêts des Archives de France t assimilés se mélent à ceux de

l'Archivio Segreto du Vatican, en un ensemble s'adressant a priori davan-tage à l'érudit qu'au touriste presse.

Mais sa localisation en un point stra-tégique du Musée du Vatican lui

essure somme toute un public fort

Douze siècles! C'est dire que les organisateurs ont retenu l'explication de la fameuse « fille sûnée de l'Eglise », celle fondée sur les relations spéciales établies au milieu du huitième siècle eutre la papauté, cherchant alors la protection contre les envahisseurs lombards et Pépin le Bref en quête d'une reconnaisance, alors qu'il vennit d'évincer les Mérovingiens.

Douze siècles où a Fladifférence.

Douze siècles où « l'Indifférence

ne fut famais le propre du dialogue entre Rome et Paris », observe Bes-trand Dufourcq, ambassadeur amprès du Saint-Siège, dans su pré-

face à un catalogue auquel ont colla-boré une vingtaine de personnalités. Les tensions ont en effet été très fré-

quentes, atteignant à seur reprises au moins des puroxyune. En 1303, lors de «l'attentat d'Anagui»

commis per le conseiller de Philippe le Bel, Guillaume de Nogaret, sur la persounce du pape Boniface VIII, prélude à la « captivité d'Avignon », et sous Napoléon Bonaparte, où non

HISTOIRE

~ Mª Marion Dard,

ont le grande tritteme de faint part du décès du

docteur Marguerite DARD, ancien volontaire de la Iⁿ armée française à Mainan (Bavière),

fait don de son corps à la faculté de

Et ausa tous qui surions tant perfu à ue l'avoir pas comme gardons préciemement le souvenir de cette personnellés rare et générouse.

194, rue du Château-des-Rentiers 75013 Paris.

- M. Serge Doubrovsky, M. et M= Alfred Premendorfer, Renfe et Catherine Doubrovsky, acent et Catherine Doubrovsky, M. et M= Gerhard Epplé, M. et M= Doughs Chicken, et le projonde douleur de faire part du décès de

M™ Serge DOUBROVSKY, aúc Bae Epplé,

isur éposse, fille, bello-fille, bello-mère, sonur, bello-sonur et parente, surveon le 25 novembre 1987, à Paris, dess sa ne agnée.

L'incinération aura lieu le lundi décembre 1987, à 8 à 45, su crématorium de cimetière du Pèro-Lachaise. Les cendres seront déposées en cime-tière parisien de Bagneux, le même jour, vers 10 h 45, dans le caveau famillal.

3, Washington Square Village, 12-M, New-York, N.Y. 10012.

 Beneft Duchange,
 Foncauld et Grégoire,
 set la douleur d'annouce Diez, le le décembre 1987, de

Isabelle DUCHANGE-MOTTE.

Les fundames sound officies à (59), le vendredi 4 décembre, à

11 heure.
Rempiacez les flours per des dont su som d'Isabelle Duchange,
2 Village d'Enfants, 6, cité Monthiers,
75009 Paris;
A Remission ATD Quart-Monde, 95480 à Fondation ATD Quart-Monde, 95480

42, boslovard Saint-Marcel, 75005 Paris.

- On nous prin d'annoucte le télote M-4-GOUBERVILLE.

survenu le 25 novembre, à Beaune, dans se quatro-ringt-turizident azado.

La ofsémonie religieuse a en lieu à Penneurd, le 28 novembre, et l'inhumation le 30 novembre, à Etrepagny (Eure). Une messe a été oblétrée le joudi 3 décembre, à 9 heures, en l'égliss d'Etrepagny.

Une exposition au Vatican

Douze siècles de relations entre la France et le Saint-Siège

soulement doux papes faront retenus captifs en France (Pie VI mourut à Valence, et Pie VII passa deux années à Fontainebleux), mais où,

de surcroft, la souveraineté tempo-relle des pontifs fet abolie au profit d'une éphémère République romaine d'abord (1798) puis direc-

Le « département

du Tilare »

aux Tuileries par Napoléon le 13 février 1810, décrétant tout à la

Rome », témoigne ici de ce momen particulièrement grave.

temest de l'Empire (1810).

Nous apprenous le décèt, survenu le 30 novembre, du

colonel (honoraire)
Paul MARSON,
compagnon de la Libération,

dant les obsèques sont célébrées le 3 décembrs, à 15 h 45, en la chapelle de l'hôpital Notre-Dame-du-Perpétuei-Secours, à Levallois-Perret (Hauts-de-

Dali le 11 juillet 1906, à Bouley (Moselle), et officier d'active. Paul Merson sert dans les groupes normales de Macritarile et du Tched, les groupes normales de Macritarile et du Tched, juigne le paper le la lain 1940. Avec la régiment de aserche du Tched, qui sera intégré à le 2º désiron blodés, il payuèpe à tousse les carspagnes du Fiszzer, de Tripolitaine et de Turniele avent les opérations de la Libération de la France. Il aem fait compagnes de la Libération le 20 novembre 1944 et sera timisée de la Millarry Cross.

- M. et Mª Gérard Petit-Renend Lo colonel et Ma Jacques Petit

et leurs enfants M. et Me Alain Person

et iours enfants, Et toute is familie, out la doulour de fairt part du décès de M. Robert PETIT-RENAUD,

survenu le 1ª décembre 1987, dans se

La ofrámonie religieuse sura ofifétrác le lundi 7 décembre, à 11 ls 15, an l'église de Francy-la-Rivière (Oiso), suivie de l'inhumation dans le caveau de

6, place d'Italia. 75013 Paris.

- Me Paul Pichard M. et Mª Maurice Moisy, M. Bernard Moisy, Et ses enfants,

et ses fils, out le doulour de faire part du décès de M. Paul PICHARD,

impecteur général bonoraire de l'Instruction publique, officier de la Légion d'honneur mandeur des Palmes académis

leur énoux, foire et ancie.

surrema le 29 novembre 1987, dens sa L'inhumation a on lieu dans l'intimité familiale au cimetière du Montparmane.

236, boulevard Saint Germain, 75007 Paris. Scenar sur Huisse, 72160 Connerré.

Pompes Funêbres Marbrerie

CAHEN & C.

43-20-74-52 MINITEL per le 11

entre le fameux : « France, qu'au-tu fait de ton baptème? » de Jesn-Paul II, su Bourget en 1980, et

Paccent mis par certains historiens eux-mêmes lates sur la nécessité pour la France de ne plus se cacher à elle-même ses racines chrétiennes, l'exposition du Vatican pour aider à

une relecture fructueuse de l'itiné-raire du pays où le sacré chemine-rait en parallèle avec le profane, sans plus d'hégémonie.

Vers la fin du dix-neuvième siè-cie, plus de la moitié des missionnaires dans le monde étaiem Français.

J.-P. CLERC.

prient de trouver ici l'expression de leurs sinoltres remerciements. Anniversaires

- Tyrura

- M. Robert Postillon,

Mm Fliane Pontillon

ses petits enfants, Thiband et Ques

es arrière petits fils, Et toute la famille,

M. et Mª Jack Pontille

M. et M.— Thiarry Postilles Fred Postilles, es petits-enisaits,

2 décembre, dans l'Intimité fa

M= Gustave Thiculin,
M. et M= Jacques Thiculin.
et ses enfants,
M. et M= Jean Thiculin.

Cot gvis tient lieu de faire-part.

et ses enfants, Sa famille, ses acrès, cert la douleur de faire part du décès de

M. Guntave THIEULIN, tagrègé des écoles vétérinaires, membre de l'académie vétérinaire et de l'académie de médocine, officier de la Légion d'homone.

Ses obsègnes out été oblébrées dans l'intimité finnillale, le 27 novembre 1987, à Tourny (Eure).

Cet avis tient lieu de faire-part-

se sont associés à leur peine, à l'occa

doctour Alfred GAJDOS.

- M. le professeur Daniel Widloche

E&C WIDLOCHER,

- Miniamo Gajdos-Torok, Ses enfants et petits-enfants, smercient de tout cour tous coux qui

Remerciements

Raymond HILLAIRET

dispersionali. Que coux qui l'ont comu et aimé se

- Il ya an an, le 4 décembre 1986, Jacquis VERRIERE.

Créateur de la galerie Verrière, il fut son summateur pendant vingt-cinq ans. Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ent comm, estimé et aimé.

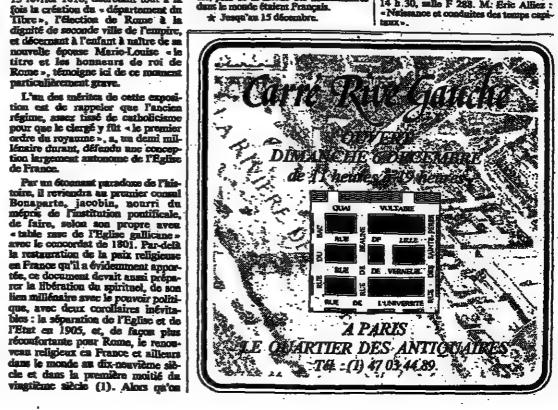
25, ree Auguste-Comie, 69002 Lyon.

 L'Amicale des anciens des chan-tiers de jeunesse (ANACJF) signale qu'une messe du souvenir seru célébrée, jeudi 17 décembre prochain, à 15 h 30, à la chapelle du foyer Maurice-Maignen, 29, rue de Lourmel, Paris-15 (entrés 6, rue Fondary).

Soutenances de thèses

- Institut d'étades politiques de Paris. - Le mardi 8 décembre à 15 h, salle André-Siegfried, 30, rue Sains-Guillanne, M= Rélène Denis : «La dynamique organisation-environ-nament : une analyse stratégique».

Université Paris-VIII (Saint-Denis-93). — Le samedi 12 décembre, à 14 h 30, salle F 283. M. Eric Alliez :
«Naissance et conduites des temps capi-



Mente Fred PONTILLON, péc Edmée Tonie, ST WELL TO ST survena le 29 novembre 1987, à Saresnes (Hents-de-Seine), dens sa Nous sommes pr Les obséques ont été offébrées au cré-natorium du Pêre-Lachaise, le mercrodi

si nous obtenons AND RECORD AND DE

4,1961.6

· 149.€

· 网络中国 电线电池 $\lim_{n\to\infty} g_p = 2.12$ Chest The Cold 22.4.33 (1.00) WHITE FOREST - Maria de ALL DE LA SERVICE DE LA CONTRACTOR DE LA Alexander (2)

Une masse sura dire à son intention le semodi 12 décembre, à 10 feures, en l'église Saint-François-de-Sales, 17, rue Ampère, 75017 paris. 2 5 to 10 1 TOTAL CO.

Additional and the

profondément touchés des marques de sympathic qui leur cat été témoignées lors du décès de AND METERS OF THE PARTY OF THE Mark Mar of the second second second

A TABLE TO A CONTROL OF THE STATE OF THE STA **神経は水は、これ** 東西ははずられ、ようか、大きな、これが、これが、大きな、神 The second secon The second of th

dieses monte 201

the state of the state of the state of

And the second

and the state of t

ELPLIN FRANCE

all passes sidently Legistra de la Commercia de la prima de la compansión de Transport of the second The second second The state of the s A State of the same

la factare

A STATE OF THE STA The state of the second of the And the second s the second property of the The same was a series of the s -

Action to the second The state of the s The same of the sa Self Standard Standard

South the standard 10 mm The Street of Street

Care of the second second

....



Economie

Alors que les marchés atten- : Avant la réunion de l'OPEP, sur des données chiffrées, le moudent une baisse des taux d'inté- qui débute le 9 décembre pro- vement d'éclatement et de transrêt ouest-allemands, le pro- chain, le ministre irakien du formation de la famille tendrait à gramme de relance de pétrole déclare que son pays M. Stoltenberg, qui a été approuvé par M. James Baker, laisse sceptiques les milieux économiques et politiques de Bonn (lire ci-contre).

est prêt à réduire sa production s'il obtient le même quota que l'Iran (lire ci-dessous).

s'accélérer (lire page 36).

* Point Air, l'une des deux compagnies charters françaises longcourrier, a déposé son bilan au moment où la déréglementation, Seion un rapport du Haut pour laquelle elle s'est battue, com-Conseil de la population et basé mence à voir le jour (lire page 37).

« Nous sommes prêts à réduire notre production si nous obtenons le même quota que l'Iran»

nous déclare le ministre irakien du pétrole

BAGDAD de notre envoyée spéciale

M Market Wilesale And State of the same of the s

FR. See Live Sales Sales

A Service of the Article

See See 100 POLITY

Control of the second of the s

The second secon

Section of the sectio

THE STATE TO SELECTE

Me de la lace

Maria Salara de la companya del companya del companya de la compan

A Carrie High

Marie Comments of the Comments

Control of the State of the Sta

a Maria de Compaga

Supplemental Control of Control o

海市から、なった 2000年

Acres of the Care

2.8%至10.30亚

Santone Milati

24 - pro 5 770,500

 $(\frac{1}{2}(t) - 2s) \cdot \theta = \frac{1}{2}(s) \cdot (t - (\theta) \cdot T)$

See that the second

40 1 to 1

250

10 mg (10 mg)

AND THE PROPERTY COMMANDER.

Andreas and the second of the

Shight man and ast the E

\$2.00 m

Between 194

Formercia

Acres of the State of the State

A STATE OF THE STA

Nos principes n'ont pas changé. Ou nous obtenons le même quota de production que l'Iran, et la confé-rence de l'OPEP aboutit à un accord global pour consolider le marché, ou nous rentons en dehorn de toute décision. » A quelques jours de la réunion de l'OPEP, le 9 décem-bre à Vienne, le ministre du pétrole irakien, M. Abdel Rahim Al Jalabi, est déterminé. Les chevenz courts grisonnants, souriant dans un treillis vert olive comme en arborent tons les responsables du Baas, M. Jalabi sait qu'il a, cette foia, des arguments à faire valoir, puisque l'Irak dépasse aujourd'hui de plus d'un million de barils par jour (b/j) le quota qui lui a été attribué par l'OPEP et produit alus one le cancia leraire. plus que le quota iranien.

La production iralienne est de 2,7 millions de b/j pour une exporta-2,7 milions de 0/3 pour une exporta-tion de 2,2 millions salou le ministre, alors que le quota attribué normale-ment par l'OPEP à l'Irak qui l'a refusé est de 1,54 million de b/j. L'Iran a, pour sa part, un quota de 2,36 millions. Done l'équation est simple, assure M. Jalah, «ou il y a accord, et nous réduirons notre pro-duction nous recus conformes que duction pour nous conformer aux demandes de l'OPEP, ou nous n'obtenous pas satisfaction, et nous

L'augmentation, des la fin juillet 1987, de la capacité d'exportation du pipe-line Kirkouk-Dortyol en Turquie, passé d'environ 1 million de b/j à 1,5 million a domé à l'Irak de nouveaux moyens pour peser sur

le début de la guerre avec l'Iran en 1980 de toute exportation par le Golde, puis en 1982 de pipe-line transyrien, Bagdad est en effet en voie de résoudre ses difficultés d'exportation. L'accord sur la construction de IPSA 2, c'est-à-dire un pipe-line entre Zubair et Yanhu, en Arabie saoudite, a été signé et attribué à un consortium nippo-

coréen italien et français. Scion le ministre, le pipe-line devrait être opérationnel en septembre 1989, avec une espacité de 1,1 million de b/j, ce qui donnerait alors à l'Irak un volant d'exportation d'environ 3,2 millions de b/j, soit un retour à la situation d'avant la guerre. L'ouvrage sera payé en équi-valent pétrole, à raison de 110 000 b/j. Sur les éventuels moyens de pression que l'Arabie saoudite pourrait ainsi avoir sur les exportations irakiennes pour soutenir le marché pétrolier, par exemple, M. Jalahi se veut confiant : « Cela n'arrivera pas. Le pipe-line, qui traverse le territoire saoudien est ira-. kien et résulte d'un accord entre les deux pays », dit-il, avant d'ajouter : «Nous ne pensons pas que cette éventualité doit être prise en

En attendant une amélioration des relations syro-irakiennes, le pipeline vers Banyas demeure fermé mais, comme le dit M. Jalebi, c'est une possibilité supplémentaire au cas où il pourrait de nouveau être onvert, ee qui, de-touts façon, denanders du temps compte tenu des nécessaires travaux de réfection.

décision de l'OPEP. Privé depuis Un pipe-line vers Akaba, un à 1986 (7 milliards). En fait, selon moment envisagé, n'est plus, en revanche, à l'ordre du jour.

Jusqu'en 1989, en tout cas, affirme M. Jalabi, l'Irak ne mettra pas fin à ses exportations par camions-citernes à travers la Jorda-nie et la Turquie, qui représentent un total d'environ 250 000 b/j, dont deux tiers de pétrole brut et un tiers de produit raffiné.

M. Jalabi nie, d'autre part, l'arrêt par l'Arabie saoudite et le Kowelt du don de 200 000 b/j à 300 000 b/j de la zone neutre offert per ces deux pays comme une aide à l'effort de guerre irakien. Sans vouloir entrer dans les détails, M. Jalabi semble toutefois admettre qu'il n'y a pas ou de nouvel accord signé en bonne et due forme comme c'était le cas depuis 1983, mais dit-il, « nous avons certains arrangements avec le Kowell et l'Arabie saoudite et nous

Un responsable howers

En charge des affaires pétrolières depuis mars dernier, M. Jaiabi est incontestablement un ministre heureux. « Ce n'est pas facile, dit-il, mals nous avons réussi à résoudre toutes nos difficultés. Actuellement, nous exportons notre pétrole dans plus de ciaquante pays et nous ven-dont tout. » Compte tenu de l'ang-mentation des exportations depuis juillet 1987 et du prix du baril à 18 dollars, l'irak devrait recueillir cette année environ 12 milliards de dollars de recette pétrolière. Une ausmentation très nette par rapport

les experts, l'Irak a un potentiel considérable encore très peu exploré, et des prospections sont lan-

Les réserves pétrolières irabiennes s'élèvent, selon M. Jalabi, à 140 milliards de barils, • 100 confirmés et 40 probables • c'est-à-dire, au tythme actuel, cent quarante années de production... Une chose est sure en tout cas, le secteur pétrolier est, après l'effort de guerre, un domaine prioritaire et les projets ne man-quent pas. Le développement de nouveaux gisements est à l'ordre du jour, notamment les champs de East Bagdad, de West Qurnah, confiés nur Soviétiques, qui en sont prati-quement à la phase linale, et des champs au nord-onest de Kirkouk. Malgré le fait que la capacité totale de raffinage couvre les besoins intérieurs du pays et permet même une exportation de produits raffinés, une nouvelle raffinerie, qui aura, selon le ministre, une espacité de 50 000 b/j, est en construction. . L'Iran voudrait nous voir arrêter tout notre développement, affirme M. Jalabi, mais, ici, la vie continue. Le travail aussi, et beaucoup de pays ou de compagnies poursuivent leurs activités en frak.»

Conscient que « le pétrole est une arme » pour les deux belligérants, le ninistre se veut résolument offensif dans ce domaine, qui demeurers tout aussi prioritaire au lendemain de la guerre, lorsqu'il faudra reconstraire et effacer les traces des com

FRANÇOISE CHIPAUX.

La Hongrie remboursera moins vite sa dette

La Hongrie va ralentir le remboursement de sa dette extérieure afin de ne pas compromettre le programme de réformes économiques qu'elle a mis en œuvre, a-t-on appris, le mercredi 2 décembre, à Budapest. « Le service de la dette [2 milliards de dollars en 1987] »e doit pas trop surchauffer l'économie hongroise et doit permettre de mener à bien le programme de trois ans de restructuration et de stabilisation économique du pays =, a déclaré à l'AFP M. Gyorgy Zdeborsky, le direc-teur général de la Banque nationale de Hongrie.

An cours des trois années à venir, la Hongrie, qui a déjà une dette nette vis à vis de l'Ouest de plus de 10 milliards de dollars, continuera à emprunter, avec l'intention de parvenir à « un équilibre de sa balance des paiements en 1990 ». On rappelle que Budapest a obtenu de Bonn, le mois dernier, un prêt de 1 milliard de deutschemarks échelonné sur douze ans.

Des comptes

Par ailleurs, le directeur de la BNH a indiqué qu'à compter du 1st janvier prochain, alors que les voyages à l'étranger (notamment à l'Ouest) seront libres pour les citoyens hongrois, ceux-ci auront le droit de posséder des comptes en devises. Ils auront - un délai de trois mois - pour légaliser les fonds obscurs - en devises qu'ils possèdent actuellement. Par la suite, ils devront déposer tous les revenus gagnés à l'étranger sur des comptes dans une banque hongroise. Du fait de l'introduction de la réforme fiscale et, en particulier, de la généralisation de l'impôt sur le revenu, ils paieront sur ces ressources un impôt de 20%. Ils seront en outre obligés de convertir en forints la mounaie magyare, environ le quart de ces revenus. Le reste pourra être conservé en devises, pour des voyages à l'étranger.

Dans l'attente d'une baisse du taux d'escompte allemand

Le dollar fléchit

Mercredi soir, 2 décembre, et jeudi matia, 3 décembre, le dollar fléchissait sur tous les marchés dans l'attente d'un éventuel abaissement du taux d'escompte de la Banque fédérale d'Alicmagne, actuellement finé à 3%, au plus has depuis 1959. Une déception serait durement ressentie par ces marchés : déjà, l'annonce du plau de relance du gouvernemt de Bonn a été accueillie par de vives critiques. Ce plan est destant de l'antique de l'annonce du plan est destant de l'annonce du plan est destant de l'annonce du plan est destant de l'annonce du plan est de l' jugé tout à fait insuffisant, d'autant que la croissance reste faible au troisième trimestre en RFA, où le rythme de croissance amuel est revenu à 1,4% sur les neuf derniers mois par rapport à la période correspondante de 1986. Dans ces conditions, on a vu les cours du dollar retomber à 1,65 DM, 5,61 F et surtout 132,60 yens. Le billet vert est particulièrement faible à Tokyo, où le gouverneur de la Banque du Japon, M. Satoshi Surrita, a réaffirmé que le taux d'escompte nippon ne serait pas abaissé parallèlement à celui de la Bundesbank.

Un plan de relance contesté outre-Rhin

de notre correspondant

L'enthousiasme et la conviction déployés par MM. Stoltenberg et Bangemann, ministres des finances et de l'économie, en RFA, pour défendre leur programme de relance n'a, semble-t-il, convaincu qu'une seule personne : le secrétaire d'Etat américain au Trésor, M. James Baker, qui aurait - selon un de ses porte-parole - «cheleureusement accueilli - les mesures. «Totalement mises en œuvre, [celles-ci] donneront un coup de fouet à l'éco-momie ouest-allemande et contri-bueront aux efforts entrepris pour réduire les déséqualibres internatio-

Dans le pays même, les critiques dominent largement l'opposition sociale-démocrate, et les syndicats dénoncent des mesares incapables, selon cux, d'apporter une améliora-tion à la situation de l'emploi. « C'est un miniprogramme lancé à contrecoeur », estime de son côté la direction du DGB, la principale centrale syndicale onest-allemande. « Cest une goutte d'eau nur une pierre brulante », renchérit un dépaté FDP, pourtant membre de la coalition au pouvoir. Les porte-parole des organisations patronales estiment pour leur part qu'il aurait été plus judicienx, si l'on voulait relancer la conjoncture, d'avancer d'un an la réforme fiscale et d'opérer une baisse de l'impôt sur les sociétés. Le plus caustique a été l'ancien ministre de l'écosomie, le comte Lambsdorff (FDP), qui a déclaré, mercreti 2 décembre, que les responsables américains allaient «éclater de rire» en prenant comaissance du plan Bangemann-Stoltenberg. Il a ajouté que es mesures étaient capables d'enrayer la chute de la Bourse, cela prouvait « qu'il n'avait jamais acheté une action de sa vie». député FDP, pourtant membre de la action de sa vie ».

Les grandes lignes et l'esprit des mesures de « renforcement de la croissance » étalent commus depuis le début de la semaine (le Monde du 3 décembre). Il s'agit de la mise à la disposition des collectivités locales de méta handie de la mise à la disposition des collectivités locales. de prêts bonifiés par l'Etat à hau-teur de 15 milliards de deutsche-marks, et aux petites et moyennes entreprises à hauteur de 6 milliards de deutschemarks. Ces prêts seront consentis par la Caisse de crédit nour la reconstruction, un organisme pour la reconstruction, un organisme qui avait été fondé pour répartir les fonds du Plan Marshall, et qui fait office depuis de banque des collecti-vités locales. L'effort du gouvernement consistera à subventionner ces ment consistera à suventioner ces crédits, dont le coût devrait dimi-nuer en moyenne de 2 %. Il en coû-tera, chaque année, environ 300 mil-lions de deutschemarks au Trésort creste l'Arsond. Cet pract despris ovest-allemand. Cet argent devrait servir à améliorer l'équipement des communes et des régions, et à effac-tuer des investissements dans le domaine de la protection de l'euvi-ronnement. Le gouvernement espère que cette injection de liquidités dans l'économie fera gagner un demi-point au moins à la croissance de 1,5 % pronostiquée par les experts pour l'année 1988, et animera la

demande intérieure qui bénéficie déjà de l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages (3,5 % en moyenne pour 1987).

D'autres mesures allant dans le même sens ont également été pré-sentées mercredi. Les Postes et Télécommunications vont accroftre l'an prochain leur effort d'investisse-ment, qui devrait s'élever à 20 mil-liards de deutschemarks. Le ministre de l'économie a par ailleurs annoncé qu'un projet de loi asson-plissant les horaires très rigides d'ouverture des magasins allait être déposé au Parlement. On commenvices » où les commerçants de détail seraient autorisés à rester ouverts au-delà de 18 h 30. La résistance a ce projet risque d'être très vive : les syndicats d'employés du commerce ont annoncé qu'ils pourraient faire grève en pleine période d'achats de Noël si le gouvernement persistait dans en intervieure. dens ses intentions.

La conjoncture internationale

La réussite du plan de MM. Ban-gemann et Stoltenberg est liée à plusicurs facteurs, dont certains dépendent de la conjoncture internationale : du cours du dollar par rapport au deutschemark, par exemple. Si la momaie américaine continue de baisser à Francfort, les paquets de billets verts achetés par la Bundesbank pour souteair la monnaie américaine réduiront les bénés de la Benericaine réduiront les bénés de la Benericaine respectations de la Benericaine de fices de la Banque centrale, qui sont versés au budget de l'Etat fédéral. Autre inconnue : les collectivités locales feront-elles usage des prèts bonifiés qui leur sont proposés?
Celles qui en ont le plus besoin,
simées dans des régions en crise,
sont déjà fort endettées et peu désirenses d'augmenter la pression lis-cale sur une population durement touchée par le chômage.

C'est pourquoi, aujourd'hui, le gouvernement de la RFA presse ses partenaires des sept pays industria-lisés d'organiser au plus vite un som-met des ministres des finances de ces pays. Selon un porte-parole du ministère des finances : « Le chancelier Kohl a invité M. Stoltenberg, dans l'intérêt vital de la République fédérale à poursuivre les bons contacts internationaux qu'il a eus jusqu'il présent et à étudier si les conditions pour de nouveaux accords étaient mûres.

Par ailleurs, on attend dans la journée de jeudi, les décisions du conseil de la Bundesbank concernant le taux d'escompte. Celui-ci, fixé actuellement à 3 %, pourrait, pour la première fois depuis 1959, passer en dessous de cette barre. LUC ROSENZWEIG.

 Production industrialis en RFA: + 0,9% en octobre. - La production industrialle en RFA a progressé de 0,9 % en octobre, passant de 105,3 en septembre à 106,3 sur la base 100 en 1980. En sout det-Par rapport à octobre 1986, la

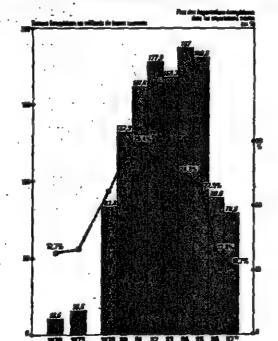
La tension monte entre l'Iran et l'Arabie saoudite

La tension monte entre l'Arabie saoudite at l'Iran, les deux principaux protagonistes de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), à quelques jours de la conférence de Vienne. Le mardi 1º décembre, le ministre iranien du pétrole a accusé « la dynastie saoudienne et le Kowell. en collaboration avec les Etats-Unis - d'avoir - perturbé le marché pétrolier dans le but de diminuer » les ressources de l'Iran, assurant que Téhéran « n'approuvera aucun accord à la réunion de l'OPEP », si l'Organisation e n'adopte pas une augmentation des prix de 2 dollars par baril pour compenser la chiae des cours du dollar »:

Répondant le 2 décembre à ces accusations, M. Hisham Naser, ministre saoudien du pétrole, a dénoncé l'« incapacité [de Téhéran] à respecter les prix offi-cleis » de l'Organisation. « Cest l'Iran qui a commencé à dépasser son quota de production depuis mai dernier, effectuait des rabais avant cette date et continue de la faire de façon flagrante», 2-1-1 ajonté, précisant qu'ell n'est pas logique de demander une augmentation des prix alors que l'offre dépasse la demande et au moment où des producteurs accordent d'importants rabais. » L'Iran essaye d'« imposer ses problèmes proprès aux autres mem-bres de l'Organisation » mais l'Arabie saoudite « ne participera pas à un accord qui ne serait pas basé sur une saine logique écono-mique », a dit le ministre saou-

• TURQUIE : très forte hausse des prix. - De fortes hausses de prix ont été annoncées en Turquie les 1" et 2 décembre. Ces hausses touchent l'essence et les produits pétroliers (de 21% à 37,5%), les ciga-rettes et les boissons alcoolisées (entre 5,6% et 75%), l'électricité (entre 30% et 40%), le papier (de 21 % à 37,5 %), les postes et télécommunications (de 50 % à 100 %). les transports aériens (50 %) et ferrovisires (de 30 % à 50 %). Ces haussas ont été dénoncées par la

La facture énergétique toujours en baisse



Source : Les chiffres chis de l'émergie, direction générale de l'émergie et des matières premières. Observatoire de l'émergie (Editions Dansé

Estimation : pour la facture énergétique (octobre 1986 à octobre 1987 incine) ; pour le poide des importations dans le total (dix premiers mois de

A une semnime de la conférence de l'OPEP, qui se tiendra à Vienne à partir du 9 décembre et décidera de l'évolution des prix du pétrole l'un prochain, in nouvelle édition des Chiffres clés de l'évergie, publiée par le ministère de l'industrie, moutre à quel point l'éconemie française comme tous les grands pays comonmateurs on bénéficié et bénéficient encore de l'«nubaine» du contrechoc pétro-

la chate du dollar combinée au contrechec pétroller out considéra-blement réduit le poids de l'énergie dans le commerce extérieur français. L'an dernier, grâce à l'effondrement des prix du brut, la facture énergétique française a diminué de moitié, retombant à un nivem légèrement supérieur à celui de 1979. Depuis le début de 1987, la facture énergétique a continué à dimi-uner de 27 % en rythme ammei (d'octobre 1986 à octobre 1987) et de 13,6 % au cours des dix premiers mois de l'acusée, codes à la

de 13,6 % su cours des dex premiers mois de l'amée, grâce à la baisse des cours du dollar et au ralentissement des importations. masse des cours du gouar et au raientissement des importations. Mesuré en proportion du total des importations du pays, le poids de l'énergie dans le commerce extérieur a baissé depuis deux aus de façon plus nette encore, paisqu'il est retombé l'au dernier à son niveau de 1970 et a concre diminué au coms des dix premiers mois de 1977 neue envisieur 40 de

Pour l'économie française, on constate donc que le contrechee pétroller de 1986 et la stabilisation des prix du teut depuis un au à un abreun modéré out totalement effacé les deux «chocs» de 1973 et 1979. On mesure anssi l'ampleur de la perte de poevoir d'achat puble en seun inverse par les pays exportateurs de pétrole ou de gaz au cours des deux dernières années



Économie

L'emploi des jeunes en difficulté

Le dynamisme économique au secours de l'insertion sociale

intermédiaires (1) out trouvé le moyen de se rappeler an bon oavenir de tous ceux qui se préoccupent de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, danc du chômage des moins de vingtcinq ans. A Lyon, le 27 novembre, s'est tenne la première journée nationale des « entreprises d'insertion », au sens arge, qui a rassemblé près de trois cents participants.

La réunion s'est achevée pur la maissance d'une comm nion nationale représentative, chargée de coordonner le mon-

LYON

de notra envoyé spécial

A tous points de vue, l'aventure exceptionnelle. Laboriousement créées par le gouvernement de M. Fablus en avril 1985, elles italent « à peine sorties du bricolage » qu'une autre circulaire, de septembre 1986 celle-là, aurait da, dans la pratique, signer leur arrêt de mort. Les 50 millions de francs de crédits accordés à l'opération étaient supprimés, sans que l'expérience soit formellement remise en cause.

Par un jugement de Salomon, M. Philippe Séguin laissait en effet les responsables libres de poursuivre leur tâche, s'ils le souhaitaient. Assimilés à des dirigeants d'entreprise comme les autres, ils pourraient utid'urgence en faveur des jeunes, avec des stages ou des contrats exonérés de charges sociales. Pour leurs actions en direction de publics particuliers, il continueralent, le cas échéant, d'être aidés par la direction de l'action sanitaire et sociale ou par le ministère de la justice. Enfin, et pour faire face à leurs besoins de funncement, ils seraient autorisés à recourir au mécénat d'entreprise ou au soutien d'organismes privés.

Un changement radical poer survivie

Sur ces bases, privées de reconmaissance publique, cent cinquante entreprises intermédiaires existent encore, plusieurs mois - après la claque». Le temps des « mythes fondad'autant mieux leur situation ambiguë que leur bilan est parfois loin d'être négatif. Environ deux mille jeunes out été accueillis et rémupérés. Selon une étude, les deux tiers d'entre eux auraient ensuite trouvé un emploi ou repris une formation. «Un tiers d'échec, c'est mieux que bien d'autres dispositifs», note M. Elie Gallon, du Centre interdis-ciplinaire méditerranéen d'études et de recherches eu sciences sociales (CIMERSS). Sur les soixante entreprises intermédiaires aidées par la Fondation de France, explique l'un des reponsables, M. Jean-Ciande Fages, trente-six reverse-raient à l'Etat, sous forme de TVA, plus qu'elles n'en obtensient auperavant, et dix-huit, bien que mai gérées, gagnaient de l'argent.

66 Donner aux entreprises le moyen de renforcer

La BFCE participe depuis 10 aus au

financement d'un très grand nombre

d'entreprises, en France comme sur les

Aujourd'hait forte de son experience du

monde industriel et commercial, c'he est un

allié sûr des entreprises dans la conduite de

A leurs côtés, elle recherche des partenaires

français ou étrangers en vue de rapproche-

ments et concourt à toute opération de

réorganisation de capital; elle est en mesure de préparer et de conduire une

introduction sur les marchés boursiers ; elle

peut aussi participer au renforcement de

tonds propres, directement ou indirecte-

ment, par l'intermédiaire de ses sociétés

façon de les appuyer dans la

concurrence internationale?

Blo E votro allie dans le marche.

de capitalerisane

leurs opérations de "haut de bilan".

mourir», poursuit M. Fages, qui croit à la nécessité de soutenir «l'insertion sociale par l'éconointermédiaires, que nous appelons les majors, nous proposons mainte nant des produits financiers post renforcer les fonds propres ou accompagner des opérations de crédit. Pour les autres, nous avons un guichet social d'aides et de subven-

Pour survivre, les entreprises intermédiaires out du opérer un changement radical dans leurs habitudes. Presque toujours travailleurs sociaux à l'origine, les dirigeants se sont transformés en gestionnaires et, pour quelques-uns, en véritables chefs d'entreprise. Ils ont, majorital-rement somble-t-il, tranché le vieux débat qui les passionnait autrefois. Au «tout social», ils sont presque tentés d'opposer le «tout économéque », certains allant jusqu'à s'enhardir dans des formules qui, il y a peu, aumient provoqué un tollé.

« C'est avec un bon support économique que l'on fait du meilleur social», déclare M. François Pornon, qui, à Chambéry, emploie soixante-dix jeunes dans plusieurs associations et même une société anonyme, « pour être adhérent de la chambre de commerce et d'industrie», «Le social, c'est notre pro-blème à nous», affirme-t-il sans être démenti. « Un jeune en difficulté réalise mieux son insertion au travers d'une entreprise bien gérée», proclame M. André Ducournan, directeur du CIEJ à Paris, fier de la dynamique développée par ses différentes activités (y compris le place-

leur assise

financière...

n'est-ce pas

aujourd'hui

la meilleure

ment de jeunes coursiers à la Bourse). «Laissons jouer à l'économie sa fouction intégratrice », dit en prolongement M. Jean-Claude Dumonlin, de l'Union des foyers de jeunes travailleurs: « [l faut repro-duire les schémas de la société. »

La situation crôse sjoute cepen-dant aux difficultés. Les entreprises intermédiaires emploient des jeunes pen formés et socialement démunis; ce qui pent être un handicap com-mercial ou de production. Les contrats de la formation en alternance ne conviennent pes tonjours, auxquels il fandrait substituer un statut d'insertion plus somple. Les entreprises doivent affronter la concurrence en position normale et pourtant supportent un poids exces-Les relations avec l'Etat ne sont pas éclaircies et les responsables vou-draient « savoir à quoi on jous ».

Fortes de leurs résultats, satis-faites de leur évolution, saus vrais états d'âme non plus, les entreprises intermédiaires souhaitent reprendre le dialogue, débarrané si possible d'arrière-pensées. La réunion de Lyon annouce un virage.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Les entreprises intermédiaires (1) Les entreprises intermédiaires recevaient ane side par amplei créé pour des jeunes en difficulté dans le cadre de conventions de trois aux passées avec l'Etat. Les ressources dégagées par l'activité devnient représenter 50 % du budget de l'entreprise pour progressivement se rapprocher de l'équilibre. Les jeunes, en contrat à durée déterminée ou stugiaires de la formation professionnelle, étaient rétribéés en jonction du SMIC.

Familles en miettes

Depuis une quinzaine Ces évolutions ramànent pour d'années, après le disparition de le cohabitation entre les générations et le repli sur le anoyage unions étaient plus brêves, les formé par le couple et les enfants, la famille e subi de nou-veiles transformations, peu préyues : elle éclate, tand à s'émietvues : elle éclate, tand a s'emet-ter, et àse recomposer selon des-formes nouvelles, encore plus restraintes. Des études et des données técentes, notamment un rapport pour le Heut Conseil de le population et de la famille présenté mercredi 2 décembre, permettent de mesurer l'ampleu

de cas changements.

Le phénomène démographique le plus connu est celui de la baisse de la fécondité, de la dis-(quetre enfants et plus, et même trois aniants). Mais le chute des mariages n'a pas été moins considérable : leur nombre est tombé de 416 500 en 1872 à 266 000 en 1988; Catté baisse a été eprasque antièmment com-pensée, selon M. Henri Léridon de l'Institut national d'études de l'Institut national d'études démographiques (INED), par le dévaloppement de l'union libres. La ecohabitation juvéniles n'a été qu'une étape : le phénomène a gagné d'autres cleases d'âge. Le nombre de couples non meriés, qui était de 445 880 sur 12 400 000 couples en 1975, page 2 3 8 % était page 6 soit 3 5 %, était passé à 809 000 en 1982 soit 5 1 % et pourreit atteindre autourd'hui. 1 300 000, selon une étude en oours à l'INED : permi les 21-44 ans, 10 % s cohebitent », 66 % sont mariés, 24 % sivent

Ce développement de l'union ibre s'est accompagné d'une forte augmentation des nais-sances hors meriage : leur nom-bre a augmenté de 50 % entre 1982 et 1986, atteignant 170 882 gara damière augrée. soit près de 22 % des naissances. Contrainment aux pavi voisine, la société française s'est montrée particulièrement tolé-

tarnte sur ce point. Paraliblement, les divorces es sont multipliés, passant de 16,8 pour 100 mariages à 30,8 en 1985 : « un mouvement de fond » que la loi n'a fait que sanctionner : la présence d'enfants au foyer ne treine plus. Cette multiplication a su pour conséquence celle des familles e monoparentales » : près de 850 000 des 1982. Seulement une partie des divorcés se remerient ou vivent en union libre.

remariages fréquents en raison de la mortalité (notamment chez les fammes qui mouraient en pouches), la concubinage importent, notamment en milieu ouvrier, et le célibet plus

L'atomisation des modèles familiaux ...va-t-elle s'aggravar ancore ? Le mariage et pour les enfants la vie auprès d'un couple situations dominantes ou assistera-t-on dans qualques années à une vague de manages (ou de remariages tardifs) ?

précaires

Sur le plan économique, social ou fiscal, les « ménages » sont déjà difficiles à cemer : certaine couples non maries vivent ensemble. D'autres ne cohebi-tent que partiellement, checun gardant son domicile. Ils mettent en commun une partie variable de leurs ressources, et quand ile ont un ou des enfants, en répertissant le charge de façon très diverse. Dans le diversité et la relative tragilité des unions, le devient particulièrement com-

Sur la pian juridique, faux-li envisager une forme de recon-naissance, de sanction de l'union iore, ce qui reviendrait il recreer La précerisation des affences doit-elle emener à faire de l'autosité parentale conjointe le règle en cas de divorce at dans les unions: libres ? Attaché à une conception plus « traditionelle », le repport du Hau Conseil affirme que la fernille doit demaurer « un lieu de sécurité » enfant a besoin d'un père et d'une mère », mais s'interrosation familiale sur les enfants, il se demande si l'on peut intégrar de la rupture. Il s'interroge austi sur l'avenir de l' « autorité paren-tale » : celle-ci s'est affaiblie è mesure que croissaient les droits des enfants : ce mouvement, n'apporte-t-il pes une certaine insécurité de part et d'autre ? GUY HERZLICH.

La crainte de la sous-traitance

Grève à la Banque de France

coursuivait le 3 décembre. Une rentre entre le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, et les syndicats (CFDT, FO, CFTC, CGT, Syndicat national autonome), n'a rien donné. Une délégation de l'intersyndicale doit se rendre au ministère des finances.

A Paris, les guichets out été fermés et aucune compensation entre les banques n'a eu lieu. Le 2 décembre, la Banque de France n'a pu intervenir ni sur le marché monétaire ni sur le marché det

Majoritairement suivi, solon la syndicats, le monvement affecte le synthetis, le indivenient affecte à soigne à 70 % et les succursales à 50 %. Les locaux parisiens sont occupés depuis mardi soir. Une vingtaine de comptoirs régionaux, ainsi que le centre informatique de Marnela-Vallée et le centre industriel de Chamalière (Puy-de-Dôme), out été ensuite fermés.

Les revendications portent sur les salaires, la menace de réduction d'effectifs, l'avancement et les retraintes. Mais le conflit s'explique aussi par la crainte de voir certaines activités de la Banque de France dis-

La grève à la Banque de France, paraître pour être confiées à la sous-munencée le lundi 30 novembre, se traitance. Ainsi, en serait-il du tri traitance. Ainsi, co scrait-il du tri des billets, notamment de 100 F. pour retirer les faux et les usagés. Actuellement la Banque de France emploie 17 000 salariés, dont 2 000 au siège, répartis dans 250 succur-

> • Reprise du travail dans les res du Nord-Pas-de-Calais. - Les mineurs marocains en grève depuis deux mois dens les houillères du Nord-Pas-de-Calais ont repris le travail le jeudi 3 décembre eu matin. La vaille, 1200 d'entre eux (sur 2 240), réunis à Avion près de Lens (Pas-de-Calais), quaient voté sans enthousissme la reprise après avoir finanté les avoirs des matins des matins de les des les entres des matins de la matins de la matins des matins de la matins de écouté les explications des représentants de la CGT et de M. Hocine Kha-fount, député marocain et l'un des responsables du syndicat marocein Confédération démocratique du travali ; certains n'ont pas levé la main, mais aucun n'à voté contre. D'autre part, les cinq demiers mineuts qui occupaient un puits fermé depuis le mois de juillet 1987 (le Monde du 3 Rovembre) à Carmaio (Tam) sont remontés à la surface, le marcredi

AFFAIRES

Intérêts bonifiés

Une enquête de la CEE sur des prêts au groupe Peugeot

BRUXELLES

de notre correspondent

La Commission européenne a convert le 2 décembre une enquête sur les conditions d'octroi en 1986 d'un prêt de 500 millions de francs au groupe PSA par le Fonds industriel de modernisation (FIM) supprimé depuis l'arrivée de M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon. L'enfentif communautaire conteste la bonification d'intérêts consentie la bonification d'intérêts consentie.

trois autres prêts accordés entre 1983 et 1985 par le FIM d'un mon-tant global de 1,2 milliard de francs;

La commission a également lancé une procédure d'infraction aux règles de concurrence du Marché comman contre l'Etat français pour la dotation en capital de 3 milliards de francs, l'année dernière en faveur

Marie and the state of the stat THE PARTY OF THE PARTY OF THE E32 43 1 1 I BE BE MINISTER MEN LAPORER the state and of some water gire but le site of the s THE PROPERTY AND ADDRESS OF

THE PART OF PERSONS AS AS AS THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T OF REAL PROPERTY.

OCCUPANT OF

2 2

THE THEORY OF THE STREET, SAN

SOCIETES MIX

BODY LYONNAIS

NOW BREWAY WORK AND A STATE OF THE PARTY OF

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur de la branche chimie des Charbon nages de France. Les experts euro-péens considérent qu'une partie de la somme versée constitue une side 8,25% contre le tanx normal de 9,75 % pour la modernisation d'unités de production chez Citroën. Brazelles examine depuis des mois

Économie

TRANSPORTS

miettes

Confidence of the confidence o

Total a

Harres

MANUAL TO

The second secon

Section 1. Section 1.

A STATE OF THE STA

State of the state

Section 1

MERCENT TO SERVICE

1 de .

T. Jr. 30 11

連合性 エッ

Balting trees

COLUMN TO A

Organical Automotives

nque de France

 $\mathbf{g} = \mathbb{R}[x] = \mathbb{R}[x] = \mathbb{R}[x] \in \mathcal{F}$

But he at the fire

er de galacie

 $\mathbf{A} \triangleq \mathcal{F} = \mathcal{F}$

1 - 1

Harry La

 $\langle x\rangle > 2m >$

m greber Paul

-

200

24-i

..... n.44

55

Section Control of the Section

La compagnie aérienne Point Air a déposé son bilan

L'empêcheur de tourner en rond

La compagnie de charters Point Air a déposé son bilan, le 2 décembre, au tribusal de commerce de Mulhouse, son passif étant évalné à 35 millions de francs, alors que ses actifs n'excèdent pas une vingtaine de millions. Pour les responsables de cette SARL, MM. Jean-Marie Desindes, le gérant, et Maurice Freund, président de l'association de tourisme le Point Mahouse, qui en possède l'essentiel du capital, il s'agit d'un dépôt de hilan « technique », préinde à un redémarrage. Pour les consommateurs et pour les voyageurs des amées 70 et pour les voyageurs des années 70, l'échec de celle qui fut longtemps la meilleur marché des compagnies charters françaises marque la fin d'une époque.

Point Air, c'est le Point Mulhouse, et le Point Mulhouse c'est un curieux mélange de passion pour le voyage et le tiers-mondisme concocté dans une communauté alsacienne née de chantiers de jeunes dans les Vosges et en linfe [1].

res de Chambers de jounes dans les Vosges, et en Inde (1).

Entraîné par la fougue de M. Maurice Freund, le Point a très vite compris qu'il pouvait abaisser les coûts du voyage à peu près dans tous les domaines. Grâce au bénévolat et à un style « routard » très dépouillé, le vante de séjours dans un pays étranger revient moins cher. Reste le transport aérien, monopole bien défendu, que les port aérien, monopole bien défendu, que les

e pointistes » ont eu du mal à enterner. Les compagnées régulières et les administrations séronautiques se donnaient la main pour contenir le flux des charters. L'association en a fait plusieure fois l'amère expérience. En 1974, un DC-6 de la compagnie suisse Balair, affrété par le Point, fut obligé de faire demi-tour, les droits de trafic vers Agadès OBTIP-LOUR, LES CROTES DE L'AIRE TERRE PRESSION (Niger) lui syant été rafusés sur pression d'UTA et d'Air Afrique. En 1980, la SATT antillaise, dont le Point essayait de redresser la gestion, fut contrainte de déposer son

En 1981, le Point crée Point Air avec la complicité active du gouvernement de la Haute-Volta. C'est le succès : le Point offra l'aller-retour Paris-Ousgadougou à partir de 1 380 F quand Air Afrique et UTA le ven-dent 7 530 F. Deux Boeing-707 et deux DC-8 transportent les jeunes, des missionnaires, des coopérants vers Ouagadougou, Bangui ou Athènes et des haricots verts entre la Haute-Volta et Paris. Le Point s'affirme comme le voyagiste le moins cher sur la majorité des destinations. Ne lance-til pas l'aller simple vers New-York pour 950 F? Son président, M. Maurice Freund se pose avec son compère, M. Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières, en défenseur du voyageur désargemé.

Mais le Point dérange beaucoup de monde et s'attire de solides inimitiés, notamment à la direction générale de l'avistion civile française dont le patron,

M. Daniel Tenenbaum, no supportera jamais l'amateurisme chaleureux et brouillon de Point Air. Dans le monde très réglementariste qu'ast l'aviation, des commandants de bord moins payés, des hôtesses qui char-rient elles-mêmes les bagages et un gérant qui part en guerre contre la réglementation faisaient très désordre. Le 5 février 1987, Point Air tombe dans le piège qui lui était tendu par l'ensemble de l'aviation civile, du syndicat FO d'Air France, à la DGAC : M. Tenenbaum interdit de vol ses deux DC-8 en raison de soixante-sept infractions aux règiements de sécurité. C'est la catastro-

Défier

les plus forts M. Jacques Douffisgues, ministre des transports, ne peut que se solidariser avec la DGAC car il a toujours répété que la libération du ciel ne se ferait pas au détriment de la sécurité. Six semaines d'interruption et la remise à niveau technique des appereits engloutissent des dizaines de millions de francs, mais le plus grave est la défiance qui s'installe alors envers de Point Air (cent cinq mille voyageurs en 1986) et à l'égard du Point Mulhouse lui-même qui enregistrers cette année-là une baisse d'un quart de sa clientèle (deux cent soixante-douze mille voyageurs en 1986).

Point Air n'est plus le transporteur le moins cher. Minerve prétique sur la Réunion des prix inférieurs de 400 F, grâce aux

bénéfices réalisés sur les Antilles où elle jouit d'un quesi-monopole des charters. Les fournisseurs se méfient. Les repreneurs potentiels comme Nouvelles Frontières hésitent à entrer dans le capital d'une compa-gnie qui n'est pas sure de recevoir en janvier prochain l'autorisation de desservir les Antilles avec un DC-10. Pour survivre, le Point Mulhouse a été obligé de signer le 27 novembre un contrat d'affrétement d'un an avec son concurrent Minerve pour ache-miner ses adhérents à coup sûr vers les Antilles. Il condamnait ainsi sa filiale au dépôt de bilan.

M. Maurice Freund dit dans le tivre de souvenirs qu'il vient de publier sa « volonté de combattre les abus, de traquer l'injus-tice, de défier les plus forts pour promouvoir un autre type de tourisme et de relations avec le tiers-monde. » « Mais, écrit-il, les charters ne constituent pas une fin en soi. Ils ne sont qu'un moyen au service d'une politique plus large et ambitieuse visant à instaurer des échanges justes et uniques pour les biens comme pour les personnes (...). Cette réalité me fait espérer que demain le ciel sera libra... (1) ». L'avenir dira si cet idéal a encore cours dans un monde sérien auropéan beaucoup moins réglementé qu'il y a deux ans.

ALAIN FAUJAS.

(1) Charters interdits, Quinze ans d'avec-tures pour la liberté du ciel, par Maurice Freund, éd. Bueb et Reumaux, 80 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉS MIXTES EN URSS

Le Mardi 24 Novembre 1987, le CRÉDIT LYONNAIS, la BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE (B.U.E.) et la BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (B.C.E.N. EUROBANK), ont organisé un séminaire ayant pour thème les Sociétés Mixtes en Union Soviétique.

Cette réunion s'est tenue en présence de représentants de l'Ambassade Soviétique à Paris et d'une déléga tion de la Représentation Commerciale de l'U.R.S.S. en France, conduite par Monsieur TARZIMANOV, Représentant Commercial. Elle a bénéficié de la participation de Monsieur DROVOSSEKOV, Vice-Président de la BANQUE SOVIÉTIQUE DU COMMERCE EXTÉRIEUR (V.T.B.), venu spécialement de Moscou pour cette manifestation. Ont participé à ce séminaire : 150 industriels français (parmi lesquels PÉCHINEY, L'ORÉAL, RENAULT, CITROEN, PEUGEOT, DUMEZ, BOUYGUES, ELF, BEGHIN SAY, MATRA, ST GOBAIN) ainsi que des représentants de l'Administration, de l'Université et de différents organismes spécialisés dans les relations avec l'U.R.S.S.

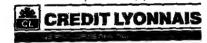
Les banques organisatrices ont remis aux participants un dossier très complet reprenant les principaux éléments nécessaires à la constitution des sociétés motes. Après l'accueil des participants par Monsieur WOLKENSTEIN, Directeur Général Adjoint du CREDIT LYON-

NAIS, plusieurs orateurs sont intervenus : Monsieur DROVOSSEKOV a donné le point de vue de la V.T.B. sur le financement des sociétés mixtes,

après que Monsieur TARZIMANOV et son adjoint Monsieur KAZATCHKOV aient présenté la réforme du commerce exterieur.

Monsieur REY, Conseiller du Président de la B.C.E.N., a replacé l'expérience des sociétés mixtes dans le cadre des réformes économiques en cours. Monsieur DESSERTINE, Directeur International de la B.U.E. a évoqué le rôle des banques françaises dans la création des sociétés mixtes, Monsieur SOUDAKOV, Directeur Général de la B.C.E.N., a illustré le sujet par un exemple italien, et Maître LOUVARD a évoqué certains aspects juridiques liés aux sociétés mixtes. Par ailleurs, la création, le lundi 23 au soir, d'une nouvelle société mixte franco-soviétique,

"INTERQUADRO", a été annoncée au cours de ce séminaire. Cette société a été constituée entre ANIRAL-UTEC et DELTA TRADING d'une part, le Ministère de l'Enseignement Supérieur d'U.R.S.S. et le Comité d'État pour l'agro-alimentaire d'autre part.





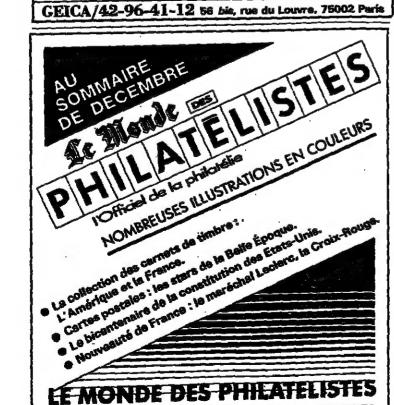


BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD BANQUE DE EUNION EUROPEENNE

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier/Permanence téléphonique

Permenence télex/bureau meublé, rédection d'actes, constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bie, rue du Louvre, 75002 Paris



POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

Vendredi 4 décembre (12 h - 19 h) Samedi 5 - Dimanche 6 (10 h - 19 h) EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLJOUX

HOTEL PULLMAN SI-JACQUES 17, bd Saint-Jacques, PARIS (144) Métro Saint-Jacques

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par in Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

L'AUDIOVISUEL ENTRE **PUBLIC ET PRIVÉ**

chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (50 % d'économie), qui donné droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.

Une étape vers la baisse des tarifs en Europe

Les Espagnols pourront utiliser l'aéroport de Gibraltar

LONDRES

de notre correspondant

La voie semble désormais ouverte à un vaste processus de déréglementation du transport aérien en Europe, dont le résultat le plus remarquable pour les usagers devrait être une baisse des tarifs. Le dernier obstacle était non pas écono-mique, mais politique. Britanniques et Espagnols n'arrivaient pas à s'entendre dans les instances comnunautaires à propos de l'aéroport de Gibrahar.

Après dix heures d'entretions, le secretaire an Foreign Office et son homologue espagnol sont parvenus, mercredi 2 décembre, à Londres, à un compromis, Sir Geoffrey Howe et M. Francisco Fernandez Ordonez out trouvé une formule qui permettra un usage commun de l'aéroport pour les appareils civils. Les Britanniques estiment que les concessions qu'ils out consenties ne remettent en question ni le statut de leur base militaire ni leur souveraineté sur le

Le temps pressait avant la rencon-tre, handi 7 décembre, à Bruxelles, des ministres des transports de la CEE au cours de laquelle devrait être adoptée une directive communautaire visant les pouveiles règles du transport aérien en Europe. Les Espagnols avaient rejeté une pre-mière version de ce texte qui décrivait Gibraltar comme un aéroport régional... britamique.

Les habitants de Gibraltar, très attachés au Royaume-Uni, étaient intervenus dans le débat. Ils sont

hostiles par principe à tout droit de regard espagnol dans leurs affaires. - J'espère que les Gibraltariens comprendront les avantages consi-dérables de l'accord [intervenu entre Londres et Madrid]; la Grande-Bretagne n'a pas l'intention de le leur imposer, c'est aux habi-tants de Gibraltar eux-mêmes de décider s'ils veulent bénésicier ou non [des nouvelles règles commu-nautaires] », a déclaré, mercredi soir, Sir Geoffrey.

Le compromis n'a pas été rendu public mais ses grandes lignes semblent être les suivantes :les Espagnols pourront utiliser les installations civiles de l'aéroport de Gibraltar, mais ils n'administreront pas celles-ci en commun avec les Britanniques comme ils le réclamaient au départ. Le service de ferry entre Gibraltar et le port espa-gnol d'Aigésiras sera, par ailleurs,

DOMINIQUE DHOMBRES.

• L'industrie italienne séronautique et spetiale fait la grève des aalons. - L'Association de l'Industrie aérospatiale italienne (AIA) renonce à participer au salon séronautique de Famborough, en Grande-Bretagna, en septembre 1988. La raison officielle de cette décision est le coût de ce genre de manifestations commerciales qui ont tendance à se muttiplier dans le monde. En fait, l'AlA veut, par cette bouderie, persuader le gouvernement italien d'épauler ses afforts à l'exportation

Un succès de la firme nantaise

Brissonneau et Lotz Marine équipe des navires fabriqués en Corée

NANTES

de notre correspondant

Brissonneau et Lotz Marine (BLM), l'une des seules sociétés françaises spécialistes de l'équipement des navires (grues de bord, trenils), semble fermement amarrée au premier marché mondial de la construction navale. En cinq ans en effet, la firme nantaise, filiale de Jeumont-Schneider, a équipé cinquante-cinq navires construits en Corée du Sud, dont le dernier, un minéralier de 180000 tonnes, commandé par la Korean Line Com-pany, est sur cale au chantier Hyundai. Au moment où le marché français commence à être envahi par des produits coréens à bas prix (vêtements, magnétoscopes, vidéocassettes), Brissonneau fait ainsi la démonstration que les industriels français, à condition d'occuper un créneau spécifique, out une carte à jouer an « pays du matin calme ».

Pour l'instant, les échanges franco-coréens s'équilibrent. Mais tont laisse à penser que la balance penchera vite du côté coréen. Sauf si d'autres Brissonneau prennent pied en Corée, pays toujours demandeur

de biens d'équipement pour dévelop-per son industrie.

Brissonneau - quatre cents salariés - réalise le cinquième de son chiffre d'affaires dans ce seul pays et y affronte non seulement les Allemands et les Norvégiens mais également les Japonais. Clé de sa réussite? Des produits de bonne qualité mais aussi un travail de foormi sur le terrain (effectué par sa fibiale créée à cet effet à Tokyo), et une politique de sous-traitance locale (de l'ordre de 20% pour l'assemblage des pièces).

YVES ROCHECONGAR.

• Trafic normal à la gare du Nord. — Les assemblées générales des agents de conduite de Paris-Nord ont voté, le 2 décembre, la reprise du travail, après quarante-huit heures de grève qui ont à moitié paralysé, le 1= et le 2 décembre, le trafic de banlieue. A l'appel des syndicats FGAAC (autonomes), CGT et CFDT, une majorité de conducteurs avait cessé le travail pour protester contre la promotion au choix mise en place par la direction générale.

Un véritable

enchantement

The New York Times



MK Electric, une société très convoitée

MK Electric, leader britannique des accessoires électriques basse tension (1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires) suscite des appétits: trois entreprises européennes — Rio Timo Sine (RTZ-Grande-Bretagne), Legrand (France) et Siemens (RFA) — se sont mis sur les rangs pour la racheter.

les rangs pour la racheter.

C'est RTZ qui a ouvert le seu en lançant, le 24 novembre, une offre publique d'achat sur MK, proposant 550 pence par action de l'entreprise dont il détient déjà plus de 22 %. Une offensive mal accueille par le conseil d'administration de MK Electric, qui a émis un avia défavorable sur son offre.

Les frénements se sont précipités

Les événements se sont précipités lorsque le groupe français Legrand se jets à son tour dans la bataille : avec prudence, toutefois. L'entreprise, trois fois plus grosse que MK, racheta d'abord en Bourse 2,6 % du capital. Le mardi 1ª décembre, sa participation s'élevait à 6,5 % et Legrand s'interrogeait sur la question de savoir si elle allait isneer une

contre-OPA sur l'entreprise britannique. MK présente certes un intérêt pour Legrand, car elle lui permet de conforter sa position sur les marchés britanniques et extrèmeorientaux, dont les normes sont différentes de celles en vigueur dans l'Hexagone. Mais le groupe français ne semblait pas pret à s'engager dans une bataille boursière ruineuse avec RTZ, dont la taille est sans rapport avec la sienne (4,5 milliards et 60 milliards de francs de chiffre

d'affaires respectivement).

D'autant que le dossier a connu un nouveau rebondissement, le mercredi 2 décembre, avec l'entrée en scène de Siemens: MK a en effet annoncé qu'il avait pris langue avec le géant allemand et que les discussions « pourraient ou non aboutir à une offre... ». Un coup de théâtre qui pourrait compromettre les visées de Legrand et donne un avant-goût des batailles boursière à venir après la chute des actions des entreprises

F.V.

La charge Buisson lavée de tout soupçon

La charge d'agent de change J.-F.-A. Buisson n'est pas en faillite. Elle se porte même très bien. C'est ce qu'a conclu le cabinet Petiteau Scaechi et associés, commissaire aux comptes et membre du groupe international Price Waterhouse, chargé de vérifier l'incidence sur les résultats des opérations effectuées par cette charge sur le MATIF (Marché à terme des instruments financiers), sur le MONEP (Marché des options négociables de Paris) ou en tant que contrepartie.

Paris) ou en tant que contrepartie.

Depuis plusieurs semaines, des rumeurs avaient en effet circulé laissant entendre que J.-F.-A. Buisson aurait subi des pertes considérables sur ledit MATIF. Certains avaient même laissé entendre que la charge serait à vendre pour le franc symbolique. Pour faire taire les méchantes langues, MM. Jacques, Francis et Alain Buisson se sont donc adressé à leur commissaire aux comptes pour procéder à une expertise. Les conclusions auquelles Petiteau Scaochi est parvean sont les suivantes :

1) «Les opérations réalisées par votre charge et pour son compte sur le MATI; et sur le MONEP au cours de la période du 1° janvier au 31 octobre 1987 se sont révélées globalement bénéficiaires après une prise en compte des risques latents au 31 octobre évalués sur la base des cours au 23 novembre 1987;

2) votre société n'intervient pas sur le marché de la négociation de blocs d'actions en qualité de contrepartie et elle n'encourt de ce fait aucun risque à ce titre;

3) en conséquence de ce qui prédède, les bénéfices de votre charge pour la période du 1º janvier au 31 octobre 1987 ne sons en aucune façon affectés négativement par le résultat des opérations ci-dessus.

D'après l'hebdomadaire la Vie française, J.-F.-A. Buisson (cent quarante personnes) se classe à la vingt-sixième place avec un chiffre d'affaires estimé à 115 millions de francs pour 1986. A la fin de l'année dernière, elle gérait l'équivalent de 1,5 milliard de francs.

AN AN AND STATE OF AN AN AND AN AND AN AND AN AND AN AND AN AN AND AN AND AN AND AN AND AN AND AN AND AN ANAL AND ANA

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOGERAIL

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 5 novembre 1967, sous la présidence de M. Jean-Paul Delacour, a approuvé les comptes du premier semestre 1987 qui font apparaître 465 millions de francs de recettes locatives et 142 millions de francs de bénéfices pour un encours d'immenbles en crédit-bail de 4 541 millions de francs contre 4 025 millions de francs au 30 juin 1986 (+ 12,8 %).

Pour l'ensemble de l'exercice, les engagements nouveaux dovraient atteindre 1 300 millions de francs contre 643 millions de francs en 1986.

Aiesi maleré une farte pression

643 millions de france en 1986.

Ainsi, malgré une forte pression concarrentielle, SOGEBAIL a sa maintenir une des toutes premières positions sur ce marché en développement.

sur ce marché en développement.

Pour financer les immeubles qui sont entrés ou qui vont entres en location en 1987 et au début 1988, le couseil a fixé les modalités d'une nouvelle augmentation de capital (catégorie AL.) d'un montant de 106 000 000 F aux-

quels s'ajouteront 14 554 860 F de primer d'émission.

Les actions d'un nominal de 2 000 F sont émises au prix de 2 274,62 F. Les souscriptions sont reçues jusqu'au 11 décembre 1987 sans droit préférentiel au profit des actionnaires de sante conférentiel et le la conférentiel et la conférentie de la

Après la réalisation de cette opération, le capital s'élèvera à 1 144 893 000 F.

SOGERAIL est la principale société de crédit-bail immobilier du groupe SOCIÈTÉ GÉNÉRALE, qui intervient également très activement dans l'hôtelerie avec SICOTEL, dans les opérations de crédit-bail foncier avec SOGECOMI et dans le crédit-bail NON-SICOMI avec SOGEFIMUR, plus spécialement orientée vers les PME et les professions libérales.

de les professors noerales.

Au total l'ensemble des filiales devraient signer plus de 1,8 milliard d'opérations de crédit-bail immobilier dans l'année (hors location simple).

Votre PEUGEOT

c'est possible

NEUBAUER

Plus vite, moins cher!

en livraison immédiate

309 611

Notre stock de 1 000 véhicules maintenu en permanence nous permet de vous assurar (sous réserve des options choisles) votre 309

PEUGEOT

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.50.21

4 rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

nodèle de la gamme PEUGEOT en livraison im

NEW-YORK, 2 dic. 1 L'équilibre

Wall Street ne tient toujours pas la grande forme. Mercredi, le marché américain n'a pas encore réussi à sortir du marécage dans lequel il pataugeait depuis quelques jours. D'abord en baisse, puis en hausse, l'indice des industrielles a finalement perdu le terrain péniblement regagné. A la clòture, il s'établissait à 1848,97, soit à 6,63 points audessus de son nivean précédent. Pour ainsi dire rien. C'est le point d'équilibre presque parfait, comme en témoigne le bilan général. Sur 1980 valeurs traitées, 758 ont baissé, 752 ont monté et 470 n'ant pas varié.

pas varié.

L'annonce du plan de relance économique adopté par la RFA a, pendant un cours instant, revigoré la Bourse. Mais les tribulations du dollar, de nouveau chahuté, ont retenu l'attention générale, perturbé même le déroulement de la séance. Autour du Big Board, beaucoup se demandaient même si le Congrès allait voter la réduction du déficit budgétaire décidée avec l'administration.

Pour tout dire, le marché a manqué de conviction, et l'activité a été à la hauteur de l'imdécision ambiante: 148,89 millions le titres seulement ont changé de mains, contre 149,87 millions la vaille. C'est maigre.

VALEURS	Comes de 1" déc.	Cours du 2 déc
Aliente	437/8 663/8	#23/4 69
A.T.	27 35 1/4	27 1/8
Books	35 1/4	357/8
Chargo Memberson Brenk. Du Posst de Nassours	24 79	24 1/2
Eustralia Kodak	46 5/8	48 3/4
Ford	36 7/6	373/4
General Bectric	73	413/4
	50	673/4
Goodyeer	50 1/4	110 1/2
LLT.	46 1/4	44 3/4
Mobil Cil	343/4	36 1/8 47
School	303/4	31 1/8
(maco	30 7/8	307/6
Union Carbida	187/8 291/8	185/8 281/4
Westinghouse	44	44 1/4
Xerca Corp	51	52

LONDRES, 2 de 1

Une certaine termete

Les valeurs aont rentées fermes marcredi au Stock Exchange, les inventineuss
préférant cependant attendre une éventuelle baisse des taux en RFA. L'indice
FT progresse de 17,1 points, à 1 266,9. Le
volume des transactions a diminué sensiblement par nepport à mercredi pour
rélèves à 20 499, coutre 25 288. Parmi
les titres en vedette figuraient Seaschi and
Sastichi et Angyll Group. Le groupe de
publicité Seatchi fainait, en effet, état
d'une hausse de 77 % de son bénéfice
avant implies pour l'emercice 1986-1987.
Quant à Angyll (alimentation, brisson), il
doublait son résultat avant implit au premier semestre, à 75,4 millions de livres,
contre 38,2 millions de livres pour la
périade correspondante de l'amée présédente. Le marché étuit aussi animé par la
bastalle bounzière que se fivrent trois
groupes pour la prise de contrôle de
MK Electric.
Moody's Investitors, l'un des deux

MK Electric.

Moody's Investistors, I'un des deux gerads cabinets américains d'experties financière, a réduit la notation (crédit rating) décernée à une partie des emprunts de la National Westminster Bank. La firme américaine a rétrogradé de « triple A », notation plus élevés, à « double A 1 » les deties de second rang de la banque. En revancire, les deties du prenier rang continuent de bénéficier du « triple A ». Cette décision « n'amérque par du tout un changement « dans l'appréciation partée par Moody's investors sur la solicité financière de la banque.

PARIS, 2 décembre 4 Désabusé

En ca 2 décembre, la soleil ne s'ast pas levé sur la Boursa. Au contraire, le brouillard s'est épaissi, rendant quesiment mulle la visibilité. L'incicansur de tendance, qui était resté légèrement postiil durant les échanges de matinée, est devenu négatil au fil de la séance officielle. Il clôturait à - 0,46 %. Le volume des transactions est demeuré modéré, les investisseurs préférant ne pes prendre de positions avant la prochaine éclaircie monétaire. Ils attendent donc des tignes de la part des autorités allemandes ou japonaises qui permettraient d'enrayer la chute du dollar. Le traisse du taux d'escompte en BFA, espérée pour jeud, pourrait être un de ceux-là. Mais elle ne sers pas suffisante pour redonner la confiance. Les propos de M. Balladur et as décision de nommer une commission de réflexion sur les nouveux, instruments financiers et sur les marchés financiers à terme ont été accuseills sans enthousiasme. « Ce n'est pes cele qui nous sortire du merasme », commertait un agent de change.

Le MATIF était encore à l'honneur, avec l'adoption par les députés, mercredi main, en première lecture et à main levée, du texte sur les marchés à terme. Celui-ci prévoit l'unification du MATIF et des marchés à terme des marchendises. Simple coîncidence, les contrets de décembre et de mars sont revenus au niveau de 100 durent la journée, un seuil qu'ils aveient quitté le 17 août demier. Néenmoins, cette prise de 100 sera de courte durée, l'échèsnes de mars ciôturant à 99,25.

Oens os marché celme et désabusé, les principales valeurs en baisse étaient SPIM, SAT, Epéde Bentrand Faure et Drouot Assurancès. En tevenche, permi les fégères progressions figuraient Primagez, Free-Lille, le SCOA et le Printemps.

Sur la second marché, au lendemain de l'introduction de SIACO, qui a rencontré peu de succès, celle de la société Girbdet s'est déroulée sensiblement mieux à Lyon. Les ordres d'achet libellée à 117 F ont été servis à concurrence de 15,5 % environ.

TOKYO, 3 de. \$

Pes plus que les autres piaces, Tokyo ne semble pas avoir été convaince de l'efficacité de plan de relance allemand pour mettre fin aux turbulences monétaires. Ce jeudi, le Kabuto-Cho a rechaté. A la câloure de la séance, l'indice Nikkes accusait une baine de 107,33 points, à 22 808,16.

Ce repli s'est turateires effectué dans un marché très étroit. Les opérateux japonais ne savent trop que penser de l'évolution heurtée du dollar, ni jusqu'où ins l'appréciation du yeu. La

dans un marché très étroit. Les opérateurs japonais ne savent trop que penser de l'évolution heurtée du dollar, ni jusqu'où ira l'appréciation du yeu. La remarque d'un hant responsable amésicain seion lequel la valeur du billet vert devrait être déterminée par les forces du marché laisse la porte ouverte à toutes les hypothèses. Bien des investissours out préféré dans ces conditions se placer en position de « walt and see ».

Les électriques et les automobiles se sont alourdies. Recul également des sidérurgiques, des chantiers navuls.

VALEURS	Chers du 2 déc.	Ches de
Alpf	442	425
Bridgettette	1 250	1 250
Central	935	928
Fui Berk	3 100	3 000
Honda Motors	1 250	1 240
Menorika Secric	. 2 130	2 100
Minutiati Henry	510	804
Som Corp	4 840	4 810
Toyota Motors	1 1 230	1 810

FAITS ET RÉSULTATS

Shearson Lehman reprend la firme de courtage EF Heaton pour 1 milliard de dollars. — Shearson Lehman, filiale à 69 % du groupe American Express, va reprendre la firme de courtage EF Hutton, pour un montant évalué à 1 milliard de dollars. La banque d'affaires neu-portaine était sur les rangs pour ce rachat depuis le 23 novembre.

Le rapprochement de Shearson Lehman et de EF Hatton, respectivement deuxièms et ouzième fitme de couriage, en fara le premier groupe des services financiers des Etats-Unis et le hissera au aivean des grands courtiers japonais.

Depuis quelque temps, Hutton était conveitée par Sheatson, carcette opération permettra à la filiale d'American Express de se renforcer dans le placement aux particuliers.

La force de vente sera actiement rénforcée, puisque, aux 6 000 vendeurs de valeurs mobilières déjà présents s'ajouterent 7 000 brokers de Hutton. Globalement, le nouvel etsemble regroupera 45 000 personnes (dent 18 000 viendront de Hutton), mais l'opération pournait déboucher sur des licenciements.

• Discussions Plensty-GPC meles semi-conducteurs. - Les
grandes managures se poursuivent
dans l'industrie britannique électronique. Plessey, qui vient de racheur
les composants de Ferranti
(le Monde daté 29-30 novembre),
discute maintenant avec GEC
(General Electric Company) d'une
éventuelle reprise de son activité
dans les semi-conducteurs. Plessey,
deuxième groupe élactronique
d'outre-Manche, n'a pas domé de

détails, précisant soulement qu'il s'aginsait « d'une possibilité plutér que d'une probabilité ». Grâce à la reprise de Ferranti, Plossey accroît sa taille, et son chiffre d'affaires dans ce secteur se hisse à 130 millions de livres (1,3 milliard de francs). La producteurs est évaluée à 30 millions de livres (300 millions de francs).

• Le groupe Yves Saint Laurent modifie ses atractures. - En vue de non introduction sur le second marché - prévae pour le 4 décembre, mais reportée en raisou de la crise boursière, - le groupe Yves Saint Laurent (YSL) a modifié sa structure. Une holding de tête, la Compagnis financière YSL, est créée, détenne à 51 % par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, président du groupe, et à 49 % par CERUS (Compagnies européonnes rémies), holding française de Carlo De Benedetti. Cette compagnie financière est actionnsire à 30,3 % de YSL SA, aux côtés de MM. Bergé et Saint-Laurent (12,9 %) et d'investineurs privés (6,8 %). YSL SA, qui détient 100 % de YSL Contara et YSL Parfurs, est destinée à éte introduite en Bourse et «chargée de la diversification qui doit aboutir à crèur un groupe de luxe européen ». En 1987, le groupe devrait euregister un résultat net consolidé (part du groupe) de 145,8 millient de francs, pour un chiffre d'affaires de francs, pour un chiffre d'affaires de francs (dont 13 % en couture et 87 % en parfums et

PARIS:

			P.	AN	72							
S	Second marché (attaccion)											
VALEURS	Cours pric.	Demier courts	VALEURS	Coors pric.	Deraitr cours							
AGP, S.A. Alain blancaine Assent & Associat Asystal R.A.C. R. Descript & Assoc. R.L.C.M. R. Descript & R.L. R. Desc	430 351 405 707 571 500 500 701 500 701 500 701 500 701 500 701 500 701 500 701 500 701 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 701 700 700	980 0 235 50 400 254 40 0 405 501 680 405 701 571 702 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570	Sheathury, Michies Midrologio Internet Midronarvice Midd Midd Middle Mid	110 300 155 480 155 30 880 292 385 180 351 195 100 876 200 338 940 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	105 50 302 486 486 486 486 486 486 486 486 486 486							
Id. Notel Service	102	100 111 148	LA BOURSE	SUR N	AINITEL							

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 2-12-87 à 17 heures

ان ياديدي

Constant to the state of the st

<u>...</u>-

	PRIX	OP	TONS	D'AC	TAF			DE VE	
VALEURS		Déc.	Mars	Jain	Sept.	Déc.	Mars	hin	Sept
	exercice	demicr	derales	dernier	dernier	denier	dessier	dernier	demic
Latinge Cap	1300	26	135	-	_	77	146	-	-
Paribes	400	0,01	7	17	· 🛥 -	93	-	-	-
Pengeot	1300	6,80	35	93	-	345	-	-	-
Thomas CSF	1100	0,50	38	-	- 1	·-	- 1		<u> </u>
VII-Aquitaine .	280	1,95	-	-	-	38	-	-	_
MM	1100	4,50	71	~	-	-	-	-	-

MATIF

Nombre de contrats : 57 522

	Momente o	E COULTER: 3/	324	-						
COURS	ÉCHÉANCES.									
COURS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88						
Dernier Précédent	99,75 99,60	99,10 98,85	98,65 98,30	98,55 98,49						

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,61 F 4
Tous les murchés des changes étaient jeudi suspendes à la déci-
sion de la Bundesbank de baisser ou non son taux d'escompte. Tout
le monde table sur 1/2 point en

pris. Ru attendant, le dollar s'est tassé à 5,6125 F (contre 5,6330 F). FRANCFORT 2 déc. 3 déc. Dollar (ca DM) ... 1,6575 1,65 TOKYO 2 déc. 3 déc. Dollar (ca year) ... 133,70 132,52 MARCHÉ MONÉTAIRE

MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)
Peris (3 déc.)....... \$41/8%
New-York (2 déc.)..... 7-71/85

-	URSES	
(INSEE, book		ic. 1986)
Valents française Valents étrangère	742	74 98,2
Co des a	gents de chi 0:31 déc, 198	THE REAL PROPERTY.
Indice général	288,8	250,1
NE	W-YORK	
(end	l=dec.	2 déc.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	DU JOUR	L.	UR MOIS			DELIX MOSS			8DX 86088				
- 1	+ bes	+ heat	Re	p. +	po d	śp. –	Re	p. +i	ou d	ф. —		_	u d ú p	
S EU	5,6125 4,2729 4,2311	5,6145 4,2777 4,2358	+ - +	5 35 132	+ - +	28 11 159	+ - +	46 54 284	+-+	65 19 319		90 33 773	-	47
Dea	3,3984 3,8199 16,2385 4,1559 4,6888 16,1239	3,4017 3,8226 16,2551 4,1694 4,6134 16,1931	++++	125 86 177 145 119 75	++++1	145 161 282 176 69 25	++++1	267 178 386 386 240 107	++++	293 199 554 347 173	+ 13 + 13 + 7	10 58	+ 8 + 6 + 17 + 10 - 5	16

TAUX DES EUROMONINAIRE

	TAUX DES EUROMONNAIES											
SE-U DM: Racio E.B. (1989) E.C. (1989) C. Franç	3 4 1/4 6 3/4 1 1/4	7 3 1/4 4 3/4 7 1/4	7 7/8	3 9/16 4 5/8 615/76		_	7 3/4 3 9/16 4 11/16	7 7/8 311/16 413/16 7 1/8 3 7/8 11 3/4				

Ces cours pratiqués sur le marché interbanceire des devises nons sont indiqués en fin de mannée par une grande banque de la place.

ess Le Monde O Vendredi 4 décembre 1987 39

Marchés financiers

BOURSE DU 2 DECEMBRE											
Company Section VALEURS Costs Pression Costs Costs	.%		Règi	ement m	iens	uel			Compen- 12200 VALEUR	S Cours Premoir cours	Damier % court +-
1085 S.I.P.T.P. 1076 1075 1	- 2 80 470 Europa or 1 ± Europ	128	8 1422 Lesis 6 685 Lecis 7 685 Lecis 9 565 Lecis 9 565 Lecis 9 1450 L.V.** 7 66 Mar. 7 66 Mar. 7 7 66 Mar. 7 7 66 Mar. 7 7 66 Mar. 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	72 1430 1415 73 1528 1530 74 1528 1530 75 1530 75	1506 756 756 756 756 756 756 756 756 756 75	1 59 523 Series 1 59 523 Series 1 50 524 500 Sax 1 1 63 255 Series 1 2 1 6 200 Series 1 2 1 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	55 125 126 1	The color The color	## 196	1420 727 792 793	\$3 80
557 Order Nat. 4 885 886 841 - 381 450 Lesoy-Somerá 440 445 428 50 - 261 7185 Salveper 7180 1775 1775 - 0.42 505 Bayer SICAV								scc sca + a1	11 148 Zanbe Com	1821 175	2/12
VALEURS % % du coupon VAL	LEURS Costs préc. Denti		Demier Cours	VALEURS Cours pric.	Damier cours	VALEURS	Emeson Rector: Frais and net		Emission Recher Free sici. gent	VALEURS	Emission Racha Frais Incl. net
Combination	345	Print Ordines	Sec	Sam Alasn 145 germann Back 115 permann 120 permann 12	840 250 138 115 50 210 255 322 355 320 79 10 15 40 716 250 50 44 50 0 42 52 255 1014 83 245 255 250 277 277 277 277 277 277 277 277 277 27	A A A Action invest Action invest Action invest Action silection Action si	200 年	Francisco Gescion America Gescion America Gescion Signatur Gescion Signatur Gescion Signatur Gescion Houseau House	127 80 32 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Colorous Scanners Discous Scanners Particus Discous Scanners Particus Discous Scanners Particus Discous Scanners Particus Particus Scanners Particus Particus Scanners Particus Particus Scanners Particus Particus Scanners Particus Scanners	1034 48 1019 15 1343 77 1376 78 1363 77 1376 78 1363 7
Cote des chan MARCHÈ OFFICIEL préc. 2/12 Extra-linis (\$ 1) 5 619 5 633 ECU 7 013 7 012 Alamagne (100 DM) 333 990 339 930 Bespicae (100 FF) 16 235 16 246 Peys Bas (100 FL) 302 130 302 200 Denemark (100 land 85 110 85 140 Norwige (100 k) 87 300 87 650 Emid-Retaigne (£ 1) 10 177 10 189 Grinch-Retaigne (£ 1) 10 177 10 189 Grinch (100 drachment 4305 4315 Exisio (100 fr.) 46 610 403 Subset (100 fr.) 415 Saldot (100 land 93 760 93 710 Auzziche (100 sch) 48 340 48 340 Espagne (100 pes.) 5 040 5 034 Portugat (100 esc.) 4 170 4 165 Carada (\$ Can 11 427 4274 Janoel (100 vena) 4274	COURS DES BILLETS Achse Vente 5 400 5 950 Or 329 500 347 600 Pi 16 600 16 600 Pi 282 310 Pi 86 92 950 10 800 Pi 4 250 4 400 Pi 4 250 4 750 Pi 40 90 96 Pi 46 900 49 200 Or 4 760 5 250 Or 3 500 4 400 Or 4 100 4 500 Or	MONNAIES COURS préc.	2/12 Cd COURS 2/12 Cd COURS 2/12 Cd 88800 Cd 88800 Cd 88800 Gd 552 Hoo 595 Nor	Acciping 184 50	140 165 50 290 550 85 10 163 70	Escones Rendement . Escole Esc		Main Delgarione Massile Unit Sit Name Assim Name Assim Name Assim Name Caret terms Name Assim Name	5.26.1 % 6.26.1 % 42.5 € 140.0 0 129.57 6.2 52.6 19.6 19.6 19.5 5.2 19.6 19.6 19.6 19.6 19.6 19.6 19.6 19.6	Technolism Tition Tition Tition Lis-American	5422.36 5176 44 5271.22 5219.0 344.05 331.6 113.36 113.3 258.80 1088.2 1329.90 1088.2 1329.90 750.56 2504.60 2207.5 123.01 123.00 250.60 551.3 1483.04 443.42 445.04 445.20 1562.37 582.30 1562.33 1563.76 1562.33 1563.76

40 • Vendredi 4 décembre 1987 • • •

Le Monde

ETRANGER

- 2 La rencontre entre le prince Sihanouk et M. Hun
- 3 La situation en Haiti. 5 Après la libération de deux otages français.
- 7 Le traité sur l'élimination des fusées intermédiaires.

POLITIQUE

- du PCF.
- M. Laurent Fabius « L'haure de vérité », d'Antenne 2.
- 9-10 Les travaux du Parle

SOCIÉTÉ

- 12 L'affaire des fausses fac tures du PS du Rhône MM. François Diaz et Jac ques Boyer sont inculpés. - Le maire de Villeurbanne
- ∉ à bâtons rompus ». 13 L'Université désemparés. - La France participera à la construction d'un téléscope géant européen.

- 28 Danse ; Mort de rire, au Théâtre de la Ville. 29 Le Rêve de d'Alembert. de Diderot, à l'Orangerie
 - de Sceaux. Communication : la presse face aux difficultés du mar-

- 35 Une déclaration au Monde du ministre irakien du pétrole. - RFA : un programme de
- 36 L'emploi des jeunes en difficulté. 37 La compagnie aérienne Point Air a déposé son

relance contesté.

SERVICES

Abonnements	. 3
Annonces classées	
Carnet	. 34
Echecs	. 33
Loto, Loterie	. 33
Météorologie	
Mots croisés	. 32

Radio-Télévision 32

Spectacles31

MINITEL

- Actualité, International, Camous 3615 Tapez LEMONDE Commandez voe livres sur la librairie du Monde 3616 + LM 16

Chargé du dossier du Carrefour du développement

Le juge Michau aurait surpris des poseurs de micros dans son bureau en décembre 1986

Juge d'instruction chargé de l'affaire du Carrefour du développe-ment, M. Jean-Pierre Michau aurait surpris, un soir de décembre 1986, des « plombiers » dans son cabinet d'ins-truction. Cette information, donnée pour certaine par Libération du 3 décembre est confirmée par cer-taines sources, mais seul le juge Michau – qui n'a pu être joint ce jeudi Michail — qui n'a po etre joint ce jeun matin — sait ce qu'il en est. Voici e récit donné par les sources qui confir-ment l'information de Libération : c'est en revenant à son bureau du palais de instice de Paris, situé dans la galerie financière, au troisième étage, et qu'il avait quitté peu avant, que M. Michau aurait été surpris de voir de la lumière dans son cabinet. Des hommes se seraient enfuis à son arrivée. Le juge d'instruction aurait alors alerté la gen-darmerie du Palais qui, assuret-on, aurait découvert une tentative d'effraction par fausses clés. Les armoires étaient ouvertes et, ajoutent les mêmes sources, un micro aurait été trouvé, qui n'avait pes en le temps

Il faut resituer cet événement dans le climat tendu qui pessit sur l'affaire

du Carrelour du développement à cette époque. Le Monde venait de publier une enquête, dans ses éditions du 13 décembre 1986, conclusant que la DST avait fabrique un « vrai-faux »
passeport pour M. Yves Chalier,
quand il fuyait la justice au Brésil, à la
demande de M. Charles Pasqua,
ministre de l'intérieur. Ce « vrai-faux » passeport devait, depuis, beaucoup faire parler de lui, témoignant de la manipulation de l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci par des proches du ministre de l'intérieur. C'est à la même époque que les policiers de la brigade financière de la sous-direction des affaires financières de la police judiciaire furent l'objet de tematives d'intimidation, allant jusqu'à des menaces de mort. M. Georges Greco, sous-directeur des affaires financières, en fut informé, ainsi que M. Gilbert Thil, à l'époque sousteur de la direction contrale de la police judiciaire, puis, enfin, M. Robert Pandraud. Les enquêteurs

cière. A la même période, les journa-listes du Monde chargés de l'enquête furent, eux aussi, l'objet de menaces de la part de certains milieux policiers. Dans ce contexte, le juge Michau devait demander aux enquêteurs et à sa greffière de prendre de particulières précautions pour protèger les pièces du Cependant, l'attitude de M. Michau incompréhensible. M. Paul-

André Sadon, directeur du cabinet du garde des sceaux, nous a déclaré : . Je garde des sceaux, nous à decarre : « Je découvre. Je me renseigne. Si c'est vrai, pourquoi Michau n'a-t-il rien dit ? » Même point de vue dans l'entourage de Mª Simone Rozès, premier président de la Cour de cassation, et de M. Robert Diet, président du tribunat de Paris, qui devair de la cour de cassation. du tribunal de Paris, qui devait s'entretenir de cette allaire avec M. Michau dans l'après-midi de jeudi. M. Michel Raynaud, procureur de la République, nous a précisé, pour sa part : « Son président va demander à M. Michau ce qu'il en est. En tout cas, les magistrats du parquet en contact avec lui n'ont jamais entendu parler dorénavant en permanence armés, chose inhabituelle à la brigade finande rien. Si M. Michau avait demandé

l'ouverture d'une information, on

l'aurait fait. » Au ministère de l'intérieur, M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, après avoir lu Libéra-tion, a immédiatement pris contact avec la chancellerie et la préfecture de police: « Je n'ai rien. Je ne peux évi-demment pas appeler M. Michau moi-même. Cette affaire est trop grave pour être traitée à la légère. Le juge d'instruction doit dire si c'est vrai ou faux. Je n'ai évidemment donné aucune instruction pour se livrer à de telles opérations. Je ne suis pas géné pour demander des investigations. Je n'ai pas téléphoné à la DST, mais ce n'est pas elle qui se livrerait à des

facéties pareilles! » L'instruction que mène M. Michausur l'affaire du Carrefour du développement - qui a emraîné la mise en œuvre à l'Assemblée nationale d'une procédure de traduction en Haute Cour contre l'ancien ministre de la fin. Le rapport de synthèse final de la brigade financière devrait être remis ces prochains jours au magistrat ins-

-Sur le vif-

Question de confiance

Ça y est, c'est décidé, je feis parail que mon Jacquot, je pose. c'est vrai, je grimpe dans les sondages, c'est le moment d'en profiter. La dernière édition pertielle du journal daté de dimanche, dans le canton de Lyon, je l'ai gagnée. 52,4 % du lectorat a voté pour moi en lisant cle Monde», devent, demière. Alors, il y a pas de raison, j'exige le soutien sans faille de la meison. Ce matin, je dégringole au service politique pour leur demender si je peux compter sur leurs voor. Et eux :

- Non, mals ça va pas ! Nous, on est PS à fond la caisse. au ces où tu t'en serais pas aper-

Ah bon) Et aux infos

- Ils sont partagés fiftyfifty : Juquin, Rocard, Tes seuls emis, cherche pas, c'est à l'Étranger. Ils ont un ministre RPR, et, bon, c'est Jacquot en avant toutes. Ils ont même pris sa défense contre Thatcher. Et puis, t'as aussi : la Philatélie, c'est le bande à Léo. Ils sont par

nombreux, mais d'appoint...

- Et à l'économie ? - Qui veux-tu ? Barra, bier antendu.

- Ousis, mais, là, il s'est tiré, il a filé en Tunisie. - Tinquiète ! Il leur a laissé son pouvoir. T'as aussi un pote à

leur de nuit, des fois que tu voudrais faire attiance avec tui. - Ousis, bonne idáe, me faut pas le dire, hein ! Son, ben

Le Pen, un Machrébin, il est veil-

tà c'est gagné, ca prouvera.... - Rien du tout. Ça empêchera pes tes faux-vrais amis de se foutre de ta gueule et de ricaner dans les couloirs et à la buvette de l'Assemblée, ou plutốt du canard. Tiens, à propos, qu'est-ce que tu vas lui balancer, l'assemblés générals des

rédacteurs, cet après-midi ? - Mes tripes. Feçon Fabius hier, à «L'heure de vérité». Je vais leur parier du fond du craix avec toutes les fibres de mon corps. Je leur fais don de mes

STORAGE OF BEING ON

್ಷಕ್ಷಣ ಕಾರ್ವಾಕ್ ಕ್ಷಾ

277 3 5 mm 7 6 mm -2

Michigan Brown and a · And the second and

Committee and the second A may be as as a second

. Switze __ _ .

Carlotte and the control of , A ther a saw a

12 0 3 4 1 4 1 4 1 5 1 L Material and services

Mantage of the s

The west and the work

The state of the s

Company of the same

the start of the s

··· : #12 15 15

The state of the section of the

WT 0 25 - 35, AME TO

But the same of the same

20 - 100

A State of the Assessment The state of the state of the

A IVE OF THE Section 2 and a second

A

*** 64 ...

A STATE OF THE STA

The 12 20 10 20

The state of the state of

12.

P. Sales Sal

Statement of the state of the same straight

Section of the sectio

A CONTRACTOR OF STREET

A series and the series of the

Service of the servic

13.25.25.0

De maria

CLAUDE SARRAUTE.

Le débat de « confiance »

recurent la consigne de demeurer

M. Jacques Chirac veut contrer les propositions de M. Raymond Barre

M. Jacques Chirac sollicite, jendi après-midi 3 décembre, la confiance de l'Assemblée nationale

sur une déclaration de politique générale, cela pour la troisième fois depuis la formation de son gouvernement en mars 1986.

Le premier ministre devait dans son discours procéder à un bilan de la situation économique et sociale en soulignant que la France doit encore

M. Chirac devait expliquer le seus de la question de confiance qu'il pose à sa majorité en affirmant qu'il n'entend pas, d'ici à l'élection présidentielle, expédier les affaires courantes mais bel et bien gouverner. Le premier ministre définit plusieurs priorités au rang desquelles figurent la relance

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 décembre : Effritement

L'effritement se poursuivait jeudi à la Bourse de Paris. Après avoir affiché - 0,89 % à l'ouverture, à - 1,18 % en séance. Parmi les plus fortes hausses figuraient Beil Equi-pement (+ 3,3 %), Finextel (+ 2,7 %), La Hénin (+ 2,3 %), Promodès (+ 2 %), Exor (+ 1,8 %), et Maisons Phénix (+ 1,6 %).

1500 mach. Valeurs françaises écrire Duriez

Atighetchi

de s'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit de s'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit de s'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit de s'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit d'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit d'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit d'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit d'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit d'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit d'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, pourauit

ET RARES sur lequels il vous sera consenti una remise de caisse de

10 h à 19 h, sauf lundi matin.

304 437 498 389 2210 925 4165 307 497 501 390 2210 925 4170 TOUTES les meilleures marque, les plus durables, les plus ou moias chères : All, 715 340 Centriour Chargaurs S.A. Claib filidiúterraná Eaun (Géru) B.J.-Aquitainu . 715 Brother, Canon, Hermes, I.B.M., Olivetti, Olympia, ques marguerites, touches cor-1235 195 50 rection, mémoire, écran, etc... 97 styles de caractères. Sur Mid (Cie) ... Mott Hone 1460 773 stock. Duriez vend en dis-Having, Minden . Onfel (L.) 895 Catalog. contre 3 T. à 2,20 F. Gratuit sur place. WASA. 443 516 550 443 516 548 3, R. La Boétie (8º)

faire face à des difficultés et que la période exclut d'une politique d'aménagement du territoire, la lutte contre la pauvreté, des mesures en faveur des collectivités locales. M. Chirac devait annoncer, en

ontre, l'élaboration d'un loiprogramme pour l'éducation nationale. Sur ces différents points, le premier ministre entend contrer les proposi-tions avancées par M. Raymond Barre, nons avancees par M. Raymond Barre, qui relevait récemment l'effet d'écho - rencontré par celles ci. S'agis-sant de l'éducation, il est prévu que le ministre, M. René Monory, présentera son plan le 9 décembre et ouvrira une période de concertation sur les dis-

positions qu'il envisage. A l'Assemblée nationale, M. Chirac A l'Assemble lanousie, et Cantac devait évoquer aussi la situation de la Sécurité sociale pour écarter implici-tement l'hypothèse d'un prélèvement accru sur les revenus au premier semestre 1988. Il prévoyait de faire le bilan de l'action conduite par son gou-vernement en matièse de sécurité. Il

(Publicité) -

Rank-Xérox, Sharp, électroni-

count, en direct sans intermé-

diaires. 112, Bd. St-Germain.

et toujours 112-132 Bd

St-Germain, 6º (Odéon)

devait évoquer brièvement la normali-azion des relations entre la France et l'Iran et les conditions de la libération des deux otages revenus à Paris la semaine dernière.

semaine dernière.

A la veille du conseil européen de Copenhague, en vue duquel M. Chirac sonhaite l'appui de sa majorité, le premier ministre prévoyait de consacrer un assez long développement à la situation de l'Europe. Sa conclusion devait être plutôt optimiste, le chef du gouvernement estimant qu'il existe un certain « consensats» entre les narte. gonvernement estimant du n'existe un certain «consensus» entre les parte-naires de la Communauté. M. Chirac devait formuler une mise en garde contre toute attitude consistant à chercher les divisions entre les gouverne-

M. Chirac, qui recevra pour la deuxième fois le 9 décembre les responsables des partis politiques pour examiner la possibilité de réglementer le financement des campagnes, devait confirmer à l'Assemblée nationale sa volonté d'aboutir sur ce desier en inse volonté d'aboutir sur ce dossier en ins-crivant un texte législatif à l'ordre du jour d'une session extrordinaire.

jour d'une session extrordinaire.

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a indiqué mercredi que, pour les barristes, le vote de confiance qu'ils émettraient le lendemain « n'est une contrainte mi pour aujourd'hui ni pour demain». M. Barre, lui-même absent de France lors du débat de politique générale, a délégué à son bras droit, M. Philippe Mestre, le soin de voter à se place en faveur du gouvernement. Reçu mercredi par le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing a exprimé son inquiétude quant à la situation de l'Europe et le soubait qu'à Copenhague les Donze expriment « leur attachement au maintien du SME ».

 Académie française. L'Académie française devait procé-der, le jeudi 3 décembre, à une álection en vue de pourvoir le siège vacant à la suite du décès de Georges Dumézil survenu le 11 acto-bre 1986, Ont pasé leur candidature MM. Pierre Béam, Meurica Duverger, Florent Godin, Bernard Pierre et Jean

- {Publicité} -Halte au bruit, stop au froid. Le seul moyen de lutter effica-

nt contre le froid et le bruit c'est de poser ou de faire poser des survitrages ou double vitrages adaptés à l'esthétique de vos fenêtres. Également cloisons et plafonds isolanta. Devis gratuits. Financement 100 %. Protections de l'habitat 179, rue de Meaux 93410 Vaujours. Tél.: 49-63-12-54 pose uniquement Paris et 100 km alentour.

ABCDEFG

Interrogé par les « Izvestia »

« L'aspiration à plus de liberté s'est emparée de la nouvelle génération soviétique » déclare M. Mitterrand

Dans un entretien publié par les Izvestia du 2 décembre, le président de la République donne son poira de vue sur la révolution d'Octobre : "J'en vois les aspects critiquables, mais j'en reconnais l'immense importance, déclare M. Mitterrand. J'ai toujours observé son déroule-ment avec un vif intérêt et la tout ce

que j'ai pu lire à son sujet. [...] Soixante dix ans après, on peut éva-Soixante-dix ans après, on peut éva-luer le chemin parcouru. [...] Je crois cependant que le système choisi, ansai bien sur le plan écono-mique que politique, étouffait dans un cadre vieilli et qu'il convenait de procéder à de vastes changements. L'aspiration à plus de liberté, à plus d'initiative s'est emparée de la géné-ration nouvelle. Je ne puis que m'en-réjouir. Cette aspiration est saine. Il me semble que les dirigeants actuels me semble que les dirigeants actuels de l'URSS le comprennent. »

Interrogé sur les réformes en cours en Union soviétique, M. Mit-terrand poursuit : « La manière dons terrand poursuit: « La manière dont agit M. Gorbatchev, son ouverture sur le monde extérieur et sa volonté de débloquer le système en place sont l'expression opportune du besoin qu'éprouve toute société – et la vôtre plus encore – de s'adapter aux conditions nouvelles d'existence, lesquelles changent vite aujourd'hui, entraînant une évolution des esprits, une autre facon de considérer les une aure façon de considérer les relations humaines. J'ignore à quel point les réformes de la « perestroites » ont déjà changé les modes de vie en Union soviétique, mais elles ont engagé un processus que je crois irréversible en dépit d'inévitables embressants.

crois irréversible en dépit d'inévita-bles soubressaux...»

Le président de la République précise qu'il a lu le livre de M. Gor-batchev dès qu'il l'a reçu: «Certes, dit-il, une traduction rend toujours difficile le perception du style. Mais j'y ai trouvé un langage plus sobre, moins convenu, plus clair que celui de l'habituelle littérature officielle,

· ANGOLA : libération de deux coopérants suédois, - Gunnar Sjöberg et Kent Anderson, les daux coopérants suédois enlevés le 7 septembre demier en Angole par la guérilla de l'UNITA, soutenue par l'Afrique du Sud, ont été rellichés le mardi 1º décembre et remis à deux ntanta du gouvernement suédois à Jamba, dans le sud du pays.

L'ESPAGNE **EN TRAIN**

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau

espagnol RENFE A PARTIR DE 450 F

RENFE 1, av. Marceau, 75116 PARIS Tel. 47-23-52-01 si différente elle-même de votre littérature proprement dite, riche et

Un monde sans armes?

Au journaliste qui lui demande si une démilitarisation totale lui sem-ble possible, le président, qui, au passage, s'étonne des critiques adressées par la presse soviétique à la force de dissuasion française,

«Lorsque des étapes aussi substantielles que j'ai déjà évoquées auront été franchies, il sera temps d'observer, avant d'aller plus loin, si doserver, avant d'alter pius son, sa les premières phases du désarme-ment nucléaire assurent à tons la stabilité et la sécurité. L'équilibre au plus has niveau possible, c'est déjà, croyez-moi, un vaste pro-gramme! Commençons par le com-mencement. Un désarmement simultané et contrôlé de quelque nature qu'il soit, doit avoir pour objet de préserver l'équilibre entre les blocs avant que ceux-ci perdent leur raison d'être.

• Un monde sans armes est-il possible, me dites-vous? Je pense que l'URSS, l'une des deux puis-sances les plus armées, doit, avec les Etats-Unis, répondre d'abord à certe.

. M. Mitterrand dément d'autre part, dans la suite de l'entretien, l'idée que la construction communautaire contribue à couper l'Europe en deux: « Je ne vois pes la construction de l'Europe comm nantaire comme un moyen d'accros-tre la division de l'Europe en deux, an contraire. Je suis favorable à tout ce qui pourrait servir au resserre-ment des liens entre les pays de la CEE et ceux du COMECON.

Le numéro du « Monde » daté 3 décembre 1987 a été tiré à 514972 exemplaires

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Mait 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple:

Joe Allen, -30, rue Pierre-Lescot, Paris I."



Madame, Monsieur,

Nous vous donnons rendez-vous Samedi 5 Décembre à 11 h 30 sur FR3 pour vous informer sur Paribas,

ses projets et son actionnariat.

Madame, Monsieur, à tout moment vous pouvez dialoguer avec Paribas-Actionnariat: - par minitel 3615 Eco A2 Paribas — par téléphone au (1) 42.98.17.88

PARIBAS PL

Paribas Actionnariat, 3, rue d'Antin - 75002 PARIS.